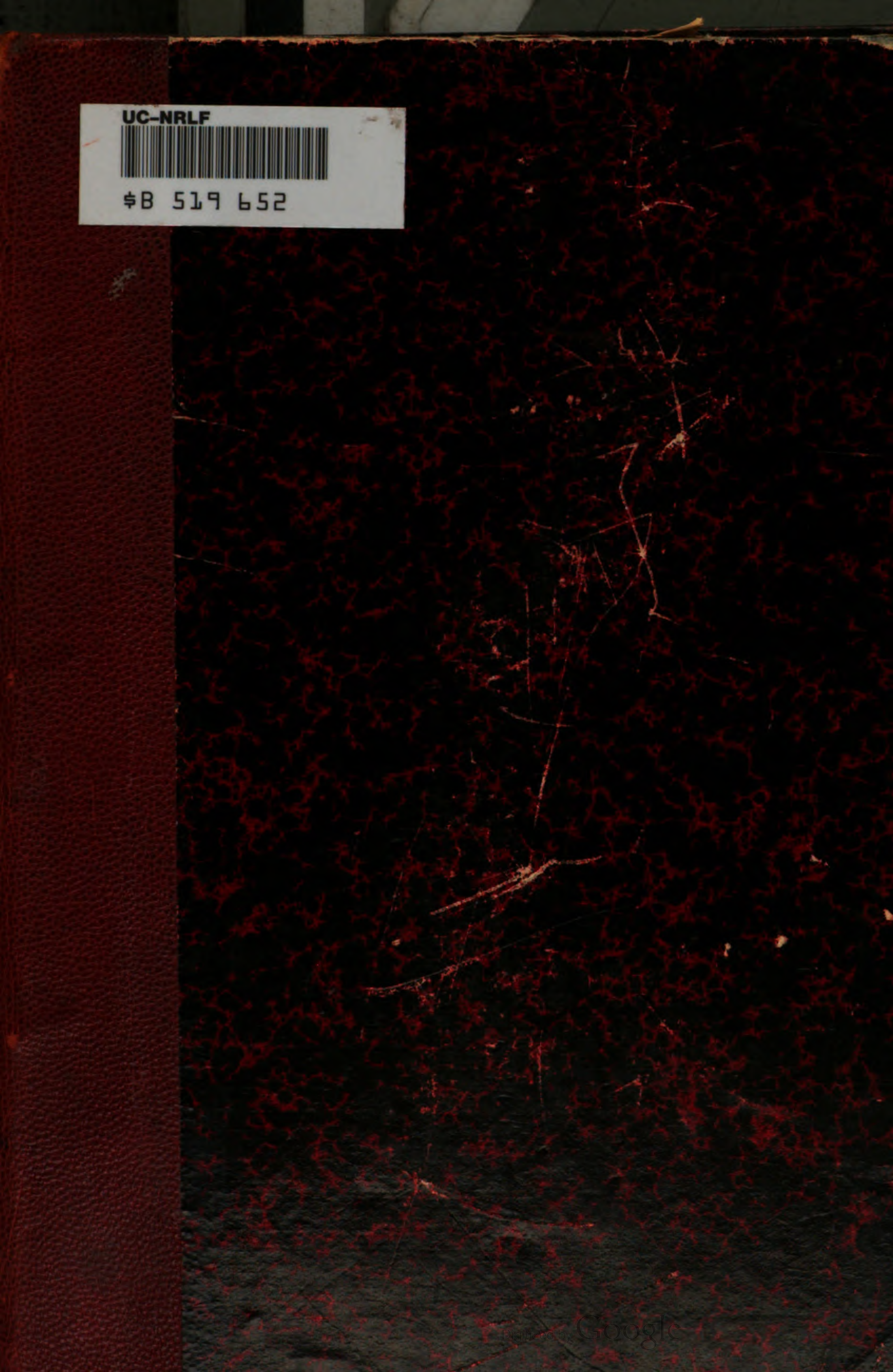
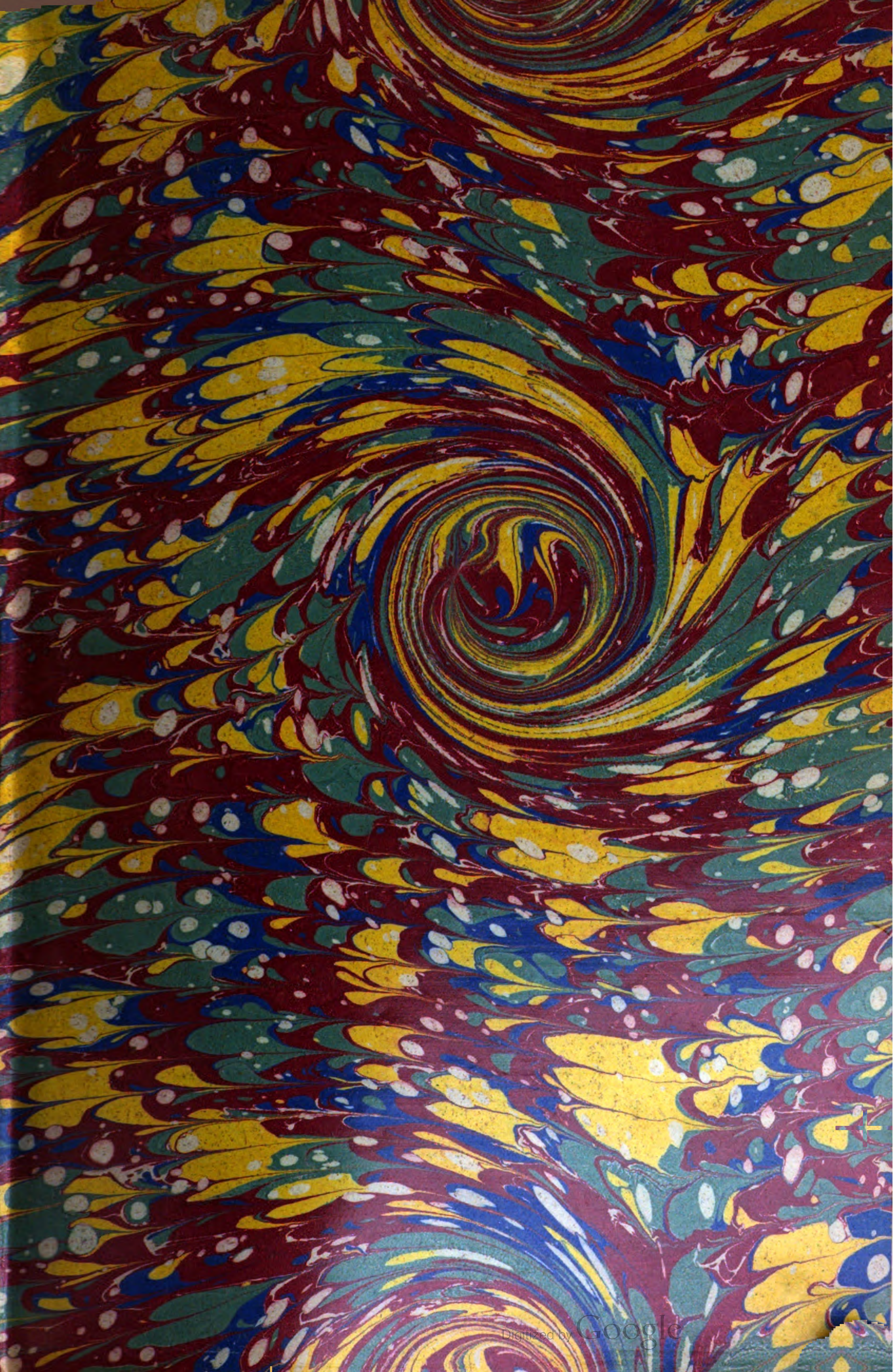

UC-NRLF
$B 519 652


BERKELEY
LIBRARY
UNIVERSITY OF
CALIFORNIA
Digitized by Google



ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ D'ÉMULATION

POUR L'ÉTUDE

DE L'HISTOIRE & DES ANTIQUITÉS

DE LA FLANDRE.

L[e] VOLUME DE LA COLLECTION

ANNÉE 1900

BRUGES

IMPRIMERIE DE LOUIS DE PLANCKE.

1900.

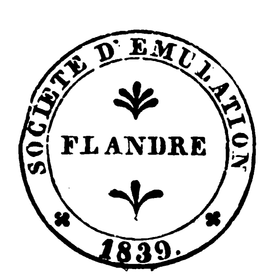
N° 8

Le Président,

Feys

Le Secrétaire,

Léon de Foere



LISTE DES MEMBRES
DE LA
SOCIÉTÉ D'ÉMULATION
POUR L'ÉTUDE DE
L'HISTOIRE ET DES ANTIQUITÉS
DE LA FLANDRE.

Membres Effectifs.

MESSIEURS :

1. Le baron A. DE MAERE D'AERTRYCKE, ingénieur-hydrographe, président du Cercle historique et archéologique, membre de l'Académie royale flamande, à Gand.
2. ALFRED RONSE, membre de la Chambre des Représentants, échevin de la ville de Bruges, officier de l'Ordre de Léopold, MEMBRE DU COMITÉ.
3. L'abbé JULES CLAERHOUT, directeur des écoles catholiques, à Pitthem.
4. EDOUARD HOUTART, docteur en philosophie et lettres, avocat, au château de Monceau-sur-Sambre.
5. JULES BROUCKAERT, chevalier de l'Ordre de Léopold, décoré de la croix civique de 1re classe, président du Mont de Piété, administrateur du bureau de bienfaisance de Courtrai, bibliophile, à Courtrai.
6. Le chanoine ARTHUR DE SCHREVEL, licencié en théologie, secrétaire de S. G. Mgr. l'Évêque de Bruges, MEMBRE DU COMITÉ.
7. BARACK, bibliothécaire en chef de l'Université de Strasbourg.
8. LOUIS GILLIODTS-VAN SEVEREN, docteur en droit, membre de la Commission royale pour la publication des anciennes lois et ordonnances de la Belgique et de la Commission royale d'histoire, conservateur des archives de la ville de Bruges, à Bruges.
9. Le baron ARTHUR SURMONT DE VOLSBERGHE, sénateur, ministre de l'Industrie et du Travail, commandeur de l'Ordre de Léopold, à Bruxelles.
10. JEAN VAN RUYMBEKE, bibliophile, membre correspondant de la Commission royale des monuments, bourgmestre d'Oedelem.

MESSIEURS :

11. Le baron ERNEST VAN CALOEN, docteur en droit, décoré de la Croix de Léon XIII " Pro Ecclesia et Pontifice ", échevin, à Bruges.
12. Le baron FRANÇOIS BETHUNE, professeur à l'Université de Louvain.
13. L'abbé HENRI CLAEYS, membre de l'Académie royale flamande, curé de Saint-Nicolas, à Gand.
14. JULES VANDENPEEREBOOM, membre de la Chambre des Représentants, ancien ministre des chemins de fer, postes et télégraphes, chevalier de l'Ordre de Léopold, grand officier de la Légion d'honneur, grand cordon de l'Ordre de Charles III, d'Espagne, et de l'Ordre du Christ, de Portugal, à Bruxelles.
15. L'abbé comte VAN DEN STEEN DE JEHAY, à Bruges.
16. JULIEN VAN CALOEN DE BASSEGHEM, membre de la Commission administrative des Hospices civils, à Bruges.
17. Le baron CHARLES GILLÈS DE PÉLICHY, avocat, docteur en sciences morales et historiques; docteur en sciences politiques et sociales, membre de la Société archéologique de Namur, au château d'Iseghem.
18. Le chanoine AD. DUCLOS, membre-fondateur de la Gilde de S. Thomas et S. Luc, membre d'honneur et membre correspondant de la Société archéologique de Bruges, membre honoraire de la société d'histoire et d'archéologie de Gand ; membre d'honneur de la Société *Dr Constantius Buter*, à l'université de Louvain, etc., curé de St Jacques, à Ypres.
19. A. DIEGERICK, conservateur des archives de l'État, à Gand.
20. Mgr. le baron FELIX BETHUNE, archidiacre de la cathédrale de Bruges, décoré de la Croix do Léon XIII " Pro Ecclesia et Pontifice ", chevalier de l'Ordre de Léopold, membre correspondant de la Commission royale des monuments, président de la Société archéologique de Bruges, membre fondateur de la Gilde de S. Thomas et S. Luc, à Bruges, MEMBRE DU COMITÉ.
21. Le baron ARNOLD 'T KINT DE ROODENBEKE, membre de la Chambre des Représentants, chevalier de l'Ordre de Léopold, à Bruxelles.
22. L'abbé JULES FERRANT, curé à Harlebeke.
23. HENRI PIRENNE, professeur à l'Université de Gand, membre de la Commission royale d'histoire, chevalier de l'Ordre de Léopold, à Gand.
24. Monseigneur GUSTAVE-JOSEPH WAFFELAERT, évêque de Bruges, docteur en théologie, prélat domestique de Sa Sainteté, officier de l'Ordre de Léopold.
25. Le vicomte ALBÉRIC DE MONTBLANC, sénateur, commandeur de l'Ordre de Léopold, à Ingelmunster.
26. L'abbé FRÉDERIC RONSE, aumônier de la Maison de refuge, à Bruges.

MESSIEURS :

27. JULES LAMMENS, sénateur, à Gand.

28. LÉON DE FOERE, docteur en droit, membre correspondant de la Société paléontologique et archéologique de Charleroi, à Bruges, SECRÉTAIRE DU COMITÉ.

29. Le comte AMÉDÉE VISART DE BOCARMÉ, membre de la Chambre des Représentants, bourgmestre de la ville de Bruges, commandeur de l'Ordre de Léopold.

30. Le comte THIERRY DE LIMBURG-STIRUM sénateur, officier de l'Ordre de Léopold, membre de la Commission royale pour la publication des anciennes lois et ordonnances etc., à Bruxelles, PRÉSIDENT DU COMITÉ.

31. EDOUARD JONCKHEERE, rue du Marécage, à Bruges.

32. Le Père Supérieur de la résidence des RR. P P. Jésuites, à Bruges.

33. Le chanoine HENRI ROMMEL, inspecteur des collèges épiscopaux, chevalier de l'ordre de Léopold, décoré de la Croix de Léon XIII " Pro Ecclesia et Pontifice ", à Bruges, MEMBRE DU COMITÉ.

34. Le R. P. CUTHBERT ROBINSON, de la Congrégation des Oblats de St Charles, bachelier en théologie, à Bayswater, Londres.

35. Le chanoine ALPHONSE DE LEYN, docteur en droit, chevalier de l'Ordre de Léopold, membre fondateur de la Gilde de S. Thomas et S. Luc, MEMBRE DU COMITÉ.

36. EUSÈBE FEYS, docteur en philosophie et lettres, chevalier de l'Ordre de Léopold, membre correspondant de l'Académie héraldique italienne de Pise, professeur honoraire d'athénée, à Bruges, VICE-PRÉSIDENT DU COMITÉ.

37. Le chanoine ERNEST REMBRY, vicaire-général, bachelier en droit canon, chevalier de l'Ordre de Léopold, à Bruges.

38. FÉLIX DE COUSSEMAKER, avocat, à Bailleul.

39. RENÉ DE GRAVE-VAN SULPER VAN ZURPELE, président du tribunal de 1re instance, chevalier de l'ordre de Léopold, à Furnes.

40. FERDINAND VAN DER HAEGHEN, chevalier des Ordres de Léopold de Belgique, de l'Étoile Polaire et de la Couronne royale de Prusse etc., membre correspondant de la Commission royale des monuments, bibliothécaire de l'université, à Gand.

41. Monseigneur ANTOINE STILLEMANS, évêque de Gand, docteur en théologie et en philosophie et lettres, officier de l'ordre de Léopold.

42. Le baron ALBERT VAN ZUYLEN VAN NYEVELT, docteur en droit, à Bruges.

43. L'abbé D.-P.-J. PATTYN, décoré de la Croix de Léon XIII " Pro Ecclesia et Pontifice", membre fondateur de la Gilde de S. Thomas et S. Luc, membre effectif de la Société archéologique de Bruges, de la Société d'archéologie de Bruxelles et de la Gilde de Ste-Lutgarde, recteur émérite de N. D. des Aveugles, à Bruges.

MESSIEURS :

44. ADILE MULLE DE TERSCHUEREN, sénateur, chevalier de l'Ordre de Léopold, à Thielt.

45. L'abbé JOSEPH VANDERMEERSCH, docteur en théologie et en philosophie, professeur au grand séminaire de Bruges.

46. A. J. WITTERYCK, éditeur, à Bruges.

47. Le chanoine HENRI VUYLSTEKE, directeur des Maricoles, à Bruges.

48. ARTHUR MERGHELYNCK, écuyer, membre titulaire du Comité flamand de France, de la Société historique, archéologique et littéraire de la ville d'Ypres, membre suppléant du conseil héraldique de Belgique, à Ypres.

49. L'abbé H. L. MESSIAEN, curé à Westkerke.

50. L'abbé CAMILLE CALLEWAERT, licencié en théologie, directeur du séminaire, à Bruges.

51. Le baron BETHUNE, membre de la Députation permanente du conseil provincial de la Flandre occidentale, président de la Gilde de S. Thomas et S. Luc, à Bruges, MEMBRE DU COMITÉ.

52. Le baron ALBERT VAN CALOEN, docteur en droit, conseiller provincial de la Flandre occidentale, bourgmestre de Lophem, MEMBRE DU COMITÉ.

53. WILFRID C. ROBINSON, ancien zouave pontifical, décoré de la médaille de Léon XIII "Bene Merenti", homme de lettres, membre de la Société archéologique de Bruges, à Bruges, TRÉSORIER et BIBLIOTHÉCAIRE.

54. L'abbé LÉOPOLD SLOSSE, curé à Rumbeke.

55. Le chevalier AMAURY-JOSEPH-CHARLES DE GHELLINCK D'ELSEGHEM, membre de la Société des Bibliophiles flamands à Gand, de la Société des Bibliophiles belges, de la Société archéologique de Mons et du Cercle archéologique d'Enghien, à Bruxelles.

56. GUILLAUME-LOUIS DE VREESE, docteur en philosophie et lettres, membre correspondant de l'Académie royale flamande de Belgique, membre de la Société de Littérature Neerlandaise à Leyde, chargé de cours à l'Université de Gand.

57. RAPHAEL DE SPOT, sénateur, à Furnes.

58. L'abbé ARTHUR VAN DER MEERSCH, aumônier de l'hôpital de Wervicq, membre du Comité flamand de France, etc., à Wervicq.

59. L'abbé JULES VAN SUYT, curé de Noordschoote.

60. CHARLES DE WULF, architecte, directeur des travaux de la ville, à Bruges.

Membres honoraires.

MESSIEURS :

1. LOUIS DE BACKER, inspecteur des monuments historiques, chevalier des Ordres de la Couronne de Chêne et de Henri-le-Lion de Brunswick, officier d'Académie, membre de la Commission historique du département du Nord, de la Société des Arts et des Sciences de Douai, des antiquaires de la Morinie, de la Société d'Émulation de Cambrai, etc., à Noordpeene.

2. Le R. Père HENRI-MARIE IWEINS, de l'ordre des Frères-Prêcheurs, membre de l'Académie d'archéologie de Belgique, membre correspondant de la Société des antiquaires de la Morinie et du Comité flamand de France, à Louvain.

3. N. DE PAUW, 1er avocat général à la Cour d'appel de Gand, officier de l'Ordre de Léopold, membre de l'Académie royale flamande, membre de la Commission des archives et de celle des monuments de la ville de Gand, du Cercle archéologique de Termonde, etc., à Gand.

4. Le R. P. J. VAN DEN GHEYN, de la Compagnie de Jésus, membre de la Société d'anthropologie et de la Société de géographie d'Anvers, à Bruxelles.

INVENTAIRE ANALYTIQUE

DES

ARCHIVES DE LA CHAPELLE DU S^{T}-SANG

A BRUGES

PRÉCÉDÉ D'UNE

NOTICE HISTORIQUE SUR LA CHAPELLE.

INTRODUCTION.

—

Qu'on ne s'attende pas à trouver dans cette introduction une histoire complète de la chapelle du St-Sang. En dépit de la bibliographie assez considérable que l'on lira un peu plus loin, l'*histoire critique* de la chapelle du St-Sang est encore à faire. Ce que nous en dirons ici, de la façon la plus succincte possible, ne servira qu'à l'intelligence de notre inventaire. C'est aux archives du St-Sang, classées méthodiquement, que le futur historien de la célèbre chapelle devra avoir recours. Ce travail sera complété par un examen minutieux de nos riches archives communales, et de celles de nos importants chapitres avec lesquels l'église St-Basile eut de fréquentes relations (St-Donatien,

St-Sauveur, Notre-Dame). Nous croyons superflu de lui recommander de la circonspection dans l'usage qu'il fera de nos multiples annalistes et chroniqueurs du 16e et du 17e siècle, lorsqu'ils racontent des évènements antérieurs à leur époque.



Depuis des années, on a admis dans la confection des inventaires d'archives une excellente méthode qui consiste à grouper les anciens documents en chartes, registres et liasses.

Pour l'inventaire des archives de la chapelle du St-Sang, nous n'avons pas pu adopter ce genre de classification, pour la bonne raison que nous nous sommes trouvé en présence d'une simple collection de registres.

Sont-ce de véritables registres ?

Oui, pour ce qui regarde la forme, non, pour ce qui concerne le fond.

Exception faite pour quelques registres de comptes et de résolutions, tous les autres ont été formés par la juxtaposition de pièces absolument hétérogènes.

Il nous a bien fallu paginer tout cela et voilà comment on trouvera indiquées, dans notre inventaire, bon nombre de pièces qui ne méritaient pas tant d'honneur et qui dans toute autre collection auraient été remisées dans une liasse avec des pièces de même nature et renseignées globalement.

Les biens de la chapelle du St-Sang n'ayant été considérables à aucune époque de son histoire, les actes concernant la vie économique des chapelains et des confrères sont fort peu nombreux.

Tout ce que l'on pourrait ranger sous la rubrique générale *chartes*, concerne les statuts et privilèges de la confrérie, les indulgences accordées à l'occasion de jubilés

et de processions et quelques fondations pieuses à la chapelle.

On trouvera ces pièces sous ces différents paragraphes avec les autres documents concernant la même matière.

Le seul cartulaire des archives du S[t]-Sang que nous ayons trouvé, est conservé aux *Archives de la ville* (Portefeuille 1). C'est un in-4° sur papier écrit au 15[e] siècle. Il est paginé fol. I à XLIII. Encore les feuillets XVI à XXV manquent-ils. Il contient une trentaine d'actes de 1236 à 1476.

Ainsi qu'on le verra dans l'énumération sommaire des archives du S[t]-Sang, la ville de Bruges conserve quelques documents assez intéressants relatifs à la chapelle de S[t]-Basile qui viennent combler à souhait les nombreuses lacunes que présentent les archives de la confrérie. — Mais ce ne sont pas seulement les huit portefeuilles constituant le fond spécial des archives de la chapelle du S[t]-Sang qui concernent l'histoire de cet établissement religieux : On n'a qu'à ouvrir la table de l'*Inventaire des archives de la ville de Bruges par M. Gilliodts-van Severen* aux mots *S[t]-Basile* et *S[t]-Sang*, pour se convaincre que les renseignements historiques sur notre chapelle foisonnent dans nos riches archives communales.

Les documents concernant le S[t]-Sang sont moins nombreux aux *Archives de l'État à Bruges*. Nous avons tenu cependant à les signaler ici, de même que les quelques pièces trouvées aux *Archives de l'église Notre-Dame*, afin de donner au futur historien de notre chapelle le plus de sources possible.

Pour ne pas tomber dans de fastidieuses redites, nous n'indiquons pas en bas de nos analyses les documents qui reposent aux *Archives de la confrérie du S[t]-Sang*. Nous nous contenterons de donner ces indications pour les pièces conservées aux *Archives de la ville, de l'État et de Notre-Dame*.

De même, lorsque nous nous abstenons de déterminer la nature de la pièce, c'est qu'il s'agit d'une copie sur papier. Quand nous nous trouvons en présence d'un original ou d'un parchemin, nous le signalons. Nous avons aussi conservé aux registres leurs anciens numéros, pour ne pas provoquer des confusions.

Il nous reste l'agréable devoir de remercier vivement M. le baron Albert van Caloen dont les indications, surtout dans les archives modernes de la confrérie, nous ont été très précieuses; M. Albert Visart de Bocarmé qui a analysé tout le registre 5 des archives de la confrérie, et M. le baron Albert van Zuylen van Nyevelt qui a bien voulu rechercher pour nous dans les archives de Notre-Dame les pièces concernant le St-Sang.

NOTICE HISTORIQUE.

—

On ne saurait parler de la chapelle du S[t]-Sang sans toucher aux origines mêmes de Bruges. Sans nous arrêter à l'opinion qui fait remonter la crypte adjacente à la chapelle basse aux premières prédications évangéliques en Flandre, opinion basée sur de vagues données architecturales et archéologiques, sur lesquelles les archéologues mêmes ne sont pas d'accord (1), nous croyons cependant qu'une chapelle existait en cet endroit dès la fin du IX[e] siècle (2). Dès ce moment, la population de Bruges dans le *suburbium*, c'est-à-dire, dans cette partie de la ville qui s'étendait au pied du Bourg, était assez dense et l'activité commerciale étendue (3). Le côté occidental du Bourg contigu à l'emplacement de la chapelle du S[t]-Sang, était occupé au commencement du XII[e] siècle par le *Steen* qui servait de prison (4). Que ce *Steen* ait été ou non primitivement le palais des comtes de Flandre, qui du temps de Charles-le-Bon déjà habitaient la *Loove*, à l'est du Bourg (le palais de justice actuel), dans un cas comme

---

(1) Voir : GAILLIARD, *Notice historique sur la chapelle du S[t]-Sang*, p. 41 et sqq. ; VERSCHELDE, *Étude sur les noms des rues et des maisons de Bruges* (Soc. d'Émulation, 3[e] série, 10, p. 303 et sq.) ; JAMES WEALE, *Bruges et ses environs*, 3[e] édit., p. 184 ; DUCLOS, *Rond den Heerd*, t. VI, p. 227 et X, p. 184, etc.

(2) Voir la chronique de *Joannes Iperius* † 1383 (MGH., SS. XXV) et WARNKŒNIG, *Histoire de Bruges*.

(3) G. DES MAREZ, *Étude sur la propriété foncière dans les villes du Moyen-Age*, p. 7.

(4) *Galbert de Bruges*, Édition Pirenne. Paris, 1891.

dans l'autre, on ne peut se refuser à admettre l'existence d'une chapelle annexée à ce bâtiment, chapelle des comtes, si l'on croit — avec certains auteurs — que là se trouvait dans le principe la demeure comtale, chapelle des prisonniers, si le *Steen* a dès le début servi de prison.

Quoiqu'il en soit, une chose est certaine, c'est que Thierry d'Alsace fonda, dans le deuxième quart du XII[e] siècle, une chapelle dans son castel, en l'honneur de Dieu, de la Vierge Marie et de S[t]-Basile, et qu'il y institua quatre chapelains en les dotant de différents revenus. C'est là que, de retour de Terre-Sainte vers 1149-50, il déposa la précieuse relique du Saint Sang qui lui avait été remise par le patriarche de Jérusalem.

L'acte d'institution des chapelains dans l'église S[t]-Basile par Thierry d'Alsace périt dans un vaste incendie qui consuma une grande partie de la ville de Bruges dans le dernier tiers du XII[e] siècle. C'est pour ce motif que Philippe d'Alsace, en 1187, confirma la fondation faite par son père et sa mère, la pieuse Sibylle, en récapitulant les revenus y annexés. A son tour, au moment de faire un pèlerinage à S[t]-Jacques de Compostelle et trouvant ces revenus insuffisants, il les augmente considérablement (1). L'original de cette charte a disparu, mais il nous en est parvenu des lettres confirmatoires du comte Robert de Béthune à la date du 5 août 1321 (2).

Voilà donc l'existence des quatre chapelains à S[t]-Basile prouvée dès le milieu du XII[e] siècle. Dans le principe ils portaient le titre de chanoines de S[t] Basile (3). Ils siégeaient dans le chœur de S[t]-Donatien et y avaient des droits de

---

(1) Miræus et Foppens, *Op. Diplom.* I, 552. Texte assez fautif.

(2) Archives de la ville de Bruges. Inventaire, Charte n° 283 et notre *Inventaire Analytique* pour les diverses éditions qui en ont été données.

(3) Voir acte de 1349. Chapitre III § I, note.

réfection et de pitance. Mais de bonne heure ils eurent de nombreux ennuis tantôt avec le chapitre, tantôt avec les chapelains de St-Donatien, au sujet de l'exercice de leurs droits dans la collégiale. Dès 1245, une sentence arbitrale règle la question de la juridiction du chapitre de St-Donatien sur les chapelains de St-Basile, et la façon dont ils devaient fréquenter le chœur de St-Donatien. Pour les réfections ils étaient assimilés aux chapelains de St-Donatien et pour la juridiction ils dépendaient comme eux du chapitre de cette église [1].

Mais là ne s'arrêtèrent pas les difficultés.

En 1305, nous les voyons de nouveau aux prises avec le chapitre de St-Donatien, de concert cette fois avec les chapelains de cette église, ceux de St-Christophe et ceux de St-Jean. Ils réclamaient en cas de maladie part entière dans la distribution quotidienne des deniers, pitances et réfections dont disposait la collégiale de St-Donatien. Ce droit leur était contesté par le chapitre de St-Donatien. Mais des arbitres institués d'un commun accord leur donnèrent gain de cause [2].

Aux XVe et XVIe siècles surgirent des conflits avec les chapelains de St-Donatien au sujet de leurs droits dans le chœur de la collégiale. Tour à tour portés devant le chapitre de St-Donatien, devant l'official de l'évêché de Tournai et devant le Conseil de Flandre, ces procès s'éternisèrent sans grand profit final pour les chapelains du St-Sang.

Parmi les dotations qui leur furent faites par Thierry et Philippe d'Alsace, la plus importante était la rente sur l'épier de Bruges qui consistait, au XVIIe siècle, en 64 *hoed*

---

[1] Gailliard, *op. cit.*, p. 226 donne le texte de ce jugement arbitral sans dire où il l'a trouvé.

[2] Inventaire des archives de la ville de Bruges. Chartes nos 205 et 206.

de froment et 12 poises de fromage. Tant que cet impôt de l'épier — dans le principe une simple prestation de grains — fut perçu sans trop de difficultés (et ce fut le cas pendant tous les derniers siècles du moyen-âge) nos chapelains touchèrent leur rente paisiblement chaque année. Mais les guerres civiles qui désolèrent la Flandre et la décadence rapide du commerce qui s'en suivit, amenèrent la détresse dans les finances princières. Bientôt l'épier devint variable, et tomba en proie à l'arbitraire. Tous les placards et règlements du XVIe et du XVIIe siècle ne parvinrent pas à sauver cette institution, legs odieux du passé qui rappelait les tristes époques des fermiers de l'impôt dans les derniers temps de l'empire romain. Les récels étaient sans nombre. Les débiteurs préféraient s'exposer aux dernières extrémités que de subir la contrainte des receveurs et la visite des commis, qui leur semblaient plus intolérables encore. Mais ces receveurs étaient responsables du recouvrement de l'impôt, et lorsque leurs caisses étaient vides, il leur était bien difficile de payer ceux qui avaient à toucher des rentes chez eux.

C'est dans cette triste situation — effet fatal d'un système d'impôts exécrable — qu'il faut voir, à notre sens, la seule explication plausible de la mauvaise foi insigne avec laquelle agissent la plupart des receveurs de l'épier aux XVIIe et XVIIIe siècles vis-à-vis des chapelains du St-Sang. Malgré tous les ordres d'en haut, il arrivait fréquemment que nos pauvres chapelains n'avaient plus touché leurs revenus depuis quatre ou cinq ans, et si l'on sait que cette rente sur l'épier constituait pour ainsi dire leur seule ressource, on conçoit qu'ils ne durent guère nager dans l'abondance (1).

(1) Voir sur l'épier, GILLIODTS, *Inventaire des archives*, Tome IV, p. 235 et sqq. et WARNKŒNIG, *Flandr. Staats-und Rechtsgesch.*, II, 87.

Vers le milieu du XVIIe siècle, les chapelains sont aux prises avec la confrérie du St-Sang.

Chacun des deux corps prétendait avoir le droit de nommer le *roedragher* de la chapelle. — L'affaire fut portée devant le Conseil de Flandre.

Les chapelains ne furent guère plus heureux dans leur procédure qu'en d'autres circonstances, car les confrères produisirent des documents prouvant que de tout temps la nomination du *roedragher* leur avait appartenu.



Ce conflit nous amène à écrire quelques lignes sur la noble confrérie du St-Sang.

Bien que la plupart des monographistes de la chapelle de St-Basile fassent remonter — nous ignorons sur la foi de quels renseignements — l'institution de la confrérie à l'année 1311, nous croyons qu'il faut la reculer au moins jusqu'à la fin du XIVe siècle.

En effet, nous n'en trouvons aucune trace dans les documents de ce siècle qui concernent notre église. Le procès-verbal très détaillé du renouvellement du cylindre contenant la précieuse relique, qui eut lieu le 3 mai 1388, en présence de Guillaume, évêque d'Ancône, suffragant de l'évêque de Tournai, ne souffle mot de l'existence d'une confrérie du St-Sang, dont les membres auraient certainement assisté à un acte aussi solennel. Et cependant la relation du fait contient les noms et l'énumération d'une grande quantité de personnages tant ecclésiastiques que laïcs qui y furent présents, les bourgmestres, échevins, conseillers de la ville de Bruges, « *nobiliumque multitudine copiosa.* » De la confrérie, pas un mot. C'est là un argument négatif qui n'est pas sans valeur, d'autant plus qu'il n'en est pas davantage question dans les nombreuses notes qui nous sont restées sur la

procession de l'année 1397, à laquelle assistèrent Jean sans Peur et son fils, le duc de Nevers [1].

La plus ancienne mention que nous rencontrions de cette institution, date de l'année 1405 :

« *Ghegheven den ghezelscepe van den helighen bloede te hulpen eere grote yserin trailge die zy hadden ghedaen maken tsinte Baselis voor thelige bloet*... [2] »

Devant l'absence de toute mention de la confrérie du St-Sang, antérieure à 1398, dans des documents qui auraient pu et dû en contenir, si elle avait existé, et d'autre part, devant la constatation de son existence avant l'année 1405, nous n'hésitons pas à conclure qu'elle fut instituée vers l'an 1400. La célébration du 750e anniversaire du retour de Thierry d'Alsace de Terre-Sainte muni de la précieuse relique, coïncide donc avec le 500e anniversaire de l'institution de la confrérie qui préside depuis ce temps aux destinées de la sainte chapelle.

Le 14 janvier 1449, les membres de la confrérie, réunis en assemblée générale, rédigèrent les statuts auxquels ils désiraient désormais se conformer. Il fut décidé entr'autres d'élire chaque année un prévôt, et deux « *zorghers*. » L'usage, d'après lequel les prévôts après l'expiration de leur exercice annuel, auraient le droit de siéger dans la chapelle en qualité de marguillers, établi cette année, a persisté jusqu'à ce jour.

Les confrères étaient en outre tenus d'assister : 1° à la procession du St-Sang; 2° au service qui a lieu durant la quinzaine suivante; 3° à celui de tous les vendredis de l'année.

Ils étaient revêtus en ces circonstances de leurs costume et parures, sous peine d'amende.

---

(1) Gilliodts-van Severen, *Inventaire des archives*, III, 401 et sqq.

(2) Gilliodts, *Inventaire des archives*, IV, 419. Compte communal de 1405-1406.

Ils devaient assister également au repas annuel ainsi qu'aux assemblées convoquées par le prévôt, aux services mortuaires et anniversaires, aux réceptions de confrères, etc.

Leur nombre est fixé à 26.

Au cours des siècles, il s'introduisit assez bien de modifications de forme dans ces statuts, mais le fond resta le même.

Chaque année, au mois d'avril, les confrères se réunissaient pour prendre toutes les dispositions nécessaires pour la procession du mois de mai.

La confrérie avait dans ses attributions la gestion des biens de la chapelle du S[t]-Sang, sous l'œil paternel — il faut bien le dire — du magistrat de Bruges. C'était la ville qui exécutait toutes les réparations au bâtiment (1) et au mobilier (2); c'était elle qui règlait les comptes et qui comblait les déficits — du reste permanents (3).

Dans le principe, la confrérie rendait annuellement ses comptes au magistrat. Mais le 29 mai 1684, celui-ci décida qu'à l'avenir elle ne serait plus tenue de le faire que de trois en trois ans.

A la fin du XVIII[e] siècle, la chapelle du S[t]-Sang abandonnée et tombant en ruines, la confrérie fut virtuellement dissoute. Ce ne fut qu'en 1819, qu'elle renaquit de ses cendres, et grâce au zèle des membres survivants, et

(1) En 1311, la ville commença une importante restauration de la chapelle de S[t]-Basile, qui ne fut achevée qu'en 1312. (Gilliodts, *Inventaire*, II, 424).

(2) En 1307, la ville fit confectionner un grand coffre destiné à contenir la châsse. Elle en confia l'exécution à Pierre van Oedelem pour la partie de bois, à Nicolas Groetwerke pour les armatures de fer et à Jean van Maldeghem pour les serrures. Ce coffre pesait 2594 livres et coûta 336 lb. 14 s. parisis. La châsse fut exposée sous un dais orné de draperies de cendal (Gilliodts, *Inventaire*, II, 423 et Gailliard, *Glossaire*, s. v. *scrine*, rectifiant une erreur de Gilliodts.

(3) Gilliodts, *Inventaire*, IV, 419.

surtout du dévouement admirable du maire de Bruges M. le Baron de Croeser, la chapelle du St-Sang fut restaurée et le culte rétabli.



Nous avons déjà dit quelques mots de la châsse et du cylindre contenant la précieuse relique. La châsse fut très souvent l'objet de la munificence des personnes riches et pieuses. De nombreux procès-verbaux de translations, et de réparations du cylindre nous ont été conservés. Il fallait pour cette opération une autorisation épiscopale et elle se faisait avec toutes les précautions et le cérémonial que nécessitait la circonstance. On trouvera de nombreuses notes à ce sujet au cours de notre inventaire, et dans la plupart des brochures consacrées à la chapelle, principalement dans le livre de M. Gailliard. Ces ouvrages enregistrent également les nombreux bienfaits miraculeux qu'obtint la dévotion des fidèles. Dans les premiers temps la procession sortait le 3 mai, quel que fût le jour de la semaine. Aujourd'hui la solennité de la quinzaine commence le 3 mai (fête de la Ste-Croix) et la procession a lieu ce jour si c'est un lundi, sinon le lundi suivant.

De tout temps cette solennité a attiré à Bruges de nombreux étrangers, et plus d'une fois des personnages haut placés l'ont honorée de leur présence.

Nous ne citerons ici qu'en passant :
Louis de Male (1379) ;
Jean sans Peur (1405) ;
Louis XI, alors dauphin (1457) ;
Albert et Isabelle (1611) ;
Don Juan d'Autriche (1658) [1] ;
Charles-Alexandre de Lorraine (1749) ;
Joseph II (1781).

---

[1] Ce prince fit don à la chapelle d'une superbe lampe en argent.

Les sommités ecclésiastiques, qui assistèrent à la procession, sont en trop grand nombre pour que nous puissions citer ici, même les plus éminentes. Plusieurs listes de noms sont conservées dans les archives, à partir du XVe siècle, et M. Gailliard (op. cit. p. 307) en a publié une partiellement.

Rappelons seulement que le pape actuel S. S. Léon XIII, alors légat apostolique en Belgique, honora la procession de sa présence en 1844 et que, à partir de ce moment, il se trouve inscrit parmi les membres honoraires de la confrérie, qui eut le bonheur de fêter le 50e anniversaire de cette inscription en 1894.

Depuis les époques les plus reculées, le magistrat de Bruges envoyait annuellement des lettres d'invitation à la procession, à l'abbé de St-Bertin, en souvenir de Leonius, un des prédécesseurs de ces prélats, qui accompagna Thierry d'Alsace en Terre-Sainte, en qualité d'aumônier, et à qui échut l'insigne honneur de porter la relique de Jérusalem à Bruges.

Il ne sera pas sans intérêt de donner ici une description de la procession du St-Sang, d'après des documents divers du commencement du XIVe siècle (1).

La veille au soir, c'est-à-dire le 2 mai, à l'heure des vêpres, les fifres de chaque corps de métier se rassemblaient sur une estrade élevée en face de la chapelle de St-Basile et inauguraient la fête en jouant plusieurs airs de circonstance. Le lendemain, dès quatre heures du matin, la précieuse relique était exposée à la vénération des fidèles jusqu'à huit heures. Pendant ce temps, la grosse cloche convoquait tous ceux qui devaient assister au cortège.

Rien n'était épargné pour donner à la cérémonie tout

---

(1) Gilliodts, *op. cit.*, II, 425.

l'éclat possible. A dix heures, la grande sonnerie se faisait entendre une seconde fois : aux tintements plus précipités de la cloche de la chapelle, répondaient tour à tour la voix grêle de St-Julien, les cloches de St-Donatien et de St-Sauveur, que dominait le gros bourdon du beffroi. Au milieu de cette sonnerie, le carillon lançait du haut de la tour sur la ville joyeuse, ses chants les plus variés, avec des grappes de notes et des vibrations infinies.

Vers cette heure, la procession sortait de la chapelle. Elle s'ouvrait par une troupe de cavaliers suivis des ouvriers de la ville. Un groupe de musiciens jouaient différents airs sur de longs instruments d'argent, ornés de pennons armoyés aux armes de la ville, qui alternaient avec les trompettes de la halle.

Puis venaient les corporations de métiers avec leurs insignes, leurs doyens, leurs jurés en grand costume et leurs chapelains. Puis les gildes des arbalétriers ; des archers ; la compagnie des *scaerwetters* ou hommes d'armes à pied ; celle des chaperons, précédée de leurs capitaines à cheval. Alors s'avançait le magistrat avec les officiers de la ville, le bailli et l'écoutète à cheval, avec leurs varlets et la grande bannière de la commune au lion noir de Flandre sur champ d'or.

Tous ces dignitaires, marchant en rang ou sur de longues files, étaient vêtus de robes neuves aux couleurs variées, recevaient des gants de chevreau et portaient les uns, des torches, les autres des verges blanches emblêmes de la Foi et de l'Espérance.

Le clergé se montrait a son tour, non seulement le clergé régulier et séculier de la ville, mais encore des abbés, des prélats étrangers. Car tous les ans, de nombreux courriers partaient dans toutes les directions avec des lettres d'invitation du magistrat.

Enfin on voyait paraître, au milieu d'un flot d'encens

et des chapelains chantant en chœur sur rythme grégorien, la précieuse relique enchâssée d'or et de pierreries étincelantes, portée sous un baldaquin de soie cramoisie, témoin séculaire des succès et des revers de la cité.

Le cortège était fermé par une troupe de cavaliers et par l'immense multitude des fidèles tant de la ville que des pays voisins.

La procession du St-Sang attirait tous les ans la foule.

La ville en payait largement les frais.

Depuis 1384, l'*ommegang*, qui durait quinze jours, annoncé par la cloche de Saint-Donatien, accompagné par les magistrats, des sergents et des *garsoenen*, était conduit par les ordres mendiants et les béguines.

Des torches, garnies de bassins de bois et ornées de banderoles armoyées étaient portées devant les six *hooftmans*.

D'autres étaient remises aux conseillers et dignitaires qui recevaient chacun une paire de gants. Les officiers inférieurs recevaient une verge.

Chaque section était précédée de sa bannière aux armes.

Le bourdon de la Halle donnait le signal du rassemblement des *hooftmans* et des magistrats, tandis que les cloches de St-Donatien sonnaient à grande volée pendant tout le parcours de la procession.

L'ancien ordre était encore à peu près observé. La troupe des ménestrels ouvrait la marche.

En 1389, elle se composait encore de douze trompettes et de six nacaires ; car à chacun des six *hooftmans* étaient attachés deux trompettes et un nacaire.

En 1390, on fut obligé d'appeler neuf étrangers pour compléter ce nombre de dix-huit ; et en 1392, on adjoignit les ménestrels de l'amiral, du comte de Saint-Pol, des sires de Ghistelles et de Halewyn. Cette même année des chanteurs furent mêlés aux musiciens.

Puis le nombre se réduit: en 1407, outre les quatre ménétriers du sire de Ghistelles, on ne compte plus que quatre trompettes et un nacaire et depuis 1409, que quatre nacaires.

En 1389, les archers et les arbalétriers prennent part au cortège et ils sont précédés des trois trompettes de la halle. La trompette était d'argent et ornée d'un pennon armoyé.

L'écoutète et le bailli étaient à cheval superbement équipés, armés et escortés de soldats.

On ménageait une brillante réception aux prélats et aux collèges étrangers ; le vin d'honneur leur était versé dans les coupes de la ville, la veille au soir et le jour de l'*ommegang* ; des présents leur étaient portés par les sergents.

La ville n'avait point assez de vaisselle pour régaler tout ce monde ; chaque année elle devait emprunter des coupes à des particuliers. Et nous voyons qu'en 1390, on consomma en libations 3 pièces de vin. Les servants étaient au nombre de 12 à 14.

A leur départ, on donnait aux invités des adieux, et à l'issue de la cérémonie le bourgmestre leur offrait d'ordinaire un banquet où la gaîté des convives était excitée par les intermèdes des chanteurs, des ménestrels et des joueurs de viole.

Des présents étaient distribués aux chefs du clergé.

Pendant le repos de la procession à la porte de la Bouverie, le déjeûner était servi dans le jardin de Georges de Muntere, qui se trouvait en face de l'hospice de Saint-Julien. Mais la magnificence éclatait surtout lorsque l'évêque de Tournai présidait à la solennité ou lorsque le duc entouré de sa cour, qui passait pour la plus brillante de l'Europe, venait donner à la vieille cité l'animation de ses jours de splendeur.

Insensiblement ces processions perdirent de leur caractère religieux. Dès la fin du XIV[e] siècle, on voit entrer en scène un personnage singulier, débris des anciens rois des ribauds du moyen-âge, à la suite des confréries d'archers. C'est le bouffon de la ville qui paraissait chaque année avec un costume nouveau et provoquait par ses lazzis et ses momeries l'humeur joyeuse de nos péres.

Au XV[e] siècle, on chercha à ramener le caractère religieux (1).

Dès l'année 1395, on signale aux divers arrêts de la procession la représentation de scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament. Plus tard, les représentations devinrent le privilège de la corporation des peintres. La nouveauté de ce genre de spectacles attira dans la ville un concours prodigieux de monde (2).

En 1419, la fête du S[t]-Sang est élevée, par le chapitre de S[t]-Donatien et le magistrat, au rang de fête triple : « *Majus triplex festum* » (3).

Une publication du 30 mai 1493 interdit de chauffer les étuves le jour du S[t]-Sang jusqu'à la rentrée de la procession (4).

Il y eut aussi de nombreuses processions extraordinaires, soit pour prier pour le succès des armes du roi règnant, soit pour l'obtention du beau temps, soit encore pour conjurer le fléau des épidémies. Rappelons seulement ici qu'en 1479 une procession générale, où figura le S[t] Sang, sortit de S[t]-Sauveur, en actions de grâces au Dieu des armées que les moines et les recluses, sur les ordres du duc Maximilien, n'avaient point invoqué en vain. Aussi

---

(1) Gilliodts, *Inventaire*, IV, p. 462 et sqq.

(2) Gilliodts, *Inventaire*, III, 401 et sqq.

(3) *Ibidem*, II, 338.

(4) *Ibidem*, Introduction, p. 460.

fit on hommage à la chapelle de St-Basile de l'étendard de la Viesville, comme d'un trophée de victoire ([1]).

A l'occasion des processions et jubilés, les papes accordèrent de fréquentes indulgences. Sans parler des bulles d'Innocent IV (1249 et 1254), Alexandre IV (1260) et Clément VI (1347) ([2]), dont les textes ne nous sont pas parvenus, citons celle de Clément V donnée à Avignon le 1er juin 1310. Ce document est hautement intéressant pour l'histoire de notre chapelle. Le pape y rapporte que, pour la glorification du précieux Sang de N. S. J. C. conservé à Bruges et qui se liquéfie les vendredis ordinairement à six heures ([3]) et aussi à l'occasion de la procession solennelle que l'on y fait annuellement autour de la ville depuis 7 ans, avec la relique du St-Sang, il a accordé cinq années et cinq quarantaines d'indulgence aux pénitents qui feront dévotement cette procession le 3 mai ou dans la quinzaine qui suit, ainsi qu'à ceux qui visiteront l'église St-Basile le vendredi saint. Il accorde aussi cent jours d'indulgence aux personnes qui la visiteront tout autre vendredi de l'année ([4]).

Si l'on prenait à la lettre le texte de ce document, la procession annuelle du St-Sang n'existerait donc qu'à partir de l'an 1303 et certains auteurs ont même mêlé à cette origine la bataille des Éperons d'Or.

Nous avons toujours eu quelque scrupule à admettre que

([1]) Gilliodts, *Inventaire*, VI, 190.

([2]) Miræus et Foppens, I, 552. — Pour cette dernière charte, les auteurs donnent la date fautive de 1327. Or, Clément VI n'est monté sur le trône pontifical qu'en 1342.

([3]) Cette liquéfaction avait cessé depuis le mois d'avril de cette année. La bulle pontificale dit *sexta hora*, la sixième heure. Cette expression doit elle être traduite littéralement? Nous n'oserions trop l'affirmer. Elle nous parait plutôt désigner la sixième heure après *prime*, c'est-à-dire midi ; cette heure coïncide mieux avec celle de la passion de N. S.

([4]) Archives de la ville de Bruges. Original (N° 239 de l'Invent.).

les Brugeois aient pu — à une époque où la dévotion était autrement grande que de nos jours — tenir enfermée la précieuse relique du S[t] Sang dans leur chapelle, sans jamais permettre aux fidèles de lui faire escorte dans les processions solennelles.

Notre bonne fortune nous a encore une fois conduit à la découverte d'un texte prouvant que nos scrupules étaient bien justifiés. Il s'agit d'une ancienne keure de la *corporation des ouvriers du poids public*, *dite de S[t]-Jean*, de Bruges, acquise par les archives de la ville en 1886 (1). Ce document date de l'année 1291. Nous y lisons les intéressants passages suivants concernant notre procession :

« Vort, so wat giuldebroeder die niet en comt op den dach van den helebloede sdekens huus, heer men huut gaet ende gaet mede toter poorte, hi verbuert XXIIII d. par.

Vort die niet en heeft siin teeken van den Ave Maria op den voorseyden dach, hi verbeurde XII d. par.

Vort, so wat giuldebroeder die niet weder metter processie en kerde weder in tote in dekens huus zonder orlof, hi verbuerde XXIIII d. par. ende hier of en mach niement orlof gheven dan de deken of te minsten II zorghers met hem . . . .

Vort die op den heleghen sacraments daghe niet en came sdekens huus ende ghinghe metten sacramente, hi verbuerde XII d. par. of hi moet orlof nemen an deken of an zorghers ende zegghen siin belet. »

Il résulte donc de ces textes que le jour du S[t]-Sang, les membres de la *corporation des ouvriers du poids public* étaient tenus, sous peine d'amende, de se réunir à la maison du doyen, d'accompagner en corps la procession et de reconduire leur doyen chez lui après la procession.

---

(1) Voir *Bulletin communal de la ville de Bruges;* 1886. Annexes, folio XCVIII.

La procession fut dès lors une solennité reconnue ; le fait que cette corporation y assistait en corps et revêtue de ses insignes le prouve tout autant que l'assimilation de cette procession à celle du S[t]-Sacrement.

Il est donc prouvé que, dès le XIII[e] siècle, la procession du S[t]-Sang parcourut les rues de Bruges et il est fort probable que le XII[e] siècle même l'a connue.

Comment concilier maintenant ce texte avec la bulle de Clément V qui semble dire le contraire ?

Allons-nous suspecter l'authenticité de l'une ou l'autre de ces pièces ?

Nullement.

Il est infiniment probable qu'en l'an 1303 eurent lieu des modifications notables, dans l'ordre ou l'itinéraire de la procession. Ces changements, cette réorganisation ont pu avoir l'apparence d'une innovation, d'une création, et c'est évidemment dans ce sens qu'il faut interprêter le texte de la bulle papale.

Les comptes de la ville des premières années du XIV[e] siècle contiennent de nombreux détails sur les frais occasionnés par les fréquents voyages d'envoyés à la cour pontificale pour l'obtention de cette indulgence. Signalons encore ici les lettres d'indulgences de Jean, archevêque d'Armagh, primat d'Irlande à la date du 25 Mai 1472, celles de Paul IV (1608, 13 avril), Urbain VIII (1628), Innocent XI (1686, 15 mars), Clément XI (1719, 5 septembre), Pie VI (1781, 4 avril), Leon XII (1828, 13 avril), Pie IX (1850, 22 février et autres de la même année), enfin Léon XIII (1892, 22 avril, 1894, 17 avril et 1897, 25 mars et 31 juillet).

Lors des grands jubilés centenaires, la procession du S[t]-Sang sortait avec une pompe et un éclat extraordinaires.

L'histoire nous a conservé le souvenir de quelques-unes de ces fêtes exceptionnelles.

En 1648 on célébra le cinq centième anniversaire de

l'époque où Thierry d'Alsace avait reçu la précieuse relique des mains du patriarche de Jérusalem.

En 1684, il y avait un siècle que M. Perez de Malvenda rendit à la chapelle, la relique qu'il avait si vaillamment gardée pendant les temps de troubles à Bruges (1578-1584). A cause des guerres qui désolèrent le pays à cette époque, la grande fête commémorative de cet heureux évènement dut être remise à l'année 1686. La solennité dépassa en magnificence et en luxe tout ce qu'on avait pu rêver.

En 1749, ce furent de nouvelles fêtes tout aussi splendides.

Celles qui furent projetées pour 1786, se heurtèrent aux édits de Joseph II sur les processions et n'eurent pas lieu.

A une époque plus récente, beaucoup de Brugeois se rappellent encore l'éclat des processions de 1850 et 1869.

Celle de 1900 ne sera certainement pas inférieure à ses sœurs aînées.



En commençant cette notice, nous avons dit quelques mots du bâtiment de la chapelle du St-Sang. Sans pouvoir fixer la date exacte de la construction de chacune des parties qui la composent, il est certain que la crypte, qui servit plus tard de chapelle à la corporation des chandeliers, est d'une haute antiquité. La chapelle basse qui y est jointe révèle par son architecture tous les caractères du XIIe siècle. Ce fut là l'édifice que fit construire Thierry d'Alsace. La nef centrale de cette chapelle fut mise de tout temps à la disposition de la corporation des maçons, qui avait comme patron : les quatre couronnés. La nef septentrionale devint au XVIe siècle la chapelle des Clercs de la *Vierschaere* sous le patronage de St Ivon.

La date de la construction de la chapelle haute nous est

restée également inconnue. Nous pouvons affirmer toutefois qu'elle ne remonte pas au delà du XV[e] siècle et qu'elle ne fut entièrement achevée que dans les dernières années de ce siècle. On trouve dans *Gailliard* (op. cit.) et dans notre inventaire de nombreuses notes sur les divers ornements (tableaux, vitraux, etc.) de la chapelle. Primitivement il y avait une rue entre la chapelle du S[t]-Sang et l'hôtel-de-ville. Elle s'appelait la *rue des Brasseurs* et aboutissait à la rue de l'*Ane aveugle*, près du pont.

C'est là que les chapelains avaient leurs maisons et leurs jardins. A la fin du XVI[e] siècle, le magistrat de la ville s'empara de trois de ces maisons et y fit bâtir une chambre de conseil à son usage.

La partie de maison située à côté du grand escalier conduisant à la chapelle haute, se trouve sur l'emplacement d'une salle dont les magistrats du Franc de Bruges se sont servis, comme greffe, du XIII[e] au XVI[e] siècle. Le 13 mars 1531, cette propriété fut vendue à la ville de Bruges qui y fit construire deux ans plus tard la façade et le magnifique escalier dont nous venons de parler ([1]).

Tous ces bâtiments étaient tombés en ruines au commencement du XIX[e] siècle. Ce ne fut qu'en 1819 qu'on mit la main à la restauration de l'édifice, et durant ces cinquante dernières années, on n'a épargné aucune peine pour embellir la célèbre chapelle, tout en restant fidèle aux données de l'histoire et de l'archéologie.

([1]) Gailliard, *op. cit.*, p. 101.

BIBLIOGRAPHIE ([1]).

—

Brevis historia sacro-sancti Cruoris Christi Domini Salvatoris Nostri qui religiose asscrvatur et colitur Brugis Flandrorum. Brugis, typis N. Breygelei, 1630, in-plano.

Triumphe van het H. Bloedt ofte het Lijden Jesu Christi rustende binnen de stadt van Brugghe. Brugghe, weduwe Joannes Clouwet, in-32° de 457 pp.
Sans nom d'auteur ni de date. L'auteur est GABRIËL JAQUEMYN, prêtre. L'approbation est donnée en 1632.

P. DU FAY. Ord. præd. *De pretioso sanguine Salvatoris N. J. C. qui Brugis Fland. servatur.* Brugis, 1633, in-4°, 267 pp.

Triumphe van het Leyden Christi Jesu. Brugghe, N. Breyghel, 1637, in-8°.

Briefve histoire du précieux Sang de Nostre Seigneur Jesus-Christ, religieusement conservé en Bruges, 1662, in-plano.

Même ouvrage en flamand.

Ghy siet hier de lanck verhoopte kermisfeest van Brugghe, herstelt tot blydschap der selve beroemde Mari-stede om te vereeren het H. Bloed. 1670, in rijm gestelt door GELEYN SCHEPPERS, Brugghe, 1670, in-4°, 27 pp.

([1]) La plupart des ouvrages renseignés ici, par ordre chronologique, se trouvent dans les bibliothèques de la Noble Confrérie du S[t]-Sang et de l'évêché.

Alle de werken van Lambertus Vossius.... p. 243-283 : Hemelsprake voor den Brugschen H. Bloedt-dagh van de jaeren 1641, 42, 43 et 44. Brugghe, W^e^ Joannes Clouwet, 1679. In-16.

Verborghen schat in 't openbaer ghebragt ofte van de herstellinghe van 100 jaeren van het weerdigh H. Bloed. Door de scholen van de Societeyt Jesu. Brugghe, 1686. In-4° de 16 pp.

Avec trois autres brochures de circonstance reliées dans un petit volume conservé à la bibliothèque de la confrérie.

F. BERN. DESIRANT, Brugensis. *Oratio de veritate Sacratissimi Cruoris Domini qui Brugis Flandrorum colitur.* Lovanii, 1686, in-4°.

Nieuwe jubele en alghemeyne blyde vreugde van de oudt vermaerde koophandelstadt Brugghe op het honderdjarig jubilé van het H. Bloedt, door Mr VANDER PLANCKE, Brugghe, 1686.

Et 7 autres brochures du même genre et de la même année reliées ensemble.

De langh gewenschte vernieuwynge der Vrede-Vreught vertoont en uytgesproken op de Brugsche Kermis..... ter ghedachtenisse van het Alderheylighste Bloedt..... Brugghe, Ignatius van Pee, 1698. Broch. petit in-4° de 24 pp.

Pièces de vers et de musique.

De langh gewenste vrede-vreught en het Heyligh Gedencke van 't H. Bloed J. Christus, vreughdespel vertoont na den ommeganck op de gilde der Weirde drye Santinne binne Brugghe op den 3 maye 1698, door JAN DROOMERS. Brugghe, Ign. Van Pee, 1698. In-16 de 28 p.

Brugense Myrothecium, miro miraculosi Sanguinis pretio speciosum in quo Flandrorum Bruga Belgica etc.... par GABRIEL DE LA TORRE Y AYALA. Gand, Héritiers de JEAN KERCHOVE. Broch. in-4° de 16 pp. Sans date.

Bly-eyndig treurspel van het Alderheyligste en onwaerdeerbaer Bloed etc. In-8° de 56 pp. Gand, L. Van Paemel. Sans date. Tragédie en vers.

Kort begrijp van de uytwerckinghen des H. Bloedts van Jesus, door eenen onweerdighen kanoninck regulier van den heyleghen Augustinus... ten Eeckhoutte. Brugghe, Joos van der Meulen, (XVII[e] siècle). In 4° de 16 pp.

Oratio panigyrico moralis de SS. Jesu Sanguine dicta 16 maii 1749, per DONAT. JOANN. ARENTS, Brugensem, in 4°.

Beschrijving van de vreugde teekenen dewelck op den 3 mey 1749 sullen geschieden in het 600 jaerig jubile van het H. Bloed, (door CUSTIS), Brugghe 1749, 60 pp. in 8°.
Une petite préface résumant succinctement l'histoire du S[t]-Sang. L'ordre de la procession (82 groupes). Les chars de triomphe (5). La cavalcade organisée par les élèves des Jésuites. Les réprésentations données par les gildes et métiers. (Reproduction de tous les dialogues en vers, chantés ou déclamés par chaque gilde au cours du cortège). Il y a six planches de gravures reproduisant tout ce qui est mentionné dans le livre.

Description de la relique inestimable du précieux Sang de N. S. J. C. que l'on conserve dans la chapelle de S. Basile à Bruges. Bruges, Corneille de Moor, sans date. Brochure in-16° de 37 pp.. Approbation de Gryse, 22 mars 1782.
C'est la traduction de la brochure précédente.

Même ouvrage Bruges, J. B. Macqué. Brochure in-16° de 27 pp.

Autre édition de la même brochure.

Zegen Arcken gestelt tot Brugge, in de blyde inkomste van syne koninghlycke Hoogheyt Prince Carolus, hertogh van Lorreynen en Baer etc. Brugge, J. Beernaerts. Broch. in-8° de 8 pp.

Korte beschryvinghe van de voornaemste ceremonien....... 18 meye 1749.... Ses-hondert-jaerig Jubilé..... Dierbaer Bloedt.... Brugghe, Andreas Wydts, 1749. Brochure in-8° de 28 pp.

Beschrijvinge van de onschatbaere reliquie van het dierbaer Bloed Ons Heeren Jesus-Christus de welke bewaert word in de kapelle van den heyligen Basilius tot Brugge. Brugge, bij Cornelis de Moor, 1788. Brochure in-16° 29 pp.

Notice historique très succincte.

Den zegepraelenden Diederyck van Elsatien... volgen de naemen der heeren Proosten van het heylig Bloedt door D. Bruneel. — Brugge, De Moor, 1819. Brochure.

Korte beschrijving van het dierbaer bloed van onzen Zaligmaeker Jesus-Christus enz. door Felix de Pachtere. Brugge, W° De Moor en zoon, april 1819. Brochure de 48 pp.

Autre édition un peu complétée de l'ouvrage précédent.

Korte beschryving van het Dierbaer Bloed van onzen Zaligmaeker Jesus-Christus enz. Brugge, E. Terlinck, Breydelstraet. Sans date, (1819). Brochure de 28 pp.

Petite notice historique assez précieuse pour les événements de la fin du XVIIIe et du commencement du XIXe siècle.

Luisterlyke verheffing der hoogweerdige Reliquie vanhet Heylig dierbaer Bloed Ons Heeren Jesus-Christi in de parochiale kerk van St Salvator in Brugge. Brugge, De Moor en zoon, Philip Stockstraet. Sans date, 1619.

Brochure in-16 de 16 pp. contenant l'énumération des fêtes religieuses de 1819 à l'occasion du rétablissement du culte du St-Sang.

Het heylig Bloed Ons Heeren J.-C. te Brugge berustende. Dichtwerk in acht zangen behelzende eene volledige beschrijving hoe het Heylig Bloed is verzaemeld, door

wie, wanneer en van waer het zelve is gebragt, de mirakelen door het zelve verrigt, door wie en waer het tijdens de beroerten is gevlugt, enz. alles gevolgt door vertaelingen der authentieke bewijs-stukken. Brugge, 1819. Brochure in-8°. 58 pp.

Contenant le Programme des festivités à l'occasion du rétablissement du culte du St-Sang l'an 1819. Un poème en huit chants. Annexes : Traduction flamande des actes suivants : Philippe-le-Bel, Ingelmunster, 1297. Clément V, Avignon, 1310, 1 juin. Guillaume, évêque d'Ancône, suffragant de Tournai, 1388, 3 mai. Remi Drieux, évêque de Bruges, 1584, 30 novembre. Relation de différents miracles.

Het H. Bloed Jesu Christi etc., door Mgr Malou, 1845.

Recherches historiques sur la chapelle du St-Sang à Bruges, avec une description détaillée de tous les monuments archéologiques qu'on y admire, par J. Gailliard. Bruges, J. Gailliard, 1846. In-8° de 312 pp.

Même ouvrage en flamand. 1847.
C'est le livre qui contient le plus de détails sur la chapelle du St-Sang.

Notice abrégée sur le St-Sang de N. S. J. C. arrivé à Bruges le 7 avril 1150, de nouveau exalté le 3 mai 1819, conservé en l'église de St-Basile, dite du St-Sang. De Moor, 1849. Brochure in-16 de 47 pp.

Abrégé d'un essai sur l'histoire du St-Sang depuis les premiers siècles de l'église jusqu'à nos jours, par l'abbé C. C., *suivie des planches représentant la procession.* Bruges, Daveluy, 1850.

Essai sur l'histoire du St-Sang depuis les premiers siècles du Christianisme, (par l'abbé Carton) Bruges, 1850. In-8° de 166 pp.

Même ouvrage, in-4°.

Excellente notice, mais consacrée pour la moitié à l'époque antérieure à l'arrivée du St-Sang à Bruges. Reproduit en annexes : La bulle de Clément V, 1310 et les *Litteræ Testimoniales* de Guillaume, evêque d'Ancône, de 1388. A la fin une bibliographie assez complète sur le St-Sang.

Autre édition du même ouvrage, In-4°.

Le Saint-Sang à Bruges. — Histoire et description de la chapelle etc. Bruges, Alph. Bogaert, 1850. Brochure in-8° de 46 pp.

Ouvrage de circonstance pour le jubilé de 1850. Bonne notice vulgarisatrice faite avec beaucoup de méthode.

Description indispensable à l'intelligence du cortège de la grande procession du jubilé du St-Sang. 1850. Bruges, Van de Casteele-Werbrouck. In-16 de 8 pp.

Album descriptif des fêtes et cérémonies religieuses à l'occasion du jubilé de 700 ans du St-Sang en 1850 à Bruges, précédé de l'abrégé d'un essai sur l'histoire du St-Sang, par l'abbé C. Carton. Planches coloriées, 1 vol. oblong in fol., en livraisons.

Autre édition de cet ouvrage, in-8°.

Notice historique sur le Saint Sang avant et après son arrivée a Bruges, suivie d'une description de la chapelle de St-Basile et de ses ornements (par l'abbé C. Carton.) Bruges, De Moor, 1850. Brochure in-16 de 51 pp., suivie du programme des cérémonies religieuses du jubilé de 1850.

Cette notice n'est que l'abrégé d'un travail plus considérable. C'est une brochure de circonstance simplement vulgarisatrice.

Geschiedkundig verhaal op het H. Bloed vóór en na zijne aankomst te Brugge. De Moor, 1850. In-16 de 58 pp.

Traduction flamande du précédent.

Du Culte du St-Sang de Jésus-Christ et de la relique de ce Sang qui est conservée à Bruges avec une courte histoire du septième jubilé séculaire célébré à Bruges l'an 1850, par l'évêque de Bruges. Van Hee-Wante, 1851. In-16 de 97 pp.

Du culte du Saint Sang de Jésus-Christ et de la relique de ce Sang qui est conservée à Bruges avec une courte histoire du septième jubilé séculaire célébré à Bruges en l'honneur du St-Sang l'année 1850, par J.-B. MALOU, évêque de Bruges. Bruges, 1869. In-16 de 104 pp.

Le titre de ce livre indique suffisamment qu'il ne s'agit pas ici d'une notice historique sur la chapelle du St-Sang.

Van den Eeredienst van het H. Bloed van Jesus Christus en van het overblijfsel van dit Bloed dat bewaerd wordt te Brugge. Uit het fransch vertaeld door ANT. DE VUYST. Brugge, 1865.

C'est la traduction flamande de l'ouvrage de Mgr Malou.

Le précieux Sang à Bruges, brochure de circonstance publiée par un chapelain du précieux Sang (Louis Van Haecke), *à l'occasion du jubilé semi-séculaire de 1869.* Rétablissement du culte de la relique du St-Sang en 1819. Bruges, De Tremmery-van Becelaere, 1869. In-12 de 116 pp.

3e édition en 1879. In-12 de 176 pp.

Dispositif des solennités religieuses et programme explicatif et détaillé de la grande procession jubilaire du précieux Sang (1869) par un chapelain du précieux Sang. Bruges, Herreboudt. In-12 de 28 pp., 1869.

Description de tous les groupes figurant dans le cortège.

Het duurbaar Heilig Bloed te Brugge door VAN HAECKE. Brugge, Delplace, 1873. In-12 de 189 pp.

A JOX: *Die reliquien des kostbaren Blutes unseres Göthlichen Heilandes insbesondere die Reliquie des kostbaren Blutes zu Brügge in Flandern.* Luxembourg, 1880, In-8° de 102 pp.

Travail sérieux.

Miracle de la fluidité du S[t] Sang à Bruges, par l'abbé DUCLOS, 1882. Brochure in-8° de 16 pp.

Une relique du précieux Sang de Jésus-Christ à Weingarten. Sa présence à Bruges au XI[e] siècle. Notice historique par l'abbé HENRI ROMMEL. Bruges, De Plancke, 1891. Brochure in-8° de 35 pp.

(Extrait des *Annales de la Société d'Émulation*, 5[e] série, t. IV). Bonne notice. Critique serrée et raisonnement judicieux.

De la situation légale de la confrérie du S[t]-Sang à Bruges, par NEOTÈRE BEYAERT. Bruges, 1889. In-8° de 255 pp.

Cet ouvrage contient le mémoire en cause des membres de la confrérie contre la fabrique d'église de S[te]-Walburge et la ville de Bruges, avec le jugement du tribunal civil de Bruges du 11 juillet 1887.

Un jubilé. Souvenir du cinquantième anniversaire de l'inscription de S. S. le pape Léon XIII sur les registres de la noble confrérie du S[t]-Sang à Bruges (1844-1894). Bruges, Verbeke-Loys, 1894. In-8° de 13 pp.

INVENTAIRE SOMMAIRE.

—

Liste des registres.

—

Titre : *Inventaires divers.*

Tous les objets conservés à la chapelle du St-Sang (XIXe siècle).

In-fol. sur papier de 28 feuillets, portant le n° 85.

Titre : *Inventaire de tous les objets appartenant à la chapelle du St-Sang à Bruges.*

In-folio de 29 feuillets écrits ; sans n°. (moderne).

Titre : *Parure Boeck.*

Contient les costumes des prévôts de 1449 à 1562, avec les listes des confrères et des notes historiques.

(Œuvre du prévôt Jean van Steelant 1760).

Petit in-fol. sur papier, 150 feuillets, portant le n° 16.

Titre (au fol. 2) : *Supplement vanden Parure boeck*, etc.

Registre composé par le prévôt Jean van Steelant en 1760, contenant les noms des prévôts et des confrères avec des notes concernant l'histoire de la chapelle du St-Sang.

In-folio sur papier de 53 feuillets écrits, portant le n° 13.

Titre : 1760. *Beschryvinghe van het gonne men bevonden heeft vooren gevallen te syn volghens de bescheeden vande confrerie van het hooghweerdigh heyligh bloedt Jesu Christi berustende binnen dese stadt Brugghe.*

Copie partielle du Parure boeck (n° 16), par le prévôt Jean van Steelant.

In-folio sur papier paginé 104 à 150, portant le n° 62bis.

Titre : *Divers.*

Registre contenant 8 pièces ou fardes relatives à des notes historiques sur la chapelle du St-Sang, sur divers objets y conservés et sur la chapelle des maçons (XVIIIe et XIXe siècles).

In-folio sur papier non paginé, portant le n° 87.

Titre : *Bullen en aflaeten.*

Registre contenant 19 pièces sur papier et sur parchemin, pour la plupart des bulles et indultes de papes (1187 à 1828).

In-folio, portant le n° 14.

Titre : *Bullen en aflaten.*

Bulles et indulgences pontificales 1850 à 1897.

In-folio sur papier et parchemin non paginé, portant le n° 83.

Titre : *Charters.*

Registre contenant 9 actes originaux sur parchemin, comprenant les statuts de la confrérie du St-Sang de 1429 à 1589.

In-fol., portant le n° 12.

Titre : *Règlements de la confrérie du St-Sang à Bruges.*

Registre fait en 1855 par M. Charles van Caloen-Arents-van Hamme, prévôt de la Confrérie et contenant les tableaux des noms de tous les confrères (par ordre alphabétique et chronologique) de 1449 à 1855, ainsi que la copie des divers règlements de la Confrérie.

Le travail a été continué jusqu'en 1876.

Gros in-4° sur papier non paginé, portant le n° 77.

Sans titre.

Règlement de la confrérie du St-Sang approuvé le 17 mars 1847.

Cahier in-4° sur papier non paginé, portant le n° 41.

Titre : *Minutes des procès-verbaux des assemblées générales 1848-1890.*

Reg. In-fol. non paginé, portant le n° 91.

Titre : *Minutes etc., à partir de 1891.*

Portefeuille n° 103.

Sans titre.

Registre de procès-verbaux de la Commission des Marguillers de 1844 à 1850.

In-folio sur papier non paginé, portant le n° 78.

Titre : *Procès-verbaux des séances des marguillers 1851* (jusqu'en 1882).

Reg. in-fol. non paginé, portant le n° 96.

Sans titre.

Cahier contenant le règlement pour la vénération de la relique du St-Sang, approuvé par l'évêque de Bruges en 1881.

Cahier in-4° sur papier 5 pp., portant le n° 79.

Sans titre.

Grand album in folio contenant des papiers imprimés avec les noms des confrères de 1745 à 1899 (lacunes).

In-fol. sur papier portant le n° 82.

Titre : *Liber resolutionum dominorum Basilianorum.*

Registre contenant 3 paginations différentes.

a/ fol. 1 à 123 comprenant les années 1627 à 1693, copié au XVIIIe siècle sur le registre original (celui-ci conservé aux archives de l'État. Fonds de l'évêché N° 92-7768).

b/ fol. 1 à 89 comprend les années 1693 à 1726.

c/ fol. 1 à 45 comprend les années 1727 à 1797.

Ces deux dernières sont l'œuvre de différents copistes.

Ce registre, contenant les résolutions des chapelains, est très important pour l'histoire de la chapelle.

In-folio oblong sur papier, portant le n° 17.

Sans titre.

Registre contenant un calendrier avec l'indication des grandes fêtes religieuses, les fastes de l'histoire du St-Sang et principalement les anniversaires fondés en l'église St-Basile.

Écriture principale XIVe siècle, avec de nombreuses ajoutes des siècles postérieurs.

Les premiers et les derniers feuillets contiennent des actes se rapportant aux anniversaires fondés à la chapelle du St-Sang de 1349 à 1573.

In-4° sur parchemin de 37 fol., portant le n° 4.

Titre : *Fondatien en rente brieven.*

Registre contenant 50 pièces très diverses tant sur parchemin que sur papier, de 1460 à 1838, relatives pour la plupart à des fondations et des créations de rentes.

In-folio, portant le n° 10.

Titre : *Goedinghen en incomen der kapellaenen.*

Biens et revenus des chapelains, 1545 à la fin du XVIIIe siècle.

In-folio sur parchemin de 96 feuillets, précédé d'une table. Écriture du XVIe au XVIIIe siècle, portant le n° 7.

Titre : *Goedingen en incomen der kapellanen.*

Biens et revenus des chapelains.

Reproduction des 80 premiers feuillets du registre n° 7, moins la tenue au courant.

In-folio sur papier de 72 feuillets, précédé d'une table. Écriture XVIe et XVIIe siècles, portant le n° 8,

Titre : *Goederen competerende de H. Bloed capelle 1533 à 1796.*

Registre composé de 3 parties et de 3 paginations différentes ; la 1re (137 feuillets in-4°) contient principalement l'énumération des joyaux et en général tous les objets déposés à la chapelle. Écriture fin XVIe, commencement XVIIe siècle.

La 2e partie (181 feuillets in-fol.) les recettes et dépenses des chapelains de 1743 à 1771.

La 3e partie (84 feuillets in-fol.) les recettes et dépenses de 1772 à 1819.

In-folio sur papier, portant le n° 11.

Titre : *Vertooning en Pachtbrieven.*

Registre contenant environ une centaine de pièces sur papier de 1648 à 1796, relatives en grande partie à la rente que les chapelains avaient sur l'épier de Bruges, et à des locations de terres dans les environs de Bruges.

In-folio sur papier de 103 feuillets, portant le n° 9.

Sans titre.

Quatre registres contenant des recettes et dépenses pour cire et objets de piété pour les années 1852 à 1859, 1860 à 1867, 1868 à 1876 et 1869 à 1879.

In-folio non paginés, sans numéro.

Titre : *Rekeningen Gezelschepe H. Bloed 1469 à 1516.* Vol. 1.

Registre contenant les comptes des dépenses et recettes de la confrérie.

In-folio sur papier de 207 feuillets, portant le n° 18.

Titre : *Rekeningen Gezelschepe H. Bloed 1517 à 1569.* Vol. 2.

Suite du registre précédent paginé fol. 208 à 526.

In-fol. sur papier, portant le n° 19.

Titre : *Rekeningen Gezelschepe H. Bloed 1570 à 1675.*

Registre de comptes de la Confrérie du S[t]-Sang faisant suite aux registres 18 et 19.

In-folio sur papier de 436 feuillets, portant le n° 21.

Titre : *Rekeninge Gezelschepe H. Bloed 1676 à 1759.*

Comptes de la Confrérie (suite des registres 18, 19 et 21.)

In-folio sur papier de 259 feuillets, portant le n° 23.

Sans titre.

Registre de comptes et de résolutions de la Confrérie de 1759 à 1849.

In-folio sur papier de 175 feuillets, portant le n° 53.

Titre : *Rekeningen Capelle H. Bloed 1550 à 1697.*

Registre composé de diverses fardes de dimension différente, cousues ensemble d'après un ordre plus ou moins chronologique, contenant les minutes des comptes, des recettes et dépenses des chapelains du S[t]-Sang.

In-fol. sur papier 361 feuillets, portant le n° 20.

Titre : *Rekeningen der Heeren Capellaenen 1610 à 1794.*

Registre contenant trois paginations différentes :

a/ Fol. 1 à 26. Comptes des recettes et dépenses des chapelains et pièces y relatives de 1610 à 1738.

b/ Fol. 1 à 95. Idem de 1724 à 1763.

c/ Fol. 1 à 109. Idem de 1764 à 1794.

In-fol. sur papier, portant le n° 22.

Titre : *Rekeningen capelle H. Bloed 1715-1774.*

Comptes des chapelains présentés au magistrat pour les années 1715 à 1774.

In-fol. sur papier de 244 fol., portant le n° 24.

Titre : *Rekeningen capelle H. Bloed 1775-1833.*
Comptes des chapelains présentés au magistrat.

In-fol. sur papier de 226 feuillets, portant le n° 25.

Sans titre.
Comptes présentés au magistrat de Bruges par les receveurs de la chapelle du St-Sang pour les années 1756 à 1759; 1759 à 1772; 1772 à 1775; 1775 à 1779; 1779 à 1782.

5 registres fardes, portant les nos 62, 63, 64, 65 et 66.

Titre : *Capelle H. Bloed. Rekeningen 1781 à 1832.*
Recueil de quittances pour toutes espèces de travaux à la chapelle.

In-folio sur papier non paginé, portant le n° 26.

Titre : *Capelle H. Bloed. Rekeningen 1832 à 1837.*
Recueil etc. (Suite du n° 26).

In-folio sur papier non paginé, portant le n° 27.

Titre : *Capelle H. Bloed. Rekeningen 1837 à 1843.*
Recueil etc. (Suite des nos 26 et 27).

In-folio sur papier non paginé, portant le n° 28.

Titre : *Rekeningen capelle H. Bloed 1834 à 1843.*
Comptes de la chapelle du St-Sang.

In-fol. sur papier de 56 feuillets, portant le n° 29.

Titre : *Rekeningen capelle H. Bloed 1844 à 1849.*
Comptes de la chapelle du St-Sang. (Comptes généraux suivis des pièces justificatives).

In-fol. sur papier non paginé, portant le n° 30.

Titre : *Rekeningen capelle H. Bloed 1850 à 1854.*
Comptes.

In-folio sur papier non paginé, portant le n° 31.

Titre : *Rekeningen kapel H. Bloed 1855 à 1859.*
Comptes.

In-folio sur papier non paginé, portant le n° 32.

Titre : *Rekeningen kapel Heilig Bloed 1860 à 1864.*
Comptes.

In-fol. sur papier non paginé, portant le n° 56.

Titre : *Rekeningen kapel Heilig Bloed 1865 à 1869.*
Comptes.

In-fol. sur papier non paginé, portant le n° 57.

Titre : *Rekeningen kapel Heilig Bloed 1870-1875.*
Comptes.

In-fol. sur papier non paginé, portant le n° 58.

Titre : *Rekeningen kapel Heilig Bloed 1876 à 1880.*
Comptes.

In-fol. sur papier non paginé, portant le n° 59.

Titre : *Rekeningen kapel Heilig Bloed 1881 à 1885.*
Comptes.

In-fol. sur papier non paginé, portant le n° 60.

Titre : *Rekeningen kapel Heilig Bloed 1886 à 1889.*
Comptes.

In-fol. sur papier non paginé, le portant le n° 61.

Titre : *Rekeningen kapel Heilig Bloed 1890 à 1894.*
Comptes.

In-fol. sur papier non paginé, portant le n° 100.

Titre : *Brieven etc. Capelle H. Bloed.*

Registre formé de la juxtaposition de pièces absolument hétérogènes du XV[e] au XIX[e] siècle.

In-folio de 189 fol., précédé d'une table sommaire du contenu du registre, portant le n° 5.

Sans titre :

Farde contenant diverses pièces séparées sur papier de 1512 à 1819 relatives à la confrérie.

Farde portant le n° 50.

Titre : *Correspondances 1818-1850.*

In-folio sur papier non paginé, portant n° 92.

Titre : *Correspondances 1850-1896.*

Suite du précédent.

In-fol. sur papier non paginé, portant le n° 93.

Titre : *Correspondance officielle de la confrérie.*

A partir de 1897.

Portefeuille n° 104.

Sans titre :

Cahier de correspondances et circulaires 1882 et 1883 (2 pages d'écriture).

In-4° sur papier, portant le n° 80.

Titre : *Confrérie du S[t]-Sang. Listes de souscriptions spéciales depuis 1845*, (jusqu'en 1900).

In-folio sur papier non paginé, portant le n° 84.

Titre : *Confrères, souvenirs et documents 1848-1896.*

Reg. in-fol. non paginé, portant le n° 95.

Titre : *Confrères etc., à partir de 1897.*

Portefeuille n° 105.

Titre : *Culte du St-Sang, an XII à 1825.*

Concerne surtout la restauration de la chapelle au commencement du XIXe siècle.

In-fol. sur papier de 79 feuillets, portant le n° 88.

Titre : *Culte du St-Sang. Chapelains et employés 1851 à 1896.*

Reg. in-fol. non paginé, portant le n° 97.

Titre : *Culte etc., à partir de 1897.*

Portefeuille n° 106.

Titre : *Bâtiments et mobilier. Travaux 1849-1896.*

Reg. in-fol. sur papier non paginé portant le n° 90.

Titre : *Bâtiments etc., à partir de 1897.*

Portefeuille n° 102.

Titre : *Placcaetboek* 1, 1686-1845 ; 1bis 1846-1855 ; 1^3 1856-1865 ; 1^4 1866-1875 ; 1^5 1876-1891 ; 1^6 1892-1899.

Affiches concernant les indulgences, l'ordre des services, les festivités jubilaires etc.

Grands albums sur papier non paginé, portant les n^os comme dessus.

Titre : *Jubilé de 1850. Procès-verbaux et rapports, correspondances et souvenirs.*

In-folio sur papier non paginé, portant le n° 86.

Sans titre.

Dessins et aquarelles représentant la chapelle du St-Sang au commencement du XIXe siècle.

Album in-fol. sur papier, portant le n° 101.

Titre : *Anciens vitrages et autres anciens monuments concernant la chapelle du St-Sang à Bruges.*

Dessins de feu Beaufort de Pitthem. Table des matières au commencement de l'album.

Album sur papier, portant le n° 98.

Carton contenant 74 planches avec des dessins représentant la plupart des objets conservés à la chapelle du St-Sang. (Ancien et moderne.)

Titre : *Procès 1883-87.*

Deux registres in-fol. non paginés, portant les nos 94[1] et 94[2].

Sans titre.

Registre contenant les noms des personnes qui se sont fait inscrire dans le « Broederschap van het eerweerdig Heylig Bloed, » et les sommes payées par elles 1876 à 1886.

Cahier in-4°, portant le nr 75.

Titre : ***Procès-verbaux d'extraction et permissions episcopales*** (1850-1899).

In-folio sur papier non paginé, portant le n° 89.

Sans titre.

Livre d'or de la chapelle du St-Sang, contenant les signatures des personnages illustres qui ont visité la chapelle de 1793 à 1899.

Table au commencement et à la fin du registre.

Petit in-folio sur papier de 81 feuillets, écrits portant le n° 22bis.

Sans titre.

Bréviaire se composant de 2 parties : la 1re sur parchemin 56 fol., écriture XVIe siècle ; la 2e sur papier 96 fol., et 10 feuillets non paginés avec de la musique. Écriture XVIIe siècle.

Quelques jolies enluminures.

Reg. in-16 portant le n° 15.

Sans titre.

Recettes et dépenses de la Confrérie des Maçons, 1836 à 1887.

In-fol. de 40 feuillets, portant le n° 75bis.

Sans titre.

Copie du projet de règlement de la Confrerie des Maçons du 7 Novembre 1836 et d'un autre du 30 Avril 1872.

Registre farde portant le n° 6.

Sans titre :

Projet de règlement pour la Confrérie des Maçons fait le 30 Avril 1872.

Registre farde de 8 feuillets portant le nº 5bis.



Aux archives communales de Bruges sont conservés huit portefeuilles de documents concernant la chapelle du St-Sang. Ils sont très sommairement renseignés dans Gilliodts-van Severen : *Inventaire des archives de la ville de Bruges.* Introduction p. 33. Comme depuis la publication de cet ouvrage, de nouveaux documents sont venus s'ajouter à cette collection, nous signalons ici d'une façon succincte le contenu de chacun de ces portefeuilles.

1er portefeuille intitulé : *Chapelle du St-Sang. Divers 1187-1388.*

Copie du XVIIe siècle de l'acte de 1187, de Philippe d'Alsace, d'après Miræus.

Description de la châsse et de la relique du St-Sang, XVIIIe siècle.

Un registre de cens et rentes des XIIIe et XIVe siècles.

Un cartulaire contenant des actes de 1236 à 1476.

Farde : recettes des biens des chapelains 1455.

Un registre : Procès devant l'official de Tournay entre les chapelains de St-Basile et ceux de St-Donatien 1448.

2me portefeuille intitulé : *Chapelle du St-Sang. Divers 1440-1515.*

Contient notamment : 3 registres et deux fardes relatives au procès entre les chapelains de St-Basile et ceux de St-Donatien 1447-1515.

Un autre registre de procès devant l'official de Tournai 1467.

Deux actes relatifs à des gens de service de la chapelle de 1584 et 1737.

3me portefeuille intitulé : *Chapelle du St-Sang. Chapelains 1280-1558.*

Différents comptes de recettes des chapelains XVIe siècle.

Des pièces de procès contre les chapelains de St-Donatien et d'autres personnes (XVIe siècle).

Liste des prélats et dignitaires ecclésiastiques qui ont assisté aux processions du St-Sang (1442-1642).

Revenus des chapelains au XVe siècle.

4me portefeuille intitulé : *Chapelle du St-Sang. Chapelains 1560-1708.*

Des lettres du magistrat de Bruges à l'abbé de St-Bertin pour l'inviter à assister à la procession du St-Sang et réponses de celui-ci (XVIIe et XVIIIe siècles).

Processions ordinaires et extraordinaires.

Pièces de procès 1690.

Registres de comptes des recettes des chapelains XVIe et XVIIe siècles.

Joyaux d'argent appartenant à la confrérie.

5me portefeuille intitulé : *Chapelle du St-Sang. Comptes 1518-1697.*

Gros registre in-4° contenant les comptes de la confrérie de 1512 à 1697.

6me portefeuille intitulé : *Chapelle du St-Sang. Comptes 1714-1791.*

Grande quantité de petits registres de comptes de la confrérie XVIIIe siècle.

7me portefeuille intitulé : *Chapelle des Clercs à St-Basile 1520-1623.*

Comptes du greffier de la *Vierschaere* de Bruges, pour les revenus de la chapelle des clercs jurés de 1520-1623.

8me portefeuille intitulé : *Cortèges 1560-1785.*

Contient des pièces très diverses relatives à la cire, au salut de l'enfant Jésus, aux jubilés, aux ornements, aux invitations faites par le magistrat, aux processions et festivités à organiser, aux comptes des chapelains (XVIIe siècle) aux dignitaires ecclésiastiques qui ont

assisté aux processions, aux frais occasionnés par celles-çi etc.

***

Le dépôt des archives de l'État renferme aussi quelques documents relatifs à la chapelle de St-Sang.

Un registre oblong de 104 feuillets : *Liber resolutionum dominorum Basilianorum*. 1627-1693.

C'est l'original de la 1re partie du registre 17 conservé aux archives de la confrérie.

Fonds de l'évêché. Liasse nº 92-7768.

Quatre petits registres de comptes des rentes des chapelains pour les années 1512, 1513, 1520 et 1521.

Fonds de l'évêché. Liasse 28-7710 et Découvertes nos 312, 313 et 314.

Un registre in-4º contenant un procès devant l'official de Tournai entre les chapelains du St-Sang et les héritiers de Pierre Helle, prêtre, en 1407.

Découvertes, nº 24.

Une liasse de pièces d'un procès entre le prévôt et le chapitre de Notre-Dame de Bruges et le chapitre de St-Donatien au sujet du droit d'assister à la procession du St-Sang (fin XVIIe et commencement XVIIIe siècles).

Liste des prélats qui ont assisté aux processions du St-Sang du XVe au XVIIe siècle.

Fonds de l'évêché. Liasse 92-7768.

Deux extraits des résolutions du chapitre de St-Donatien, du 28 Avril 1603 et 27 Avril 1604, relatifs à la prétention du prévôt de Notre-Dame de marcher avant le doyen de la cathédrale à la procession du St-Sang.

Fonds Couvents. — Mélanges nº 582.

***

Enfin, parmi les archives de l'église Notre-Dame, il se trouve quelques pièces — sans grand intérêt, il est vrai — relatives à la chapelle du St-Sang. Nous nous contentons de les signaler dans notre inventaire analytique.

INVENTAIRE ANALYTIQUE.

—

CHAPITRE PREMIER.

Historique.

—

§ 1. — Inventaires et notes concernant les archives de la chapelle du St-Sang.

Sans date (XVIe siècle). — Inventaire sommaire de 111 pièces touchant la fondation et l'histoire de la chapelle du St-Sang à Bruges.

Registre 10. Cahier 10 pp., pièce 5. Latin.

1684, 23 avril. — Catalogue sommaire des documents composant les archives de la confrérie dressé à la suite d'une résolution de la confrérie du 23 avril 1684.

Les pièces sont désignées par lettres alphabétiques.

Registre 23, fol. 30 vo. Continué aux fol. 44 vo, 231, 235 vo et 239. Flamand.

1759. — Notice sur les archives du St-Sang faite par le prévôt Jean van Steelant.

Registre 16. Fol. 113 à 118. Flamand.

1759. — Notes et inventaire des chartes et documents conservés aux archives de la confrérie, par le prévôt Jean van Steelant.

Registre 53. Fol. 1vo à 6. Flamand.

XVIIIe siècle. Reçu de divers objets et archives remis à la confrérie du St-Sang par la douairière de feu le bourgmestre Coppieters, prévôt.

Registre 5. Fol. 40. Français.

1808, 10 août. — Lettre adressée d'Iseghem par M. van Huerne, au baron de Croeser, maire de Bruges, relative à différentes affaires et entre autres à des livres se trouvant aux Archives de la chapelle du St-Sang.

Registre 88. Fol. 64 et 65. Français.

1829. — Inventaire d'archives reposant dans le coffre dit du St-Sang.

Registre 10. Pièce 43. Flamand.

1829. — Inventaire d'une quantité d'archives reposant dans le coffre dit de Notre-Dame du Droogenboom.

Registre 10. Pièces 42 et 44. Flamand.

1835. — Inventaire des papiers trouvés dans deux coffres.

Registre 85. Fol. 5 et 6. Flamand.

1838. — Inventaire de papiers anciens déposés dans un coffre.

Registre 10. Pièce 47. Flamand.

1838. — Inventaire de papiers anciens conservés dans différents coffres.

Registre 10. Pièce 48. Flamand.

XIXe siècle, 1re moitié. — Indication de certaines lettres que le copiste a jugées « n'être d'aucune utilité. »

Registre 88, fol. 1. Français.

XIXe siècle. — Liste des registres se trouvant aux Archives du St-Sang.

Registre non numéroté intitulé : Inventaire de tous les objets appartenant à la chapelle du St-Sang. Fol. 1 à 6. Français.

XIXe siècle. — Catalogue des livres de la confrérie du du St-Sang.

Registre non numéroté intitulé : Inventaire etc. entre les fol. 28 et 29. — 3 feuillets, Français.

§ 2. — Notes historiques.

1631. — Courte relation en latin de l'histoire du St-Sang, conservé à la chapelle de St-Basile à Bruges.

Registre 14. Pièce 1. Grande feuille de papier, pliée, imprimée à Bruges. — Autre exemplaire encadré conservé à la salle des réunions de la confrérie.

1631. — Traduction espagnole de la pièce précédente.

Exemplaire encadré, à la même salle.

1641. — Traduction flamande de la même pièce.

Registre 14. Pièce 3.

1662. — Traduction française de la même pièce.

Registre 14. Pièce 2.

XVIIIe siècle. — « Breve histoire du prétieux Sang de Notre Seigneur Jesus Christ religieusement conservé et solennellement honoré en l'église de Saint-Basile dans la ville de Bruges en Flandre. »

Histoire de la relique, récit de bienfaits miraculeux dont ont été favorisés ceux qui ont honoré la relique. Factum anonyme composé d'après de nombreuses sources de l'histoire de Flandre.

Registre 5. Fol. 14 à 19. Français.

1817-1819. — *Nieuwe Gazette van Brugge*. Numéros des 20 mai, 24 mai, 27 mai, 5 août, 25 septembre, 9 octobre 1817, 5 mai 1818, 9 janvier et 14 janvier 1819 contenant des notes historiques sur la chapelle du St-Sang.

Registre 88. Fol. 31 à 48. Flamand.

1759. — Nombreuses notes historiques consignées dans le « *Parure Boeck* » par le prévôt Jan van Steelant (1759).

Ce registre fut composé en grande partie au XVe siècle. Il fut rèlié une première fois et augmenté en 1518, une seconde fois en 1759. Les notes concernent des faits s'espaçant entre l'année 1449 et 1759.

Registre 16. Passim. Flamand.

1760. — Copie partielle du *Parure-Boeck* faite par Jean van Steelant.

Registre 62bis. Flamand.

1760. — Supplément au *Parure-Boeck* composé également par le prévôt Jean van Steelant.

Registre 13. Flamand.

1187. — *Actum in Malea, anno incarnati verbi millesimo centesimo octuagesimo septimo.*

Philippe d'Alsace, comte de Flandre, fait divers dons à l'église de la Vierge et de St-Basile, que son père Thierry et sa mère Sybille avaient fait construire dans le château de Bruges.

Copie sur papier d'après MIRÆUS, (*Donationes Belgicæ*). Lib. 2, cap. 65, fol. 480, authentiquée par le notaire Vossius 1644. (*Archives de la ville.* Liasse I.)

Autre copie au Reg. 5, fol. 9, d'après le même auteur.

MIRÆUS. *Notitia ecclesiarum Belgii*, p. 467;

MIRÆUS et FOPPENS, *Opera Diplom.* I, 552;

GAILLIARD, *Recherches historiques sur la chapelle du St-Sang à Bruges*, p. 238, et la plupart des *Notices* consacrées à la chapelle du St-Sang.

Voir encore *Rond den Heerd*, T. VI, 1869, p. 227; et WAUTERS. Table chronolog. II, 664.

Note. Cet acte fut confirmé par les papes Innocent IV en 1249; Alexandre IV en 1260; Urbain IV en 1261 et Clément VI en 1347 (V. MIRÆUS et FOPPENS, I, 552). La date de 1337, donnée par MIRÆUS et FOPPENS, est certainement fautive puisque Clément VI n'est devenu pape qu'en 1342. Il faudra lire probablement 1347. Aucun de ces quatre actes ne nous est parvenu, pas plus que l'original de l'acte de 1187. Mais nous possédons l'acte suivant :

1321, 5 août. — *Datum Cortraci, die mercurii post festum beati Petri ad vincula, anno Domini millesimo trecentesimo vigesimo primo.*

Robert de Béthune confirme les lettres de Philippe d'Alsace de l'an 1187.

Original sur parchemin muni d'un sceau avec contre-sceau, brisé, en cire brune, pendant à fils de soie verte et cramoisie dans une pochette de brocart historié, doublée de soie rouge. *Archives de la ville.* Inventaire n° 283. M. GILLIODTS y relève (I, 334) vingt fautes commises dans l'édition de la charte de 1187 par MIRÆUS et FOPPENS. *Op. Dipl.*, I, 552.

1128-1794. — Annotation de quelques faits touchant l'histoire de la chapelle du St-Sang.

Registre 87. Pièce 3. 4 pp. Écriture fin XVIIIe siècle. Flamand.

1245. — Récit du transport d'une relique du St-Sang à Westminster, par Henri III, roi d'Angleterre, en 1245. — Considérations sur l'authenticité de cette relique. (Extractum ex opere cui titulus : Annalium Baronii etc. Cologne 1616, tome 13, p. 345.)

Registre 5. Fol. 12. Écrit. XVIIIe siècle. Latin.

1297, septembre. — *Actum apud Anglimonasterium anno Domini* M° CC° *nonagesimo septimo, mense septembris.*

Lettres patentes de Philippe-le-Bel déclarant qu'il n'a nullemement l'intention de déplacer le précieux Sang de N. S. J. C. qui se conserve en l'église St-Basile à Bruges.

Original sur parchemin muni du sceau royal en creux, avec contre-sceau en cire verte, à tresses de soie verte et rouge. *Archives de la ville.* Inventaire n° 102, où la pièce est publiée in extenso.

Copie au *Roodenbouc* f° 30.

Id. Registre 5, fol. 7 et 8. Deux copies du XVIIIe siècle avec traduction flamande au v^so du fol.

Publié d'après une copie fautive par GAILLIARD, *op. cit.*, p. 227. Voir aussi autres opuscules sur le St-Sang et WAUTERS, *Table chronol.*

1310-1835. — Notes concernant les rapports de la chapelle du St-Sang avec l'administration communale de Bruges.

Registre 90. Fol. 1 à 10. Flamand.

XIVe siècle. — Quelques notes écrites au commencement du XIXe siècle sur les origines de la procession du St-Sang et sur la chapelle.

Registre 101. Fol. 1. Français.

1469-1569. — Notes historiques relatives au transfert du St-Sang.

Registre 21. Fol. 1-3. Flamand.

1510-1516. — Décisions capitulaires de St-Donatien relatives à des difficultés avec les chapelains du St-Sang des années 1510, 1512 et 1516. (Voyez Procès).

Registre 4. Fol. 2vo et 3. Latin.

1531-1725. — Consignation de quelques faits marquants touchant l'histoire de la chapelle du St-Sang.

Registre 87. Pièce 1. 3 feuillets en flamand.
Écriture XVIIIe siècle.

1578-1584. — Récit abrégé des évènements arrivés à Bruges.

Registre 11. Fol. 86vo. Flamand.
Voir aussi registre 5, fol. 6.

1584, 29 novembre. — Copie d'une attestation de l'évêque de Bruges Remi Drieux et du chapitre de la cathédrale, au sujet de la conservation du St-Sang chez Jean Perez de Malvenda, pendant les temps troublés à Bruges. Relation du transfert de la relique de la cathédrale à la chapelle du St-Sang.

Copie authentiquée.
Registre 11. Fol. 37vo-42. Flamand.

Commencement XVIIe siècle. — Mention de la fête du St-Sang à Bruges, suivie de considérations théologiques.

(Extractum ex libro cui titulus : Natales Sanctorum Belgii, auctore Joanni Molano. Duaci 1616. In-8° fol. 83).

Registre 5 Fol. 11 vo. Latin.

Commencement du XVIIe siècle. — Considerations théologiques sur la relique du St-Sang.

(Extractum ex libro cui titulus : Hieroga Zophylacium Belgicum etc. Duaci 1628. In-8° pag. 84).

Registre 5. Fol 11. Latin.

Commencement XVIIe siècle. — Extraits du dictionnaire de Moreri concernant le St-Sang. Tome, 9 p. 134 et tome 7 page 183.

Registre 5. Fol. 13. Français.

XVIIIe Siècle. — Extraits de l'ouvrage : Historie van alle ridderlijke krijgsorders door Adriaan Schoonbeek, concernant le St-Sang.

Registre 87. Pièce 2. Flamand. 5 pp.

1678. — Court récit en latin de l'ouverture de la châsse par l'évêque de Bruges en présence de l'official, du chanoine de Crits, du secrétaire de l'évêché et de deux envoyés du magistrat, en septembre 1678, faite à la requête des *kerkmeesters* de St-Basile.

Registre 5. Fol. 52 et 53.

1678. — Copie de certaines annotations dans les archives de l'église de St-Basile pour l'année 1678.

Registre 11. Fol. 87 vo. Flamand.

1749, 30 avril. — Lettres de J. B. L. de Castellion, évêque de Bruges, permettant au prêtre célébrant pendant la quinzaine du jubilé de donner la relique du St-Sang à baiser aux fidèles à la cathédrale de Bruges.

Registre 14. Pièce 15. Original en latin.

Sans date, 1749. — Exposé de motifs pour les chapelains du St-Sang, tendant à ce qu'il ne soit pas permis au célébrant de donner la relique du St-Sang à baiser aux fidèles à la cathédrale de Bruges pendant la quinzaine du jubilé.

Registre 14. Pièce 5. Flamand.

1802. — Copie de la lettre des curé et marguilliers de l'église St-Sauveur à Mgr de Broglie, évêque de Gand, à l'effet d'obtenir l'autorisation de recevoir la relique du St-Sang en leur église, en attendant la restauration de la chapelle du St-Sang. Motifs allégués pour obtenir le dépôt de la relique.

Registre 88. Fol. 5 à 10. Français.

1802. — Note en faveur de l'église St-Sauveur pour le même objet.

Registre 88. Fol. 13 et 14. Français.

An XII, 1 floréal (1804, 21 avril). — Lettre du maire de Bruges au préfet du département de la Lys, à l'effet d'obtenir l'autorisation d'exposer de nouveau dans la chapelle du St-Sang, la précieuse relique du St-Sang, propriété exclusive de la ville de Bruges.

Registre 88. Fol. 3 et 4. Français.

An XII, 22 messidor (1804, 11 juillet). — Extrait imprimé du *Journal des Débats*, contenant une requête des habitants de la ville de Bruges, adressée au conseil municipal de cette ville, pour obtenir le rétablissement du culte à la chapelle de St-Basile.

Registre 88. Fol. 29 et 30. Français.

An XIII, 9 brumaire (1804, 31 octobre). — *L'Oracle*, journal de Bruxelles, contenant une lettre de M. de Croeser, maire de Bruges, relative au rétablissement du culte à la chapelle de St-Basile.

Registre 88. Fol. 27 et 28. Français.
Voyez aussi fol. 2.

1808, 19 février. — Lettre de l'évêque de Gand aux curés et marguilliers de St-Sauveur, à Bruges, promettant d'examiner leur demande avec bienveillance.

Registre 88. Fol. 15. Français.

1808. — Notes pour l'église St-Sauveur pour le même objet.

Registre 88. Fol. 16 à 19. Français.

1808, 19 février. — Lettre de l'evêque de Gand à M. de Croeser, et réponse de celui-ci, 27 février, relatives au rétablissement du culte du St-Sang.

1808, 28 février. — Nouvelle lettre de l'évêque de Gand, et nouvelle réponse du maire de Bruges, 18 mars, relatives à la même affaire.

1808, 2 mars. — Dernière lettre de l'evêque de Gand au maire.

Tous deux étaient d'accord pour déposer provisoirement la relique à l'église de St-Sauveur et pour faire restaurer entretemps la chapelle de St-Basile. Ils différaient sur le choix des moyens, l'évêque engageant le maire à exhorter les riches particuliers à se cotiser, le maire, n'y réussissant pas, priant l'évêque d'ordonner des collectes dans les églises par les curés. L'évêque ne peut se résoudre à recourir à ce moyen.

Registre 88. Fol. 58 à 62. Français.

1808, 18 février. — Lettre du curé et des marguilliers de St-Sauveur à M. de Croeser, maire de Bruges, pour l'obtention provisoire de la relique du St-Sang.

Registre 88. Fol. 57. Français.

1819, 3 mars. — Extrait d'une lettre de Mr Boussen, secrétaire de l'évêché de Gand, permettant la translation de la relique du St-Sang et la réorganisation de la confrérie, à condition qu'on n'ait pas à craindre le rétablissement d'anciennes prérogatives.

Registre 5. Fol. 131. Latin.

1819, 30 mars. — Lettre de M. Vande Male-de Nys aux bourgmestre et échevins de Bruges, déclarant qu'il a appuyé leur requête pour le rétablissement du culte dans la chapelle du St-Sang, auprès du Roi.

Registre 5. Fol. 129 et 130. Français.

1819, 21 avril. — Lettre de Mr Corselis, doyen de St-Sauveur, à M^r le Baron de Croeser, le priant d'assister à une réunion à St-Sauveur, avec les vicaires généraux de Gand.

Registre 5. Fol. 126. Français.

1819, 21 avril. — Ambroise-Charles Goethals et François-Antoine Martens, vicaires généraux de l'évêque de Gand, font savoir qu'ils ont ouvert dans l'église St-Sauveur de Bruges, en présence d'un grand nombre de dignitaires ecclésiastiques et laïcs (énumérés dans l'acte) la cassette renfermant la précieuse relique du St-Sang qui avait été tenue cachée pendant les temps de troubles de la fin du XVIIIe et du commencement du XIXe siècles, dans des maisons particulières. Il fut décidé en outre que le mois de mai suivant la procession serait célébrée avec l'éclat habituel, mais comme la chapelle du St-Sang n'était pas encore restaurée, toutes les cérémonies se feraient à l'église St-Sauveur où la relique reposera provisoirement.

Registre 50. Original en latin sur parchemin. Pièce D.

A cet acte sont jointes deux pièces:

1797, 30 octobre. — Résolution prise dans la maison de Louis-Albert Caytan, vicaire général, en présence de Ch.-Alb. de Gheldere, chapelain de St-Basile, Louis Herreboudt, chapelain de St-Donatien et Louis Doncke, prêtre. On décide de déposer provisoirement, à cause des temps de troubles, la relique du St-Sang, dans la maison du susdit chapelain de Gheldere.

Registre 50. Pièce E. Copie authentiquée sur papier. Latin.

1797, 30 octobre. — Procès-verbal de la séance après le départ de de Gheldere : Le prêtre Doncke est allé chercher la relique chez lui.

1797, 8 novembre. — Procès-verbal de la séance de ce jour où toutes les précautions furent prises pour bien cacher la relique dans la maison du prêtre Doncke.

Registre 50. Pièce F. Copie authentique sur papier. Latin.

Sans date, avant 1820. — Lettre adressée à M. van Huerne, marguillier de St-Sauveur, par un de ses confrères, lui apprenant qu'à l'occasion du séjour de l'évêque de Gand à Bruges, on aurait pris en cachette des résolutions défavorables pour l'église St-Sauveur au sujet du dépôt de la relique du St-Sang, à l'instigation du curé de Notre-Dame et du chanoine Caytan.

Registre 88. Fol. 63. Français.

1820, 10 octobre. — Lettre de M. J. B. Lebègue, chanoine, secrétaire du diocèse de Gand, annonçant à M. de Croeser, bourgmestre de Bruges, que le culte sera bientôt rétabli à la chapelle du St-Sang.

Réponse de M. de Croeser au verso.

Registre 5. Fol. 146 et 137. Français.

Sans date, après 1820. — Lettre de M. Poot, ancien religieux de St-Bertin, au doyen de St-Sauveur, pour le féliciter au sujet du rétablissement du culte du St-Sang.

Registre 5. Fol. 134 et 125. Orig. Français.

1825, 8 janvier. — Lettre des *kerkmeesters* tendant à obtenir que Mr Willems, aumônier des Sœurs de Charité, soit autorisé à célébrer la messe et donner la bénédiction à la chapelle du St-Sang en remplacement de Mr Kleemayer, décédé.

Registre 5. Fol. 158. Minute en flamand.

1825, 19 janvier. — Lettre de Mr de Meulenaere, vicaire général de l'évêché de Gand, donnant l'autorisation sollicitée dans la pièce précédente.

Registre 5. Fol. 162. Orig. Flamand.
Même registre. Fol. 163. Texte latin de l'autorisation.

1825, 24 mars. — Lettre des *kerkmeesters* de la chapelle du St-Sang aux vicaires généraux du diocèse de Gand — *sede vacante* — les priant d'autoriser le rétablissement du culte dans la chapelle et le dépôt de la relique.

Registre 5. Fol. 156 et 157. Minute en flamand.

1825, 9 avril. — Lettre de M. Boussen, vicaire général de l'évêché de Gand, règlant certains détails de la réaffectation au culte de la chapelle du St-Sang.

Registre 5. Fol. 164. Latin.

1825, 11 avril. — Lettre de Mr de Meulenaere, vicaire général de l'évêché de Gand, autorisant le rétablissement du culte dans la chapelle du St-Sang et permettant d'y déposer la relique. Il ne peut certifier encore que les nombreuses occupations que lui donnent ses fonctions lui permettront d'assister à la solennité du 9 mai.

Registre 5. Fol. 155. Origin. flamand.

Sans date, XIXe siècle. — Extraits divers.

a/ du *Liber elucidationis Terræ Sanctæ* ;

b/ de l'*Histoire ecclésiastique*, par Jules Garret, à Arras.

c/ des *Etrennes religieuses*, (Translation de la couronne d'épines de N.-S., conservée à Paris dans la Sainte Chapelle).

d/ du *Compilateur*, de Bruxelles.

Registre 28. Fol. 22 à 26.

§ 3. — Cartulaire.

Cartulaire in-4° sur papier, paginé fol. I à XLIII (les folios XVI à XXV manquent), contenant des actes de 1236 à 1476.

Écriture du XV[e] siècle.

Archives de la ville. Portefeuille I.

§ 4. — Indulgences.

1310, 1 juin. — *Datum Avinioni, kalendis junii pontificatus nostri, anno quinto.*

Bulle du pape Clément V par laquelle il accorde — pour la glorification du Sang de N. S. J. C., que l'on conserve à Bruges et qui se liquéfie les vendredis ordinairement à la sixième heure, et aussi en considération de ce que l'on y fait annuellement, avec cette précieuse relique, une procession solennelle autour de la ville, — cinq années et cinq quarantaines d'indulgences aux pénitents qui feront dévotement cette procession le 3 mai ou dans la quinzaine après, ainsi qu'à ceux qui visiteront l'église de S[t]-Basile le Vendredi-Saint ; il accorde aussi cent jours d'indulgence aux personnes qui la visiteront tout autre vendredi de l'année.

Original sur vélin muni de la bulle de plomb, pendant à lacs de soie cordelés mi-partis de rouge et de jaune. conservé aux *Archives de la ville*, n° 23 de l'Inventaire de Gilliodts-van Severen.

Registre 14. Pièce 6. Copie imprimée sur papier.

Gailliard, *op. cit.*, p. 124 et les autres opuscules sur la chapelle du S[t]-Sang renseignés dans notre biographie.

Voyez aussi Wauters, *Table chronol.* VIII, 393, et ouvrages y renseignés.

Vidimus de la bulle de Clément V, par le magistrat de Bruges, 22 avril 1641.

Registre 14. Pièce 7.
Imprimé sur papier.

1472, 25 mai. — Lettres d'indulgences de Jean, archevêque d'Armagh, primat d'Irlande, aux fidèles fréquentant la chapelle du St-Sang à Bruges.

Registre 14. Pièce 9.
Copie sur parchemin, écriture XVIe siècle.
Latin.

1608, 13 avril. — Bulle du pape Paul V accordant diverses indulgences aux fidèles vénérant la relique du St-Sang.

Registre 14. Pièce 11. Orig. sur parchemin muni de la bulle de plomb.
Pièce 12. Copie du XVIIIe siècle sur papier et Registre 5. Copie fol. 45 à 48. Latin.

1686. — Procès-verbaux des séances des 1, 4 et 6 février 1686 de la confrérie du St-Sang, attestant les démarches faites à Rome pour l'obtention d'indulgences à l'occasion du jubilé du St-Sang.

Registre 5. Fol. 54. Latin.

1686, 15 mars. — Indulte du pape Innocent XI pour les fidèles fréquentant la chapelle du St-Sang à Bruges.

Registre 14. Pièce 13. Original sur parchemin. Latin.

1719, 5 septembre. — Indulte du pape Clément XI pour les fidèles fréquentant la chapelle du St-Sang à Bruges.

Registre 14. Pièce 14. Original sur parchemin. Latin.

1781, 4 avril. — Indulte du pape Pie VI à la chapelle du St-Sang à Bruges.

Registre 14. Pièce 16. Original sur parchemin. Latin.

1828, 13 avril. — Confirmation des indulgences accordées par ses prédécesseurs, par le pape Léon XII.

Registre 14. Pièce 18. Copie sur papier authentiquée par l'évêque de Gand. Latin.

1850, 22 février. — A la demande de l'évêque de Bruges, Pie IX accorde une indulgence plénière sous forme de jubilé à gagner par les fidèles du diocèse de Bruges, durant une quinzaine à fixer par l'évêque.

Registre 83. Pièce 1. Copie sur parchemin authentiquée par l'évêque de Bruges. Latin.

1850, 23 février. — Rescrit de Pie IX accordant diverses indulgences aux fidèles qui auront visité la chapelle du St-Sang à certains jours désignés.

Registre 83. Pièce 2.
Copie sur parchemin authentiquée par l'évêque de Bruges. Latin.

1850, 23 février. — Rescrit de Pie IX accordant une indulgence plénière aux fidèles ayant communié et visité la chapelle du St-Sang à certains jours fixés.

Registre 83. Pièce 3.
Copie sur parchemin authentiquée par l'évêque de Bruges. Latin.

1850, 25 février. — Pie IX accorde une indulgence plénière et des indulgences diverses à la pieuse confrérie de fidèles des deux sexes qui existe à la chapelle du St-Sang, qui feront leurs dévotions dans certaines conditions et à certains jours déterminés.

Registre 83. Pièce 4.
Copie sur parchemin authentiquée par l'évêque de Bruges. Latin.

1850, 1 mars. — Bref de Pie IX à l'évêque de Bruges, lui annonçant deux lettres sous forme de brefs et deux rescrits de la sacrée congrégation des Indulgences.

Registre 83. Pièce 5.
Copie authentiquée sur parchemin. Latin.

1851-1896. — Lettres adressées à l'évêque de Bruges, par la confrérie, pour l'obtention du pape d'une indulgence plénière.

Registre 97. Minutes et copies. Français.

1860, 26 mars. — Adresse de la confrérie du St-Sang à Pie IX.

Registre 83. Pièce 8.
Copie sur parchemin. Français.

1860, 5 mai. — Réponse de Pie IX à la confrérie sous forme de bref.

Registre 83. Pièce 9.
Original sur parchemin. Latin.

1860, 5 mai. — Traduction française de la pièce précédente, écrite de la main de l'évêque de Bruges et certifiée conforme par lui.

Registre 83. Pièce 10.
Original sur papier.

1869, 16 mars. — Bulle de Pie IX étendant l'indulgence plénière précédemment accordée et supprimant entre autres la condition de suivre la procession.

Registre 83. Pièce 11.
Copie sur papier authentiquée par l'évêque de Bruges.

1892, 22 août. — Rescrit de Léon XIII, accordant une indulgence de 200 jours.

Registre 83. Pièce 12.
Original sur parchemin. Latin.

1894. — Note du secrétaire de la confrérie du St-Sang sur une lettre pontificale du 1er avril 1894 et sur un bref du 17 avril 1894, pièces conservées au musée de la confrérie.

Original sur papier. Français.

Analyse de ces deux pièces :

1894, 1er avril. — Lettres de remercîments de Léon XIII à la confrérie, en réponse à l'adresse de la confrérie.

1894, 17 avril. — Bref de Léon XIII à la confrérie, accordant une indulgence plénière à l'occasion de son cinquantième anniversaire comme membre honoraire de la confrérie.

Deux originaux sur parchemin conservés au musée. Latin.

1897, 25 mars. — Rescrit de Léon XIII modifiant l'indulgence du 23 février 1850 en ce sens qu'on pourra la gagner en récitant les prières indiquées devant les portes fermées.

Registre 83. Pièce 16.
Original sur parchemin. Latin.

1897, 31 juillet. — Rescrit de Léon XIII, accordant à perpétuité, une indulgence plénière applicable aux défunts, à tous les fidèles des deux sexes qui feront leurs dévotions à certains jours déterminés à la chapelle du St-Sang.

Registre 83. Pièce 17.
Original sur parchemin. Latin.

Extraits de correspondances concernant les deux rescrits susdits.

Copie d'un dossier réuni par M^r^ le vicaire général Rembry.

Registre 83. Pièce 18. Français.

§ 5. — Statuts de la Confrérie.

1450, 14 janvier. — Les membres de la confrérie du St-Sang déclarent régler les statuts de leur confrérie dont voici les dispositions principales.

Le dimanche après la procession, les confrères se réuniront pour élire le prévôt et deux « zorghers »; ils assisteront à certaines messes parés de leur costume et de leurs parures sous peine d'amende; à la procession, ils porteront des cierges; ils assisteront au repas annuel, ainsi qu'aux assemblées convoquées par le prévôt, aux services mortuaires et anniversaires, aux réceptions des confrères qui seront appelés à remplacer les morts. (On n'acceptera dans la confrérie ni usuriers, ni bâtards). Le nombre des confrères ne s'élèvera pas au-delà de 26.

Registre 12. Original sur parchemin très abimé en certains endroits. Sceaux enlevés. Flamand. Pièce 1. Copie reg. 77.

1468, 26 juin. — Statuts de la confrérie. (1)

Registre 77. Copie. Flamand.

1471, 10 juin. — Statuts de la confrérie.

Registre 12. Pièce 3. Original sur parchemin. Copie au reg. 77.

1478, 8 novembre. — Statuts de la confrérie.

Registre 12. Pièce 4. Flamand. Original sur parchemin.

1492, mai. — Statuts de la confrérie.

Registre 12. Pièce 5. Flamand. Original sur parchemin.

1510, 4 avril. — Statuts de la confrérie.

Registre 12. Pièce 6. Flamand. Original sur parchemin.

1535, 3 juillet. — Statuts de la confrérie.

Registre 12. Pièce 7. Flamand. Original sur parchemin.

1548, 28 avril. — Statuts de la confrérie.

Registre 12. Pièce 8. Original en flamand sur parchemin. Copie au registre 77.

1589, 24 avril. — Statuts de la confrérie.

Registre 12. Pièce 9. Original sur parchemin. Flamand. Copie au registre 77.

Sans date, XVI[e] siècle. — Déclaration de quelques membres de la confrérie d'adhérer aux statuts.

Registre 12. Pièce 2. Flamand. Original sur parchemin, sceaux enlevés.

1847, 17 mars. — Règlement de la confrérie.

Registre 41. In-4° sur papier. Flamand. Registre 77.

---

(1) Sauf pour quelques petits points de détail, ces statuts, de même que ceux des années suivantes, ne diffèrent guère, quant au fond, de ceux de 1450.

1851. — Règlement imprimé de la confrérie avec des modifications écrites en marge.

Flamand.

1854. — Projet de règlement de la confrérie et traduction française de ce règlement.

1890, 18 septembre. — Décision de la confrérie de changer certaines dispositions du règlement.

Registre 95.

§ 6. — Résolutions de la Confrérie.

Ce n'est qu'à la fin du XVI[e] siècle que la confrérie consigne par écrit au milieu de ses registres de comptes les procès-verbaux de ses réunions. Dans le principe l'unique objet de ces résolutions concerne les dépenses à faire.

Au XVII[e] siècle nous trouvons les séances annuelles du mois d'avril où l'on prend toutes les dispositions nécessaires pour la procession du mois de mai, et de temps à autre, le procès-verbal d'une réunion extraordinaire tenue à l'occasion du décès d'un confrère ou d'un autre évènement imprévu.

1570-1676. — Résolutions de la confrérie.

Registre 21. Passim. Flamand.

1677-1759. — Résolutions de la confrérie.

Registre 23. Passim. Flamand.

1759-1849. — Résolutions de la confrérie.

Registre 53. Passim.
Flamand-français à partir de 1838.

1848-1890. — Minutes des procès-verbaux des assemblées générales de la confrérie.

Registre 91. Français.

1891. — Minutes des procès-verbaux etc. à partir de 1891.

Portefeuille n° 103. Français.

1655, 2 mars. — Extrait d'une résolution de la confrérie.
Plusieurs membres de la confrérie du St-Sang faisant partie du magistrat de Bruges, et ces deux corps se réunissant souvent au même moment, il est décidé d'exempter de l'amende les confrères magistrats qui n'assisteront pas à ces séances.

Registre 9. Fol. 68. Flamand.

1844-1850. — Procès-verbaux des séances de la commission des marguilliers.

Registre 78. Français.

1851-1882. Id.

Registre 96. Français.

§ 7. — NOTES DIVERSES CONCERNANT LA CONFRÉRIE. LISTES DE PRÉVÔTS ET DE CONFRÈRES.

XIVe au XVIIIe siècle. — Notes diverses concernant les prévôts morts dans l'exercice de leurs fonctions, les confrères décédés et enterrés en grande cérémonie, l'élection des confrères, le prévôt ecclésiastique et les chapelains, le clerc, les processions extraordinaires en temps de troubles, l'itinéraire de la procession, les services religieux, les offrandes, les indulgences, les comptes de la chapelle et de la confrérie, les amendes, le jour de l'élection du prévôt et les cérémonies, le jour du St-Sang, les dîners et festins, les jubilaires de la confrérie.

L'auteur de ces notes, le prévôt Jean van Steelant, renvoie à la page de tous les registres qu'il a consultés, mais sans désigner les registres.

Registre 16. Fol. 119vo-150. Flamand.

1512, 13 septembre et 1513, 9 mai. — Copie de deux actes, l'un touchant la nomination par les échevins de Bruges d'un confrère à la chapelle du St-Sang en remplacement de Josse de Damhoudere, l'autre touchant la date de la reddition des comptes des marguilliers fixée après l'élection du prévôt.

Registre 11. Fol. 44. Flamand.

XVIIIe siècle. — Du droit du *Senior* et du plus vieux *Sorgher* de convoquer les confrères en l'absence du prévôt.

Registre 13. Fol. 51vo. Flamand.

1819 et années suivantes. — Réunion des membres de la confrérie après une interruption de 26 ans. Réouverture de la chapelle du St-Sang. Restauration du bâtiment. Contestations entre la ville et la confrérie au sujet de la jouissance de certain terrain.

Registre 53. Fol. 86 et sqq. Flamand.

1819. — Notes se rapportant à la réorganisation de la confrérie.

Registre 5. Fol. 127 et 128. Flamand.

1818-1850. — Correspondance de la confrérie.

Registre 92. Français.

1850-1896. — Correspondance de la confrérie.

Registre 93. Français.

1897. — Correspondance de la confrérie.

Registre 104. (Portefeuille). Français.

1829. — Affiches et souvenirs mortuaires des confrères et chapelains à partir de 1829.

Registre 95. Passim. Français et Flamand.

XIXe siècle (2de moitié). — Copies de lettres diverses. Lettres d'excuses de ne pouvoir accepter la fonction de prévôt, de ne pas assister aux séances etc. à partir de 1848.

Registre 95. Passim. Français et Flamand.

1876. — Discussion relative à la préséance des membres de la confrérie et du magistrat à la procession.

Registre 97. Français.

1878. — Accord entre les marguilliers et M. l'abbé Van Haecke au sujet de l'achat de 300 brochures.

Registre 97. Français.

1882-83. — Lettres et circulaires reçues.

Registre 80. Français (2 pp. d'écrit).

1449-1876. — Tableau général par ordre alphabétique de tous les prévôts et membres de la confrérie du St-Sang, depuis l'année 1449, avec la date de leur entrée dans la confrérie, l'année de l'exercice de leurs fonctions de prévôt, la date de leur sortie de la confrérie, ou de leur mort.

Liste des membres de la confrérie, année par année, depuis 1449, avec des notices biographiques et généalogiques d'un grand nombre d'entr'eux jusqu'en 1855.

Ce travail a été continué jusqu'en 1876.

Registre 77.

1449-1845. — Noms de tous les prévôts par ordre chronologique.

Registre 13. Feuillet paginé 3.

1469-1605. — Liste des prévôts de la chapelle du St-Sang.

Registre 11. Fol. 134.

1469-1569. — Liste des prévôts.

Registre 21. Fol. 1 à 3.

1570-1727. — Liste des prêvôts.

Registre 21. Fol. 3 à 5.

1565-1759. — Liste des prévôts.

Registre 16. Fol. 94-102.

1676-1759. — Table chronologique des prévôts.

Registre 23. Fol. 1 et 2.

1758-1792. — Liste des prévôts.

Registre 53. Feuillet non paginé.

1449. — Noms des prévôts et confrères en 1449.

Registre 13. Feuillet paginé 3.

1469. — Noms des prévôts et confrères en 1469.

Registre 13. Feuillet paginé 4.

1449-1792. — Liste alphabétique des noms de tous ceux qui ont fait partie de la confrérie du St-Sang, avec la date de leur entrée et de leur sortie.

Registre 13. Fol. 14-43.

1570-1676. — Liste des confrères.

Registre 21. Fol. 8-436. Passim.

1584-1586, 1591, 1594. — Liste des personnes entrées à la confrérie du S[t]-Sang.

Registre 11. Fol. 31 et 32.

XVIII[e] siècle (milieu). — Liste de confrères.

Registre 87. Pièce 4.

1745-1899. — Listes pour la plupart imprimées des noms des confréres avec les dates de leur entrée et de leur nomination comme prévôt.

Manquent les années 1746, 47, 48, 51 à 67, 69, 82, 84, 86 à 90. 1792 à 1832.

Registre. 82.

1759. — Noms des confrères.

Registre 13. Feuillet paginé 1.

1759-1848. — Listes des confrères pour les années 1759. (Feuille non paginée). 1765, (fol 17 v°), 1772 (fol. 27), 1777 (fol. 37), 1778, (fol. 40 v°), 1785 (fol. 59), 1791 (fol. 76), 1834 (fol. 101), 1835 (fol. 109), 1848 (fol. 150 v°).

Registre 53.

1556 et 1588. — Liste des membres de la confrérie pendant les deux années susdites, dont les portraits furent peints par Pierre Pourbus sur deux tableaux placés des deux côtés du maître autel de la chapelle.

Registre 13. Fol. paginés 48 et 49.
Registre 5. Fol. 41.

1614. — Liste des membres de la confrérie qui contribuèrent de leurs deniers au paiement de la grande châsse.

Registre 13. Fol. paginé 50.
Registre 5. Fol. 41 [bis].

§ 8. — Notes diverses concernant les chapelains.

1627-1797. — *Liber resolutionum Dominorum Basilianorum.*

Trois paginations différentes :

1°) Fol. 1 à 123. Comprend les années 1627 à 1693, copié sur un registre de l'époque par le copiste de 1727, excepté le fol. 1, qui est sur parchemin de format plus petit que le reste du registre et écrit au simple recto. L'original se trouve aux Archives de l'État. Fonds évêché, N° 92-7768.

2°) Fol. 1 à 89. Comprenant les années 1693 à 1726. Œuvre de différents copistes.

3°) Fol. 1 à 45. Comprend les années 1727 à 1797, également l'œuvre de différents copistes.

Ce registre, ***très important***, pour l'histoire de la chapelle du S[t]-Sang, fut composé à la suite d'une décision des chapelains en date du 6 mars 1627, de mettre leurs résolutions par écrit. Il contient donc le résumé de toutes les résolutions prises par les chapelains, concernant toutes les questions d'ordre interne et externe, les conventions faites avec les confrères, les prises de possessions de leurs chapellenies, les décès, leurs rapports avec les autres chapitres, la relation des visites de grands personnages et des processions extraordinaires, les jubilés, neuvaines, les remontrances et observations adressées au personnel, les rédditions de comptes, les présentations à l'épreuve du chant (condition indispensable pour être nommé chapelain), les pièces relatives à leurs difficultés avec le receveur de l'épier, les relations de miracles, les formules de serment etc., etc.

En marge se trouve indiqué par un ou deux mots l'objet de la résolution, ce qui facilite fort les recherches.

Registre 17.

1573, 7 mars. — Antoine Regis, chapelain de l'église S[t]-Basile, reçoit l'autorisation de rester pendant trois ans à Rome pour y parfaire ses études, tout en continuant à participer aux bénéfices et émoluments de sa chapellenie.

Registre 4. Fol. 1. Copie authentiquée. Latin.

1584, 26 juin. — Ferdinand de Zaghere, prêtre-sacristain de S[t]-Basile, ayant envoyé une supplique au magistrat de Bruges aux fins de recevoir une habitation à la place de celle qu'il occupait entre la chapelle du S[t]-Sang et l'hôtel-de-ville, qui lui avait été enlevée pour l'usage des échevins, reçoit « het gebruyck van den huyse ter onderlandschen huyse van den Vryen laestmael bewoont by Cristofel van Oost ende Carel Gyselynck stedegarsoens. »

Copie authentiquée sur papier de 1717. Flamand. Archives de la ville, portefeuille II.

XVI[e] siècle. — Copie d'un rôle tenu par un des marguilliers de la chapelle du S[t]-Sang pour ce qui concerne les sommes à payer aux chapelains et gens de service à la chapelle.

Registre 11. Fol. 28 à 30. Flamand.

XVI[e] siècle. — Distribution de 50 provendes placées à la chapelle du S[t]-Sang la veille de Noël.

Registre 11. Fol. 137[v]. Flamand.

1618, 3 décembre. — Instructions données aux chapelains de S[t]-Basile pour ce qui regarde leurs services religieux à la chapelle du S[t]-Sang, par Antoine Triest, évêque de Bruges.

Registre 14. Pièce 10. Original sur papier en latin. Muni du sceau plaqué de l'évêque.

1627, 20 mars. — Les chapelains du S[t]-Sang et les *kerkmeesters* David Nans et Alexandre de Meulenaere conviennent à l'amiable, eu égard à la dûreté du temps, à la diminution des offrandes et au renchérissement de toutes les denrées, que les chapelains toucheront à certains jours et à certaines époques, certaines parts déterminées des offrandes communes et de la part de l'église.

Ils mettent à néant toutes les décisions prises à ce sujet avant l'an 1580 et particulièrement les usages suivis depuis cette époque jusqu'en 1627.

Signé : J. van Blootacker, capellanus et tabellarius.
Registre 5. Fol. 51. Parchemin, demi feuillet en flamand.

1648. — Copie notariée d'un mémoire pour les prévôt et confrères du St-Sang dans la question de la taxation des honoraires des chapelains pour les messes.

Registre 9. Fol. 69. Flamand.

XVIIe siècle. — Copie authentiquée d'une lettre du chapelain Delsart, parlant au nom des chapelains, adressée au prévôt de la confrérie, à l'effet d'obtenir une augmentation pour la messe du vendredi.

Registre 9. Fol. 69vo. Flamand.

XVIIe siècle. — Fragment d'une copie d'une requête adressée par les chapelains du St-Sang à l'évêque de Bruges, pour qu'il intervienne en leur faveur, pour obtenir une augmentation de salaire pour la célébration des messes.

Registre 9. Fol. 68vo. Flamand.

1686, 24 avril. — Requête de la confrérie du St-Sang au magistrat de Bruges, à l'effet d'obtenir un secours pécuniaire pour la célébration des offices religieux par les chapelains. Accordé à la date ci-dessus.

Registre 9. Fol. 81. Flamand.

1702. — Admodiation des domaines. Fixation du traitement des chapelains à 686 flor. 17 sols 9 deniers.

Registre 22. Fol. 24. Français.

1744, 13 décembre. — Lettre adressée d'Anvers par H. de Queckelberghe, ancien chapelain du St-Sang (à un chapelain ?), au sujet des usages de la chapelle dans les mortuaires.

Registre 9. Fol. 57. Latin.

1764. — Note sur les honoraires des chapelains et employés de la chapelle d'après les différents genres de services.

Registre 22, 3e pagination. Fol. 82-83.
Latin et Flamand.

1762, 16 septembre. - Nomination par le chapitre de la cathédrale de Bruges de Frédéric Kleemayer, à la cure d'Eessen, diocèse d'Ypres.

Déclaration du doyen de la chrétienté de Dixmude, relative à cette nomination, 8 novembre 1770 (au verso).

Registre 14. Pièce 17. Original sur papier. Latin.

1787, 1er avril. — Déclaration d'un bénéfice existant dans l'église paroissiale d'Eessene, dont le bénéficier est un chapelain du St-Sang à Bruges.

Tableau en colonnes dressé par ordre du gouvernement autrichien.

Registre 10. Pièce 33. Minute sur papier. Flamand.

1793-1796. Compte présenté par Corneille de Rycke pour la recette des biens, appartenant à la chapelle, fondée en l'église d'Eessene, par Michel Giels et son épouse, l'an 1339, à P. F. Kleemayer, chapelain de St-Sang à Bruges, bénéficier de la dite chapelle pour les années 1793-1796.

Registre 9. Fol. 55-56. Flamand.

1826, 10 novembre. — Lettre des *kerkmeesters* demandant aux vicaires généraux du diocèse de Gand *sede vacante*, de nommer aux fonctions de chapelain du St-Sang, le révérend Mr Vander Donckt, en remplacement du curé de Damme, quatrième chapelain, décédé.

Registre 5. Fol, 165. Flamand.

1829, 5 avril. — Dissertation sur la prétention qu'ont les chapelains du St-Sang de voir rétablir les privilèges, dont ils jouissaient avant la Révolution.

Registre 5. Fol. 177. Flamand.

1832, 6 novembre. — Lettre de l'évêque de Gand disant ne pouvoir confirmer la nomination faite par les marguillers d'un nouveau chapelain du St-Sang et se réserver les nominations de ce genre, tous les privilèges qui existaient sous l'ancien régime étant maintenant abolis.

Registre 5. Fol. 178 et 179. Orig. en flamand.

1851-1896. Nominations des chapelains par les évêques.

Registre 97. Passim. Français.

1851-1896. — Ordre des services religieux.

Registre 97. Français.

1855. — Changement d'un chapelain. Correspondance échangée à ce sujet.

Registre 97. Français.

1880-1882. — Ordre des offices. Tarifs, règlements d'exposition.

Registre 97. Français.

1897. — Culte du St-Sang, chapelains et employés.

Registre 106. (Portefeuille) suite du registre 97. Français.

Gens de service.

1702. — Liste détaillée des obligations du bedeau indiquant les messes, anniversaires, distributions de pain qui ont lieu régulièrement et où le bedeau a des fonctions à remplir.

Registre 5. Fol. 97 à 106, Flamand.

Même époque. — Obligations du bedeau du St-Sang.

Registre 5. Fol. 95 et 96. Flamand.

1737. — Démission de Lieven Mestdagh comme « diender » des messes solennelles à la chapelle du St-Sang, adressée au magistrat de Bruges, avec prière de le remplacer par Philippe Mourcou.

Archives de la ville. Portefeuille II. Original sur papier. Flamand.

1741. — Requête au magistrat tendant à obtenir comme par le passé, l'exemption des accises sur la bière et le vin pour le *roedragher* de la chapelle du St-Sang.

Archives de la ville. Portefeuille VIII. Flamand.

1747. — Pieter Provoost, bedeau du St-Sang et tambour-major de la ville de Bruges, adresse aux bourgmestres et échevins une réclamation au sujet de l'impôt qu'il paie sur la bière. Il base sa réclamation sur ce que les ecclésiastiques et sacristains sont dispensés de l'impôt. Il lui est accordé franchise pour six tonnes de bière.

Registre 5. Fol. 67 et 68. Orig. Flamand.

1819, 26 mai. — Lettre de Mr Corselis, doyen de St-Sauveur, à Mr le baron de Croeser de Bergues, bourgmestre de Bruges, recommandant le nommé Pierre Hilderson, pour l'emploi de sacristain du St-Sang, qui va probablement devenir vacant.

Registre 5. Fol. 124-125. Français.

1869. — Candidats sacristains.

Registre 97.

1865 et 1872. — Nominations d'un clerc de la confrérie.

Registre 97.

1880. — Candidats concierges. Nomination de M. Joseph Poppe.

Registre 97.

1886. — Nomination d'un organiste.

Registre 97.

1896. — Nomination de M. Joseph Poppe comme sacristain.

Registre 97.

§ 9. — PROCÈS. — CONFLITS ENTRE CONFRÈRES ET CHAPELAINS.

1249, janvier. — *Actum anno Domini* M° CC° XL° *octavo, mense januario.*

Sentence arbitrale prononcée par Lambert Smout, Nicolas Sangere et Jean Calkere, dans la contestation qui s'était élevée entre Jean de Helemines, chanoine, chapelain de l'église de St-Basile d'une part, et ses

collègues les trois autres chapelains d'autre part, au sujet de la propriété du terrain non bâti sis à proximité de la dite église. Jean de Helemines prétendait qu'une partie de cet espace lui appartenait en propre tandis que ses collègues soutenaient que le tout était commun. Les arbitres décident que Jean de Helemines peut se réserver une partie déterminée de ce terrain et la clôturer d'un mur, en s'engageant à payer annuellement au profit de ses dits collègues trois sols parisis.

Original sur parchemin. Les trois sceaux sont détruits.
Archives de la ville. Inventaire n° 2. (I, 2).

1305, 8 janvier. — *Anno millesimo trecentesimo quarto indictione secunda mensis januarii die octava, pontificatus sanctissimi patris nostri domini Benedicti pape undecimi anno primo.*

Acte de compromis passé devant le notaire apostolique Jean Everdeys, entre le chapitre de St-Donatien d'une part, et les chapelains de cette église avec ceux de St-Basile, St-Christophe et St-Jean d'autre part. Ces derniers, par l'organe de leur procureur M^e^ « Johannes dictus Albus de Maldenghem », réclamaient, en cas de maladie part entière dans la distribution quotidienne des deniers, pitances et réfections dont l'église St-Donatien disposait. Le clerc du chapitre, Me Jean Bolle, répliquait que la prétention impliquait un droit non reconnu et innovait sur l'ancien usage.

Pour en finir, les parties nommèrent des arbitres ; le chapitre : le chanoine Nicolas de Biervliet, et les chapelains Me Jehan de Ledersnidere et Nicolas de Moerkerke, l'un chapelain perpétuel, l'autre installé de la dite église de St-Donatien avec faculté de s'adjoindre, en cas de partage, pour tiers arbitre, l'abbé de St-André. Tous promettent de s'en référer d'une manière absolue à la sentence arbitrale, sous les peines canoniques et civiles.

Les trois arbitres présents à l'acte ont scellé en guise d'adhésion.

Original sur parchemin, muni de quatre sceaux en cire brune, pendant à 3 cordonnets de soie verte (décrits dans GILLIODTS-VAN SEVEREN, *Inventaire* I, 198). Enregistré au *Gheluwenbouc*.
Archives de la ville de Bruges. Inventaire n° 205.

1305, 3 février. — ***Anno millesimo trecentesimo quarto, indictione secunda mensis februarii die tercia intrantis, pontificatus sanctissimi patris nostri domini Benedicti pape undecimi anno primo.***

Acte notarié relatant le jugement arbitral rendu dans la cause des chapelains et clercs installés des églises St-Donatien, St-Jean, St-Basile et St-Christophe d'une part, contre le chapitre de Saint-Donatien d'autre part. Les trois arbitres décident que la demande des susdits chapelains, énoncée dans l'acte de compromis, est juste et qu'ils doivent, en cas de maladie, recevoir part entière dans les distributions quotidiennes.

Original sur parchemin, muni de 5 sceaux en cire brune pendant à cordonnets de soie verte (décrits dans GILLIODTS, *Inventaire* I, 199).
Archives de la ville de Bruges. Inventaire, n° 206.

1407. — Procès devant l'official de Tournai entre les chapelains du St-Sang et les héritiers de Pierre Helle, prêtre.

Archives de l'État. Découvertes, n° 24.
Registre in-4° sur papier, non paginé.

1467. — Procès devant l'official de Tournai, entre les héritiers de feu Pierre Helle, prêtre, appelant d'un jugement rendu par le chapitre de St-Donatien de Bruges, et les chapelains du St-Sang, au sujet d'un legs fait par le défunt à la chapelle.

Archives de la ville. Portefeuille II.
Registre in-4° sur papier, non paginé.

1447. — Procès des chapelains du St-Sang contre les chapelains de St-Donatien, devant le chapitre de St-Donatien, au sujet des droits des chapelains dans le chœur de la collégiale.

Archives de la ville. Portefeuille II.
Registre in-4° sur papier. 78 folios.

1448. — Procès des chapelains de St-Basile contre les chapelains de St-Donatien, devant l'official de Tournai, au sujet des droits que les premiers prétendaient avoir dans le chœur de la collégiale St-Donatien et que les seconds leur contestaient.

Archives de la ville. Porteuille I.
Registre in-4° sur papier, 192 folios.

1450. — Procès des chapelains du St-Sang contre les chapelains de St-Donatien, devant le chapitre de St-Donatien.

Archives de la ville. Portefeuille II.
Registre in-4° sur papier, non paginé.

1451. — Procès devant le chapitre de St-Donatien, entre les chapelains du St-Sang et les chapelains de St-Donatien.

Archives de la ville. Portefeuille II.
Registre in-4° sur papier, 137 feuillets.

1510, 2 mars. — Pardevant notaire, acte d'appel des chapelains de St-Basile contre la sentence interlocutoire du chapitre de St-Donatien.

Archives de la ville, Portefeuille III.
Original sur parchemin.
Copie sur papier du XVIIe siècle.

1512, 22 novembre. — Devant notaire, procuration donnée par les chapelains du St-Sang à François de Stuvere, prêtre, notaire de l'église de Tournai, pour les représenter devant toutes cours de justice, dans leur conflit avec les chapelains de St-Donatien.

Archives de la ville. Portefeuille III.
Original sur parchemin.

1515. — Conclusions des chapelains du St-Sang dans leur procès contre les chapelains de St-Donatien, devant le Conseil de Flandre.

Archives de la ville. Portefeuille II.
Farde in-4° sur papier, 9 feuillets.
Autre farde relative au même sujet.

1653, 16 décembre. — Ajournement devant le Conseil de Flandre des confrères du St-Sang, à la demande des chapelains, les deux corps prétendant avoir le droit de nommer le *roedragher* du St-Sang.

Registre 9, fol. 74. Orig. Flamand.

1654, 21 janvier. — Ajournement devant le Conseil de Flandre des chapelains du St-Sang par les confrères dans la question de la nomination du *roedragher*.

Registre 9, fol. 76 et 77. Flamand.

1654. — Demande de condamnation des chapelains et du maintien des privilèges des confrères dans la question de la nomination du *roedragher*, devant le Conseil de Flandre.

Registre 9, fol. 75. Flamand.

1654, 2 février. — Conclusions pour les chapelains dans la cause de la nomination du *roedragher*.

Registre 9, fol. 78. Flamand.

1654, 6 juin. — Conclusions des chapelains du St-Sang devant le Conseil de Flandre, tendant au rejet des conclusions des confrères dans la cause du *roedragher*.

Registre 9, fol. 67 v°. Flamand.

Même époque. — Extraits d'un registre de comptes de l'année 1570, d'où il résulte que le prévôt et les confrères nommaient alors le *roedragher*.

Autres extraits semblables relatifs à d'autres années.

Registre 9, fol. 79 et 80. Flamand.

1655, 9 août. — Les bourgmestres et échevins de Bruges font savoir que les confrères de St-Basile, ayant établi comme *roedragher* et clerc, à la mort de François van Aken, le nommé François Moens, les chapelains, ayant à leur tour nommé un certain Clément de Coninck, si bien que les confrères ont dû enployer force de loi pour maintenir leur homme, déclarent donner gain de cause aux confrères et faire accepter leur *roedragher* par les chapelains.

Registre 9. Fol. 66 et 67.
Origin. sur papier très abimé en flamand. Sceau en placard.

Même époque. — Conclusions présentées par les confrères dans la cause de la nomination du *roedragher*.

Registre 9. Fol. 64 et 65. Flamand.
Papier très abimé.

1512, 20 février. — Extrait d'un acte des échevins de Bruges, relatif à une contestation entre les marguilliers et les chapelains du St-Sang au sujet de la nomination de la femme vendant des cierges et d'autres objets à la chapelle. Il est décidé de laisser la nomination à tour de rôle à chacun des deux corps et pour cette fois on nomme Barbe Sanders.

Registre 11. Fol. 83. Flamand.
Registre 4. Fol. 4. (Acte en entier).
Registre 5. Fol. 20 et 21. (Id.).

1553. — Procès devant le Conseil de Flandre entre Charles van Eecke, « tafeldraghere » de l'église Notre-Dame et Jacques They, chapelain de Notre-Dame, possesseur d'une chapellenie de St-Antoine, fondée à l'occasion de l'assistance qu'il prête annuellement au prévôt de Notre-Dame dans la procession du St-Sang. A cette occasion, il recevait un pot de vin du Rhin qu'il pouvait chercher muni d'un billet du « tafeldragher » de Notre-Dame, à la maison du *Presentmeester* de la ville de

Bruges, billet qui lui avait été refusé cette année par le « tafeldragher ».

Archives de Notre-Dame. Procès. Lettre L, 42e volume, no 280. Flamand.
Même coll. Original sur parchemin, no prov. 1535.

1556-1558. — Liasse de documents, cousus ensemble, relatifs à un procès entre les chapelains du St-Sang et le seigneur de Middelbourg en Flandre, au sujet du paiement d'une rente.

Archives de la ville. Portefeuille III.

1574, 3 mars. — Un conflit ayant surgi entre Jean Vander Heyde, Antoine Regis, André Bottin, chapelains de St-Basile, d'une part, et Pierre Bolle, également chapelain, d'autre part, au sujet du relief d'une rente sur la Potterie, que ledit Bolle, en qualité de chapelain-receveur, avait relevée l'an 1570 à titre personnel, il est décidé d'un commun accord que les autres chapelains-receveurs à leur tour en feraient de même et que pour les autres rentes on se conformerait aux anciens usages.

Registre 4. Verso de la couverture.
Original en latin.

Milieu du XVIIe siècle. — Copie de conclusions dans une contestation entre Baudouin Van Zande et les chapelains du St-Sang.

Registre 9, fol. 99. Flamand.

1690. — Procès devant les échevins de Bruges entre les chapelains du St-Sang et Frans Twyn, au sujet de la propriété d'une maison située à Bruges.

Archives de la ville. Portefeuille IV.
5 pièces sur papier. Flamand.

Fin XVIIe et commencement XVIIIe siècle. — Liasse contenant 11 pièces relatives à un procès entre le prévôt, le chapitre Notre-Dame de Bruges et le chapitre de St-Donatien.

Le prévôt prétendait avoir le droit d'assister chaque année à la procession du St-Sang en qualité de prélat. Ce droit lui était contesté par le chapitre de la cathédrale.

Archives de l'État. Fonds de l'évêché. Liasse n° 92-7768.

1883-1887. — Mémoire pour la confrérie du St-Sang fait par l'avocat Beyaert, le 18 mai 1887, dans le procès contre la fabrique d'église de Ste-Walburge.

Copies de pièces relatives au procès à partir de 1882 émanant du gouverneur de la province, du commissaire spécial, de l'administration communale, de la fabrique d'église de Ste Walburge et de la confrérie du St-Sang.

Pièces du dossier qui n'ont pas été publiées.

Assignations et actes de procédure.

Autres pièces relatives au procès.

On sait que la confrérie du St-Sang obtint gain de cause.

Registre 94¹ et 94². La plupart des pièces sont en français.

CHAPITRE II.

Processions et Jubilés.

XIVe siècle. — Quelques notes écrites au commencement du XIXe siècle sur les origines de la procession du St-Sang et sur la chapelle.

Registre 101, fol. 1.

1442-1563. — Noms des dignitaires ecclésiastiques qui ont assisté aux processions du St-Sang.

1650-1685. — Idem.

Archives de la ville. Portefeuille VIII. Registre in-4° de 38 feuillets.

1442-1635. — Liste des prélats qui ont assisté aux processions du St-Sang.

Archives de la ville. Portefeuille III.
Farde de 15 feuillets, in-4° sur papier.

1442-1642. — Liste des prélats qui ont assisté à la procession du St-Sang.

Archives de la ville. Portefeuille III.
Petit registre oblong in-fol. sur papier.

1442-1610. — Liste des prélats qui ont assisté à la procession du St-Sang.

Archives de l'État. Fonds de l'évêché.
Liasse n° 92-7768.

1443-1780. — Nomenclature des évêques et des prélats qui ont porté le St-Sang à la procession.

Registre 5, fol. 27 à 39.

1465-1789. — Nomenclature des processions générales organisées en actions de grâces ou dans des nécessités publiques, avec l'indication des endroits où elles se sont rendues.

Registre 5, fol. 26.

1686-1845. — Placcaet boek (affiches imprimées des fêtes du St-Sang).

Registre 1.

1846-1855. — Idem.

Registre 1bis.

1856-1865. — Idem.

Registre 1³.

1866-1875. — Idem.

Registre 1⁴.

1876-1891. — Idem.

Registre 1⁵.

1892-1899. — Idem.

Registre 1⁶.
Tous grands in-folio album.

1457, 3 mai. — Mention de la procession sortie avec une splendeur exceptionnelle à cause de la présence à Bruges du Dauphin de France (Louis XI).

Registre 5, fol. 26bis. Renvoie à l'*Excellente chronycke van Vlaenderen*.
Fol. 125. Flamand.

1525, 10 mars. — Le magistrat du Franc de Bruges prend part à la procession organisée en l'honneur de la victoire de Charles-Quint sur François I, à Pavie.

Extrait du registre des résolutions du magistrat du Franc de Bruges en date du 10 mars 1524 (A. S.).

Copie authentiquée sur papier de 1655.
Archives de la ville. Portefeuille III.

1560 et 1648-1683. — Ordre des stations de la procession du St-Sang pour les années 1560 et 1648 à 1683.

Archives de la ville. Portefeuille IV.

1603, 28 avril et 1604, 27 avril. — Extraits des résolutions du chapitre de St-Donatien relatifs à la prétention du prévôt de Notre-Dame, de marcher avant le doyen de St-Donatien à la procession du St-Sang, prétention jugée inadmissible par le chapitre de St-Donatien.

Copie sur papier. Latin.
Archives de l'État à Bruges. Fonds Couvents-Mélanges, n° 582.

1605, 20 janvier. — Déclaration du prevôt « van der poortelicke wacht der stadt van Brugghe » qu'il accompagne la procession du St-Sang, marchant à la gauche du doyen des Makelaars.

Acte sur papier. Flamand.
Archives de la ville. Portefeuille VIII.

1611. — L'évêque de Gand fait savoir au magistrat de Bruges qu'il regrette de ne pouvoir accepter l'invitation d'assister à la procession.

Original sur papier.
Archives de la ville. Portefeuille VIII.

1611. — Liste de prélats invités à la procession du St-Sang par le magistrat.

L'abbé des Dunes exprime ses regrets de ne pouvoir y assister.

Archives de la ville. Portefeuille IV.

1613-1703. — Lettres du magistrat de Bruges à l'abbé de St-Bertin, pour l'inviter à assister à la procession annuelle du St-Sang.

1611-1705. — Réponses d'acceptation ou de refus de l'abbé de St-Bertin.

Archives de la ville. Portefeuille IV.
Français.

1667-1778. — Lettres d'invitation du magistrat de Bruges adressées à l'abbé de St-Bertin.

Réponses de celui-ci.

Archives de la ville. Portefeuille VIII.
Français.

1630, 27 juillet. — Copie d'un acte des bourgmestres et échevins de Bruges, déclarant avoir vu dans les registres l'ordre dans lequel se suivaient les dignitaires ecclésiastiques à la procession du St-Sang.

Archives de la ville. Portefeuille VIII.
Français.

1631. — Querelle devant le Conseil de Flandre entre les abbés des Dunes et d'Eeckhoute au sujet de la question de préséance dans les processions. Requête de l'abbé d'Eeckhoutte.

Deux pièces sur papier.
Archives de la ville. Portefeuille IV.

1641. — L'usage d'accompagner la procession du St-Sang avec des cierges allumés a été introduit par le doyen et le chapitre de St-Sauveur en 1641.

Dans la suite il a été adopté, sur l'ordre de l'évêque, pour toutes les autres processions.

(Notes trouvées dans des pièces d'un procès agité devant le Grand Conseil de Malines entre la confrérie du St-Sacrement et le chapitre de Notre-Dame. Fin XVIIe siècle).

Archives de Notre-Dame. Procès.
Lettre L. Volume 21, n° 132.

1640-1698. — Farde de pièces cousues ensemble contenant des notes pour frais de processions, de « ghenuchte spelen » etc. de 1640-1698.

Archives de la ville. Portefeuille VIII.
Flamand.

1650, 21 juillet. — Procession pour obtenir le beau temps. Extraits des résolutions de la confrérie à ce sujet.

Archives de la ville. Portefeuille VIII.

1651. — Participation du magistrat de Bruges à la procession de cette année.

Archives de la ville. Portefeuille VIII.

1670, 3 mai. — Mention des embellissements apportés à la procession de cette année à la suite de la paix avec la France.

Registre 5, fol. 26bis. Flamand.

1681, 29 avril. — Robert Villoqueau, abbé du Mont-Blandin à Gand est « béni » à la chapelle du St-Sang à Bruges.

Registre 5, fol. 44. Extrait de la *Gallia Christiana*.

1683-1697. — Indication de quelques années où ont eu lieu des processions extraordinaires.

Archives de la ville. Portefeuille IV.

1686. — Projet de célébrer avec un éclat extraordinaire le centième anniversaire de la réconciliation du St-Sang.

Communication faite aux confrères, par le prévôt dans sa maison, le 17 mars 1686.

Registre 9, fol. 70-73. Flamand.

1686, 3 mai. — Relation de la fête qui eut lieu ce jour à Bruges, à l'occasion du « Jubilefeest van de erstellinghe van het hooghwaerdigh heyligh bloet. »

Registre 23, fol. 42vo et sqq. Flamand.

1686. — Ordre de la procession.

Archives de la ville. Portefeuille VIII.

1687. — Stations où on jouera les « spelen van ghenoughte » à l'occasion de la procession du St-Sang.

Archives de la ville. Portefeuille VIII. Flamand.

1692, 1 juillet. — Supplique pour pouvoir vénérér extraordinairement le St-Sang pour le succès des armes de S. M.

Bénédiction donnée au peuple par le chapelain Hirchoux.

Registre 9, fol. 102. Latin.

1698. — Ordre de la procession.

Archives de la ville. Portefeuille VIII.

1707, 26 mai et 20 juin. — Actes par lesquels le curé de Cuyper de St-Gilles est cité à comparaître devant le chapitre de Notre-Dame, pour avoir négligé d'assister avec son clergé à la procession du St-Sang et aux Rogations.

Refus du curé de St-Gilles d'obtempérer à cette citation.

Archives de Notre-Dame. Littera H, n° 408.

1710. — Décret de S. M. d'après lequel le prévôt de Notre-Dame est autorisé à marcher tête couverte dans la procession du St-Sang.

Archives de Notre-Dame. Littera H, n° 394.

1716. — Défense faite aux forains d'établir leurs échoppes sur la Grand'Place le jour de la procession du St-Sang, afin d'éviter des malheurs.

Archives de la ville. Portefeuille VIII Flamand.

1729. — Instructions de Marie-Elisabeth, gouvernante des Pays-Bas, concernant la procession annuelle de la Fête-Dieu. Lettres de l'évêque et du magistrat de Bruges, et résolutions du magistrat relatives à cette procession.

Archives de la ville. Portefeuille VIII.

1731. — Procession extraordinaire tenue cette année pour obtenir de la pluie. La relique du St-Sang fut remise — pour être honorée par le peuple — à des ecclésiastiques autres que les chapelains du St-Sang, sans préjudice pour les droits des chapelains dans des circonstances semblables.

Registre 9, fol. 101. Latin.

1748, 28 janvier. — Extrait d'une résolution de la confrérie du St-Sang au sujet de la célébration du jubilé. Confection d'un nouveau tronc, ornements des rues, places publiques, etc.

Archives de la ville. Portefeuille VIII.

1749. — Festivités à organiser par les habitants à l'occasion du jubilé du St-Sang.

Archives de la ville. Portefeuille VIII.

1749, 24 avril. — Lettre indiquant les précédents en ce qui concerne la manière d'inviter les gouverneurs des Pays-Bas à la procession du St-Sang.

L'auteur de la lettre se rappelle que le 13 avril 1686, le collège a envoyé des délégués à Son Excellence le Gouverneur du pays pour l'inviter à la procession. Son Excellence a été prévenue en même temps, qu'à cause du grand concours de peuple, elle et sa suite devront pourvoir elles-mêmes à leur logement. S. E. notifia son acceptation au collège par un des délégués, le pensionnaire Legillon. Immédiatement on envoya la liste de la suite de S. E. et celle de sa garde qui se composait de 150 chevaux logés en dehors du tour de la procession. Ils arrivèrent à Bruges le 2 mai, et S. E. logea à l'abbaye d'Eeckhoute. Elle y reçut une députation à laquelle elle promit d'assister à la procession, un cierge en main, ce

qu'elle fit effectivement le lendemain avec toute sa suite et sa garde, marchant sur deux files de part et d'autre de la procession.

Quand l'archiduchesse Isabelle assista à la procession, elle était à Bruges par hasard.

Registre 5, fol. 90 et 91. Origin. en flamand.

1748, 28 janvier. — Procès-verbal d'une réunion extraordinaire de la confrérie.

1749. — Copies de procès-verbaux de différentes réunions tenues l'an 1749.

1850. — Nombreuses pièces relatives au jubilé de cette année.

Registre 92.

1749. — Relation de la fête du 600[e] anniversaire de l'arrivée du S[t]-Sang à Bruges.

Registre 23, fol. 221v° et sqq. Flamand.

1749, 3 mai. — Quelques annotations concernant le jubilé de 6[e] centenaire de l'arrivée du S[t]-Sang à Bruges.

Registre 5, fol. 43. Flamand.

1767. — Lettre des bourgmestre et échevins annonçant que l'on espère avoir un jubilé pour cette année. (Lettre datée du 20 janvier 1736).

Registre 5, fol. 65 et 66. Flamand.

1786, 25 avril. — L'empereur Joseph II fait savoir au magistrat de Bruges qu'il ne peut non seulement pas accorder le subside pour la commémoration de la fête du S[t]-Sang, mais que toutes les processions publiques sont interdites.

Registre 88, fol. 11. Copie authentiquée en français.

1786. — Résolution de la confrérie de célébrer le 200[e] anniversaire de la réconciliation du S[t]-Sang.

Interdiction de Joseph II.

1791, 16 mars. — Édit de Leopold II révoquant celui de son frère Joseph II.

Registre 53, fol. 58, 60 et sqq. Flamand et Français.

1791, 20 avril. — Lettre du magistrat invitant l'abbé de St-Bertin à porter la relique à la procession du St-Sang.

Registre 5, fol. 111. Français.

1792, 27 avril. — L'abbé de St-Bertin annonce que, devant se trouver à la tête de ses vassaux, à cause de la déclaration de guerre, il lui est impossible d'assister à la procession du St-Sang.

Registre 5, fol. 112 et 113. Français.

1821, 10 mai. — Lettre d'un ancien religieux de St-Bertin qui exprime ses regrets de ne pouvoir se rendre à Bruges pour la procession.

Registre 5, fol. 138. Français.
Voir aussi fol. 134, 135.

1824, 18 avril. — Lettre de M. A. C. Goethals, vicaire général du diocèse de Gand, *sede vacante*, acceptant de venir assister à la procession du St-Sang.

Registre 5, fol. 154. Flamand.

1826, 22 avril. — Lettre de M. Boussen, vicaire général du diocèse de Gand, annonçant que, sauf empêchement, les vicaires généraux assisteront à la procession du 8 mai suivant.

Registre 5, fol. 166. Flamand.

1826, 18 avril. — Règlement émanant des vicaires généraux du diocèse de Gand, *sede vacante*, relatif à la procession du St-Sang.

Registre 5, fol. 173. Latin.

1827, 2 avril. — Lettre de M. Moens, doyen de Thourout, à M. Van Huerne, disant qu'il n'a pas le souvenir que ni l'évêque, ni les membres du chapitre aient jamais touché d'honoraires pour assister à la procession du St-Sang.

Registre 5, fol. 174 et 175. Flamand.

Vers 1840. — L'évêque de Bruges modifie le parcours de la procession du St-Sang à cause de la construction de la gare, marché du vendredi.

Registre 5, fol. 182. Flamand.

1845-1900. — Listes de souscriptions publiques pour différentes festivités organisées par la confrérie du St-Sang.

Registre 14.

1850. — Procès-verbaux des résolutions de la confrérie relatives au jubilé de cette année.

Registre 86. 1re partie. Voir aussi registre 92.

1850. — Rapports faits au nom de la commission spéciale chargée par la confrérie, d'élaborer un projet de fêtes jubilaires pour 1850, ainsi que les procès-verbaux des séances de cette commission.

Registre 86. 2e partie.

1850. — Correspondance échangée entre la commission des fêtes et diverses sociétés de la ville pour l'organisation des fêtes jubilaires.

Registre 86. 3e partie.

1850. — Reproductions des médailles frappées à l'occasion du jubilé, comptes de dépenses, ainsi que les noms de toutes les personnes ayant figuré dans la procession, avec les noms des personnages ou des groupes qu'elles représentaient.

Registre 86. 4e partie.

1850, 2 avril. — Lettre pastorale annonçant le jubilé du St-Sang et en fixant les conditions.

Registre 83. Pièce 6. Copie authentiquée sur parchemin en flamand.

1856. — Messe militaire à la chapelle du St-Sang.

Registre 97.

1859. — Cérémonie expiatoire au St-Sang à l'occasion d'une épidémie à Bruges. Correspondances et pièces.

Registre 97.

1861. Décoration des rues à l'occasion de la procession.

Registre 97. Voir aussi registre des correspondances 1861 p. 22.

1864-1873. — Convention relative aux frais de la procession avec la fabrique de la cathédrale. Subsides aux paroisses.

Registre 97.

1869. — Procession jubilaire. Programmes imprimés avec notices historiques et description des groupes.

Copie des décisions de la confrérie.

Extraits des journaux annonçant les fêtes :

De Standaerd van Vlaenderen (11 mars 1869).

La Patrie (21 mars, 4, 11, 18, 29 et 30 avril, 2 et 3 mai et 14 juin).

Le Franc de Bruges (27 mars, 24 avril).

Registre 97.

1878, 3 mars. — Lettre de félicitations à Léon XIII, lors de son élévation au trône pontifical.

Différentes adresses au pape.

Registre 95.

1878, juillet. — Fête du St-Sang.

Registre 97.

1894. — Jubilé du pape Léon XIII, lors du 50e anniversaire de son inscription comme membre honoraire de la confrérie du St-Sang.

Registre 97.

1894. — Extraits de différents journaux locaux relatifs au jubilé pontifical.

Registre 95.

1897 — Pièces de même nature à partir de 1897.

Registre. Portefeuille n° 105.

CHAPITRE III.

Rentes et Comptes.

—

§ 1. — Fondations et anniversaires.

1321, 5 août. — *Vidimus* de Robert de Béthune, comte de Flandre, d'un acte de Philippe d'Alsace de 1187, attestant la fondation par le comte Thierry de quatre prébendes en l'église de S[t]-Basile à Bruges.

Voir page 49.
Registre 14. Pièce 4. Copie non authentiquée sur papier. XVII[e] siècle.
Registre 5, fol. 9 et 10. Copie d'après Miræus et Foppens, I, 552.

1349, 12 février — *Datum Avinioni die duodecima mensis februarii anno a Nativitate Domini millesimo trecentesimo quadragesimo octavo.*

Gui, prêtre-cardinal et prévôt de la collégiale S[t]-Donatien de Bruges, approuve la fondation d'une vicairie à la chapelle du S[t]-Sang, faite par Jean Roeland, chapelain de S[t]-Basile, qui y affecte une rente annuelle du 12 livres parisis ([1]).

Registre 4, fol. 2. Latin. Copie authentiquée.

1369, 18 janvier. — *Anno a Nativitate ejusdem millesimo tricentesimo sexagesimo octavo indictione sexta mensis januarii die decima octava....*

Pardevant Jean Rogeri, fils de Baudouin, notaire apostolique et impérial du diocèse de Tournai, Guillaume Potterie transporte à M[e] Gilles dit Hont, chapelain à S[t]-Basile à Bruges, une rente annuelle de 10 livres parisis sur 9 bonniers de terre à Pitthem, affectée à la vicairie fondée par Jean Roeland.

([1]) Dans cet acte, les chapelains sont constamment nommés « canonici seu capellani. »

L'acte d'acquisition de cette rente par Guillaume Potterie à Jacob Verlizen, fils du fils de Jacob, le jour de Ste-Catherine 1367, devant les échevins et « landinoten in Vanewede » à Pitthem, et la création de la dite rente par Clays de Hont et joncfrouw Marie, sa femme, au profit de Marie leur fille et du fils de Jacob Verlizen, son tuteur légal, l'an 1340 « swoensddaghes voor Sinte Kathelinen dach » devant les mêmes échevins et « landinoten » de Pitthem, sont joints à cet acte.

Registre 4, fol. 31vo, 33. Latin. Copie authentiquée.

1389, 3 juin. — *Dit was ghedaen int jaer Ons Heeren dusentich drie hondert neghen ende tachtentich upden darden dach van wedemaendt.*

Devant les échevins de Bruges création par Olivier Poyte et Dlle Marie, sa femme, d'une rente annuelle de 30 lb. par. sur une maison dite « te Aken » située à Bruges « in sinte Jansstrate an de noordtzyde » au profit de « Janne den Graven den houden ».

Copie authentiquée.

1389, 5 juin. — *Anno ab Incarnatione ejusdem Domini millesimo tricentesimo octogesimo nono indictione duodecima mensis junij die quinta....*

Pardevant « Jacobus de Furnis », prêtre du diocèse de Tournai, notaire public, Jean dit Grave le vieux, transporte la rente (dont il est question dans l'acte prècédent) à Jean Zas, prieur du Val des Grâces lez Bruges, de l'ordre des Chartreux.

Copie authentiquée.

1531, 6 octobre. — *Dit was ghedaen int jaer duust vijfhondert een ende dertich up den zesten dach van octobre.*

Pardevant les échevins de Bruges. Lettre d'approbation de Guillaume, prieur de la Grande Chartreuse, de la convention entre Jean Mesdach, prieur des Chartreux lez-Bruges et les chapelains de St-Basile, par laquelle

ledit prieur transporte 24 livres parisis de rente (pris hors de 30 livres dont il est question dans les deux actes précédents) à la dite chapelle, au profit de la vicairie fondée par Jean Roeland, l'an 1349, en échange de la moitié de la rente héritable dite « de Maelgerente van zestien Maelgen van Florence 's jaers, » dont la moitié avait toujours appartenu aux Chartreux et l'autre moitié aux chapelains, hypothéquée sur 35 mesures de terre dans l'*ambacht de Camerlinx* et la paroisse d'*Aerlebouts capelle.*

Copie authentiquée.
Ces trois actes se trouvent au registre 4, fol. 34 v° à 37.

1460, 19 avril. — *Anno Domini millesimo quadringentisimo sexagesimo mensis aprilis die decima nona.*

Acte passé devant Lucas de Via notaire apostolique, par lequel Pierre Helle, chapelain de l'église St-Basile à Bruges, transporte aux chapelains de cette église des terres situées à Ghistelles, qu'il avait acquises le 24 octobre 1449 devant les échevins du Franc, à condition de célébrer annuellement, le 12 décembre, un service anniversaire pour le repos de son âme.

Registre 10. Pièce 6. Original sur parchemin en latin.

1661, 27 juin. — *Desen seven en twyntichsten dach van der maendt juny sesthien hondert eenentzestich.*

Pardevant le notaire Louis Bacchuus à Bruges, Barthélemy van den Dorpe, chapelain de St-Basile, à Bruges, a fondé un anniversaire perpétuel à l'église Ste-Anne. Il charge de l'exécution et de la vérification de sa volonté les chapelains de St-Basile, auxquels il donne, pour ce faire, une rente annuelle de 2 livres gros par an au denier 32, pris hors des 6 livres 5 escalins gros qu'il affecte au dit service perpétuel de Ste-Anne, à charge pour les chapelains du St-Sang de célébrer annuellement à son intention une messe chantante de *Requiem.*

Registre 7, fol. 81 et sqq.

1666, 26 mai. — ***Hac vigesima sexta mensis maij anni Domini millesimi sexcentesimi sexagesimi sexti.***

Lettre de l'évêque de Bruges, Robert de Haynin, autorisant les chapelains du St-Sang, à réduire plusieurs rentes insuffisantes pour célébrer les anniversaires. Cette réduction est faite pour 7 fondations spécifiées, avec le consentement des familles intéressées. L'original était signé par un grand nombre de supérieurs de couvents d'hommes et de femmes à Bruges.

Registre 7, fol. 92 et sqq.

1688, 25 mai. — Extrait des registres aux œuvres de loi de la ville de Bruges.

Pardevant les échevins de Bruges, Me Antoine Legillon, licencié en droits, déclare fonder en la chapelle du St-Sang, une messe à célébrer chaque vendredi à 10 ½ heures, par les pères Carmes dits « *Onse liève Vrouwe broeders* » pour le repos de son âme et celle de ses parents et connaissances. Il affecte au profit du couvent des Carmes une rente annuelle de 4 lb. 13 escal. 6 gros, ainsi que 6 escalins 8 gros pour les frais à la chapelle du St-Sang, rentes sises sur diverses propriétés énumérées dans l'acte.

Registre 20, fol. 336-340.

Fin XVIIe siècle.—Commencement XVIIIe.—Minute d'une lettre adressée par les chapelains et le sacristain de la chapelle du St-Sang à M. Ch. H. Coppieters, seigneur de Cruyssele, etc., conseiller du Roi et receveur général des domaines de S. M. au quartier de Bruges, à l'effet de pouvoir conserver certaines fondations faites à la chapelle du St-Sang.

Registre 9, fol. 1 et 2. Flamand.

1710. — Supplique de Pierre Jaspar van der Goote, premier président de la chambre des comptes à Bruxelles, au magistrat de Bruges, à l'effet d'obtenir une fondation d'une messe basse de *Requiem* tous les vendredis à 10 heures, à la chapelle du St-Sang, pour le repos de l'âme de dame Clémence van der Goote.

Accordé par le magistrat de Bruges, de l'avis conforme des marguilliers de S[t]-Basile, le 10 décembre 1710.

Registre 10. Pièces 19 et 20.
Origin. sur papier. Flamand.

1711. — Extraits des registres aux œuvres de loi de la ville de Bruges touchant la fondation dont il est question dans l'acte précédent.

Registre 10. Pièce 21.
Copie authentiquée sur papier. Flamand.

1724. — Paiements faits à l'occasion des fondations a la chapelle du S[t]-Sang à partir de 1724.

Registre 22. Nouvelle pagination. Fol. 70[vo] à 81 et 94-95.

1724. — Recettes des fondations à la chapelle à partir de 1724.

Registre 22. Nouvelle pagination. Fol. 47-56.

1730, 15 novembre. — *In den jaere Ons Heeren als men schreef een duysent seven hondert en dertigh op den vyfthienden dagh van de maent van novembre.*

Pardevant F. O. vander Bruggen et M. F. van Hamme, chanoines tournaires de la seigneurie du canonicat (de S[t]-Donatien). Petronelle Bauwens, béguine au béguinage princier de Bruges, déclare fonder en la chapelle de S[t]-Basile à Bruges, une chandelle de cire d'un demi quart, à brûler tous les vendredis, à laquelle fondation elle affecte une somme de 45 livres gros de vieux « permissie wisselghelt » (de schellinghe tot ses stuyvers het stuck, de patacons tot achtenveertigh); elle fonde également un anniversaire dans l'église du béguinage, à laquelle elle affecte une autre rente sur ses biens.

Registre 10. Pièce 23. Original sur parchemin in-4° de 22 pp.

XVIII[e] siècle. — Documents sur papier sans grande importance relatifs à la fondation de Pétronnelle Bauwens.

Registre 10, Pièces 26, 27 et 28. Flamand,

1743, 22 novembre. — ***Dit was aldus ghedaen ende ghepasseert binnen de voornoomde stede van Brugge in den jaere Ons Heeren als men schreef een duysent seven hondert en dry en veertigh op den tween twintigsten dagh der maent van november.***

Pardevant les échevins de Bruges. Fondation d'une messe chantante de *Requiem* dans la chapelle du St-Sang, par les héritiers de Dlle Anne-Marie Troch, ve d'Olivier Feyts, moyennant une rente annuelle d'une livre de gros au denier 32. La défunte avait fondé l'anniversaire dans la chapelle de St-Amand qui l'avait refusé.

Registre 10. Pièce 25. Orig. sur parchemin en flamand, in-4° de 16 pp.

1754, 18 janvier. — Devant les échevins du Franc de Bruges. Fondation par Dlle Isab.-Thér. Errebrandt, veuve en premières noces de Me Laurent de la Parte et en secondes noces de Sr Pierre Moentack, d'une rente de 3 livres gros en faveur du « ***maendelyckx Cruysghebedt*** » qui se fait à la chapelle du St-Sang, par les élèves des écoles brugeoises.

Registre 10. Pièce 17.
Orig. sur parchemin in-4° de 50 pp. Flamand.

1757, 1 octobre. — Transport devant les échevins de Bruges, d'une rente annuelle de 2 liv., 15 escalins, 4 gros d'argent courant au profit de la chapelle du St-Sang, par Pierre Dryepondt, à condition que l'on fasse pendant 6 mois, tous les vendredis, à 7 heures, une messe basse pour le repos de son âme.

Registre 10. Pièce 29. Origin. sur parchemin. In-4° de 28 pp. Flamand.

1758, 18 janvier. — Transport devant les échevins de Bruges d'une rente de 2 livres, 13 escalins, 4 gros par an, au profit de la chapelle du St-Sang, par Pierre Dryepondt, à condition que l'on fasse pendant 6 mois, tous les vendredis, à 7 heures, une messe basse pour le repos de son âme.

Registre 10. Pièce 31. Origin. sur papier, in-4°, 26 pp. Flamand.

1764. — Fondations à la chapelle du St-Sang à partir de 1764.

Registre 22, 3e pagination, fol. 44 v°-55.
V. fol. 47 à 56 de la 2e pagination.

1775, 30 juin. — Signification des héritiers Dryepondt au *boekhouder* de la chapelle du St-Sang, qu'ils ne paieront plus la rente affectée à une messe hebdomadaire fondée l'an 1753.

Registre 25, fol. 86-87.

1780, 12 mai.— Pardevant les échevins de Bruges. Fondation d'une messe anniversaire le premier vendredi de chaque mois, à la chapelle du St-Sang, pour le repos de l'âme de Dlle Catherine Salladyn, veuve de Bernard de Vendel, moyennant une rente annuelle d'une livre, 4 escalins de gros.

Registre 10. Pièce 32. Original sur papier in-4° de 44 pp.

XVIIIe siècle. — Fondations et anniversaires en l'église St-Basile à Bruges.

Registre 10. Pièce 14.
Copie sur papier de 4 pp.

XVIIIe siècle. — Fondations et anniversaires dans l'église de St-Basile, du mois de mai au mois de décembre.

Registre 10. Pièce 16. Papier de 4 pp.

1744-1770. — Paiements pour de nouvelles fondations à la chapelle du St-Sang (salut du 1r vendredi de chaque mois).

Registre 11, 2e partie, fol. 68. Flamand.

XVIIIe siècle. — Placard annonçant le salut de l'enfant Jésus qui sera célébré à la chapelle du St-Sang le 3e vendredi du mois.

Registre 14. Pièce 19. Imprimé.
Registre 5, fol. 107 et 108.

XVIIIe siècle. — Les chapelains du St-Sang déclarent accepter la fondation du salut de l'enfant Jésus au 2e vendredi de chaque mois.

Registre 10. Pièce 15. Original sur papier.

1744-1771. — Paiements pour les fondations de messes.
Registre 11. 2e partie, fol. 50-52.

§ 2. — ENSEMBLE DES REVENUS DE LA CHAPELLE DU St-SANG.

XIIIe et XIVe siècle. — Registre de cens et rentes composé de 2 parties :

1° 6 folios petit in-4° sur parchemin, comprenant des cens et rentes à Bruges et dans quelques communes avoisinantes.

Écriture du XIIIe siècle, avec des ajoutes des siècles postérieurs.

2° 12 folios écrits, grand in-4° sur parchemin, très abimés, comprenant les cens et rentes à percevoir et à payer par les chapelains du St-Sang, dans la 1re moitié du XIVe siècle.

Nombreuses ajoutes des siècles postérieurs. Le tout en latin.

Archives de la ville. Portefeuille I.

Commencement du XVe siècle. — Livre de pitances et de revenus de la chapelle du St-Sang. Cette partie du registre, ainsi que celle qui suit jusqu'au folio 30 inclusivement, doit avoir constitué un registre spécial. Les feuillets qui précèdent et qui suivent ont été ajoutés postérieurement.

Registre 4, fol. 5 et 6.

Commencement du XVIe siècle-Milieu du XVIIe siècle. — Registre de biens et revenus des quatre chapelains de l'église St-Basile.

Table des matières aux 3 premiers feuillets.

Voici les localités où ils avaient des biens :

A Bruges même, dans les *zestendeelen* de St-Jean, St-Donat, Notre-Dame et St-Jacques.

Hors de Bruges : Aertrycke, Beernem, Breedene, Clemskerke, Dudzeele, Heyst, Houttave, Middelkerke,

Meetkerke, Moerkerke, Oostkerke, Ramscapelle, Ste-Catherine, Ste-Croix, Schoore, Slype, St-Pierre-sur-la-Digue, St-André ou Straten, Thourout, Vlisseghem, Westcapelle, Sysseele, « Scateraers capelrie ».

Ils avaient en outre des fermages à Ste-Croix, Ghistelles, Meetkerke, Oostkerke, Westcapelle, St-Pierre-sur-la-Digue, Slype, Zuyenkerke.

Les dernières pages du registre sont consacrées à quelques autres revenus tels que ceux de l'obédience de St-Donat et la rédemption d'oblats.

Registre 8.

1545-fin du XVIIIe siècle. — Les 80 premiers feuillets sont la reproduction à peu près textuelle du registre précédent. Il commence en 1545 et est continué soit par des inscriptions marginales soit par des feuilles de papier volantes jusqu'à la fin du XVIIIe siècle.

Registre 7.

1550. — Rente sur des biens situés à Meetkerke.

Archives de la ville. Portefeuille III.
Petit in-4° sur papier de 4 feuillets.

1724. — Rentes de la chapelle du St-Sang à Bruges à partir de 1724.

Registre 22. Nouvelle pagination, fol. 1-13.

1724. — Rentes de la chapelle du St-Sang dans les communes suivantes à partir de 1724 : Aertrycke, Beernem, Breedene, Clemskerke, Dudzeele (rien), Heyst, Middelkerke, Moerkerke, Ramscapelle, Westcapelle, Slype, Schoore, Sysseele, Thourout, Vlisseghem, Coolscamp, Pitthem, Zarren.

Registre 22. Nouvelle pagination, fol. 14-31.

1724. — *Landspachten* de la chapelle du St-Sang dans les communes suivantes à partir de 1724 : Ste-Croix, Ghistelles, Meetkerke, Oostkerke, St-Pierre, Slype, Westcapelle, Zuyenkerke.

Registre 22. Nouvelle pagination, fol. 31vo-40.

1724. — ***Ontfanck van de groote vruchten***, à partir de 1724, sur :

Le *lardier* de Bruges, le *brief* d'Aertrycke, l'hôpital de la Potterie, l'épier, la Notairie de Flandre, le *brief* de Royem ou Assebrouck.

Registre 22. Nouvelle pagination, fol. 40vo-46.

1724. — Recettes des marguilliers à partir de 1724.

Registre 22. Nouvelle pagination, fol. 57vo et 59.

1743-1771. — « Hantboeck van de goederen competerende de kercke van den H. Basilius geseid den Heilighen Bloede, beginnende anno 1743. »

« Ontfanck van de bedeelinghe van de Offranden » pour les années 1744-1771.

Registre 11. 2e partie, fol. 1 et 2.

1744. — Recettes en rentes, fondations, levées de boîtes, dons divers, libéralités du magistrat, amendes, ventes de biens à partir de 1744.

Registre 11. 2e partie, fol. 4-41.

1748, 16 mars. — Les marguilliers de la chapelle du St-Sang, pour se conformer au placard du 1 janvier 1748, envoient aux bourgmestre et échevins de la ville de Bruges, un état des rentes qui reviennent à la chapelle.

Registre 5, fol. 69 à 73.

1764. — Rentes dans Bruges à partir de 1764.

Registre 22, 3e pagination, fol. 1-15.

1764. — Rentes hors de Bruges à partir de 1764 (pour les communes, voir année 1724).

Registre 22, 3e pagination, fol. 15vo 27.

1764. — ***Landspachten*** à partir de 1764 (voir année 1724).

Registre 22, 3e pagination, fol. 28-38.

1764. — ***Ontfanck van de groote vruchten*** à partir de 1764 (voir année 1724).

Registre 22, 3e pagination, fol. 39-44.

1767, 29 mars. — Le trésorier général de Bruges, Le Bailly de Tilleghem invite M. Coppieters comme secrétaire du St-Sang, à exhiber dans le plus bref délai possible, les titres de rente appartenant à la confrérie, pour les voir porter, conformément à la résolution des bourgmestres et échevins en date du 23 mars 1767, du denier 20 au denier 25, argent de change en capital.

Registre 5, fol. 92-93. Circulaire imprimée. Flamand.

1772. — *Nieuwen hantboeck van het incommen van de kerck etc. ende vande betaelinghen daer jegens gedaen beginnende met het jaer 1772.*

Cette partie est la continuation de la 1re pagination de la 2e partie du registre 11. L'ordre suivi n'est pas tout à fait le même, mais les mêmes matières y sont traitées jusqu'en l'année 1792. Au fol. 25 se trouve la table de toutes les rentes contenues dans cette 2e pagination avec la date de leur échéance, d'après l'ordre chronologique. Beaucoup de feuilles sont en blanc.

Au fol. 40 commence le chapitre des paiements qui vont jusqu'en 1819.

Cette partie comprend en tout 84 feuilles paginées. A la fin du registre se trouve une pièce contenant la copie d'un extrait des livres de comptes de la chapelle du St-Sang de l'année 1675.

Au fol. 12 se trouvent 5 pièces détachées contenant des copies et extraits de registres concernant des rentes de la chapelle du St-Sang à la fin du XVIIIe siècle et au commencement du XIXe.

Registre 11. 2e partie. Nouvelle pagination.

1786, 16 mai. — Inventaire des revenus et des charges de la confrérie du St-Sang, dressé à la suite de l'édit de S. M. du 8 avril 1786.

Registre 10. Pièce 36. Flamand.

1819. — Rentes appartenant à la chapelle du St-Sang.

Registre 10. Pièce 34. Flamand.

§ 3. — Rentes sur l'épier.

1611, 20 avril. — Ordonnance de S. A. S. faisant payer au receveur de l'épier de Bruges, la rente que les chapelains du St-Sang avaient sur l'épier.

Registre 22, fol. 2. Français.

1636, 5 avril. — Ordonnance du Conseil des Finances, prescrivant au receveur de l'épier de payer les rentes échues.

Registre 22, fol. 3. Français.

1645, 8 mars. — Ordonnance du Conseil des Finances, prescrivant au receveur de l'épier de payer les rentes échues sans faire aucune réduction.

Registre 22, fol. 3vo. Français.

1645, 30 octobre. — Ordonnance du Conseil des Finances relative au même objet.

Registre 22, fol. 4. Français.

1646, 9 janvier. — Ordonnance du Conseil des Finances relative au même objet.

Registre 22, fol. 4vo. Français.

1649, 24 avril. — Idem.

Registre 22, fol. 5. Français.

1649, 27 août. — Copie d'une requête adressée par les chapelains à St-Basile au Conseil provincial des Flandres; à l'effet de recevoir payement de la rente de 64 *hoeds* de froment et 12 poises de fromage hypothéquée sur l'épier, par les comtes de Flandre, et que le receveur de l'épier, Baudouin van de Sande, refusait de payer.

Registre 9, fol. 3. Français.

1657-1658. — Extrait du compte de l'épier de Bruges relatif au payement de la rente aux chapelains de St-Basile, qui n'étaient qu'au nombre de 3 en ce moment, ce dont le receveur de l'épier voulait prendre prétexte pour réduire la rente d'un quart.

Registre 22, fol. 7vo. Français.

1671, 19 novembre. — Ordonnance de la Chambre des Comptes de Bruges prescrivant au receveur de l'épier de payer la rente aux chapelains de St-Basile.

Registre 22, fol. 5vo. Français.

1672, 27 septembre. — Ordonnance de la Chambre des Comptes relative au même objet.

Registre 22, fol. 6. Français.

1673, 7 septembre. — Idem.

Registre 22, fol. 6vo. Français.

1673, 18 septembre. — Idem.

Registre 22, fol. 7vo. Français.

1673, 20 septembre. — Certificat délivré par l'évêque de Bruges concernant le bon exercice de leurs fonctions, par les chapelains de St-Basile, du 15 août 1672 au 15 août 1673.

Registre 22, fol. 8. Français.

1683, 5 octobre. — Copie de l'ordre adressé par les président et gens des Comptes du Roi, au receveur de l'épier de Bruges, Josse van den Dorpe, de payer ponctuellement et en leur temps, les rentes et charges dont l'épier était grevé.

Registre 9, fol. 6 et 7. Français.

Sans date. Vers 1686-87. — Minute de la requête adressée par les chapelains du St-Sang à MM. les président et conseillers de la Chambre des Comptes du Roi, à l'effet d'obtenir pour l'année 1685-86, le paiement de la rente qu'ils avaient sur l'épier et que le receveur Josse van den Dorpe refusait de payer.

Registre 9, fol. 12-14. Français.

1686-1688. — Extraits du compte de l'épier de Bruges pour les années 1686, 87 et 88, prouvant que la rente entière était payée aux 3 chapelains.

Registre 22, fol. 19 et 20. Français.

1673-1687. — Trois ordonnances de la Chambre des Comptes respectivement du 6 octobre 1673, 20 mars 1674, et 18 janvier 1687, relatives au paiement de la rente aux chapelains de St-Basile.

Registre 22, fol. 8vo à 9vo. Français.
Pour la dernière, voir aussi. Reg. 9, fol. 9-11.

1688, 23 octobre, — Lettres de Humbert Guillaume, évêque de Bruges, attestant que les chapelains du St-Sang se sont bien acquittés de leurs fonctions à partir de 1685.

Registre 9, fol. 18. Français. Copie authentique.

1688, 27 octobre. — Le Conseil des Finances de Bruxelles demande à la Chambre des Comptes si les fondations pieuses sont préférées à toutes autres charges.

Réponse affirmative le 29 octobre 1688.

Registre 22, fol. 10-12. Français.

1688, 8 novembre. — Le Conseil des Finances ordonne au receveur de l'épier de payer la rente.

Registre 22, fol. 12vo. Français.

1688, 24 décembre. — Idem.

Registre 22, fol. 13. Français.

1689, 19 septembre. — Requête présentée par les chapelains du St-Sang au trésorier général et aux commis des Domaines et Finances de S. M., à l'effet d'obtenir paiement de la rente sur l'épier, ainsi que d'une autre de 9 escalins de Flandre, jadis hypothéquée sur le Notariat de Flandre, et annexée par Albert et Isabelle à l'épier, pour les années 1686 à 88.

Décision du Conseil de Finances que le receveur de l'épier aura à payer les sommes demandées.

Registre 9, fol. 4 et 5. Français.

1690, 31 juillet. — Lettres de Humbert Guillaume, évêque de Bruges, attestant que les chapelains se sont bien acquittés de leurs fonctions à partir de 1688.

Registre 9, fol. 21 et 22. Français.

1695, 11 janvier. — Attestation semblable de la part de l'évêque Guillaume Bassery.

Registre 9, fol. 17. Français.

1697, 1 avril. — Requête présentée par les chapelains de S[t]-Basile au Conseil des Finances, afin de ne pas être sujets aux modérations de l'épier de Bruges.

Accordé.

Registre 22, fol. 14 et 15. Français.

1697, 12 août. — Lettre de l'évêque de Bruges, Guillaume Bassery, attestant que les chapelains du S[t]-Sang se sont acquittés soigneusement de leurs fonctions depuis l'année 1691, et demandant à S. M. que le receveur de l'épier soit tenu de leur payer les rentes qu'ils ont sur l'épier et qui n'ont plus été payées pendant les années 1693 à 1697, alors qu'elles constituent leur unique ressource.

Registre 9, fol. 19 et 20. Original. Français.
Fol. 15 et 16. Copie authentique.

1697, 12 août. — Partie d'un acte relatif à la commission notariale donnée par les chapelains du S[t]-Sang, de réclamer l'arriéré de la rente au receveur Speliers.

Registre 9, fol. 23. Flamand.

Sans date. — Vers 1697. — Lettre adressée par M. de Hoest (?) à Messeigneurs (de la Chambre des Comptes ?) et prenant la défense du receveur de l'épier Speliers dans son conflit avec les chapelains du S[t]-Sang.

Registre 9, fol. 29 et 30. Français.

Vers 1697. — Copie d'une requête adressée par le receveur Speliers aux trésorier et commissaires des Domaines et Finances du Roi, contestant le bien fondé de l'action lui intentée par les chapelains du S[t]-Sang.

Registre 9, fol. 31. Flamand.

1697, 22 août. — Copie d'une requête adressée par les chapelains du S[t]-Sang à MM. les président et gens de la Chambre des Comptes du Roi, à l'effet d'obtenir paiement de la rente pour les années 1693 et suivantes.

Ordonnance de la Chambre susdite leur donnant satisfaction.

Registre 9, fol. 23-26. Français.

1700, 23 juin. — Certificat de l'évêque de Bruges concernant le bon exercice des fonctions des chapelains du S[t]-Sang de 1696 à 1700.

Registre 22, fol. 20[vo] Français.

1700. — Copie de la requête envoyée par les chapelains du S[t]-Sang au Conseil privé du Roi, à l'effet d'obtenir paiement des 3 années d'arriérés (1698-1700) de la rente sur l'épier et renvoi par le Conseil privé du Roi de la dite requête à Bruges pour enquête.

Registre 9, fol. 32-33. Français.

1700. — Ordre du Conseil des Finances de payer pour les années 1699 et 1700.

Registre 22, fol. 15[vo]-17. Français.

1700, 25 juin. — Déclaration de B. Nollet, curé, attestant qu'il a célébré des offices à la chapelle du S[t]-Sang, du commencement de mars 1695 jusqu'à la fin de 1698, en l'absence du 4[e] chapelain.

Registre 9, fol. 27. Copie notariée en latin.

1700. — Requête des chapelains du S[t]-Sang à la Chambre des Comptes, à l'effet de faire redresser la clause stipulant qu'on payerait à chacun d'entre eux sa part. Comme de tout temps, ils demandent de pouvoir charger l'un d'entre eux de toucher le tout et de faire ensuite la distribution.

Registre 22, fol. 17[vo]-18. Français.

1700. Ordre de payer pour l'année 1700, sur une seule quittance, sous peine d'amende de 100 florins, pour le receveur de l'église.

Registre 22, fol. 21. Français.

1700, 9 août. — A une demande d'avis du Conseil des Finances à la Chambre des Comptes, celle-ci répond que les trois chapelains doivent toucher la rente entière.

Registre 22, fol. 22 et 23. Français.

1695-1701. — Note au sujet des paiements faits par le receveur de l'épier aux chapelains du St-Sang.

Registre 9, fol. 34 et 35. Flamand.

1700, 7 décembre. — Sur la plainte des chapelains de St-Basile, adressée au Roi l'an 1700, pour obtenir paiement de l'arriéré de leur pension, S. M., ayant pris information, ordonne au receveur de l'épier de Bruges Speliers, de payer incessamment aux suppliants le restant des années 1696 et 1697 de leur fondation et l'année 1698, sitôt que la surcéance donnée par le Conseil des Finances, le 21 septembre dernier, viendra à cesser et à faute de ce, accorde aux suppliants les lettres exécutoriales requises.

Archives de N. D. Lettre H, n° 187.

1702, 3 février. — Lettre adressée par le trésorier général et les commis du Conseil des Finances du Roi, à un certain M. van der Bruggen, au sujet d'une action intentée par les chapelains du St-Sang à Pierre Speliers receveur de l'épier à Bruges, avec prière de faire cesser les poursuites et d'engager les chapelains à s'adresser au Conseil des Finances chargé de l'administration des deniers publics.

Registre 9, fol. 8. Français.

1703. — Copie de la requête adressée par les chapelains du St-Sang au Roi, à l'effet d'obtenir paiement de l'arriéré des rentes sur l'épier pour les années 1699 et 1700 et le paiement entier des années 1701, 1702 et 1703.

Registre 9, fol. 36 et 37. Français.

1708. — Déclaration du Conseil des Finances ordonnant de payer la rente aux chapelains du St-Sang.

Registre 22, fol. 24vo. Français.

1728, 9 août. — *Vidimus*, en date du 31 août 1728, émanant des bourgmestre et échevins de Bruges, des lettres du président et des gens des Comptes de S. M., déclarant que les chapelains du St-Sang sont en droit de percevoir annuellement leur rente sur l'épier.

Registre 9, fol. 38. Français.
Fol. 39, copie notariée de ces lettres.

1729, 8 octobre. — Commission donnée par les chapelains du St-Sang, à un notaire quelconque, de toucher des mains de Petro Oudenrugge, commis des conseillers, administrateur général des Domaines de S. M., la rente annuelle sur l'épier.

Déclaration du notaire Jessens qui s'est rendu le 8 octobre 1729, chez ledit commis, lequel déclare n'avoir reçu aucun ordre de payer.

Registre 9, fol. 40. Flamand.

1730.—Formule de quittance pour la dite rente sur l'épier.

Registre 9, fol. 41. Français.

1730. — Réduction des rentes sur l'épier.

Registre 9, fol. 42. Flamand.

1733, 22 août. — Copie authentiquée d'une ordonnance émanant du trésorier général et commis des Domaines et Finances du Roi, adressée au receveur général des Domaines en Westflandre, Charles-Henri Coppieters, pour qu'il paie sans retard la rente due aux chapelains du St-Sang, pour 1732.

1734, 19 mai. — Idem, pour 1733.

1736, 9 mai. — Idem, pour 1734.

Registre 9, fol. 43-45. Français.

1733-1734. — Ordre de payer au receveur de l'épier.

Registre 22, fol. 25. Français.

Après 1738. — Requête des chapelains au prince, afin d'être payés par le receveur de l'épier.

Registre 22, fol. 26. Français.

1739, 17 août. — Requête des chapelains pour être payés pour l'année 1737 et suivantes.

Ordonnance du Conseil des Finances qu'il leur soit donné satisfaction.

Registre 9, fol. 46-47. Copie authentiquée en français.

1748. — Copie d'un reçu d'une somme de 115 livres, 2 escalins et 5 gros courants, pour l'intérêt de la rente sur l'épier donnée au nom des chapelains du St-Sang, de la part du receveur général des Domaines.

Registre 9, fol. 50. Flamand.

1778, 5 février. — Les députés des États de Flandre déclarent avoir reçu de M. J. B. Coppieters, pour la chapelle du St-Sang de Bruges, la somme de 660 florins qui leur vaudra une rente annuelle de 23 florins, 2 sous.

Registre 9, fol. 58 et 59.
Acte flamand imprimé, revêtu du sceau en placard des États.

1778, 26 mai. — Acte semblable concernant une somme de 300 florins rendant annuellement 10 florins 10 sous.

Registre 9, fol. 60-61. Idem, imprimé.

1780, 1 décembre. — Acte semblable concernant une somme de 1250 florins rendant annuellement 43 florins 15 sous.

Registre 9, fol. 62-63. Idem, imprimé.

§ 4. — Diverses acquisitions. — Paiements. — Recettes et dépenses. — Affermage de terres.

1455-56. — Recette des bénéficiers de la chapelle de St-Basile, faite par Victor Zwanevaerde, prêtre.

Archives de la ville. Portefeuille I.
4 feuillets in-4° sur papier.

1526, 20 août. — Auprès des doyen et chanoines de l'église St-Donatien, réunis en chapitre, les chapelains du chœur introduisent une réclamation au sujet des dépenses ordonnées à l'occasion de la conclusion du traité de paix entre Charles-Quint et François I, et d'après lesquelles les chapelains étaient taxés à l'égal des chanoines. Décision du chapitre les déboutant de leur réclamation.

Registre 4, fol. 31. Latin.

1539, 10 octobre. — Les échevins de Bruges font savoir que Me Jacques Jacopszuene, prêtre, lègue à l'église St-Basile de Bruges, diverses rentes sur des maisons situées à Bruges.

Registre 10. Pièce 7. Original sur parchemin en flamand.

1597. — Rapport sur la levée d'une boîte placée à la chapelle du St-Sang.

Registre 11. Pièce détachée placée au fol. 42.

XVIe siècle. — Avis de quelques personnes dans une question de procédure des chapelains du St-Sang, pour l'obtention du paiement d'une rente.

Registre 9, fol. 83. Flamand.

1631. — Rente de 10 livres de gros achetée par les chapelains du St-Sang sur le Mont de Piété.

Registre 7, fol. 81. Flamand.

1633, 24 janvier. — Ordonnance de S. A. S. dispensant la confrérie du St-Sang des contributions au « dicguage » des terres inondées.

Registre 22, fol. 2vo. Français.

1651, 17 avril. — Les chapelains du St-Sang afferment à Jooris Brune une terre d'une ligne, 66 verges, pour 9 escalins de rente par an et un bail de 6 ans.

Registre 9, fol. 85. Flamand.

Id. à Jean van Haecke, 1 mesure de terre située à Westcapelle, moyennant 7 florins de rente par an, et un bail de 3 ans.

Fol. 86.

Id. à Jean de Walle, 2 lignes 2 verges de terre, à St-Pierre-sur-la-Digue, moyennant 18 escalins, 4 gros par an, pour un bail de 4 ans.

Fol. 87.

Id. à Guillaume Rambeck, 2 lignes 8 verges de terre, à Oostkerke; pour 8 escalins de rente et un bail de 3 ans.

Fol. 88.

1651, 19 décembre. Supplique de Jean Delsart, chapelain et receveur des biens du St-Sang, à l'official de Bruges, pour obtenir de François Tack, chapelain de Pitthem, le paiement de 7 années d'arriérés d'une rente de 8 sous 4 gros, que la chapelle du St-Sang avait sur la distribution de l'église de Pitthem.

L'official autorise les poursuites.

Registre 9, fol. 89. Latin.

1653, 26 juin. — Les chapelains du St-Sang afferment à Henri Heyndricx, 3 mesures 6 verges de terre à Slype, pour 23 florins par an et un bail de 6 ans.

Fol. 91.

1658, 16 novembre. — Id. à Henri van Wyndekens, 1 ligne 12 verges de terre à Meetkerke, pour 15 escalins de gros par an et un terme de 6 ans.

Fol. 92.

1659, 2 mai. — Id. à Jean Haecke (le même probablement que Van Haecke cité plus haut), 1 mesure de terre à Westcapelle, pour une rente de 6 florins et un bail de 6 ans.

Fol. 93.

1659, 9 novembre. — Id. à Claeys Trouf, 3 mesures 1 ligne 66 verges de « *vette garst* », à Zuyenkerke, pour 7 livres 10 escalins de gros et un bail de 6 ans.

Fol. 94.

1661, 20 mai. — Id. à Henri Heindrickx, 3 mesures 6 verges à Slype, moyennant 20 florins par an et un bail de 6 ans.

Fol. 95.

1662, 7 mars. — Id. à Guillaume van Ramskeke (le même que Rambeck, cité plus haut ?) 2 lignes 8 verges de terre à Oostkerke, pour 6 ans, moyennant 12 escalins de gros.

Fol. 96 et 97.

1665, 7 février. — Id. à Adrien Pieters, 1 ligne 66 verges de « *vette gars* » à Zuyenkerke, moyennant 8 livres de gros de Flandre et un bail de 4 ans.

Fol. 98.

1743, 8 août. — Id. à Pauwels Delsael, 3 mesures 6 verges de terre à Slype, moyennant 16 florins par an et un bail de 9 ans.

Fol. 103.

N. B. Tous ces actes sont originaux et en flamand.

1662, 7 novembre. — Rachat par les chapelains du St-Sang, d'une rente de 1 livre 16 esc. 14 gros. par an sur une maison située rue des Oies, pour la somme de 29 livrès 1 esc. 4 gros.

Registre 7, fol. 82. Flamand.

1663, 23 décembre. — Les chanoines de St-Donatien à Bruges font savoir que Me Pierre Knudde, en vertu d'une procuration de l'évêque de Gand en date du 9 décembre précédent, a vendu à l'évêché de Bruges diverses parcelles de maisons situées près du palais épiscopal, à charge pour les acheteurs de payer diverses rentes, parmi lesquelles il y en a une de 50 florins pour l'entretien de l'huile dans la lampe d'argent donnée en 1658 à la chapelle du St-Sang, par Don Juan d'Autriche, gouverneur des Pays-Bas.

Registre 10. Pièce 8. Original en flamand sur parchemin, in-4° de 8 pp.

1688, 18 juillet. — Clause additionnelle au testament d'Antoine Legillon, par laquelle il lègue à la chapelle du St-Sang 400 livres de gros de Flandre pour l'achat de 4 candelabres en argent.

Registre 20, fol. 361. Flam.

1694, 29 mars. — Lettres du Roi Charles, relatives à la levée de subsides et à la création de rentes par le magistrat de Bruges sur les revenus des offices vacants (voir pièce suivante).

Registre 10. Pièce 13. Imprimé sur papier d'après une copie signée du pensionnaire et greffier de la ville de Bruges.

1694, 10 mai. — Lettres du receveur des rentes à charge des revenus des offices vacants, déclarant avoir reçu de Philippe van Steelant « *opperkerkmeester* » de la chapelle du St-Sang, une somme de 1200 florins placée au denier 16.

Registre 10. pièce 11. Original sur papier. Flamand.

1697, 12 octobre. — Acte notarial. Vente d'une rente de 6 livres, 5 escalins de gros par an sur le clergé et les 4 membres de Flandre, au profit de la chapelle du St-Sang, par Dlle Antoinette Anchemant, veuve de sieur Henri Des Masières.

Registre 10. Pièce 30. Original sur parchemin en flamand, in-4° de 16 pp.

1697, 12 octobre. — Lettre de Pedro van den Bogaerde, *kerkmeester* de l'église St-Basile, ordonnant de faire un paiement à un particulier.

Registre 10. Pièce 12. Flamand.

XVIIe siècle. — Divers extraits du XVIIe siècle de quittances de rentes entre la chapelle du St-Sang et l'hospice de la Poterie à Bruges.

Registre 9, fol. 84. Flamand.

1710, 23 décembre. — Déclaration du commis de l'impôt de la réception d'une somme d'argent de la part des marguilliers de la chapelle du St-Sang.

Registre 10. Pièce 18. Original sur papier. Flamand.

1724. — Paiements faits à partir de 1724 en regard des recettes spécifiées dans le même registre et pour les communes de Ghistelles, Blankenberghe, Eyensluys, Romboutswerve, den Broucke, Reygardsvliet, la Half-vastenschult, le curé de Ste-Croix, le sacristain du St-Sang et l'huile pour la lampe.

Registre 22. Nouvelle pagination, fol. 59vo-70. Flamand.

1724. — Paiements faits aux marguilliers à partir de 1724.

Registre 22. Nouvelle pagination, fol. 82-83. Flamand.

1724. — Dépenses extraordinaires à partir de 1724.

Registre 22. Nouvelle pagination, fol. 85-92. Flamand.

1725. — Supplique au magistrat de Bruges, présentée par les marguilliers du St-Sang, à l'effet d'obtenir une réduction de rente dont le capital devait servir à faire de nouvelles chaises.

Registre 24, fol. 31. Flamand.

1729, 1 juillet. - Déclaration du commis des offices vacants de la ville de Bruges de la réception de 100 livres gros de *permissie wisselgheld* de la chapelle du St-Sang, moyennant une rente annuelle de 5 livres gros courants.

Registre 10. Pièce 22.
Original sur papier. Flamand.

1734-1740. — Quittance d'une somme de 7 escalins de gros pour les arriérés pendant 7 ans, d'une rente due par les chapelains du St-Sang au curé de Ste-Croix.

Reg. 9, fol. 4vo. Flamand.

1736, 8 octobre. — Constitution d'une rente de 5 livres gros par an, en faveur de la chapelle du St-Sang, pour la somme de 100 livres gros de Flandre, qu'elle a payée au magistrat de la ville de Bruges, à l'effet de couvrir les frais de construction de la nouvelle route de la porte Ste-Catherine à Steenbrugge.

Registre 10. Pièce 24. Original sur parchemin in-4°. Flamand.

1664. — Paiements faits depuis 1764.

Registre 22, 3e pagin., fol. 56vo-81. Flamand. Voyez fol. 59 à 95 de la 2de pagination.

§ 5. — Comptes généraux des confrères et des chapelains.

1469-1516. — Registre contenant les comptes de la confrérie, c'est-à-dire, les dépenses et recettes d'un caractère général pour chaque année.

Reg. 18, fol. 1 à 287. Flamand.

1516-1569. — Suite du registre précédent avec lequel il a formé dans le principe un seul registre.

Registre 19, fol. 287 à 526. Flamand.

1570-1676. — Registre de comptes de même nature que les précédents.

Registre 21. 436 feuillets. Flamand.

1676-1759. — Registre de comptes de même nature que les précédents.

Registre 23. 259 feuillets. Flamand.

1759-1849. — Registre de même nature.

Registre 53. 175 feuillets. Flamand.

1512-1697. — Comptes de la confrérie du St-Sang.

Archives de la ville. Portefeuille V. Gros in-4° sur papier. 465 feuillets. Flamand.

1431-1556. — Comptes des revenus des chapelains du S[t]-Sang pour les années 1431, 1439-1451, 1457, 1470-1471, 1471-1472, 1498-1500, 1504-1506, 1515, 1520, 1524, 1528, 1532, 1535, 1537, 1538, 1541, 1555, 1556.

18 petits in-4° sur papier aux archives de la ville. Portefeuille III. Flamand.

1504-1707. — Registre de comptes des chapelains composé de nombreuses fardes de grandeur différente, contenant les minutes des comptes, d'après un ordre plus ou moins chronologique.

Voici le détail des comptes contenus dans ce registre : 1504-1507, 1550-1552, 1552-1553, 1553-1554, 1555-1558, 1561-1562, 1570-1575, 1575-1576, 1576-1577, 1577-1578, 1584-1588, 1589-1590, 1590-1591, 1591-1592, 1593-1594, 1595-1604, 1706-1707, 1622-1623, 1633-1635, 1635-1638, 1639-1641, 1641-1642, 1642-1643, 1646-1652, 1652-1653, 1655-1656, 1657-1665, 1666-1667, 1670, 1674-1675, 1680-1682, 1683-1685, 1685-1689, 1687-1693, 1694-1697, 1689-1691, 1692-1693, 1693-1694, 1694, 1694-1697, 1706-1707 (Voir plus haut).

Registre 20. Flamand. 330 feuillets.

1513. — Reddition de comptes des confrères.

Registre 11, fol. 44. Flamand.

1512. — Comptes des rentes des chapelains.

Petit reg. in-4°. Archives de l'État. Fonds de l'évêché. Liasse 28-7710. Flamand.

1513, 1520 et 1521. — Comptes des rentes des chapelains.

3 petits registres in-4°. Archives de l'État. Découvertes n[os] 312, 313 et 314. Flamand.

1562-1620. — Comptes des revenus des chapelains pour les années 1562, 1564, 1566, 1568, 1571-1572, 1573, 1574, 1575, 1576-77, 1577, 1581, 1586, 1607, 1611, 1614-1620.

16 petits registres in-4° aux archives de la ville. Portefeuille IV. Flamand.

§ 6. Comptes présentés au Magistrat.

1512, 13 septembre. — Le magistrat de Bruges décide que les marguilliers de la chapelle du St-Sang rendront leurs comptes annuellement en présence des échevins delégués à cet effet.

Registre 50. Pièce B. Original sur parchemin.
Registre 20, fol. 359. Flamand.
Registre 50. Pièce A. Copie authentiquée sur papier.

1684, 9 mai. — Décision du magistrat de Bruges que la reddition des comptes de la chapelle du St-Sang se fera dorénavant de 3 en 3 ans.

Registre 50. Pièce C. Origin. sur parchemin in-4°.
Registre 20, fol 360. Flamand.
Registre 50. Pièce A. Copie sur papier.

1544-1561. — Comptes des biens des chapelains présentés au magistrat.

Archives de la ville. Portefeuille III.
Registre in-4° sur papier. La 1re année est en flamand, le reste en latin.

1625-1678. — Comptes présentés au magistrat par le receveur des biens des chapelains du St-Sang pour les années : 1625, 1630, 1634, 1639, 1643, 1644 à 1647, 1659 et 1660, 1661 et 1662, 1675 à 1678.

Archives de la ville. Portefeuille VIII.

1697-1700. — Comptes du receveur de la confrérie présenté au magistrat de Bruges pour 1697 à 1700.

Archives de la ville. Portefeuille VIII.

1715-1785. — Comptes de la confrérie du St-Sang présentés au magistrat de Bruges, pour les années 1715 à 1785.

Archives de la ville. Portefeuille VI.
13 petits registres in-folio.

1728. — Une partie d'un compte de la confrérie du St-Sang pour l'an 1728.

Archives de la ville. Portefeuille VI.

1756-1759. — Compte présenté aux bourgmestre et échevins de Bruges par J. B. Coppieters, receveur de l'église St-Basile.

Registre 67. 14 feuillets. Flamand.

1759-1772. — Compte présenté aux mêmes par le même.

Registre 63. 30 feuillets. Flamand.

1772-1775. — Idem.

Registre 64. 20 feuillets. Flamand.

1775-1779. — Idem.

Registre 65. 23 feuillets. Flamand.

1779-1782. — Idem.

Registre 66. 21 feuillets. Flamand.

1780-1794. — Reddition de comptes des chapelains pour les années 1780-81, 1782-91, 1784-86, 1790-92, 1792-94.

Reg. 22, 3e pagination, fol. 84-109.

1715-1833. — Reddition de comptes du *boekhouder* de la chapelle du St-Sang pour les années 1715-1718, 1724-1728, 1728-1738, 1738-1742, 1742-1749, 1749-1755, 1756-1759, 1759-1772, 1772-1775, 1775-1779, 1779-1782, 1782-1785, 1784-1785, 1786-1797, 1819-1830, 1830-1833.

Registre 24 et 25. Flamand.

1834-1843. — Idem.

Registre 29.

1844-1849. — Idem.

Registre 30.

1850-1854. — Idem.

Registre 31.

1855-1859. — Idem.

Registre 32.

1860-1864. — Idem.

Registre 56.

1865-1869. — Idem.

Registre 57.

1870-1875. — Idem.

Registre 58.

1876-1880. — Idem.

Registre 59.

1881-1885. — Idem.

Registre 60.

1886-1889. — Idem.

Registre 61.

1890-1894. — Idem.

Registre 100.
Flamand jusqu'en 1864.
Français à partir de 1865.

§ 7. — Comptes particuliers concernant les paiements aux chapelains et gens de service, la cire, les bagues, médailles, etc.

1757. — Avis imprimé (en partie) aux chapelains du St-Sang, qu'ils ont à venir toucher au comptoir de M. A. de Peellaert Steenmare, le capital d'une obligation de 600 florins leur compétant à charge des impositions au quartier de Bruges.

Registre 9, fol. 48. Flamand.

1758, 26 juillet. — Formule imprimée par laquelle ledit de Peellaert déclare avoir touché des chapelains de St-Basile, la somme de 600 florins, avec promesse de la restituer l'année suivante avec les intérêts.

Registre 9, fol. 49. Flamand.

1774, 2 mai. — Compte présenté par Pierre Fréderic Kleemayer, chapelain de St-Basile, en exécution du testament de feu François Hubert Kleemayer, curé de Waeterlant, présenté à J. B. Schellekens, official de Bruges.

Registre 9, fol. 51-54. Flamand.

1744-1771. — Paiements et pensions aux « PP. Discalsen, coster, roedraghers, schaedebeletter, organist » et au prévôt de la confrérie.

Registre 11. 2e partie, fol. 43-49.

1744-1771. — Paiements pour la musique et le sermon du « maendelyckx cruysghebedt ».

Registre 11. 2e partie, fol. 69-72.

1744-1771. — Paiements à l'organiste, au « klerck van de schoolmeesters » et aux chapelains.

Registre 11. 2e partie, fol. 73-77.

1550-1551. — Dépenses pour la cire.

Registre 20, fol. 23.

1605. — Livraison de cire.

Registre 20, fol. 156-157.

1744-1771. — Paiements pour cire, huile, chandelles, etc.

Registre 11, 2e partie, fol. 54-62.

1752-1754. — Comptes pour l'achat et la vente de cire, de bagues d'argent et de médailles.

Registre 24, fol. 124-125.

1754-1755. — Idem.

Registre 24, fol. 126-127.

1755-1756. — Idem.

Registre 24, fol. 141-143.

1757-1758. — Idem.

Registre 24, fol. 158-159.

1759-1773. — Idem.

Registre 24, fol. 191-239.

1773-1776. — Idem.

Registre 25, fol. 1-27.

1776-1777. — Idem.

Registre 25, fol. 51-53.

1777-1780. — Idem.

Registre 25, fol. 55-60.

1780-1781. — Idem.

Registre 25, fol. 82-85.

1782-1785. — Idem.

Registre 25, fol. 121-125.

1852-1879. — Quatre registres attachés ensemble, de recettes et dépenses pour cire et objets de piété.

Registres non numérotés en forme de cahiers.

Fin XVIIe siècle. — Recettes et dépenses diverses.

Registre 20, fol. 310-311.

Fin XVIIe siècle. — Extraits de comptes pour les dernières années du XVIIe siècle.

Registre 20, fol. 308.

1729-1730. — Compte pour ce qui concerne les offrandes.

Registre 24, fol. 88.

1688-1694. — Bordereau de compte.

Registre 20, fol. 358.

1684-1694. — Paiements faits pour ces années.

Registre 20, fol. 318-321.

1694-1697. — Recettes et paiements.

Registre 20, fol. 331-335.

1777. — Bordereau tableau de recettes et dépenses.

Registre 25, fol. 54.

1783-1785. — Bordereau tableau pour les recettes et dépenses.

Registre 25, fol. 120.

1792-1797. — Bordereau de compte.

Registre 25, fol. 194.

1635, 1636 et 1680. — Deux reçus de ces années.

Registre 20, fol. 164-165 et 262.

XVIIe Siècle. — Notes relatives à diverses années de la seconde moitié du XVIIe siècle.

Registre 20, fol. 246-247 et 281.

1670. — Notes relatives à cette année.
Registre 20, fol. 248.

1714-1791. - Farde de quittances, notes et comptes des chapelains et confrères du St-Sang.
Archives de la ville. Portefeuille VI.

1781-1832. — Quittances.
Registre 26.

1832-1837. — Quittances.
Registre 27.

1837-1843. — Quittances.
Registre 28.

CHAPITRE IV.

L'Édifice.

---

§ 1. Plans, gravures, dessins, aquarelles.

1812. — Vue-aquarelle représentant l'entrée de la chapelle ancienne, peinte par J. C. Verbrugge.
Registre 101, fol. 2.

1812. — L'intérieur de la chapelle vue en face de l'autel, par le même.
Registre 101, fol, 3.

1812. — Morceaux détachés de la vue précédente, entre autres l'autel avec une pierre spongieuse, par le même.
Registre 101, fol. 4.

1812. — Le fond de la chapelle en face de l'autel.
Registre 101, fol. 5.

1812. — Deux aquarelles, la 1re représentant une « vue de la muraille où on voit une porte murée vis-à-vis de l'entrée de la dite chapelle »; la 2e, la sortie de la dite chapelle, par le même.
Registre 101, fol. 6.

1812. — Deux aquarelles, la 1re représentant une vue de la niche entre la muraille et la tour, la 2e (inachevée) une vue du très ancien tabernacle dans la chapelle des maçons.

Registre 101, fol. 7.

1812. — Deux dessins représentant, le 1er, une vue derrière l'hôtel-de-ville et les ruines de la chapelle du St-Sang, la 2e, l'hôtel-de-ville, la chapelle et les tourelles démolies du St-Sang, la tour de Notre-Dame dans le lointain, etc.

Registre 101, fol. 8.

1812. — Deux dessins représentant, le 1er, une vue derrière les ruines de la chapelle du St-Sang avec l'hôtel-de-ville, le 2d, une vue de l'hôtel-de-ville avec le Franc de Bruges, la chapelle du St-Sang et la tour de Notre-Dame.

Registre 101, fol. 9.

XVIIIe siècle. — Plan de la chapelle avec des modifications.

Registre 5, fol. 3.

XVIIIe siècle. — Vue de la chapelle.

Registre 5, fol. 4.

XVIIIe siècle. — Vue du portail et de l'escalier (gravures).

Registre 5, fol. 5.

XVIIIe siècle. — Dessin à la mine de plomb représentant le côté méridional d'une partie de la nef de la chapelle.

Registre 5, fol. 168.

XVIIe siècle. — Projet de plan d'un autel et schéma des fondations de la chapelle.

Registre 20, fol. 279 et 280.

XVIIIe siècle. — Deux autels en renaissance dessinés au lavis par Jean Beerblock, peintre brugeois (1739-1806).

Registre 5, fol. 109-110.

XVIIIe siècle. — Dessin au crayon de l'ancien maître-autel.

Registre 5, fol. 139.

1449-1562. — Dessins coloriés des costumes des prévôts aux processions du St-Sang, avec les noms des prévôts.

Registre 16, fol. 1 à 92.

XVIIIe — Peinture du modèle des chandelles de parure portées par les quatre confrères les plus jeunes à côté de la relique du St-Sang.

Registre 16, fol. 102vo.

XVIIIe siècle. — Dessin représentant l'ancien reliquaire que l'on portait dans la procession.

Registre 5, fol. 25bis.

XIXe siècle. — Boîte contenant 74 planches de dessins collés sur carton, in folio, représentant la plupart des ornements de la chapelle du St-Sang.

XIXe siècle. — Dessins d'anciens vitrages et d'autres anciens ornements de la chapelle du St-Sang faits par Beaufort de Pitthem.

Registre 98. Table des matières au fol. 1.

1844. — Portrait lithographié du prévôt Joseph van Huerne en 1844.

Registre 95.

§ 2. — Construction. — Réparations et restauration.

1519, 14 juillet. — Le magistrat de Bruges accorde aux marguilliers de la chapelle du St-Sang l'autorisation de faire des réparations à la toiture de la chapelle du côté de la prison.

Registre 11. Pièce collée au fol. 138.
Original sur parchemin en flamand.
Voir aussi. Archives de la ville. Portefeuille V, fol. XXIII^vo du registre.

1529, 30 août. — Le magistrat de la ville de Bruges, d'accord avec les marguilliers de la chapelle du S[t]-Sang, ordonne des réparations à l'escalier et au comptoir du greffe près de la chapelle du S[t]-Sang.

Registre 11. Pièce collée au fol. 53.
Voir aussi, fol. 85[vo].

1552. — « Michel de Scirren (?) beeldesnyder » a entrepris de faire 9 statues en pierre d'Avennes, à placer devant l'escalier de la chapelle du S[t]-Sang, sur la place du Bourg et le comptoir du Greffe, et deux statues en bois de chêne, d'après lesquels on coulerait des statues en métal, à placer sur les deux colonnes de l'escalier, à raison de 10 florins (le florin à 40 gros de Flandre) la pièce.

La même année « Jan Zutterman de schildere » accepte de peindre les dites statues pour la même somme, et de terminer son travail au plus tard deux mois après l'achèvement des statues par le statuaire.

Cette convention est faite avec le magistrat de Bruges.

Registre 11, fol. 81 et 82. Flamand.

1575, 11 juin. — Requête de la confrérie au magistrat de Bruges au sujet de la nécessité de faire des réparations à la chapelle du S[t]-Sang.

Registre 11, fol. 26 et 27. Flamand.

1636, 23 février. — Le magistrat décide de construire un escalier privé conduisant de l'hôtel-de-ville à la chapelle haute, pour ne pas devoir passer par l'escalier commun en allant à la messe quotidienne.

Extrait du *Secrete resolutie bouck* de Bruges.

Copie sur papier.
Archives de la ville. Portefeuille VIII.

1672. — Visitations de la chapelle pour cause de réparations.

Registre 20, fol. 257-258.

1680. — Réparations au toit et ailleurs.

Registre 20, fol. 270-278 et 263-68.

1686. — On repeint la façade et on répare les statues.

Registre 5, fol 57.

1727, 26 mai. — Le collège des bourgmestres et échevins de Bruges autorise, moyennant certaines conditions, l'enlèvement des couronnes usées, qui se trouvent aux deux extrémités du reliquaire du St-Sang, et leur remplacement par de nouvelles.

Registre 5, fol. 55 et 64. Flamand.
Extrait du *secrete resolutie bouck.*

1727, 11 juillet. — Minute du procès verbal de l'enlèvement par Mgr Van Zusteren des vieilles couronnes susdites et de leur remplacement.

Registre 5, fol. 56. Flamand.

1683, 14, 17 et 24 mai. — Lettre signée C. Falentyn et remontrance du roi et héraut d'armes, tendant à faire enlever les armoiries de la ville de Bruges que les confrères du St-Sang ont fait placer au dessus de la chapelle, contrairement à l'article 11 du placard souverain de S. M. de l'an 1616.

Registre 5, Fol. 57 et 58. Français.

1744-1771. — Paiements pour réparations à la chapelle.

Registre 11. 2de partie. fol 64-67.

1750. — Pièces relatives à la construction du greffe du tribunal à côté de la chapelle du St-Sang. Plans y annexés.

Archives de la ville. Portefeuille VIII.

XIXe siècle. — Description de la chapelle basse au commencement du XIXe siècle.

Registre 101, fol. 1 Français.

Fin XVIIIe siècle. — Circulaire annonçant que les dons déposés à St-Donat, dans le tronc pour les trépassés (à l'entrée de la *Vonte-kapelle*) seront consacrés à la restauration de l'église St-Basile.

Registre 5, fol. 149 et 150.
Imprimé en flamand.

An XIII, 4 brumaire (1804, 26 octobre). — Lettre adressée par le Maire de la ville de Bruges, le baron de Croeser, au rédacteur de « Compilateur », à Bruxelles, relative à la reconstruction de la chapelle du St-Sang.

Registre 88, fol. 2. Français.

An XIII, 29 vendémiaire, (1805, 21 octobre). — Extrait de la gazette (flamande) de Bruges et du Département de la Lys, contenant le texte original et la traduction française de la lettre de M. de Croeser du 4 brumaire an XIII, avec des remarques du copiste.

Registre 88, fol. 55 et 56.

Commencement XIXe siècle. — Observations d'un correcteur de l'épreuve d'une pétition imprimée ayant rapport à la restauration de la chapelle du St-Sang.

Registre 88, fol. 68. Flamand.

1814, 9 avril. — Lettre de M. Huys au sujet de la restauration de la chapelle du St-Sang.

Registre 88, fol. 69-71. Flamand.

1818, 9 décembre. — Lettre de M. Huys à M. le baron de Croeser, demandant à être nommé à la direction des travaux de restauration de la chapelle du St-Sang.

Registre 88, fol. 66 et 67. Flamand.

1818-1850. — Pièces diverses concernant la restauration de la chapelle du St-Sang.

L'ordre chronologique n'est pas observé.

Registre 92.

1819, 25 Janvier. — Journal politique, littéraire, commercial et administratif de la province de la Flandre-Occidentale, contenant une circulaire du gouverneur de la Province relative aux endroits où on célèbre le culte.

Registre 88, fol, 49-50,

1819, 8 février. — *Gazette van de provincie van West-Vlaanderen en der stad Brugge*, contenant un article sur la restauration de la chapelle.

Registre 88, fol. 51 et 52.

1821, 2 juin. — Lettre par laquelle le baron de Croeser remercie Mr Maertens de son don de briques et le prie de désigner les bâteliers qui seront chargés du transport.

Registre 5, fol. 146-147.

1821, 5 juin. — Lettre de Mr Maertens au sujet de l'envoi de briques pour la reconstruction de la chapelle du St-Sang. Datée de Destelbergen.

Regisre 5, fol. 145.

1821, 8 juin. — Nouvelle lettre de remercîments probablement adressée au même. Le don de matériaux de construction est accepté avec d'autant plus de satisfaction que l'on était obligé de restaurer la chapelle avec des matériaux de remploi et qu'au dire des personnes compétentes, il faudrait à peu près trois cent mille briques pour compléter le travail.

Registre 5, fol. 148.

1821, 8 juin. Mr Maertens annonce le départ pour Bruges de bâteaux de briques qu'il donne pour la reconstruction de la chapelle du St-Sang. Daté de Destelbergen.

Registre 5, fol. 144.

1821, 14 juin. — Lettre de Mr Maertens datée d'Ypres, au sujet d'un don de deux bâteaux de briques qu'il a fait pour la reconstruction de la chapelle du St-Sang et d'un autre don pour les malheureux de Paramaribo.

Registre 5, fol. 142-143.

Commencement XIXe siècle. — Souscription organisée pour la restauration de la chapelle du St-Sang.

Registre 88, fol. 20 et 21,



1824. — Circulaire annonçant l'émission d'actions de 25 florins des Pays-Bas chacune, ne portant pas d'intérêt et remboursables au fur et à mesure que les revenus le permettront pour l'achèvement des travaux de reconstruction et d'aménagement de la chapelle du St-Sang.

Registre 5, imprimé, fol. 151 et 152. Flamand, et 159-160 (manuscrit).
Voir circulaire manuscrite sur le même objet, fol. 161 et registre 26, Pièce détachée au commencement du registre.

1824. — Action de 25 florins des Pays-Bas pour l'emprunt fait par la chapelle du St-Sang conformément à la circulaire ci-dessus.

Registre 5, fol. 167.

1820-25. — Pièces de vers et adresses en l'honneur de M. de Croeser, maire de Bruges, à l'occasion de sa fête le 4 décembre 1820 et de ses efforts pour la restauration de la chapelle du St-Sang, le 9 mai 1825.

Registre 88, fol. 72-79.

1837. — Liste de souscription pour le nouveau pavement de la chapelle.

Registre 5, fol. 184.

1849-1896. — Travaux exécutés à la chapelle.

Registre 90.

1897. — Travaux à partir de 1897.

Portefeuille, n° 102.

§ 3. — Mobilier.

A. *Fournitures et réparations.*

1555-1556. — Fournitures à la chapelle du St-Sang.

Registre 20, fol. 51-52.

1571-1572. — Idem.

Registre 20, fol. 58-59 et aussi 96-98.

1576. — Fournitures à la chapelle du St-Sang.

Registre 20, fol. 92 et 96-98.

1584. — Idem.

Registre 20, fol. 110-113.

1590. — Idem.

Registre 20, fol. 128-130.

1592. — Idem.

Registre 20, fol. 133.

1646. — Idem.

Registre 20. fol. 181.

1649. — Idem.

Registre 20, fol. 178.

1652-1653. — Idem.

Registre 20, fol. 199-200.

1653-1654. — Idem.

Registre 20, fol. 203-205.

1665 et 1667. — Idem.

Registre 20, fol. 243-245.

1670-1671. — Idem.

Registre 20, fol. 249-251.

1674. — Idem.

Registre 20, fol. 255-256.

1685-1686. — Idem.

Registre 20, fol. 284-289.

1688-1689. — Idem.

Registre 20, fol. 295-297.

1693. — Idem.

Registre 20, fol. 202-203.

1679. — Conditions imposées par les marguilliers du St-Sang, pour la construction d'un nouvel autel.

Registre 20, fol. 259-261. Flamand.

1730, 3 septembre. — Réparations à faire au mobilier de l'église St-Basile. (Extrait du registre aux résolutions de la confrérie du St-Sang).

Registre 24, fol. 60 à 63. Flamand.

1733. — Supplique au magistrat de Bruges par les marguilliers du St-Sang, au sujet des réparations au mobilier de la chapelle.

Accordé par le magistrat le 28 février 1733.

Registre 24, fol. 64-65. Origin. en flamand.

1764. — Frais de badigeonnage de l'église et nettoyage des tableaux.

Registre 11, 2e partie, fol. 63.

1781-1832. — Recueil de quittances pour toute espèce de travaux, réparations, ameublements, services, etc.

Registre 26.

1824, 28 juin.—Lettre des marguilliers du St-Sang, demandant au Gouverneur de pouvoir acheter pour 50 florins, l'autel de la chapelle du Franc de Bruges, pour le placer dans la chapelle du St-Sang.

Accordé le 29 juin 1824.

Registre 5, fol. 140-141. Origin. en flamand.

B. *Châsse. — Argenterie. — Vitraux. — Tableaux. — Cierges. — Ornements d'église. — Tabernacle. — Lampe, etc.*

1614. — Noms des confrères qui ont fait faire la grande châsse par Jean Crabbe.

Registre 5, fol. 41bis et registre 13, fol. 50.

1678. — Réparations faites à la châsse.

Archives de la ville. Portefeuille III.

1727, 26 mai. — Le magistrat accorde aux confrères l'autorisatiou de faire des réparations à la châsse, en présence de l'évêque.

Registre 11, fol. 87vo. Flamand.

XVIIIe siècle. — Description sommaire en latin de la relique de la châsse du St-Sang.

Archives de la ville. Portefeuille I.

XVIIIe siècle. — Projet d'inscription en vers français sur la châsse du St-Sang.

Registre 5, fol. 176.

1829. — Déclaration de remise de la châsse du St-Sang par la douairière de Sr Jean Stochove de Buytsewalle, jadis « kerckmeester et boekhouder » de la chapelle du St-Sang, qui a conservé chez lui, au commencement du XIXe siècle, la plupart des objets précieux de la chapelle du St-Sang.

Registre 10. Pièce 46. Flamand.

1830. — Inventaire des pierres précieuses qui garnissent la châsse du St-Sang.

Registre 10. Pièce 50.

1850. — Idem.

Registre 85, fol. 15.

1850-1899. — Procès verbaux d'extraction de la relique (à l'occasion des réparations à la châsse et de la visite de grands personnages) et permissions épiscopales.

Registre 89.

1881, 20 septembre. — « Regelment wegens het vereeren der allerweerdigste reliquie van het Heilig Bloed van Onzen Heere Jezus-Christus goedgekeurd door zijne doorluchtige Hoogweerdigheid den Bisschop, » avec une ajoute du 24 juin 1882.

Registre 77.

1897. — Notice historique sur la relique de St-Basile.

Registre 83. Pièce 15. Copie certifiée conforme d'une pièce déposée à l'évêché de Bruges.

1897, 13 avril. — Authentique d'une relique insigne de St-Basile donnée par Mgr Waffelaert, évêque de Bruges, à la confrérie du St-Sang.

Registre 83. Pièce 14. Original sur parchemin,

1859. — Lettre touchant le prêt de la statue de la Vierge de la chapelle inférieure pour une procession à Gand.

Registre 87. Pièce 5.

XIX[e] siècle. — Liste de chasubles, chapes, étoles, vélums et tuniques.

Registre non numéroté, fol. 8 et 9.

1864. — Envoi à l'exposition de Malines de deux chasubles et d'une tapisserie. Diverses pièces y relatives.

Registre 87.

XIX[e] siècle. — Pièces concernant la tapisserie.

Registre non numéroté, fol. 23.

XIX[e] siècle. — Objets en bois.

Registre non numéroté, fol. 20.

1578, 16 février. — Inventaire de l'argenterie de la chapelle du S[t]-Sang, dressé par ordre de don Mathias d'Autriche, gouverneur et capitaine général des États Généraux, et actes y relatifs. (Les cloches inutiles devaient servir à fondre des canons et l'argenterie fut confisquée au profit des États Généraux.)

Registre 11, fol. 33 à 37.
Registre 5, fol. 6. Flamand.
Archives de la ville. Portefeuille IV.

1578. — Pesage d'une ciboire.

Registre 20, fol. 109.

1578. — Pesage d'objets en argent.

Registre 20, fol. 105.

XVII[e] siècle. — Énumération d'une certaine quantité de joyaux en or et en argent appartenant à la chapelle du S[t]-Sang.

Registre 11, fol. 52. Flamand.

XVIII[e] siècle (commenc[t]). — Inventaire d'une partie de l'argenterie et copie de deux lettres y relatives du commencement du XIX[e] siècle.

Registre 10. Pièce 33. Flam. et Français.

1750. — Estimation de deux chandeliers en argent donnés à la chapelle en 1750.

Registre 24, fol. 240.

1796, 20 août. — Sommation faite par le commissaire du directoire exécutif aux chapelains du St-Sang et à la confrérie de Notre-Dame de l'Arbre sec, de restituer endéans les 72 heures la châsse du St-Sang, une croix d'argent avec son piédestal, des chandeliers et plusieurs lampes d'argent soustraits pendant la Révolution.

Registre 5, fol. 114. Français.

1807. — Diverses lettres et papiers concernant le retour à Bruges (de Hollande) de 3 caisses contenant des objets d'orfèvrerie et des pierres précieuses, appartenant à la confrérie du St-Sang.

Registre 5, fol. 115-121. Français.

1823. — Poids de 8 chandeliers.

Registre 25, fol. 215-216.

1829, 29 avril. — Inventaire de quelques objets d'argenterie et autres appartenant à la chapelle du St-Sang.

Registre 10. Pièces 41 et 45.

1845. — Inventaire de l'argenterie qui se trouve dans la sacristie de la chapelle du St-Sang. Inventaire (en double) de l'argenterie et d'autres objets précieux fait par M. Laurent de Schietere de Lophem.

Registre 85, fol. 1 et 7-14.

XIXe siècle. — Objets d'or et d'argent.

Registre non numéroté, fol. 12 et 13.

XIXe siècle. — Objets en cuivre et en fer blanc.

Registre non numéroté, fol. 24.

1858, 1 mai. — Mgr Malou, évêque de Bruges, atteste avoir consacré la pierre de l'autel récemment construit dans la chapelle du St-Sang.

Registre 83. Pièce 7. Original sur parchemin.

XIXe siècle. — Sujets des vitraux coloriés et des tableaux de la chapelle du St-Sang.

Registre 85, fol. 2 et 3.

XVIe-XVIIIe siècles. — Noms des confrères du St-Sang dont les portraits sont peints sur les tableaux qui sont pendus dans la chapelle de St-Basile, dans le chœur à côté de l'autel.

Les portraits ont été peints par Pierre Pourbus en 1556, au prix de 6 escal. 8 den. pour chaque portrait. Les armoiries ont été repeintes et redorées en 1775.

Registre 13, fol. 48 et 49 et registre 5, fol. 41.

1819, 26 avril. — Lettre adressée a M. Corselis, doyen de St-Sauveur, par laquelle le nommé Stordeur, peintre, offre de faire gratuitement un tableau d'une valeur de 4 à 500 florins pour la chapelle du St-Sang.

Registre 5, fol. 122-123. Original. Français.

1838, 2 décembre. — M. le baron de Pélichy-van Huerne, reconnaît avoir reçu en dépôt de M. d'Hanens de Moerkerke, le portrait de Mlle de Pélichy, appartenant à la confrérie du St-Sang.

Registre 5, fol. 180 et 181. Français.

XIXe siècle. — Tableaux.

Registre non numéroté, fol. 16 et 19.

1578, 27 août. — Décision de Jean de Boodt, *kerckmeester* et du prévôt de la confrérie du St-Sang, que l'on n'exposera les objets en cire qui sont donnés à la chapelle du St-Sang, qu'après les avoir pesés et après que les chapelains en ont eu leurs droits.

Registre 5, fol. 23 et 24. Flamand.

1694, 2 juillet. — Conditions auxquelles Jeanne Marchot est admise à partir du 2 juillet 1694, à vendre des cierges a la chapelle du St-Sang.

Registre 5, fol. 49.

1726, 19 juin. — Procès-verbal de la nomination, par les marguilliers de S[t]-Basile, et de la prestation de serment de Jacques Carlier, comme marchand de cierges à la chapelle du S[t]-Sang, en remplacement de Marie Jeanne Marchot. Spécification de certaines obligations du nouveau titulaire.

Registre 5, fol. 61 et 62. Flamand.

Milieu du XVIII[e] siècle. — Mémoire non signé pour M. Coppieters, secrétaire du S[t]-Sang.

L'auteur se plaint de ce que les cierges que les fidèles font allumer en l'honneur du S[t]-Sang, sont généralement enlevés avant que le tiers en soit consumé et que la cire est revendue au profit des chapelains et de la chapelle, et cela contrairement à l'évidente intention des donateurs. Comme les deux plus anciens chapelains ont manifesté l'intention de voir continuer cet état de choses, il suppose que M. Coppieters doit l'ignorer et croit devoir le porter à sa connaissance.

Il se plaint encore en second lieu du salaire excessif touché par une certaine Antonia qui absorbe presque entièrement le bénéfice du commerce de cire et autres menus objets qui se pratique à la chapelle du S[t]-Sang.

Registre 5, fol. 94. Flamand.

1609-1784. — Pièces concernant la cire pour les années 1609-1690, 1630-1639 et 1784.

Archives de la ville. Portefeuille VIII.

1704, 14 novembre. — Jeanne Cregghe, à la requête de Pierre vanden Bogaerde, *kerkmeester* de S[t]-Basile, se porte garante pour Hermine Willems et Isabelle Misselet, lavandières, pour sureté du linge qui leur est confié.

Registre 5, fol. 50 et 59. Flamand.

Même époque. — Tarif des lavandières.

Registre 5, fol. 63. Flamand.

1807, 4 septembre. — Énumération de quelques ornements de la chapelle du S[t]-Sang.

Registre 10. Pièce 39.

1829. — Inventaire d'ornements d'église conservés dans la sacristie de la chapelle du St-Sang.

Registre 10. Pièce 49.

1892. — Quelques notes relatives à des ornements sacerdotaux.

Registre 97.

1870. — Notes diverses relatives à un règlement de compte d'objets de piété, avec Mr de Povere.

Registre 87. Pièce 7.

1790-91. — Extrait d'un registre de comptes et de biens de l'evêché de Bruges relatif à la lampe donnée à la chapelle du St-Sang en 1656, par Don Juan d'Autriche.

Registre 10. Pièce 35. Flamand.

1754-1770. Tabernacle et croix d'argent. Compte pour livraison d'argent servant au tabernacle et à la croix 1754.

Plan du projet de tabernacle et de la croix qui furent placés en 1770.

Calcul relatif au coût du tabernacle.

Coût du tabernacle et quittance. (465 livres 10 sous).

Registre 24, fol, 241-244. Flamand.

1744-1771. — Paiements extraordinaires pour le nouveau tabernacle en argent.

Table des recettes et dépenses.

Registre 11. 2de partie, fol. 79.

1650. — Notes touchant la cloche de la chapelle du St-Sang.

Archives de la ville. Portefeuille VIII.

1568-1749. — Résolutions concernant les chandelles, flambeaux, pélicans d'argent, parures, petits drapeaux, baldaquin, châsse et calice en argent.

Registre 16, fol. 104-112.

1787, 16 septembre. — Inventaire de quelques objets d'art se trouvant à la chapelle du St-Sang.

Registre 10. Pièce 37.

XVIIIe siècle (commencement). — Inventaire d'un certain nombre d'objets appartenant à la chapelle du St-Sang.

Registre 10. Pièce 40.

XVIe siècle. — Inventaire des bijoux, ornements et autres objets de l'église de St-Basile, le « timmerwerck, motael ende copere, yserewerck, ornamenten van casulen, outaercleederen, gordynen dienende ten outaeren, corporael buersen dienende ten outaeren, cuskens idem, paramenten dienende ten hoghen outaere ende tslappeel, scortecleederen omme tcruce ten hoghen outare, mantelen dienende omme Jesus ende Maria idem, cappen dienende omme de canterie te houdene, halven metten toebehoorten, dwalen dienende ten outaren ende busselsvellen, andre lynwaet, tapisserie, boucken der kercke toebehoorende, outaersteenen. »

— Note. Le 25 septembre 1603, on a apporté à la chapelle la lampe en argent pendant dans le sanctuaire.

Registre 11, fol. 1 à 25. Flamand.

1625, 17 juin. — Inventaire des bijoux, habillements d'église et autres objets mobiliers.

Registre 11, fol. 45-50. Flamand.

1635, 13 août. — Pieter Janssens Eelinga « huissier van den princen rade van Z. M. » et Jan-Frans Hoemaker, *poorter* de Bruges, se portent garants pour Lucas Janssens, *coster* de St-Basile, vis-à-vis des chapelains et confrères du St-Sang, pour les objets (énumérés fol. 45-50) dont la garde lui est confiée.

Registre 11, fol. 51. Flamand.

1798, 11, 12, 13 septembre. — État de la vente de divers objets tenu à la halle de la chapelle du St-Sang et à celle dits des *Wynschrooders* près de la Boucherie.

Registre 5. Feuille volante (extraits).

XIXe siècle. — Inventaire des meubles, vitraux, tableaux, ornements pour la célébration du culte, argenterie, livres liturgiques, tapisseries, objets en cuivre, etc.,

avec leur emplacement, leur description, leurs numéros d'ordre.

Registre 85, fol. 16-28.

XIXe siècle. — Note sur quelques objets conservés dans la chapelle basse.

Registre 85, fol. 4.

1851-1896. — Règles à suivre pour la vente des objets de piété à bénir.

Registre 97.

CHAPITRE V.

Quelques particularités.

1793-1899. — Livre d'or de la chapelle du St-Sang. Petit in-folio de 81 pages. Table au commencement et à la fin du registre comprenant les noms des principaux personnages qui ont signé le registre.

Registre 22bis.

XVIe et XVIIe siècle. — Bréviaire.

Petit vol. in-16, se composant de 2 parties: la 1re sur parchemin, 56 feuillets, écriture du XVIe siècle; la 2e sur papier, 96 feuillets, écriture du XVIe siècle et 10 feuillets non paginés contenant de la musique.

Les deux parties contiennent des *repons* et des *antiennes* qu'on chantait aux deux sorties de la procession du St-Sang, avec l'indication de ce que l'on chantait en chaque endroit de l'itinéraire.

Les indications sont faites à l'encre rouge, les paroles du chant et les notes à l'encre noire.

Au fol. 93vo commence une table alphabétique des *repons* et *antiennes* qui se trouvent dans les deux parties du Bréviaire.

La 1re contient de fort jolies enluminures que nous croyons être l'œuvre d'une dame « *Angniete Carlier, jonckvrouwe in den Wyngaert* » ainsi nommée au fol. 40.

La 2e partie fut écrite par F. A. Dassonville qui l'atteste au fol. 96vo dans ces termes : *Scripsit F. A. Dassonville. R. S. A (ndree). juxta Brugas anno* 1609.

Registre 15.

1572-1574. — Versets latins à réciter après les litanies.

Registre 5, fol. 22.

XVIIIe siècle. — Vers latins sur le St-Sang.

Archives de la ville Porrefeuille VIII.

XVIIIe siècle. — Chronogrammes.

Registre 5. fol. 171-172.

1749, 16 mai. — Discours panégyrique du St-Sang prononcé à St-Donat le 16 mai 1749, par le chanoine Donatien Jean Arents, archidiacre.

Registre 5, fol. 80-89, imprimé. Latin.

1704-1749. — Divers chronogrammes.

Registre 5, fol. 77-79.

1802. 15 juin. — Prières et chronogrammes à l'occasion de l'entrée de Mgr de Fallet de Beaumont, 18e évêque de Gand, dans la ville de Bruges.

Registre 5, fol. 73-76.

1819. — Chronogrammes.

Registre 5, fol. 169-170.

1819, 9 mai. — Poésies sur le St-Sang.

Registre 5, fol. 132-133.

———

CHAPITRE VI.

Chapelles des Maçons, des Chandeliers et des Clercs de la Vierschaere.

—

1489, 15 janvier. — Corneille Thielman, doyen du métier des maçons de Bruges et les « *vinders* » du métier, font savoir que D^{lle} Marguerite Lantins a institué en leur chapelle, qui se trouve sous l'église St-Basile, une table de 30 provendes et aumônes de 4 gros chacune. Les conditions et les personnes qui y ont droit sont énumérées dans l'acte.

Registre 10. Pièce 1. Original en flamand sur parchemin. Sceau enlevé.

1836, 7 novembre. — Projet de règlement pour la confrérie des maçons, vôté le 7 novembre 1836.

Registre 75bis, fol. 1 à 4.
Voir aussi Registre farde, n° 6.

1872, 30 avril. — Projet de règlement pour la confrèrie des maçons.

Registre farde, n° 5bis.
Registre farde, n° 6.

1836-1887. — Recettes et dépenses de la confrérie des maçons.

Registre 75bis, fol. 5-40.

1872. — Relevé des biens mobiliers appartenant à la confrérie des maçons.

Registre farde n° 6.

1848-1882. — Chapelle des maçons. — Occupation de la chapelle inférieure par la confrérie des maçons. — Notes sur leur gestion.

Registre 87. Pièce 9.



1528, 16 décembre. — Les échevins de Bruges autorisent le métier des chandeliers à effectuer, du consentement des « *kerkmeesters* », certaines réparations en leur chapelle qui se trouve en dessous de l'église St-Basile.

Registre 10. Pièce 3. Original en flamand sur parchemin.

1529, 11 août. — Les échevins de Bruges font savoir que le métier des chandeliers a obtenu des « *kerkmeesters* » de l'église St-Basile, une clef pour la porte de leur chapelle, à diverses conditions stipulées dans l'acte.

Registre 10. Pièce 4. Original en flamand sur parchemin. Sceaux enlevés.



1520-1623. — Comptes du greffier de la *vierschaere* de Bruges, pour les revenus de la chapelle des clercs jurés.

Archives de la ville. Portefeuille VII. Registre in-4° sur papier 330 folios.

1876-1886. — Liste des personnes qui se sont fait inscrire dans le « Broederschap van het eerweerdig heylig bloed ». Sommes payées par ces personnes.

Registre 95.

CHAPITRE VII.

Varia.

Pièces ne concernant pas directement l'histoire de la chapelle du St-Sang.

1489, 21 janvier. — Permission accordée par le prévôt de l'église Notre-Dame aux Sœurs Carmélites de construire une église à Bruges.

Registre 14. Pièce 8. Copie de l'époque.

1654, 26 novembre et 8 décembre. — Deux lettres adressées de Leyde par Jan Jans de Smit, respectivement à Mr Pierre Moyne « coopman tot Amsteldam » et à MM. Jacques van Eycke et Philippe Steelant « cooplieden tot Antwerpen » relatives à des affaires privées.

Registre 50. Pièces G et H.

1668, 10 décembre. — *Vidimus* du clergé et des quatre membres de Flandre, d'un acte du roi Philippe, en date du 26 août 1666, autorisant les États à affecter une certaine partie des anciens impôts à approfondir et améliorer les canaux de Bruges à Plasschendaele et à Gand, afin d'attirer les navires marchands en Flandre.

Registre 10. Pièce 2. *Vidimus* flamand d'un acte français. Sceau enlevé.

1673, 3 janvier. — Acte du notaire Guillaume Nollet de Bruges, par lequel Jonkheer Guillaume de Boodt, trésorier du métier des Poissonniers, a vendu à Jonckheer Claude Anchemant, pensionnaire de la ville de Bruges, une rente établie sur les quatre membres de Flandre.

Registre 10. Pièce 9. Original en flamand sur parchemin in-4° de 8 pp.

XVIIIe siècle. — Note relative à la fuite en Westphalie et à la mort du XVIIe évêque de Bruges.

Registre 5, fol. 183 Latin.

1795. — Il est dû par l'évêché de Bruges au baron de Croeser, *boekhouder* du St-Sang, une certaine somme pour des rentes sur des maisons englobées dans le palais épiscopal.

Registre 10. Pièce 10. Flamand.

1807, 6 juillet. — Copie d'une lettre de l'évêque de Gand, demandant des subsides pour le rachat de l'église de St-Hubert en Ardennes, à la prière de l'évêque de Namur.

Registre 88, fol. 12. Flamand.

An XII, 22 messidor (1804, 11 juillet). — Extrait manuscrit du *Journal des Débats*, relatif à la découverte des cendres de Fénelon à Cambrai et érection d'un monument en son honneur.

Registre 88, fol. 53 et 54. Français.

1824, 23 août. — Lettre de Mr Boussen, secrétaire de l'évêché de Gand, priant le curé (de St-Sauveur?) de faire communiquer au Gouvernement, par le supérieur du Béguinage de Bruges, une requête et un extrait des statuts de la communauté, tendant à en faire reconnaitre l'existence légale.

Registre 5, fol. 153. Latin.

JOSEPH CUVELIER.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

NOMS DE PERSONNES ET DE LIEUX.

ERRATA ET ADDENDA.

Page 10, ligne 24. — Lisez : *marguilliers*, au lieu de : *marguillers*.

Page 18. — Après la première phrase de la note 3, ajoutez : D'après Duclos (*Rond den Heerd*, 1883), cette signification ne cessa que vers les années 1320-1325.

Page 26, ligne 27. — Lisez : *1819*, au lieu de : *1619*.

Page 40, ligne 19. — Lisez : *paginés*, au lieu de : *paginé*.

Page 79, ligne 16. — Lisez : *Poterie*, au lieu de : *Potterie*.

Page 100, ligne 4. — Même faute.

Page 135, ligne 18. — Lisez : M. *d'Hanins*, au lieu de : *d'Hanens*.

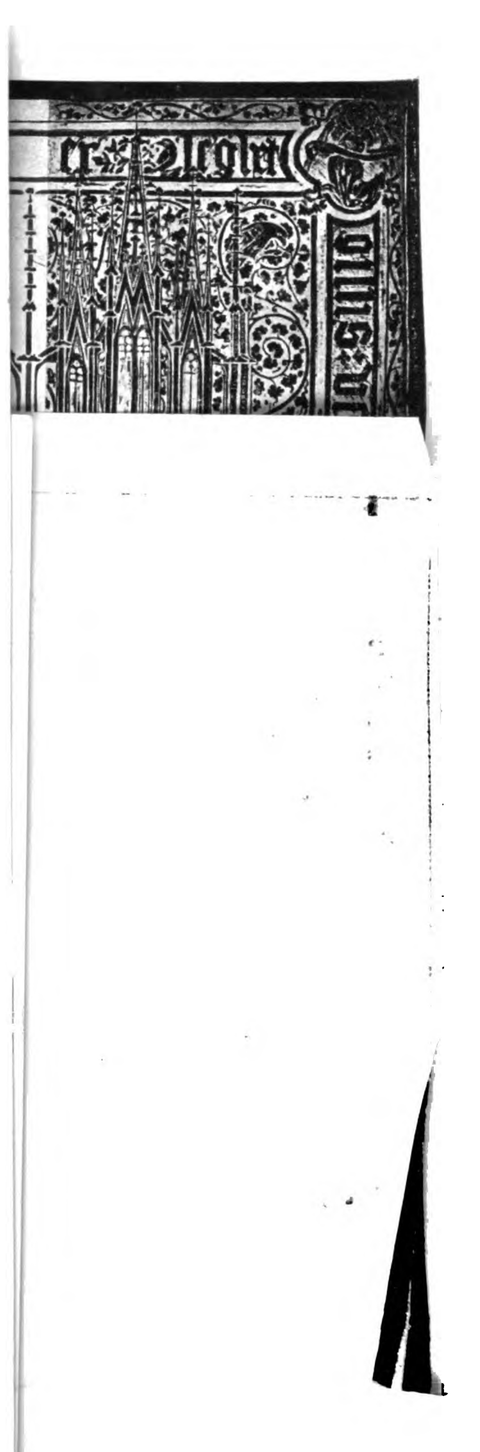
TABLE DES MATIÈRES.

CHAPITRE IV.

CHAPITRE V.

CHAPITRE VI.

CHAPITRE VII.



OBITUAIRE

DU

COUVENT DES CARMES

A BRUGES.

INTRODUCTION.

L'ordre des Frères de Notre-Dame du Mont Carmel tire son nom du Carmel, montagne élevée de la Palestine, située entre les villes de Tyr et de Césarée, où, selon la tradition, depuis le temps du prophète Élie vécurent des ermites. Ceux-ci ayant de bonne heure embrassé la foi chrétienne, continuèrent à y résider. Vers la fin du douzième siècle, un natif de la Calabre, qui fit un pèlerinage aux Lieux Saints, visita le Carmel et se décida à y rester. Il y construisit un monastère sur l'emplacement de la demeure d'Élie, et près de la fontaine de ce prophète une église dédiée à la Sainte-Vierge. Ces ermites n'avaient pas de règle écrite ; mais, suivant les conseils de Berthold, ils en obtinrent une, en 1209, d'Albert, patriarche de Jérusalem. Cette règle, basée sur celle de saint Basile, était fort sévère. En ce temps, les Carmes portaient un manteau blanc rayé de rouge, semblable, selon la tradition, à celui d'Élie. Lorsqu'en 1224 le pape Honorius III confirma leur règle, il leur fit prendre un habit brun foncé et un manteau blanc. En 1238, bon nombre de ces ermites se retirèrent d'abord en l'île de Chypre et de là en Sicile. En 1240, un croisé, sire Jean de Vesci, amena directement en Angleterre ceux qui étaient restés jusqu'alors au Carmel et fonda leur premier couvent sur ses terres près d'Alnwick dans le Northumberland. En 1244, saint Louis établit l'ordre en France.

Le premier chapitre général fut tenu à Aylesford et Simon Stock fut choisi comme général. La règle fut modifiée par Innocent IV en 1247, et plus tard par Eugène IV et Pie II.

En 1263, les Carmes vinrent à Bruges, où la comtesse Marguerite, mère de Gui de Dampierre, leur donna un bonnier de terre. En octobre 1264, ils achetèrent un terrain *prope Rollewech* sur le territoire de Sainte-Croix, juste en dehors de la ville. Le 24 février 1288, ils acquirent un *hofstede*, qui était une poterie sise entre l'enclos de Jean de Dordrecht et la maison d'Avezoete Blankaerd, au sud de leur couvent, entre celui-ci et la rue qui longeait la Reie. Ils construisirent sur ce terrain, une église à trois nefs, qui avait 150 pieds de long sur 80 de large, et qui était munie d'une tourelle. Elle fut dédiée à la Sainte-Vierge et à trois autres Maries citées dans les textes évangéliques : Marie Cleophas, Marie Salomé et Marie Madeleine.

Ce couvent avait deux cloitres, un refectoire pour l'été — de 100 pieds de long sur 30 de large, avec une *culvia splendida et aquaeductu subterraneo* —, et un refectoire pour l'hiver — de 60 pieds de long sur 20 de large —, ainsi qu'une infirmerie avec jardin isolé *in loco sequestri*, à côté de la demeure du père prieur, qui se trouvait près de l'entrée du couvent.

Les Anglais et les Écossais avaient ici leurs chapelles et un baptistère où l'on baptisait leurs enfants nés à Bruges. Les *Oosterlingen* et les Aragonais y avaient également leurs chapelles.

L'Obituaire rappelle des fondations faites par Jean Praey, citoyen de Londres (27 août), Thomas Stevens de Lincoln (23 septembre) et Guillaume Kyvir, un négociant anglais qui s'était établi à Bruges et y avait acquis le droit de bourgeoisie. Les Écossais fondèrent un anniversaire pour tous ceux de leur nation morts à Bruges (4 septembre). L'obituaire énumère sept anniversaires fondés par des Allemands, ainsi qu'une messe quotidienne, qui devait être célébrée immédiatement après l'élévation de la messe conventuelle. Pierre Lopez, négociant espagnol (1530),

Gonsalvo de Vargis, Rodrigo Navaretta biscayen, y firent aussi des fondations ; mais ce furent surtout les Aragonais qui se montrèrent généreux envers le couvent (Voir p. 165).

Parmi les Brugeois, Nicolas van Nieuwenhove et sa femme Agnès Metteneye, fille de Gautier ; Gérard de Wachtere ; Marguerite Rattepade ; Elisabeth Bekelinc, première femme d'Adrien Kelderman, marchand de beurre; Agnès de Mortaigne se distinguèrent par leurs liberalités.

Plusieurs confréries avaient leur siège dans cette église, entre autres : celle de Notre Dame et saint Ninien, fondée en 1366 (p. 226); celle de l'Immaculée Conception, établie avant 1438 ; celle du Saint Esprit ; et celle de Notre Dame de Roosbeke.

En 1297, le chapitre général de l'Ordre fut tenu dans ce couvent.

En 1430, on répara la tour de l'église, qui menaçait de tomber.

Le 25 septembre 1578, tous les tableaux, statues et objets de valeur furent, par ordre du magistrat, enlevés de l'église. Celle-ci et le couvent furent profanés et saccagés par les gueux. L'église et tous les bâtiments conventuels, sauf le réfectoire d'hiver et le côté est du cloître qui y était contigu, furent démolis.

Parmi les objets qui périrent se trouvaient :

« Maior ciboria ad Venerabile. Erat ponderis viginti marcarum, duarum unciarum et quinque drachmarum, cuius pes septem marcas, sex uncias et sex drachmas appendet ; una vero marca valet octo uncias.

« Potissima crux ad processiones seu supplicationes absque pede et baculo argenteo, erat ponderis ultra 21 marcas.

« Thuribula argentea duo ; erant ponderis quindecim marcarum et amplius.

« Candelabra argentea ; valebant decem marcas.

« Lac Deiparæ Virginis sustentatum per duos angelos argenteos. (Cette relique fut apportée de la Terre-Sainte avec le Saint Sang, en 1148. La relique fut sauvée et rendue aux Carmes en 1584 ; on fit faire alors une statuette d'ange pour la porter).

« Imago Deiparæ Virginis; erat novem marcarum ponderis. (Elle avait été donnée par le frère Jacques de Oostburch, prieur du couvent).

« Imago Sancti Quirini martyris argentea ; habebat sex marcas.

« Imago Sanctæ Barbaræ argentea ; erat quatuor marcarum.

« Sex ampullæ argenteæ.

« Alia ciboria argentea in communioni secularium, intus perbelle deaurata.

« Duæ cruces argenteæ, tunc temporis valoris 400 florenorum. »

Il y avait en outre des reliques de saint Quirin, saint Adrien, saint Albert et saint Simon Stock[1].

Le couvent possédait aussi une belle série d'objets mobiliers en cuivre: quatre colonnes autour du maître-autel, surmontées sans doute de statuettes d'anges; un lutrin-aigle pour porter l'évangéliaire; une statue de Moïse pour soutenir l'épistolaire; deux candelabres; un grand lutrin gryphon, où se chantaient les leçons et répons aux matines. Tous ces objets furent donnés à l'église par Gilles de Ameyn, à condition de célébrer pour lui, le 13 juin, une messe de *Requiem* pendant laquelle deux cierges du poids de cinq livres devaient être allumés sur sa tombe, qui était ornée d'une lame de cuivre. Celle-ci a échappé à la destruction. Elle a dû être acquise par un tombier, qui la découpa et grava sur le revers les effigies de Pierre de Valencia et de sa femme, ainsi que des inscriptions commémorant leurs fondations en faveur de l'église Saint-Jacques.

C'est grâce à cette circonstance que l'église de Gilles van Namain a été conservée, au moins en partie. Lorsqu'on répara l'église Saint-Jacques, on trouva que les effigies, armoiries et inscriptions qui rappelaient la mémoire de

1. Dans le baptistère de l'église Saint-Sauveur on conserve un curieux tableau, du commencement du seizième siècle, qui pourrait bien être une épave de l'église des Carmes. (Voir *Bruges et ses environs*, 4e édition, p. 91).

Pierre de Valencia et de sa femme[1], étaient gravées sur le revers d'une série de lames en cuivre provenant de sépultures du quatorzième et du quinzième siècle ; huit de celles-ci ont fait partie du monument de Gilles van Namain. Ce cuivre, lorsqu'il était entier, doit avoir mesuré 2 mètres 38 de long sur 1 mètre 34 de large. Les fragments qui existent encore et dont M. Joseph Casier a fait la photographie d'après des frottis, permettront de se former une idée de la beauté de cette tombe, vrai chef-d'œuvre d'un art trop longtemps négligé. Il est fort probable que cette lame a été gravée à Bruges et, peut-être bien, dans l'atelier du défunt.

Celui-ci est représenté debout, priant à mains jointes ; la tête repose sur un coussin orné de jolis rinceaux de feuillages et soutenu par deux anges gracieux, vêtus d'aubes. Il porte une robe d'étoffe précieuse ; les manches très serrées sont boutonnées dans toute la longueur de l'avant-bras ; au-dessus, une cape ouverte latéralement sur le côté droit et boutonnée sur l'épaule ; autour du col

---

1. On conserve dans l'église Saint-Jacques, trois cuivres funéraires conçernant la famille de Valencia, notamment :

A/ deux plaques portant le portrait en pied de Pierre de Valencia, fils de François, et celui d'Ysabeau de Quintanaduenas. Le texte manque, mais ces personnages sont désignés par leurs blasons. Le revers présente les fragments d'inscription relatés ci-dessous pour les lignes 2, 3, 4, 5 et 9.

B/ Une longue inscription spécifiant les fondations pieuses et charitables établies par les mêmes ; elle est gravée au dos des fragments cités pour les lignes 1 et 10.

C/ Une inscription relative à la sépulture de Pierre de Valencia, fils de Pierre, († 30 juin 1615) et de sa femme, Marie de Bailleul († 15 décembre 1595). Cette inscription est taillée au revers de deux autres fragments de cuivres funéraires, dont l'un porte : **den vierde dach in lauwe,** dans un encadrement de rayons lumineux, emblême héraldique de la famille Adornes. L'autre fragment montre un monogramme formé des lettres **l y**, réunies par un lacs d'amour et entourées d'un double listel où on lit : **hier · licht begrave̅ joncvr...**; et : **was · Sepulture van...**

D'après Dhont-de Waepenaert (*Quartiers généalogiques des familles flamandes*, p. 340), Pierre de Valencia, l'ancien, mourut le 1 juillet 1559, et Isabeau de Quintanaduenas le 21 novembre 1540.

s'agence un capuchon rabattu sur le dos. C'est le costume d'un riche bourgeois, selon la mode de 1345 jusqu'à 1365 environ. L'effigie du défunt est placée entre deux contreforts réunis par une voûte couverte d'étoiles. Le fronton central se compose de cinq niches surmontées de baldaquins, où l'on voit l'âme du défunt portée dans le sein d'Abraham ; celui-ci est encensé par deux anges ; deux anges jouant des instruments de musique se voient dans les niches latérales.

Les contreforts étaient ornés de 26 statuettes de prophètes tenant des banderoles, et d'apôtres ; elles sont logées dans des niches à baldaquins. Parmi eux on distingue saint Pierre, saint Paul, saint Barthélemi.

Le tout se détache sur un fond orné d'un diaprage de rinceaux et d'oiseaux, et est entouré d'un encadrement portant en lettres minuscules une inscription à la mémoire du défunt. Ce texte est interrompu, aux angles et au milieu des deux côtés, par des panneaux quadrilobés ; les premiers sont occupés par les emblêmes évangéliques, les autres par des écussons portant : (d'argent) au chevron de sable, chargé de trois besants d'or et accompagné de trois ancolies de sable, les tiges en bas.

L'inscription qui commence en haut, au milieu, est ainsi conçue :

(h)ier ✻ leghet gillis ⨳ vā ⨳ namain ✻ di(e) ‖ staerf ✻ int ✻ iaer ‖ ✻ ons ✻ here ‖ (als men) ‖ ✻ screef ✻ m ✻ ccc ‖ (ende . . . .) ‖ (up den . . . .) ‖ (bidt een pater) ‖ ✻ ende ✻ aue ‖ ✻ (m)aria ✻ ouer de ✻ ziele.

Les mots sont séparés par de petits ornements : fleurs, feuillages et oiseaux, que nous marquons par des ✻. L'espace entre l'encadrement et le bord est orné d'un rinceau ondulant de feuillages.

W. H. James Weale.

Londres, 1 Juin 1901.

FEBRUARIUS.

9\. *e*. v. **Apollonie, virginis.**

10\. *f*. iiij. **Scolastice, virginis.**

11\. *g*. iij.

12\. *A*. ij. Anniversarium Iacobi de Caperike; et tenetur conventus ista die celebrare unam missam de requiem; et tenetur sacrista providere de quatuor cereis, et in offertorio de una libra candelarum.

Notandum, quod pro isto anniversario et uxoris eius recipit conventus annue quinque solidos grossorum supra quadam domo iuxta defuncti . . . . Iacobi de Hurtere. Fiant. Nunc domo viduae Iudoci de Naghel, ubi . . . .

13\. *b*. **Idibus.**

14\. *c*. xvj. **Valentini, martiris.** Anniversarium Amelbergis, vidue quondam Walteri de Brauwere; et tenetur conventus cantare vigilias trium lectionum, et missam de requiem, cum commendacione ad eius sepulcrum in claustro; et tenetur sacrista providere de 4[or] cereis ad sepulcrum, et una libra candelarum ad offertorium, ut consuetum est.

Nihil reperitur de isto. Requiescant in pace. Commendentur cum benefactoribus conventus in ternariis.

15\. *d*. xv. Anniversarium domicelle Margarete Dauwe, secunde uxoris magistri Guillermi Hautayn; et fiat cum vigiliis iij lectionum, et missa de requiem, cum candelis 4[or] ad sepulcrum in choro, et j libra candelarum ad offertorium; et tenetur conventus ponere mensam pauperum de xl[ta] prebendis 4[or] grossorum.

Fiat. Recipiunt inde Carmelite 9 novem portiunculas.

Prepositus van de Roosebekers	6 sex.
Wilhelmitae	10 decem.
Sorores in Bethel	3 tres.
Bethhaniah	3 tres.
Veteri Sacco	3 tres.
Haeredes autem	6 sex.

16. *e*. xiiij. Anniversarium Laurentii Scarre; et tenetur conventus hac die cantare vigilias iij lectionum, et in crastino celebrare missam pro anima eius, cum commendacione ad eius sepulcrum; et tenetur sacrista providere de quatuor cereis ad sepulcrum, et una libra candelarum ad offertorium.

Recipit conventus ratione istius anniversarii et uxoris eiusdem in Decembri, quinque solidos grossorum supra domo dicta den Helme in vico Flamingorum. Fiat.

17. *f*. xiij. Anniversarium Ians Salborch, copman van Almaenye; et tenetur conventus cantare tantum unam missam de requiem, cum commendacione ad eius sepulcrum; et tenetur sacrista providere de 4^{or} cereis ad sepulcrum, et una libra candelarum ad offertorium.

Requiescat in pace. At conventus semel recepit 3 libras anno 1479, folio 158.

18. *g*. xij. **Symeonis, episcopi et martiris in Iherusalem.**

Visceratio. Die Martis post Invocavit, seu post primam Dominicam Quadragesimae, hic in perpetuum domni Ioannis van Nieuwenhove, equitis aurati, nostri conventus prae caeteris fautoris optimi, fiet anniversarium. At pridie illius diei cantabuntur vigiliae trium lectionum more solito. In ipsius anniversario semper apponentur sexaginta portiunculae, singulae quatuor grossorum, e quibus conventus sibi trigiuta reservabit. Reliquae vero triginta per hierophylacem proximo dicti domni Ioannis consanguineo tradentur sic distribuendae: in primis, consul nationis Aragoniae, quatuor; confraternitas Sancti Spiritus huius conventus, quatuor; Minoritae, quatuor; sorores Cinereae, quae Coletanae dicuntur, similiter quatuor; nostrae sorores Carmelitides de Syon, quatuor; sorores Bethaniae quatuor donabuntur portiunculis; at dictus proximus consanguineus sibi retinere poterit sex portiunculas ad nutum suum distribuendas. Recipiet inde conventus quotannis viginti solidos grossorum.

19. *A*. xj.

20. *b*. **x.**
21. *c*. ix.
22. *d*. viij. **Cathedra Petri.**
23. *e*. vij.
24. *f*. vj. **Mathie, apostoli.**

MARTIUS.

5. *A*. iij. Anniversarium venerabilis viri Guillermi de Fevere, filii Petri, apotecarii ; ét fiat cum vigiliis iij lectionum, et missa de requiem, cum commendacione, solito more, cum 4[or] candelis accensis in medio chori, et una libra candelarum ad offertorium ; et tenetur conventus dare sacerdoti dicenti missam duos grossos, et intimare amicis, etc.

   Fiat anniversarium, etsi non sint redditus, quia temporę m. Io. Heevelt redempti sunt.

   Quinta Martii in templo Sancti Salvatoris semper celebratur anniversarium viduae Clapdors. Sunt illic duae missae a nobis celebrandae, quapropter conventus quotannis recipit ex 2 missis viij grossos, et ex portiunculis etiam ad valorem viij grossorum.

6. *b*. ij.
7. *c*. **Nonis.**
8. *d*. viij.
9. *e*. vij.
10. *f*. vj.
11. *g*. v. **xl[a] martirum.** (a) Obiit frater Iacobus de Oostburch, quondam prior huius conventus, qui edificavit in conventu unam pulchram domum, et multa alia bona conventui fecit, et unam ymaginem argenteam de Beata Virgine Maria.

   Requiescat in pace.

12. *A*. iiij. **Gregorii, pape.**

13. *b*. iij. In anniversario domni Iacobi Biese, senatoris, in Sancto Aegidio sunt a nobis duae missae celebrandae; etiam nostrates interesse debent vigiliis, in summa missa offerre, et ad sepulchrum legendus psalmus De Profundis cum collecta. Conventus in perpetuum recipiet ex anniversario duas portiunculas, singulas quatuor grossorum, et ex duabus missis illic lectis duodecim grossos.

14. *c*. ij. Anniversarium ..... van Westvoerde, uxoris Pauli van Westvoerde; ..... celebrare ..... cum vigiliis iij lectionum, missa de requiem, cum commendatione ad eius sepulcrum. . . . . . altaris Sancti Spiritus, et una libra candelarum ad offertorium . . . . . . intimatione.

Fiat.

15. *d*. **Idibus.** Anniversarium Rogeri van Westvoorde, tinctoris; et fiat cum vigiliis iij lectionum, et missa de requiem, cum commendacione et iiij[or] cereis ad eius sepulcrum ante Sanctum Iacobum, et una libra candelarum ad offertorium, secundum consuetudinem conventus.

Fiat unum pro eo et uxore eius, Cornelia.

16. *e*. xvij.

17. *f*. xvj. **Gertrudis.** In Hierusalem celebratur anniversarium domni Arnoldi Adornes. Recipit inde conventus per singulos annos tres solidos grossorum.

Non est perpetuum, iamque desiit fieri.

18. *g*. xv. **Alexandri, episcopi et martiris.**

19. *A*. xiiij. *Visceratio*. Obitus dies et anniversarium preclare domicelle Agnetis Metteneye, f. Walteri, vidue singularis patroni nostri, Nicholay van Nieuwenhove; et fiat cum vigiliis trium lectionum, ac missa de requiem cum commendacione ad eius sepulturam in choro, cum cereis ac candelis ordinatis, ac mensa pauperum xxx[a] prebendarum, sicut per

eius dilectum virum et eam fuit in vita ordinatum. Hec quantum favorem ad nos gesserit non valeret lingua referre, quanta etiam bona nobis procuraverit et fecerit non est hominis sed solius Dei noticie. Quid agendum sit in eius anniversario vide papirum presentem, vel habeas recursum ad diem obitus Nicholay, eius viri, qui est altera Crispini et Crispiniani martirum in mense Octobri. Requiescant in bona et sancta pace. Amen.

Fiat, quia bene fundatum.

20. *b*. xiij. Notandum, quod xx[a] huius mensis Marcii, duobus diebus ante vel post, conventus obligatur facere anniversarium venerabilis viri Gerardi de Wachtre, sepulti apud nos in navi ecclesie, ante altare Sancti Quirini; et fiat cum vigiliis trium lectionum die precedente, more consueto, et missa de requiem in alterum; et habet conventus providere de quatuor cereis ad sepulcrum tempore vigiliarum et misse, et una libra candelarum ad offertorium; habetque sacrista intimare heredibus et amicis defuncti oportune anniversarium fiendum; et habet conventus annue ratione dicti anniversarii quinque solidos grossorum. Littere habentur in archa trium clavium. Et desuper habundante contulit gratis dictus Gerardus conventui quartam partem et medietatem quarte partis cuiusdam domus dicte 't Mortierkin iuxta pontem Carmelitanum, amore fratris sui, tunc prioris huius conventus, fratris Hieronimi de Dadiselle.

Fiat quia bene fundatum. Recipiuntur isti quinque solidi grossorum in Scotteholstraete. Fuerunt redempti tempore m. n. Ioannis Robijns, sed data est pecunia redemptionis pro maxima parte magistris fabrice Sancte Walburgis redimendo redditum 40 grossorum denario 20, quem redditum habebant supra hortum et domunculam Petri Gillis; et est ortus retro conventum, medius inter hortum quem inhabitat Clara Iestre (?) et alium iuxta patrem Caroli de Scalda.

21. *c*. xij. **Benedicti, abbatis.**

Die Palmarum est dedicationis seu consecrationis dies in sacello Hierosolymitano. Cantantur illic vesperae solenniter cum missa. Recipit inde conventus quotannis tres solidos grossorum.

Item ibidem, post dictam missam, fit quedam solennis pompa, seu circuitus, ubi adsunt viginti nostrates, tum patres tum fratres, quos sequuntur tredecim viri, Christi Apostolorumque eius in templum Hierosolymitanum ingressum representantes, dein etiam sequuntur ij, qui Christi conditorium, quod est Hierosolymis, viserunt. Recipit etiam inde conventus iij s. g.

22. *d.* xj.

23. *e.* x. Anniversarium domicelle Anne filie magistri Alaerdi van Hende, surgici ville Brugensis, vidue quondam magistri Petri Mentin, uxoris postmodum Georgii de Wulf, sepulte in sepultura parentum iuxta altare sancti Iudoci; et fiat cum vigiliis iij lectionum, et missa de requiem, cum commendacione ad sepulcrum, et 4^or candelis, et j libra ad offertorium. iuxta consuetudinem conventus.

Fiat anniversarium pro ea et eius marito, scilicet in Augusto.

24. *f.* ix. Hac die, scilicet, vigilia Annunciationis Marie, obligatur conventus facere anniversarium et servicium quod ordinavit fieri Iohannes de Purgatorio, filius Anthonii; et fiat cum vigiliis novem lectionum, et duabus missis cum nota ad altare Pietatis; una, de Beata Virgine, Rorate, cum organo; alia, pro defunctis, Requiem, cum 4^or candelis, ad sepulcrum, quelibet candela duorum pondorum, et pondo candelarum ad offerendum. Eciam habet conventus dare pauperibus decem panes, quemlibet de j g., et decem plackas. . . . . cuilibet iiij^or g. . . . . heredes seu amici duas, et pauperes capti. . . . .

Istud fundatur servicium. . . . . supra domo dicta de Bro. . . . . .

25. *g*. viij. **Annunciacio Dominica.**

26. *A*. vij. Obitus fratris Gisleyni, cuius bonis emit conventus N. de Lira; calicem cum missale, et alia iocalia conventui reliquit.

Requiescat in pace.

27. *b*. vj. Anniversarium Cristofori Mijnheere, quondam tholonarii; et tenetur conventus cantare vigilias trium lectionum, et missam de requiem, cum commendacione ad sepulcrum eius; et tenetur sacrista providere de 4[or] cereis ad sepulcrum, et una libra candelarum ad offertorium. Iacet in claustro in parte orientali.

Fiat.

28. *c*. v.

29. *d*. iiij. Feria quarta post Quasimodo celebretur solenniter missa pro animabus venerabilium mercatorum nationis Aragoniae. Sacrificio rite peracto, cantetur R. Libera me Domine. Tunc sacerdos, nigra palla holoserica indutus, stans ad eorum conditorium una cum ministris altaris, dicat orationes pro defunctis. Caeterum hierophylax quatuor cereos Aragoniae insignibus ornatos supra quatuor candelabra ferrea seu aerea statuet ad dictum conditorium; insuper cereolos ad offerendum ministrabit, ac ab eodem consul et mercatores dictae nationis tunc superstites accersentur. Haec natio a centum annis et ultra de conventu fuit optime merita. Quicquid vero in choro cere viridis quotidie consumitur, id totum suis sumptibus nobis suppeditat, ornamenta donat, chorum reparari facit. Praeterea citra conventus reformationem anno 1510 hic ultro acceptatam, pro memorato conventu ultra sexaginta libras grossorum expendit. At ob haec et multa alia bona quae nobis quotidie impendit, conventum non onerat nec onerabit, sed tantummodo petit, ut inter orandum sui non simus immemores. Propterea fratres charissimi, vos hortor, ut inter precandum memoratae nationis tam bene de

nobis meritae semper reminiscamur. Conventus ob hoc anniversarium per singulos annos recipit ab ipsa natione quinque solidos grossorum.

30. *e*. iij.

31. *f*. ij.

APRILIS.

1. *g*. **Kalendis.** Anniversarium domicelle Margarete vidue Rattepade ; et fiat cum vigiliis iij lectionum, et missa de requiem, cum commendacione ad eius sepulcrum, cum 4^or^ candelis, et j libra candelarum ad offertorium ; et tenetur conventus intimare diem anniversarii fiendi per iiij^or^ dies ante decano nautarum et suis, unde conventus recipiet ab eisdem quatuor prebendas pro infirmeria, quamlibet prebendam de iij grossis ; item, sacrista unam prebendam ; item, sacerdos 4^or^ grossos, dyaconus et subdyaconus, quilibet ij grossos; cantor cum capa, ij grossos; et duo acoliti, ij grossos ; item, sacrista . . . . . . habebit ordinare et ponere mensam xxx^a^ prebendarum. Iste prebende sunt trigiuta panes cum ij grossis. Et tenentur iiij^or^ fratres et xij pauperes ire ad offertorium, quilibet cum una bona curta Flandrie, quam quilibet recipiet a dictis nautis.

   Fiat, quia bene fundatum. Sacrista debet intimare decano nautarum, uti hic habetur, et ipse decanus distribuet signa, et faciet coquere panes; et sic sacrista solummodo ponere habebit mensam, et finita missa recipere signa, et distribuere panes cum pecuniis.

2. *A*. iiij. *Visceratio.* Anniversarium Helisabet Bekelincx, prioris uxoris Hadriani Kelderman, butyropolae, quod semper celebrabitur die lunae post Quasimodo, videlicet, nona die post diem Paschae, secundum ritum conventus. At pridie illius diei, videlicet, dominica Quasimodo, trium lectionum vigiliae finitis

vesperis cantabuntur, postridie vero missa; interim a sacrorum custode quatuor cerei supra conditorium collocabuntur, insuper tempore sacrificii cereoli ad offerendum suppeditabuntur. Praeterea conventus habebit ad mensam pauperum apponere triginta portiunculas, singulas quatuor grossorum ; e quibus conventus recipiet post mortem Hadriani supra memorati ac alterius eius uxoris Agnetis, sex portiunculas ; sorores nostrae Carmelitides in Sion, sex portiunculas ; et fratres Bethleemitae, dicti Cellebroeders, similiter sex portiunculas ; dummodo ipsi pater Carmelitidum cum socio, ac pater Cellitarum cum socio vigiliis ac missae interfuerint, necnon tempore sacrificii oblationem obtulerint ; reliquas vero portiunculas praeses nostri monasterii, una cum duobus aliis praesidibus tum Carmelitidum, tum Cellitarum, pauperibus dictorum Hadriani duarumque uxorum eius amicis seu haeredibus (si reperiantur) distribuent ; alioqui pauperibus scholasticis huius opidi Brugensis, pueris scilicet ac puellis aequaliter scilicet vj. Quod post obitum dicti Hadriani fiet eodem modo quo supra dictum est ; similiter etiam fiet post mortem Agnetis Ruebins, alterius eius uxoris. Ob quæ quidem tria anniversaria treisque viscerationes conventus recepturus est quotannis duas libras grossorum e dicti Hadriani domo stante ad occidentalem plagam sacelli sancti Christophori, ubi nunc anno 1524 habitat ad forum opidi Brugensis. Hæc praeside conventus magistro Ioanne Robijns, doctore theologo. At anno 1530 triginta portiuncularum singulae valuerunt, et in perpetuum valebunt 6 grossos ; ea propter conventus recipiet quotannis quinque solidos grossorum assignatos ex domo dictae Agnetis Ruebins, stante inter Stramineum pontem et pontem Carmelitanum, sita secus ripam ad orientalem plagam Reye fluminis, hut den huus gheheeten ten Drinctalhuut. Haec praeside conventus magistro Wilhelmo de Groot, baccalaureo theologo. . . . .

Anniversarium Helisabet Bekelincx, cum mensa 30 portiuncularum, singule sex grossorum, celebrabitur quotannis 22 Martii, quia tali die obiit.

Anniversarium vero Adriani Kelderman, cum disco 30 portionum, singule 4 grossorum, celebrabitur quotannis 22 Ianuari, quia tali die obiit.

Anniversarium Agnetis Ruebins, cum disco 30 portiuncularum, singule 4 grossorum, celebrabitur quotannis 20 Iunii, quandoquidem tunc obiit.

3. *b*. iij.

4. *c*. ij. **Ambrosii, episcopi et doctoris.**

5. *d*. **Nonis.**

6. *e*. viij. Anniversarium Ioannis Robijns, patris m. n. Ioannis Robijns, piae memoriae, dudum huius conventus prioris, semper celebretur cum vigiliis die lunae post prandium, et missa die Martis post Quasimodo. Recipiet inde conventus quotannis a decano candelariorum, (van den keersghieters), quinque solidos grossorum. Insuper tempore missae dicti anniversarii legantur et celebrentur a nostris fratribus vicissim tres missae ad altare septem Dolorum Beatae Mariae Virginis, et recipiet conventus ab ipso decano candelariorum ob dictas tres missas duos solidos grossorum. At legant dicti tres sacrifici ad memorati Ioannis sepulchrum De Profundis cum collecta.

7. *f*. vij.

8. *g*. vj.

9. *A*. v.

10. *b*. iiij. Anniversarium Hanskin Grauwaert, filii Conraerdi, Almanni, sepulti ante altare sanctorum Quirini, Reynoldi et Cristofoeri ; et tenetur conventus cantare vigilias trium lectionum, et missam cum commendatione ad eius sepulcrum ; sacrista vero tenetur providere de quatuor cereis ad idem sepulcrum, et una libra candelarum ad offertorium.

Fiat.

11. *c*. iij. Anniversarium Iohannis Roobijns, sepulti in ecclesia, iuxta cappellam Anglorum ; et fiat cum vigiliis trium lectionum, et missa cum commendacione ad eius sepulcrum ; tenetur sacrista providere de 4[or] cereis, ad eius sepulcrum, et una libra candelarum ad offertorium.

12. d. ij. Anniversarium domicelle Anne, vidue magistri Alaerdi van Hende, quondam surgici conventus ; et tenetur conventus cantare vigilias iij lectionum, et in crastino missam de requiem pro anima eiusdem domicelle, cum commendacione ad eius sepulcrum iuxta sanctum Iudocum ; et tenetur sacrista providere de iiij[or] cereis ad sepulcrum tempore vigiliarum et misse, et j libra candelarum ad offertorium, et intimare heredibus et amicis. Eciam pro anima eiusdem domicelle Anne dicit conventus feriis secundis unam missam bassam ante sanctum Iudocum, et recipiet sacerdos a conventu duos grossos et conventus annuatim.

Fiat anniversarium pro eo et uxore in Augusto tantummodo. Vide hic infra 21[a] Augusti.

13. *e*. **Idibus.** Anniversarium domicelle Margarete, vidue Iudoci Trubbelin ; et fiat cum vigiliis iij lectionum, et missa de requiem cum commendacione et candelis ad eius sepulcrum in ecclesia circa sanctum Iacobum etc., ut moris est.

Fiat. Fiat anniversarium eius cum eius marito pariter in mense Novembri, 24[a] die.

14. *f*. xviij. **Tyburtii et Valeriani.** Anniversarium Iohannis van der Scnee, marcatoris Almanie, sepulti ante altare Zegeri van Rye ; et tenetur conventus cantare unam missam pro eo, et providere de iiij[or] cereis ad tumulum eius, et una libra candelarum ad offertorium.

Fiat.

15. *g*. xvij.

16. *A*. xvj. Anniversarium domne Katherine Temmermans;

et tenetur conventus hac die cantare vigilias cum tribus lectionibus, et in crastino missam cum commendacione ad sepulcrum ; et tenetur sacrista provideve de iiij[a] cereis ad sepulcrum, et in offertorio de una libra candelarum.

Requiescat in pace.

17. *b*. xv. Anniversarium Ioannis de Wulf ac eius uxoris Helisabet fiat more solito.

18. *c*. xiiij. xviij[a] Aprilis vel circiter anniversarium Barbarae van der Zonne, filiae Christiani. Tunc sunt a nobis duae missae celebrandae eodem anniversarii die ad altare Sanctissimae Trinitatis, et De Profundis ad eius conditorium legendum. Inde quotannis recipit conventus a decano artificum van den hoedemakers triginta grossos. Praeterea nobis dantur e mensa pauperum in templo Beatae Mariae Virginis quatuor portiunculae, singulae valentes iiij g. Item, sacrista tenetur intimare clerico et decano van den hoedemakers die precedenti, et ministrantibus mensam pauperum in Beata Virgine, et sororibus de Betel, ut intersint misse et offerant, similiter et sororibus in Bethania.

19. *d*. xiij. Sub hoc tempus solet hic apud nos a magistris mensae Sancti Spiritus Sanctae Crucis mensa pauperum strui in memoriam animae matris Iudoci Trubbelin, et cantari summa missa de requiem. Tunc nobis duae donantur portiunculae, quarum singulae valent treis grossos.

20. *e*. xij.

21. *f*. xj. In paroecia Sanctae Catarinae extra Brugas sunt duae missae celebrandae a duobus ex nostris sacerdotibus in anniversario Ioannis van den Burch ac Clarae, eius uxoris, quod celebrari deberet feria secunda post dedicationem dictae paroeciae templi, quae semper solemnis habetur dominica qua cantatur Misericordia. In summa dicti anniversarii missa unus memoratorum duorum sacerdotum epistolam, alter

evangelium cantare debet. Tunc deberet conventus recipere duos solidos grossorum numerata pecunia a magistris mensae pauperum illius loci. Sic vero canunt litterae, quae nostra in arca servantur. Insuper conventus noster habet autoritatem diligenter observandi, an illic rite cuncta fiant. At nunc longe aliter evenit; siquidem ad novem et sexaginta annos conventus ex dicto anniversario recepit nihil. Porro anno ab orbe Christi Sanguine redempto millesimo quingentesimo vigesimo secundo, dein 1523° conventus, fratris Ioannis Galli industria recepit duodecim grossos et sex panes, singulos valentes unum grossum, idque per singulos annos fiet. Ceterum protestatus est illic publice dictus frater Ioannes Gallus non semel quidem, quod posthac conventus Carmeli Brugensis habebit quotannis recipere duos solidos grossorum eodem modo quo literae canunt. Fiet hoc anno super hoc re consultatio.

22. *g*. x.

23. *A*. ix. **Georgii, martiris.**

24. *b*. viij.

25. *c*. vij. **Marci, ewangeliste.** (a) Obiit Iacobus Gheliaert, donatus huius conventus; iacet in claustro.

Is fuit conventus optimus fautor, et de conventu bene meritus. Ipse dedit ij s. g. annui redditus in Dudzele, qui quidem duo solidi sunt postmodum mutati; nunc autem recipiuntur a receptore nostro ex Oostkerke cum aliis redditibus simul coniunctis. Fiat ergo anniversarium eius.

26. *d*. vj. Anniversarium domicelle Margarete, filie Nicholai de Dudzele, vidue domni Iacobi dicti Metteneye, et conventus habet xxviij grossos cum iiij^or^ mitis in vico de Ekehout.

Fiat quia recipitur.

Anniversarium domicelle Cornelie, vidue Laurencii Stevens; et tenetur conventus cantare vigilias iij lectionum, et unam missam pro anima ipsius, cum commendatione ad sepulcrum eius; et sacrista tenetur

providere de iiij cereis et una libra candelarum ad offertorium. Sepulcrum eius est ante sedile eius, retro altare sancti Iudoci.

Fiat, quia fortificatum est per illos de Hurters per decem solidos annue ex parte terre post coquinam nostram tempore magistri de Meyr.

Similiter anniversarium Corneliae, filiae Laurentii Stevins, virginis. Hec anno 1483 preter obligationem nostram ratione dictae terrae dedit semel 2 libras 14 solidos grossorum.

27. *e*. v. Anniversarium domni Bernaerdi van der Weyde, presbitri; et tenetur conventus cantare vigilias iij lectionum, et unam missam pro anima ipsius, cum commendacione ad sepulcrum; et sacrista tenetur providere de iiij^{or} cereis et una libra candelarum ad offerendum. Ponantur candele supra candelabra in medio chori.

Fiat.

28. *f*. iiij. **Vitalis, martiris.** Anniversarium Philippi de Roeselare; et tenetur conventus cantare vigilias iij lectionum, et unam missam pro anima ipsius, cum commendacione ad sepulcrum; et sacrista tenetur providere de iiij^{or} cereis et una libra candelarum ad offerendum. Ordinatione huius viri dicimus cotidie terciam missam ad altare Sancti Quirini martiris, ubi sepulcrum eius est. Habet sacerdos vij grossos in ebdomada.

Dicantur due misse in ebdomada et fiant anniversaria.

29. *g*. iij.

30. *A*. ij.

MAIUS.

1\. *b*. **Kalendis. Apostolorum Philippi et Iacobi.** Anniversarium Io. Clementis filii Iacobi Diermans, anno 1523 dominica infra octavas sacras Ascensionis, in perpetuum, in paroecia Sancti Petri up den Dijcke, obitus vel anniversarius dies celebrabitur. Tunc habebit comparere quispiam frater huius Carmeli Brugensis praesertim sacerdos illic sacrificaturus, qui, peractis dicti anniversarii caeremoniis, nomine conventus recipiet duos panes valentes 4 grossos; item, in pecunia 4 grossos; item, e sua missa, 6 grossos. Sit nostra posteritas semper attenta ut cuncta rite fiant, et ipsa res ne abeat in oblivionem.

2\. *c*. vj. **Athanasii, episcopi et confessoris.** Obitus Baldewini Brunsteen. Secunda Maii in Sancti Ioannis templo celebrabitur anniversarium domicellae Agnetis Adournes, uxoris Andreae de la Coste, hora octava ante meridiana. Tunc distribuentur in perpetuum sexaginta portiunculae, singule quatuor grossorum, partim in panibus, partim in pecunia; e quibus noster conventus duas recepturus est portiunculas. At duo nostratium sacrificii tempore tenebuntur illic offerre. Haec acta sunt anno Domini 1526.

3\. *d*. v. **Inventio Crucis.** Haec dies hoc in opido Brugensi valde solennis est; siquidem Sacer Domini nostri Iesu Christi Sanguis magna cum veneratione per dicti opidi circuitum circumfertur.

Item, apud nos altera Crucis imperpetuum cantatur summa missa de Spiritu Sancto pro prosperitate amicorum Andree de la Coste.

4\. *e*. iiij. **Iherusalem Quiriaci.** (a) Anniversarium domni Petri de Houke; et tenetur conventus hac die cantare missam pro anima eius, et providere de quatuor cereis ad tumulum eius, et unam libram candelarum ad oblationem; unde conventus recipiet

annuatim a mensa pauperum in Sancto Iacobo Brugis ij s. g.

Fiat, quia recipimus a mensa pauperum in Sancto Iacobo 4 s. g.

Obitus honorandi atque discreti patris lectoris, Cornelii Ryurn, qui suis temporibus laudabiliter servivit conventui, 1517.

5. *f.* iij. Anniversarium Henrici Terrax, sepulti in capella sancti Iohannis, et tenetur conventus cantare vigilias cum novem lectionibus, et missam de Requiem, cum commendacione, more solito; et tenetur sacrista providere de 4^{or} cereis ad sepulcrum, et una libra candelarum ad offertorium; eciam habet intimare preposito confrerie Beate Marie de Rosebeke, etc.; et tenentur fratres in choro et in missa presentes ire ad offertorium cum candelis; et recipiet conventus hac die a disco prebendarum Sancte Crucis xvj panes et xvj g.; et clericus confrerie de Rosebeke habebit 4^{or} g.

Fiat anniversarium; nihil recipimus ratione misse quia redempte sunt partim.

Item, in eodem sacello celebrari debet missa a festo Remigii hora octava, a festo vero Pasce hora septima.

6. *g.* ij. **Iohannis ante portam Latinam.**

7. *A.* **Nonis.**

8. *b.* viij.

9. *c.* vij. Hic habet conventus opidum Brugense circuire.

Sub hoc tempus celebrari solet in templo Sancti Aegidii anniversarium uxoris Gerardi van Hende, octava videlicet vel nona Maii; tunc ibidem a quopiam nostro sacerdote missa celebranda est, unde conventus recipiet tres portiunculas simul valentes xij g.

Nona Maii, die translationis Sancti Nicolai, summa conventus missa cantatur in dicti Sancti Nicolai sacello. Conventus inde recipit quotannis duos solidos grossorum.

10. *d.* vj. **Gordiani et Epymachi.**

11. *e.* v.

12. *f.* iiij. **Pancratii.**

13. *g.* iij. Die Trinitatis est dedicatio sacelli figulorum.

14. *A.* ij. Anniversarium Nicholay Soys et Marie, uxoris eius; et tenetur conventus hac die cantare vigilias cum tribus lectionibus, et in crastino missam, cum commendacione ad sepulcrum; et tenetur sacrista providere de iiij cereis ad sepulcrum, et una libra candelarum in offertorio.

Fiat, quia recepit conventus semel quinque libros grossorum.

15. *b.* **Idibus.**

16. *c.* xvij. Hic habet conventus Carmeli Brugensis opidum Brugense iterum circuire. Recipit ipse conventus ob duos circuitus quotannis ab eodem opido sex solidos et octo grossos, seu quadraginta stuferos.

Anniversarium vidue Mathie Steilin; et tenetur conventus cantare vigilias iij lectionum, et in crastino missam de requiem, cum commendacione ad sepulcrum ubi tenetur sacrista providere de 4[or] cereis et j libra candelarum ad offertorium, sicut moris est; et recipit conventus eo die duas prebendas elemosinas ab ecclesia Sancte Crucis, singulas quatuor grossorum; mensa ponitur in ecclesia nostra. Sacrista tenetur intimare illi qui habet ordinare mensam pauperum in Sancta Cruce.

Habuit aliquando conventus decem solidos grossorum annue, sed coacti sunt illos vendere, et periit pecunia.

17. *d.* xvj. Ipso die Sacramenti cantatur a nostris mane in sacello Hierosolymitano missa; fit et illic processio, quapropter conventus recipit per singulos annos xij g.

18. *e.* xv. Anniversarium Perchevali et Odonis de Rotariis, Hastenses cives; et tenetur conventus hac die cantare vigilias cum tribus lectionibus, et in crastino missam, cum commendacione ad sepulcrum; et tenetur sacrista providere de iiij cereis ad sepulcrum, et una libra candelarum in offertorio.

Requiescant in pace, et commendandi sunt in precibus fratrum.

19. *f*. xiiij.

20. *g*. xiij.

21. *A*. xij.

22. *b*. xj.

23. *c*. x. Anniversarium Francisci Dooms ; et tenetur conventus hac die cantare vigilias cum tribus lectionibus, et in crastino missam cum commendacione ad sepulcrum ; et tenetur sacrista providere de quatuor cereis ad sepulcrum, et in offertorio de una libra candelarum.

Fiat, quia tempore bacchalarii Mauwe redempti sunt super het Anckerkin viij s. x g. et ij hinghels.

24. *d*. ix.

25. *e*. viij. **Urbani pape.**

Ipso die Trinitatis, post vesperas, in perpetuum apud Augustinenses huius opidi Brugensis cantabuntur vigiliae pro anima domni Petri Lupi, mercatoris nationis Hispaniae, et postridie, scilicet feria 2ª, hora octava, anniversarium eius celebrabitur ibidem, quibus quidem et vigiliis et missae semper quotannis intererunt duo nostris ex fratribus, et offerent ambo tempore missae. Post missam recipient a conventu dictorum Augustinensium duodecim grossos. Haec scripta sunt in Carmelo Brugensi die Sancti Ludovici, xxvª Augusti, anno a virgineo partu millesimo quingentesimo trigesimo 1530. Ita est per me f. Io. Biest, priorem conventus Fr. Petrus Bonays, prior conventus confirmat uti prefertur.

26. *f*. vij.

27. *g*. vj.

28. *A*. v.

29. *b*. iiij.

30. *c*. iij. *Visceratio.*

Memorandum quod conventus obligatur facere, feria 2ª infra ebdomadam ante festum Penthecostes,

aut per duos dies vel tres ante aut post, anniversarium venerabilis ac discreti mercatoris nationis Almanie, videlicet, Iohannis Stollen, sepulti apud nos circa altare Spiritus Sancti; et fiat idem cum vigiliis novem lectionum, et missa de requiem in choro tempore summe misse, cum commendatione ad eius sepulcrum more solito. Et tenetur sacrista providere de 4^{or} candelis, quelibet de una libra, circa eius sepulcrum tempore vigiliarum et misse, et una libra candelarum ad offertorium. Insuper obligatur conventus ponere discum seu mensam triginta prebendarum, quelibet ad valorem sex grossorum, puta duos in pane, duos in butiro seu carnibus, et duos in pecunia, sic etiam quod signa prebendarum triginta portabuntur mercatoribus seu eorum commissariis die precedente anniversarium, de quibus recipiet conventus quinque ad recreationem fratrum, et decanus cum suis van den culcstickers, quinque; reliqua distribuent ipsi mercatores ad eorum beneplacitum. Item, adhuc tenetur conventus dare decano cum suis van den culcstickers duos solidos grossorum monete Flandrie, et clerico eorum 4^{or} grossos. Requiescat in pace. Amen. 1498.

Pro omnibus istis oneribus recepit conventus semel in promptis pecuniis xxj lb. x s. g.

31. *d.* ij.

Sciendum quod conventus obligatur facere, quinta feria infra ebdomadam ante festum Penthecostes, annuatim et perpetue, anniversarium venerabilis mercatoris nacionis Almanie, videlicet, Alberti Bisscop, sepulti in capella Sancti Nycolai, qui eciam ordinavit unam missam quolibet die celebrandam in eadem capella, statim post elevationem Sacramenti summe misse; et fiat anniversarium eius cum vigiliis novem lectionum, et missa de requiem in choro hora summe misse, cum commendacione ad sepulcrum more solito; et tenetur sacrista providere de quatuor cereis seu candelis, quelibet de duabus libris, circa sepulcrum tempore vigiliarum et misse, et una libra candelarum

ad offertorium; et tenetur intimare mercatoribus seu amicis eiusdem; unde recipiet sacerdos a conventu 4^or grossos, dyaconus et subdyaconus, quilibet ij grossos, et portarius j grossum; eciam recipiet conventus quinque prebendas a disco prebendarum ordinato illo die in capella Sancti Nycolai; petat sacrista quinque signa pro prebendis recipienda ab amicis vel a mercatoribus.

Sacrista non interponit se de hoc anniversario sed habet omnia disponere que sunt de sacello.

———

IUNIUS.

1. *e*. **Kalendis. Nycomedis martiris.** Prima Iunii in Beata Virgine, ex anniversario domni Ludovici Brugensis, domni de Gruthuus, recipit conventus xiiij g.; mittendus est illuc sacerdos ex primoribus sacrificaturus.

2. *f*. iiij. **Marcellini et Petri, martirum.** Anniversarium Henyng Scilder, mercatoris Almannie, in choro; et tenetur conventus hac die cantare missam pro eo, et providere de iiii^or cereis ad tumulum eius, et unam libram candelarum.

   Fiat.

   Quadragesima die post Domini nostri Iesu Christi Ascensionem in Sancti Aegidii templo celebrabitur quotannis anniversarium Iudocae, Theodorici Reynaert viduae. Illic quispiam nostrum est sacrificaturus. Pridie dicti anniversarii semper vigiliis duo nostratium adsint et ipso die tempore sacrificii. Recipiet inde conventus treis portiunculas, singulas quatuor grossorum, partim in panibus, partim in pecunia.

3. *g*. iij. Anniversarium secunde uxoris Adriani Kelderman celebratur sub hoc tempore; vide in proprio loco, videlicet post Trinitatem,

4. *A*. ij.

5. *b*. **Nonis.** Memorandum, quod conventus obligatur ante octavum diem huius mensis Iunii facere anniversarium venerabilis viri domni Martini Diericx, presbitri et canonici ecclesie Beate Marie Brugensis, hoc modo, videlicet, die precedenti, finitis vesperis, cantare vigilias trium lectionum, et in crastino unam missam de requiem, cum commendacione et aliis consuetis ceremoniis, ponendo in medio chori nostri unum pannum sive pelder, ac circa eum iiij[or] candelabra cum iiij[or] cereis ardentibus tempore vigiliarum et misse predicte, et una libra candelarum ad offertorium, sicut moris est.

Pro tribus anniversariis tunc dedit semel novem libras grossorum.

6. *c*. viij.

7. *d*. vij.

8. *e*. vj. **Medardi et Gilardi, episcoporum.**

Memorandum, quod conventus obligatur facere anniversarium venerandi domni Gundisalvi de Vargis, Yspani, ante decimum diem huius mensis Iunii, cum vigiliis trium lectionum, et missa de requiem, cum commendacione ad sepulcrum eius, ponendo iiij[or] cereos ardentes ad eandem sepulturam tempore vigiliarum et misse, cum una libra candelarum ad offerendum, omnia iuxta consuetudinem conventus.

Fiat, quia multa bona fecit conventui nostro.

9. *f*. v. **Primi et Feliciani.**

10. *g*. iiij.

11. *A*. iij. **Barnabe, apostoli.**

12. *b*. ij. **Basilidis, Cirini, etc.**

13. *c*. **Idibus** (a) Anniversarium Egidii de Ameyn, qui dedit ecclesie iocalia que stant in choro, scilicet de metallo, pro quibus obligatur conventus hac die celebrare unam missam de requiem, cum duabus

candelis ad eius sepulchrum de quinque libris ; et in casu quo esset defectus, hoc esset sub pena xx librarum parisiensium, unam partem relinquendo hospitali Sancti Iohannis, et aliam partem amicis suis ; et tenetur sacrista de cero intimare amicis suis.

Fiat, quia dedit quatuor columnas aereas iuxta summum altare ; item, aquilam aeream super quam cantari solent evangelia ; item, statuam Moseh aeream ; item, duo candelabra aerea iuxta dicti Moseh statuam constituta ; insuper et gryphem aeream, super quam apponuntur libri quamplurimi e quibus cantantur lectiones matutinae, responsoria, versiculi, introitus, halleluiah, etc.

14. *d.* xviij.

15. *e.* xvij. **Viti et Modesti.** (a) Anniversarium fratris Iohannis de Orchiis ; conventus habet perpetue xx grossos supra infirmariam in Beghinario, quos dedit domicella Maria Loevins pro anima fratris Iohannis predicti.

Requiescat in pace.

16. *f.* xvj. **Cyrici et Iulite, martirum.**

17. *g.* xv.

18. *A.* xiiij. **Marcii, martiris.**

19. *b.* xiij. **Gervasii et Protasii, martirum.**

20. *c.* xij.

29. *e.* iij. **Apostolorum Petri et Pauli.**

30. *f.* ij. **Commemoratio Pauli.** Anniversarium Guilhelmi Tymmermans ; et tenetur conventus hac die cantare vigilias cum tribus lectionibus, et in crastino missam, cum commendacione ad sepulchrum ; et tenetur sacrista providere de quatuor cereis ad sepulchrum, et in offertorio de una libra candelarum.

Item dederunt decem solidos grossorum pro duobus anniversariis ; redempti sunt tempore magistri bac. Mauwe, quare fieri debent et super alios redditus assignare.

IULIUS.

1. *g*. **Kalendis. Octava Iohannis Baptiste.**

2. *A*. vj. **Processi et Martiniani, martirum.**

3. *b*. v. **Translacio Thome apostoli.**

4. *c*. iiij.

5. *d*. iij.

6. *e*. ij. **Octava apostolorum Petri et Pauli.**

Dominica post octavas apostolorum Petri et Pauli Carmeli Brugensis dedicatio est.

Die Martis post dedicationem sacrae aedis huius nostri Carmeli Brugensis in perpetuum fiet hic anniversarius dies optimi viri, fautoris nostri, Roderici Navaretti, mercatoris nationis Biscaniae, qui, quamdiu vixerit, dabit conventui per singulos annos sex solidos grossorum; post eius ex hoc saeculo migrationem, ipse conventus noster recipiet quotannis quatuor libras grossorum annui ac perpetui reditus. Pridie cantentur solenniter vigiliae, dein ipso die anniversarii legantur hi duo psalmi: Miserere mei, Deus, ac De profundis; demum fiat sacrificium prout in aliis precipuis anniversariis fieri solet. At conventus iam recepit duas et septuaginta libras grossorum monetae Flandriae, ut quamprimum dictae quatuor librae grossorum annui perpetuique reditus emantur, denario videlicet decimo octavo; post cuius reditus emptionem, si contingat dictum reditum redimi, quod aliae quatuor librae perpetui reditus ex redemptionis pecunia iterum emantur, ut semper eius in perpetuum sit memoria. Ut autem fratres sacerdotes pro ipsius anima ferventius orent, ac eius non sint immemores, voluit, ut singulis fratribus sacerdotibus ipso die anniversarii pinta vini ministretur ac distribuatur in perpetuum.

Nota, quod Rodericus ille sub huius anniversarii pretextu probe nobis imposuit. Valeat in Christo feliciter.

7. *f.* **Nonis. Martialis, apostoli.**

8. *g.* viij. Obitus dies preclari patris nostri, quondam huius conventus prioris benedigni, fratris Iacobi Bekeman vocati, sacre theologie doctoris egregii ac predicatoris. Fiat eius anniversarium iuxta morem consuetum cum vigiliis et missa, ac candelis, etc.

Requiescat in pace.

9. *A.* vij. Sub hoc tempus solet in templo Sancti Salvatoris anniversarium Ioannis de Deckere celebrari. Recipit inde conventus duas portiunculas, singulas valentes quatuor grossos; nulla ibidem missa celebratur a nobis.

10. *b.* vj. **Septem fratrum.**

Sub hoc tempore celebratur anniversarium domne Ioanne van der Vlamincpoorte, quae notatur altera die Purificationis Marie.

11. *c.* v.

12. *d.* iiij.

13. *e.* iij.

14. *f.* ij.

15. *g.* **Idibus. Divisio Apostolorum.**

Dominica ante Magdalenes semper est dedicatio sacelli in Columna, tunc hic cantatur solenniter pro confratribus Beatae Mariae de Roosebeke missa, aliis domi agentibus, aliis vero iam Roosebeke versus iter facientibus. Recipit inde conventus xxviij g. Sabbato ante dictam Dominicam post prandium coram dictis confratribus psallitur Inviolata. At die Lunae sequenti, missa pro confratribus vita defunctis de requiem canitur; tunc omnes confratres adesse tenentur. Die Iovis vero huius hebdomadae cantatur missa pro eisdem de Spiritu Sancto solenniter.

16. *A.* xvij.

17. *b.* xvj. **Alexii, confessoris.**

Sub hoc tempus celebrari solet in Sancti Aegidii templo anniversarium Galteri seu Walteri, patria Bisuntini, Venetiis, in Sancti Salvatoris aede sepulti. Mittendus est illuc sacerdos qui pro ipsius anima missam legat. Tunc recipiet conventus tres portiunculas, singulas quatuor grossorum. Quod si pridie dicti anniversarii solummodo duo nummi plumbei mittantur, tunc ad missam illic celebrandam conventus non obligabitur.

18. *c*. xv.

19. *d*. xiiij. Anniversarium Margaretae, filiae Laurentii Stevins, viduae Balduini de Hurtere, approbatum ac roboratum anno 1514, preside conventus magistro Ioanne Villico, ob portiunculam terræ iacentem post coquinam nostram a conventu tunc temporis emptam.

20. *e*. xiij. **Margarete, virginis et martiris.** Anniversarium domicellae Margaretae van der Woestyne, Aegidii du Rijs relictae; pridie Sanctae Margaretae, virginis et martyris, quotannis trium lectionum vigiliae; ipso die commendationes et missa de requiem cantabuntur. Praeterea tres aliae missae de requiem legentur, in quarum fine, Miserere mei Deus et De profundis, cum collectis, Quaesumus et Fidelium, etiam legentur. Sacrorum custos candelas supra sepulchrum collocandas, et alias ad offerendum exhibebit. Dabitur a conventu visceratio quadraginta portiuncularum, singularum quatuor grossos valentium. Accersetur proximus eius haeres, cui distribuentur decem portiunculae; item, sororibus in Bethania, quatuor; fratribus Wilhelmitis, duae; sororibus in Veteri Sacco, duae; item, duae, oleariorum decano, van den keersghieters, et duo solidi grossorum, qui debet interesse undecimus vel duodecimus, cum undecim vel duodecim oleariis iuratis, et observare an cuncta rite peragantur. Recipiet inde conventus per singulos annos viginti solidos grossorum perpetui reditus, hypothecatos supra decem mensuras,

partim terrae arabilis, partim prati, iacentes in paroeciis de Yseghem necnon de Caechthem; insuper recepit duas libras grossorum numerata pecunia, 1527, ut tempore quo dicti reditus a principe nostro donabuntur immunitate seu, ut ita loquar, amortizatione, nihil horum quae scripta sunt interim praetermittantur. Item, conventus ex hoc anniversario recipiet quotannis octodecim portiunculas.

21. *f*. xij. **Praxedis, virginis.** Anniversarium Martini de Puust; et tenetur conventus cantare vigilias trium lectionum, et in crastino missam de requiem, cum commendatione ad eius sepulcrum; et tenetur sacrista providere de 4^or cereis ad eius sepulcrum tempore vigiliarum et misse, et in offertorio de una libra candelarum.

Nihil reperitur dedisse alibi, quare requiescat in pace, et commendetur in communibus precibus et aliis ternariis.

22. *g*. xj. **Marie Magdalene.**

23. *A*. x. **Apollinaris, episcopi et martiris.** Obitus nobilis domine de Gruuthuse, que contulit conventui plures elemosinas, pro qua tenetur conventus celebrare et adimplere omnia et singula que continentur in lapide marmoreo ad eius sepulcrum fixo. Anniversarium istud fiat cum vigiliis novem lectionum, et missa de requiem, sicut moris est; et tenetur conventus dare sacerdoti iiij grossos; dyacono, ij grossos; subdyacono, ij grossos, et virgifero, unum grossum. Vide supra.

Fiat, quia conventus recepit octoginta libras grossorum tempore prioratus Io. Palster, anno 1426.

Postridie Magdalenes, in choro Sancti Donatiani, celebratur anniversarium Guillermi de Veaus, Gallice Le Veau : illic habent adesse duo fratres nostrates ; mensa tamen pauperum in sacello Sacri Sanguinis sternitur, tunc recipit conventus sex panes et in pecunia tres grossos.

24. *b*. ix.

25. *c*. viij. **Iacobi apostoli.**

Celebratur anniversarium Nicolai Maes, pridie huius diei in templo Sancti Iacobi ; missa illic a quopiam nostrate sacerdote celebratur ob quam conventus recipiet iiij grossos et duas portiunculas, singulas duorum grossorum, seu simul octo grossos.

26. *d*. vij. **Anne** Anniversarium Iohannis de Waverin ; et conventus tenetur hac die cantare vigilias cum tribus lectionibus, et in crastino missam, cum commendacione ad sepulcrum, et in offertorio de una libra candelarum.

Fiat anniversarium, et commendetur singulis diebus in missa cum De profundis. Dedit semel 70 libras grossorum.

Die Sancte Annae, in Sancto Aegidio, anniversarium domicellae Iasparinae, novissimae Nicolai Colaert uxoris, et postea Ioannis Baradot. Recipit conventus 12 grossos.

27. *e*. vj. **Marthe, virginis.** Anniversarium Andree Bolys ac Katherine, uxoris eiusdem ; fiet cum vigiliis ix lectionum, et cum straminibus circa lapidem, et cum quatuor candelis, ac in crastino missam de requiem, cum libra candelarum ad offertorium.

Fiat.

Dominica post Iacobi sacelli Sancti Iudoci confessoris, quod est situm in platea Asinina, semper dedicatio celebratur; fit illic sermo, missaque cantatur a quopiam ex nostris sacerdotibus qui concionari novit et psallere. Si quidem olim dicti Sancti Iudoci altare fuit hic, in Sanctissimae Trinitatis sacello. Recipit inde conventus a confraternitate eiusdem sancti, videlicet ab illis ichthiopolis, seu piscium venditoribus, quos corbiferos vocant, van de mandraghers, viginti grossos.

28. *f*. v.

29. *g*. iiij. **Octava Marie Magdalene.**

Ultima Iulii celebratur anniversarium domicelle Pirine Keyts, uxoris Anthonii de Nagere, eodem modo quo anniversarium ipsius Anthonii. Vide supra.

30. *A*. iij. **Abdon et Sennes.**

31. *b*. ij. **Germani, episcopi et confessoris.** Anniversarium Margaretae Heyns, Iacobi filiae, quae dedit conventui in Oudenburch houc septem lineas, seven lynen, terrae, unde recipit conventus quotannis xvj s. g.

Anniversarium Cornelie, uxoris Rogeri van Westvoorde; et fiat cum vigiliis iij lectionum, et missa de requiem, cum commendatione et iiij cereis ad sepulcrum ante sanctum Iacobum, et j libra candelarum ad offertorium iuxta consuetudinem conventus.

Fiat pro duobus anniversariis unum anniversarium in Marcio.

AUGUSTUS.

1. *c*. **Kalendis. Ad vincula Petri.**

In inventione corporis Sancti Iudoci confessoris. Sub initium huius mensis solet semper quispiam ex nostratibus concionari missamque canere in sacello Sancti Iudoci confessoris, quod situm est in platea Asinina; recipit inde conventus viginti grossos ab illis ichtiopolis supra memoratis, 27[a] Iulii.

2. *d*. iiij. **Stephani, pape et martiris.** Anniversarium venerabilis lectoris, fratris Cornelii de Ardenburch, et matris eiusdem; et fiat cum vigiliis iij lectionum, et missa de requiem, cum commendacione et candelis, iuxta modum consuetum.

Requiescant in pace.

3. *e*. iij. **Inventio Stephani.**

4. *f*. ij. **Walburgis, abbatisse.**

5. *g*. **Nonis. Dominici, confessoris.** In anniversario Livini Clerici, quod celebrari coeptum est in Beata Virgine, conventus recipiet ex missa a quopiam nostrate celebranda, sex grossos, et duas portiunculas, singulas 4 grossorum; x grossos simul.

6. *A*. viij. **Transfiguratio Domini.**

7. *b*. vij. **Donati, episcopi.**

8. *c*. vj. **Cyriaci.**

Est in Beatae Virginis templo, octava die mensis Augusti vel circiter, missa a quopiam fratre nostro sacerdote legenda in anniversario Ioannis de Blazere, propter quam conventus recipit viij grossos et duas portiunculas.

9. *d*. v.

10. *e*. iiij. **Laurentii.** In anniversario Laurentii Scarre, in templo Sanctae Crucis, die Laurentii, duo sacerdotes ex nostris habebunt sacrificare, ex quorum missis conventus recipiet viij grossos, insuper duas portiunculas, singulas trium grossorum.

11. *f*. iij. **Tyburcii.**

12. *g*. ij.

13. *A*. Idibus. **Ypoliti, sociorumque eius.**

14. *b*. xix.

15. *c*. xviij. **Assumpcio Marie.**

Infra octavas Assumptionis in Beata Virgine, ex anniversario Nicasii Lavocante et eius uxoris, conventus recipit ob duas missas ibidem lectas, unam scilicet de Passione et alteram de requiem, xij g., et duas portiunculas, singulas 4 g.

16. *d*. xvij.

17. *e*. xvj. **Octava Laurencii.** Anniversarium Iacobi Everboud; et tenetur conventus cantare vigilias iij lectionum; et missam pro anima, cum commenda-

cione ad tumulum ; et sacrista tenetur providere de quatuor cereis ad sepulcrum, et libra candelarum ad offertorium.

Fiat, quia super domum te Duve in vico Carmelitarum habet conventus quinque solidos grossorum.

Post Assumptionis Beatae Mariae virginis celebrandum est more solito anniversarium Iudoci van Hulst, viri quidem senatorii ; tunc apponendae sunt triginta portiunculae, singulae trium grossorum. Recipit inde conventus decem portiunculas ; ob dictum anniversarium et alterum quod celebratur post Purificationis Mariae Virginis, xvij s. g.

18. *f*. xv. **Agapiti**. (a) Anniversarium Theodrici de Zile ; et tenetur conventus providere iiij[or] candelas ad vigilias de cero, et simili modo ad missam, cum commendatione ad tumulum, et unam libram candelarum ad offerendum.

Requiescat in pace.

Anniversarium Mathie Steil ; et fiat cum vigiliis trium lectionum, et missa de requiem, cum 4[or] cereis ad sepulcrum, et j libra candelarum ad offertorium, etc. ; et recipit conventus eo die duas prebendas elemosinarias ab ecclesia Sancte Crucis, de 8 grossis ; mensa ponitur in nostra ecclesia.

Ob dictum anniversarium Matthiae Steyl sternitur hic apud nos mensa pauperum a magistris Sanctae Crucis; tunc dantur nobis duae portiunculae, singulae quatuor grossorum.

19. *g*. xiiij.

20. *A*. xiij. **Bernardi, abbatis.**

21. *b*. xij. Anniversarium magistri Alaerdi van Hende, surgici conventus, cum vigiliis iij lectionum, et missa de requiem, cum 4[or] cereis ad sepulcrum, et j libra candelarum ad offertorium.

Fiat simul pro eo et eius uxore unum anniversarium. Vel fiat hic vel in Aprili; hoc anno 1523° factum est in Aprili.

22. *c*. xj. **Octava Sancte Marie virginis**.

23. *d*. x **Vigilia.**

24. *e*. ix. **Bartholomei, apostoli.**
Memorandum quod xxiiij huius mensis, per duos dies ante vel post fiat anniversarium Gwydt Strobant in ecclesia Sancti Egidii, cuius ordinacione petiit semper habere unum fratrem sacerdotem de prestancioribus cum puero in missa, ratione cuius recipiet ydem frater duas prebendas ab amicis predicti defuncti, unam pro se, alteram pro infirmaria. Actum anno 1499.

25. *f*. viij. **Ludovici, regis Francie, confessoris. Sanctae Hildis.** Obitus venerabilis bachalarii, fratris Iohannis Zocteman, quondam prioris huius conventus.
Requiescat in pace. Amen.

In Sancta Cruce, die Sanctae Hildis, celebratur semper anniversarium domni Iacobi Baervoet et eius uxoris, Godlevae, et apponuntur ad mensam pauperum ibidem trigiuta portiunculae, singulae valentes quatuor grossos. Quod quidem anniversarium si non rite fieret, Carmelitae Brugenses, ad id observatores constituti, possunt ac poterunt libere decem solidos grossorum ad id datos apprehendere, dictumque anniversarium celebrare, et pauperum mensam sternere, ut patet in litteris anno 1413 scriptis, quae servantur in arca nostra; et ratione observacionis debent nobis dari sex porciuncule.

26. *g*. vij.

27. *A*. vj. **Rufi, martiris.** Anniversarium venerabilis viri Iohannis Praey, quondam civis et mercatoris civitatis Londoniarum, regni Anglie; et fiat cum vigiliis trium lectionum, et missa de requiem, cum 4^or cereis ad eius sepulcrum, quod est in parte occidentali claustri nostri, et j libra candelarum ad offertorium.
Fiat.

28. *b*. v. **Augustini.**

29. *c*. iiij. **Decollacio Iohannis Baptiste.** Hoc die leguntur vigilie trium lectionum sine laudibus more communi, et ponuntur quatuor cerei ad sepulchrum

Iacobi Gheerolf in anteriore ecclesia sepulti sub album sarcographum ad altare Pietatis, ob anniversarium Ioanne Gheerolfs, eius filie. Die autem sequenti celebratur sacrum de requiem in choro solenniter cum diacono et subdiacono etc., et accenduntur luminaria ad prefatum sepulcrum, exhibebuntur etiam per aedituum cerei sub illid sacrum ad offerendum parentibus vel iis quibus illud libebit. Legentur quoque super he sub idem sacrum de requiem due alie private (quas vocant) misse pro requie animarum eorum.

30. *d*. iij. **Felicis et Adaucti.**

31. *e*. ij. (a). Notandum anniversarium domni Iacobi de Rolario dicti Dierolfs, et Katherine, eius uxoris, ac aliorum sub lapide eorum sepultorum, semper fiet ultima secunda feria mensis Augusti cum missa de requiem tantum.

Is dedit vestimentum holosericum et pallam. Requiescat in pace. Amen.

Anniversarium vidue Reynoldi Platteel; et fiat cum vigiliis trium lectionum, et missa de requiem, cum candelis 4[or] ad sepulcrum, et j libra candelarum ad offertorium, sicut moris.

Fiat cum anniversario mariti eius in Ianuario; nihil hic.

SEPTEMBER.

1. *f*. j. **Kalendis. Egidii abbatis.** Notandum, quod in die Sancti Egidii habent ire duo fratres in domo Minorum ad vigilias, et in alterum diem ad magnam missam, ex ordinacione reverendi in Christo patris et domni, domni Egidii, episcopi Saraptensis, ratione cuius illi duo fratres recipient duodecim grossos.

Nunc vero propter reformacionem Minoritarum eundum est in Sancto Salvatore.

Hic in principio Septembris, die oportuno, fiat anniversarium Iohanne, vidue quondam Iohannis van Kessele, matris fratris Iudoci van Kessele, huius conventus ; et fiat cum vigiliis iij lectionum, et missa de requiem, cum 4or cereis ad eius sepulcrum, et j libra candelarum ad offertorium etc., ut consuetum est.

Requiescat in pace.

Visceratio. Notandum, quod conventus obligatur per duos dies ante vel post primum diem Septembris celebrare anniversarium Guillermi Marchandi ; et fiat cum vigiliis trium lectionum, et missa de requiem, cum commendatione in medio chori, habebitque sacrista providere de quatuor cereis eodem in loco, et libra candelarum ad offertorium. Tenetur insuper conventus ponere mensam pauperum xxxa prebendarum, quelibet ad valorem octo grossorum, de quibus recipiet conventus sex, cetere vero disponentur iuxta amicorum predicti Guillermi voluntates ; et habebit sacrista intimare domno abbati de Dunis, et in eius absentia domum eius hic Brugis custodienti. Anno 1535, ex ordinatione domni Roberti Clerici, abbatis Dunensis, deinceps habebimus ad minus decem signa, quod si plura cupis.......... aut abbas quicumque fuerit. Ordinavit et hic in vita sua celebrare unam missam in domo domni abbatis de Thosan, iuxta modum et formam iuxta quam domnus Iohannes Crabbe, pie memorie, abbas suo tempore de Dunis, ordinaverat suam missam celebrare in eius domo hic Brugis. Vide in fine huius libri ; ibi notatur de missis dicendis per conventum.

Fiat. Anno 1499, in libro receptoris habetur quod ratione istius dedit lx libras grossorum, et dedit anno quingentesimo 4o quatuordecim libras grossorum, et ex parte prebendarum dedit xx libras grossorum anno quingentesimo, et supra monasterium de Thosan unam libram grossorum singulis annis.

2. *g*. ij. Secunda Septembris, ex anniversario domini de Gruthuus in Beata Virgine, quispiam huius conventus sacerdos ex primoribus illic missam celebraturus est. Recipit inde conventus xiiij grossos.

3. *A*. iij.

4. *b*. ij. Sciendum, quod conventus obligatur quarta die Septembris cantare vigilias trium lectionum in choro, et in crastino missam de requiem in capella Scotorum, cum 4^or^ candelis et j lb. candelarum ad offertorium, pro cunctis fidelibus animabus, ex ordinacione cuiusdam devote persone, civis Brugensis, non nominate; et tenetur conventus ponere discum tredecim prebendarum, quelibet prebenda valens quatuor grossos, de quibus nacio Scotorum recipiet sex signa seu prebendas, et capellanus capelle Scotorum recipiet unam prebendam, et similiter clericus capelle recipiet unam prebendam; conventus autem reservabit et retinebit sibi alias quinque prebendas pro fratribus; et obligantur dicti capellanus et clericus eius denunciare nationi Scotorum servicium fiendum.

Longo tempore non fuit observatum. Requiescat in pace.

5. *c*. **Nonis.**

6. *d*. viij.

7. *e*. vij. Obitus dies venerande senectutis patris, fratris Iohannis Stoc, iubilarii.

Requiescat in pace. Amen.

8. *f*. vj. **Nativitas Virginis.**

9. *g*. v. **Gorgonii martiris.** Anniversarium Laurentii Valkenaere et uxoris eiusdem; et fiat cum vigiliis trium lectionum die precedente, et sequenti die cum missa de requiem, et cum commendacione ad sepulcrum, quod est ante Sanctum Iudocum; et tenetur sacrista providere de 4^or^ cereis ad sepulcrum tempore vigiliarum et misse predicte, et una libra candelarum ad offertorium; et hec omnia fiant more consueto. Requiescant in pace.

Fiat, quia recipimus de Snelleghem decem solidos grossorum, videlicet, ob hoc anniversarium 3 solidos grossorum.

10. *A*. iiij.

11. *b*. iij. Obitus venerabilis patris, fratris Thome Reyngham, nacione Anglici, sepulti in claustro; et fiat anniversarium eius cum vigiliis, et missa de requiem, cum candelis, etc., secundum consuetudinem conventus.

Requiescat in pace.

12. *c*. ij. Anniversarium Georgii Keerne, de paternoster maker; et fiat cum vigiliis iij lectionum, et missa de requiem, cum 4[or] cereis ad sepulcrum eius ante ianuam dochsalis tempore vigiliarum et misse, et una libra candelarum ad offertorium, ut moris est.

Fiat.

13. *d*. **Idibus. Mauritii, episcopi et confessoris.** (a) Anniversarium domne Barbare, filie Egidii Dops, uxoris Anthonii de Purgatorio ; fiet cum vigiliis trium lectionum, et missa post primam ad magnum altare ; et conventus providebit de quatuor candelis ad sepulchrum eius, quelibet de duabus libris, et unam libram candelarum pro immolationibus.

Fiant anniversaria.

14. *e*. xviij. **Exaltatio Sancte Crucis. Sanctorum Cornelii et Cypriani.**

In sacello Hierosolymitano solet hac tempestate solenniter a nostratibus cantari missa, quia illic collocata est particula ligni Sanctae Crucis, superioribus annis e domo Carthusianorum allata. Recipit inde conventus ij s. g.

15 *f*. xvij. **Octava Nativitatis Marie.** Memorandum, quod hic, altera die Exaltationis Sancte Crucis et per sequentes ix dies obligatur conventus facere celebrari qualibet die unam missam bassam de requiem pro defunctis ad altare Sancti Iudoci, ex ordinatione confrerie Spiritus Sancti, pro anima Iacobi de Wulf, filii Augustini, carpentarii quondam ; et finita missa statim sacerdos dicat ante altare prescriptum De profundis etc., cum orationibus debitis ; et

recipiet a conventu qualibet die ij g. ; et poterit dici hec missa per eum qui nonam missam habet, quando Dominica aut festum non fuerit si placet ; et ita sunt decem misse dicende per nos modo quo supra.

Fiat, quia simul cum onere capelle Spiritus Sancti ponitur et satisfit.

16. *g*. xvj. **Eufemie, virginis.** Anniversarium Margarete, filie Cristofori van Eede, vidue Iacobi van den Walle ; et fiat cum vigiliis iij lectionum, et missa de requiem, cum 4 cereis ad sepulcrum eius in claustro tempore vigiliarum et misse, et una libra candelarum ad offertorium, ut moris est. Hec quedam fuit mulier candelarum in ecclesia nostra sedens.

Requiescat in pace, quia nihil unquam legitur dedisse.

17. *A*. xv. **Lamberti.** Anniversarium magistri Francisci Regis, qui legavit nobis anno 1524 totum Corpus iuris civilis ; at haeredes non dederunt nobis nisi quatuor volumina, videlicet : ff. vetus, ff. novum, et ff. infortiatum cum C, seu tria digesta cum Codice. In hoc anniversario quod in Sancta Anna celebratur, conventus recipit 8 grossos.

18. *b*. xiiij. Obitus et dies anniversarii venerabilis patris lectoris, Iudoci van Kessele, cuius anima requiescat in pace. Amen.

Notandum, quod hoc die obiit Parisius, et ibidem sepelitur in nostro conventu, coram altare Sancte Katherine, honorandus magister in sacra pagina professor, magister Henricus de Angelo, necnon prior illo tunc huius conventus Brugensis, cuius anima requiescat in pace. Amen.

19. *c*. xiij. Anniversarium venerabilis viri Anthonii de Purgatorio, qui ordinavit celebrari missam post magnam missam perpetue ; et fiat cum vigiliis trium lectionum, et missa de requiem, cum commendatione ad eius sepulcrum in choro, ut moris est ; et tenetur sacrista ordinare de 4[or] cereis ad sepulcrum tempore vigiliarum et misse, et una libra candelarum ad offer-

torium, et intimare amicis eiusdem. Requiescat in pace.

Fiat.

20. *d*. xij.

21. *e*. xj. **Matthei, apostoli.**

22. *f*. x. **Mauricii, sociorumque eius.** (a) Anniversarium domne Katherine, quondam relicte Michaelis Ravins; et tenetur hac die conventus cantare vigilias cum tribus lectionibus, et in crastino unam missam pro anima eius; et ibunt ad sepulchrum eius; et tenetur sacrista providere ad sepulchrum eius de quatuor cereis, et de una libra candelarum ad offertorium; et inde recipiet conventus annuatim x solidos grossorum, de domibus que stant in 't Blecker strate, cum earum pertinenciis.

Recipimus adhuc illos decem solidos, quare omnino fiat. Recipiuntur isti redditus adhuc Decembri 1559.

23. *g*. ix. Anniversarium venerabilis viri Thome Stevins filii, quondam civis et marcatoris civitatis Linconiensis, regni Anglie; et fiat cum vigiliis trium lectionum, et missa de requiem, cum 4^or^ cereis ad eius sepulcrum, quod est ante capellam Anglicorum iuxta ianuam turris, et j libra candelarum ad offertorium.

Fiat.

24. *A*. viij.

25. *b*. vij. **Cleophe, discipuli Domini.** Anniversarium domne Margarete Buucx, sepulte in choro, sub lapide rufo, iuxta silicem mercatorum Aragonie; et tenetur hac die conventus cantare vigilias cum tribus lectionibus, et in crastino unam missam pro anima eius; et ibant ad sepulcrum eius; et tenetur sacrista providere ad sepulcrum eius de quatuor cereis, et de una libra candelarum ad offertorium, etc.

Requiescat in pace.

26. *c*. vj. Anniversarium domne Elizabet Everbouts; et tenetur hac die conventus cantare vigilias cum tribus

lectionibus, et in crastino unam missam pro anima; et ibunt ad sepulcrum eius; et tenetur sacrista providere ad sepulcrum eius de quatuor cereis, et de una libra candelarum ad offertorium. Lapis iacet iuxta capellam Anglicorum; albus est.

Fiat, quia recipimus quinque solidos grossorum de Duve.

27. *d.* v. **Cosme et Damiani.** (a) Obiit frater Cristoforus de Ysendike, quondam supprior.

28. *e.* iiij. Obiit hac die venerabilis pater, frater Petrus f. Henrici, iubileus et sacrista quondam huius conventus, atque capellanus braxatorum, qui plura bona fecit conventui; et fiat eius anniversarium ut ordinavit, cum vigiliis trium lectionum, et missa, eciam cum candelis 4[or] ad sepulcrum eius, et una libra candelarum ad offertorium, sicut moris est. Recipit conventus annuatim vj s. g. quos emit.

. . . .
. . . .

OCTOBER.

. . . .

3. *c.* v. Anniversarium domicellae Annae Robe, uxoris magistri Iacobi van den Woestyne; fiat eodem modo quo domicellae Margaretae vanden Woestyne, viduae Aegidii du Rys, in mense Iulio, die Sanctae Margaretae, celebrari solet, cum tribus missis de requiem, in quarum fine Miserere mei, Deus, ac De Profundis, cum collectis Quaesumus et Fidelium legenda sunt. Danda quotannis a conventu visceratio 40 portiuncularum, quarum singulae 4 grossos valeant. Haeredibus in primis decem, sororibus in Bethhaniah quatuor, fratribus Wilhelmitis duae, sororibus in Bethel duae, sororibus in Veteri Sacco duae, conven-

tui octodecim, decano candelariorum, van den keersghieters, duae portiunculae distribuentur, et ipsi decano cum suis, tanquam observatoribus an cuncta rite fiant, duo solidi grossorum. Recipiet conventus ad ea quae dicta sunt peragenda viginti solidos grossorum quotannis.

4. *d*. iiij. **Francisci, confessoris.** Obiit venerabilis pater Georgius van den Leene, quondam sacrista.

. . . .

. . . .

7. *g*. **Nonis.**

8. *A*. viij. Memorandum, quod conventus obligatur facere anniversarium venerandi domni Gundisalvi de Vargis, Yspani, ante decimum diem huius mensis Octobris, cum vigiliis trium lectionum, et missa de requiem, cum commendacione ad eius sepulcrum, ponendo iiij^or^ cereos ardentes ad idem sepulcrum tempore vigiliarum et misse, cum una libra candelarum ad offerendum, omnia iuxta modum consuetum.

Fiat ter in anno.

. . . .

. . . .

11. *d*. v.

12. *e*. iiij. (a) Obiit frater Iacobus de Coquina, quondam sacrista huius conventus. — Anniversarium ver Iorine, Heindericx van der Lende wijf was, Ian de Wulf dochter, cum vigiliis et missa et candelis, sicut moris est.

Fiat.

13. *f*. iij. Obitus venerabilis patris iubilei atque lectoris, fratris Oliveri de Riemslede, huius conventus Brugensis ; et fiat eius anniversarium cum vigiliis trium lectionum, et laudibus, et missa de requiem, more solito, cum 4^or^ cereis ad eius sepulcrum in claustro, et una libra candelarum ad offertorium, ut moris est; unde recipiet quilibet frater sacerdos existens in conventu duos grossos; prior, xij g.; frater celebrans

missam anniversarii cum nota, quatuor grossos; sacrista autem sex grossos ratione candelarum; et quilibet puer et famulus conventus, unum grossum; hec omnia habet dare custos fermerie; vide adhuc in fine libri.

Fiat, quia bene meritus est de conventu Brugensi.

14. *g*. ij. **Donaciani episcopi.**

15. *A*. **Idibus.** Anniversarium fratris Wulfranni Outerzuene; fiat cum vigiliis iij lectionum, et missa de requiem, cum candelis, etc.

Requiescat in pace.

Visceratio. Memorandum, quod conventus obligatur xvj[a] mensis Octobris, aut per duos vel tres dies ante vel post, facere unum anniversarium magistrorum Gouswini Bouchouwer et magistri Nicholai Cuene, quondam secretariorum mercatorum nationis Almanie, sepultorum apud nos in claustro, in parte aquilonari, cum vigiliis novem lectionum, et commendacione, et missa de requiem, secundum consuetudinem conventus; et tenetur sacrista providere de octo candelis, quelibet de una libra, quarum 4[or] stabunt ad unius sepulcrum, relique quatuor ad alterius magistri sepulcrum, tempore vigiliarum et misse, ac etiam de media libra candelarum ad offerendum, iuxta consuetudinem conventus. Insuper obligatur conventus eodem tempore ponere in ecclesia discum aut mensam sexaginta prebendarum, quelibet ad valorem 4[or] grossorum, de quibus conventus recipiet decem, et decanus cum suis van den kulcstichers decem, reliquas vero recipient mercatores Almanie seu eorum commissarii, distribuendas secundum eorum beneplacitum. Insuper adhuc tenetur conventus dare decano cum suis van den kulcstichers duos solidos grossorum monete Flandrie et eorum clerico 4[or] grossos. Requiescant in bona pace. Amen. 1497.

Fiat licet onerosum; tempore summe misse celebratur in sacello culcitrum una missa cum onere conventus, ut sacrista ordinabit.

16. *b*. xvij (a). Obiit frater Daniel de Dixmuda.

Requiescat in pace.

17. *c*. xvj. Anniversarium Margarete, filie Iohannis Alewijts, uxoris quondam Laurentii Boeyemans; et tenetur conventus hac die cantare missam de requiem, et die precedente, vigilias cum novem lectionibus; et tenetur sacrista providere de libra candelarum ad offertorium, et ponere quatuor cereos in choro tempore vigiliarum et misse, et intimare fratribus in hospitali de Potterye, qui, si presentes fuerint in missa, recipient a conventu xij g., prout est ordinatum ; eciam ipsi fratres domus hospitalis habent dare tribus pauperibus, cuilibet xij mitas, in elemosina, et sex mitas, ut veniant et offerant ad missam predictam de requiem, sub pena xij grossorum. Item, sacerdos celebrans missam recipiet a conventu 4[or] grossos ; dyaconus et subdyaconus, quilibet ij grossos, et pueri ij grossos.

Fiat.

18. *d*. xv. **Luce, ewangeliste.**

19. *e*. xiiij.

20. *f*. xiij.

21. *g*. xij. **XI milium virginum.**

22. *A*. xj. **Ierusalem Marci.** Anniversarium Katerine Props ; et tenetur conventus hac die cantare missam pro anima sine vigiliis, cum commendacione ad sepulcrum ; et sacrista tenetur providere de quatuor cereis ad sepulcrum, et de una libra candelarum ad offertorium. Lapis sepulture iacet ante altare Trinitatis ad latus.

Fiat, quia recipimus tres solidos grossorum de termino Bavonis supra quendam hortum retro Poteriam, et solitus est solvere cum viveret Ia. Gheyliaert ; nunc solvit Cornelius Gheyliaert. At anno 1526 haeredes Ludovici Springheel. Solvit penditque hunc redditum Decembri 1559 Petrus Sprijneel, et vocatur hortus de Haerackere retro Potteriam ; at vero post obitum Petri Sprineel solvit Franciscus Narant.

23\. *b*. x. Sub hoc tempus in Beatae Virginis templo fit anniversarium Iacobi Despaers ; duo sacerdotes nostrates habent illic sacrificare, conventus ex duabus missis recipit xij g. atque duas portiunculas, singulas 4[or] grossorum.

24\. *c*. ix.

25\. *d*. viij. **Crispini et Crispiniani.**

26\. *e*. vij. *Visceratio.* Obitus dies et anniversarium venerabilis viri Nycolai van Nyeuwenhove, patroni huius conventus precipui ; et fiat cum vigiliis iij lectionum, ac missa de requiem, et commendacione ad eius sepulturam in choro, cum 4[or] cereis, quelibet candela unius libre cum dimidia, et mensa pauperum xxx[a] prebendarum, sicuti per eum extitet ordinatio. Hic quanta pietatis opera fecerit conventui et fratribus clare patent in ornamentis, capis, et ymagine Sancte Barbare de argento, ac aliis beneficiis, etc. Ordinavit eciam idem missam unam quolibet die perpetue dicendam in choro sine nota. Quid agendum sit in eius anniversario, ac dilecte domicelle vidue eiusdem, videatur hic in papiro, vel in libro copiarum litterarum anniversarii conventus. Et debent de iis quatuor candelis prefatis, quelibet unius libre cum dimidia, tres dari amicis proximioribus.

In domni Nicolai van Nieuwenhove, optimi quondam huius conventus fautoris, anniversario sunt ad pauperum mensam apponendae triginta portiunculae, singulae quatuor grossorum, ex quibus sorores Cinereae ex Veteri Sacco tres, et sorores ex Bethel tres, et sorores ex Bethania tres, duae viduae ex Hierusalem tres, conventus autem Carmeli Brugensis novem, et dicti domni Nicolai successores sex habebunt portiunculas ; sorores in Sion seu Carmelitidae etiam tres iuxta novam conventionem. Sacrorum custos praedictis sororibus, viduis, et haeredibus tempestive satis habebit indicare, ut sororum viduarumque binae compareant et intersint anniversario ; et est notan-

dum, quod, si non accurrant binae ex praefatis sororculis et viduis ad servicium, carebunt portiunculis suis.

Fiat omnino.

27. *f.* vj. Anniversarium domicelle vidue Iohannis Cappaerts, cum vigiliis novem lectionum, et missa de requiem, et candelis ad sepulcrum eiusdem, etc., secundum consuetudinem. Ad istud servitium veniunt tinctores seu vaerwers, et recipiunt ij s. g. Quid agendum sit vide in papiro.

Nota, quod sacrista habet intimare hoc anniversarium Iohanni de Blasere, et habebit pro labore unum stuferum.

Fiat, quia recepit conventus sex solidos grossorum annue, qui redempti sunt tempore magistri bac. Mauwe per Stephanum de Praet.

28. *g.* v.

29. *A.* iiij. **Iherusalem Narcisci.**

30. *b.* iij.

31. *c.* ij. **Quintini, martiris.**

NOVEMBER.

1. *d.* j. **Kalendis. Omnium Sanctorum.**

2. *e.* ij. **Commemoratio Fidelium.**

Feria quarta post Animarum celebretur solenniter missa de requiem pro animabus honorandorum mercatorum nationis Aragonicae, eodem modo quo hic supra, 29ª Martii. Conventus ob hoc anniversarium quotannis a dicta natione recipit quinque solidos grossorum. Haec nobis optima natio pro nobis per singulos annos expendit viginti libras grossorum et ultra.

Postridie Animarum missa canitur solenniter a nostratibus in sacello Hierosolymitano pro peregrinis defunctis qui Christi Sepulcrum viserunt.

3. *f.* iij. Anniversarium Mychaelis van Cuelene; et tenetur conventus hac die cantare vigilias trium lectionum, et in crastino missam, cum commendacione ad sepulcrum, cum cereis 4^{or}, et libra candelarum ad offertorium.

Dedit terram in Lapscure, een ghemet ende 22 roeden landts bin den ambocht van Oeskerke; sed periit terra illa nescimus quo medio; sed fratris Ioannis Galli opera recuperata est prædicta terra anno 1422, et valet pro nunc annue tres solidos grossorum, quos solvit Andreas Maes, ut patet in libro receptorum. Haec terra valuit tempore P. Caroli Cortewijle, prioris, et F. Martini Alberti, procuratoris, 8 solidos.

4. *g.* ij. *Visceratio.* Anniversarium venerabilis mercatoris Almanie, Vrolick Wanschede, sepulti ante parvum altare Beate Marie iuxta ostium chori; et fiat cum vigiliis iij lectionum, et missa de requiem, cum 4^{or} cereis ad sepulcrum tempore vigiliarum et misse, ac j libra candelarum ad offertorium, etc., secundum consuetudinem conventus. Insuper tenetur conventus ponere mensam seu discum xxx^{a} prebendarum, quelibet ad valorem vj g., de quibus conventus recipiet viij, et decanus van de kulcstekers v; reliquas vero recipient mercatores; insuper tenetur conventus dare decano supradicto cum suis ij s., et clerico iiij g.

Fiat, licet supra modum onerosum.

5. *A.* **Nonis.** Obitus venerabilis patris, vite sanctitate ac morum venustate, sanoque consilio perpetuo clarissimi, fratris Cornelii Leene, quondam supprioris et discreti huius conventus, qui suis impensis unum ex fratribus ad doctoratum promovit, cuius anniversarium ex devotione libenter concepimus celebrandum, licet ipse hoc fieri minime et relligiose et ut verus pauper ordinavit anno Domini 1489; cuius fama adeo percrebuit, quod in suo officio Carmelus secundum non habuit. Hic obiit, peste in conventu protunc multum vigente, sub

manibus tunc prioris sui fratris Henrici de Angelo, doctoris Parisensis, et moritur in officio supprioratus.

Requiescat in pace.

6. *b*. viij. **Leonardi, confessoris.** Obitus dies fratris Iohannis de Raet, sacre theologie lectoris insignis, et doctoris Parisiensis venerande senectutis.

Requiescat in pace.

Anniversarium Iudoce de Puust, quondam uxoris Ancelmi Scheersanders, filie Martini de Puust; et tenetur conventus hac die cantare vigilias trium lectionum, et in crastino missam de requiem, cum commendatione ad eius sepulcrum, cum 4 cereis ad eius sepulcrum, et una libra candelarum ad offertorium, secundum consuetudinem conventus.

Nihil certi invenitur.

7. *c*. viij. Anniversarium fratris Cornelii Weyts, quondam sacriste huius conventus; et hic dum vixit pater erat venerabilis, et multa bona suis laboribus acquisita reliquit conventui; et tenetur conventus hac die cantare vigilias trium lectionum, et in crastino missam de requiem, cum commendatione ad eius sepulcrum, cum cereis 4^or^, et una libra candelarum ad offertorium, secundum consuetudinem conventus.

Requiescat in pace.

8. *d*. vj.

9. *e*. v. In octava Animarum, ex anniversario Nicolai Colaert, in Sancti Aegidii templo, si tria mittantur ad nos signa plumbea, vel 3 nummi plumbei, tunc mittendus est illuc sacerdos missam lecturus; si vero duo tantummodo signa mittantur, tunc non est a nostratibus illic sacrificandum.

10. *f*. iiij. (a) Hac die tenetur conventus celebrare unam missam bassam ante altare Sancti Iudoci, pro anima Cristofori de Vos et Marie, uxoris eius; inde conventus recipiet omni anno tres solidos Parisisiensium a communitate Sancti Iacobi in Brugis.

Legatur missa.

Anniversarium Agnetis, uxoris Petri Dyserin; et tenetur conventus hac die cantare vigilias trium lectionum, et in crastino missam pro anima eius; et tenetur sacrista providere de 4^{or} candelis ad sepulcrum, et una libra candelarum ad offertorium.

Fiat unum anniversarium cum ipso Petro; vide hic infrà 21^{a} Novembris.

11. *g.* iij. **Martini episcopi.** In anniversario uxoris hic supra memorati Nicolai Colaert fiet eodem modo quo hic supra recitatum est.

12. *A.* ij.

13. *b.* **Idibus. Brictii, episcopi et confessoris.**

14. *c.* xviij. Quom Ricardi Maccaris in Sancti Aegidii templo celebratur anniversarium, tunc mittendus est sacerdos qui ibidem celebret, ac dicto anniversario intersit. Conventus inde recipiet ex missa lecta sex grossos, et tres portiunculas, singulas trium grossorum.

15. *d.* xvij.

16. *e.* xvj.

17. *f.* xv.

18. *g.* xiiij. **Octava Martini.** Anniversarium venerabilis viri, nacione Anglici, civis tamen Brugensis, Guillermi Kyvir, qui dedit conventui lx^{a} lib. gr. pro redditibus iam emptis iuxta conventum, pro quo tenetur conventus cotidie celebrare unam missam per tabulam communem assignatam, ac vigilias novem lectionum in eius anniversario, cum missa de requiem in crastino, cum iiij^{or} cereis ad ipsius sepulcrum in capella Anglicorum tempore vigiliarum et misse, ac eciam una libra candelarum ad offertorium, secundum consuetum modum. Requiescat in pace. Amen.

Fiat anniversarium, et eundum est singulis diebus ad sepulcrum.

19. *A*. xiij. **Elizabeth.**

20. *b*. xij. **Eadmundi.**

21. *c*. xj. **Presentacio Marie.** Hac die habet conventus dicere collectam Quesumus Domine pro tua pietate pro anima domicelle Katherine van der Rake, ratione cuius recipitur in Beghinario....

Anniversarium Petri Diserin; et tenetur conventus hac die cantare vigilias trium lectionum, et in crastino missam pro anima, cum commendacione ad sepulcrum; et sacrista tenetur providere de quatuor cereis ad sepulcrum, et de una libra candelarum ad offertorium.

Fiat unum pro eo et uxore eiusdem. Vide hic supra, 10ª Novembris.

22. *d*. x. **Cecilie, virginis.**

23. *e*. ix. **Clementis.**

24. *f*. viij. **Crisogoni.** Anniversarium Iudoci Trubbelin; et fiat cum vigiliis iij lectionum, et missa de requiem, cum candelis, secundum consuetudinem conventus.

Fiat; 2 lb. v s. g., et ex parte uxoris 3 lb. g.

25. *g*. vij. **Katherine, virginis.** (a) Anniversarium domicelle Gertrudis, uxoris Iohannis de Andoom; et tenetur conventus pro anima eius hac die cantare vigilias, cum tribus lectionibus, et die sequenti missam de requiem cum ministris; et sacrista tenetur providere de quatuor cereis ad tumulum eius, et una libra candelarum pro oblationibus; et idem tenetur conventus pro anima predicte domicelle celebrare unam missam bassam ad magnum altare omni feria quarta; et recipiet conventus inde annuatim xij solidos grossorum de pomerio predicti Iohannis de Andoom, unde conventus litteram habet.

Nihil fiat, quia domus supra quam habuimus hos xij s. g. annue, adeo gravate fuerunt per censum priorem iij lb. g. quem habuit Io. van der Banck quod pro illis evicte fuerunt, et sine nostra culpa perierunt. Requiescat in pace.

In die Katarine a prandio cantabuntur vigilie trium lectionum sine laudibus, more communi, et accendentur quatuor cerei ad sepulchrum Iacobi Gheerolf in ecclesia anteriori sepulti, iuxta altare de Pietate ob anniversarium Katerine Gheerolf, eius filie, et celebrabitur altero die sacrum solenne de requiem, accendenturque prefati quatuor cerei ad suprascriptum sepulchrum, et exhibentur cerei parentibus ad offerendum si qui fuerint, sed et legentur sub idem sacrum de requiem due alie private misse pro eiusdem Katerine anima.

26. *A*. vj. **Lini, pape.**

27. *b*. v.

28. *c*. iiij. Anniversarium magistri Mychaelis Blomaert, quondam prioris conventus, cum vigiliis trium lectionum, et missa de requiem, ac eciam cum 4^or cereis ad sepulcrum, et libra candelarum ad offertorium, ut moris est, ratione cuius quitavit conventum ac redemit de solutione sex solidorum grossorum annuatim supra domo proxima.

Requiescat in pace.

29. *d*. iij. **Saturnini.** 29^a Novembris in perpetuum in Sancto Ioanne quotannis celebrabitur anniversarium Andreae de la Coste hora octava; compareant semper illic 2 fratres satis tempestive atque offerant tempore sacrificii; recipiet inde conventus duas portiunculas, singulas valentes 3 g.

30. *e*. ij. **Andree, apostoli.** Anniversarium domicelle Katherine, uxoris Iacobi de Purgatorio, filii Anthonii; et tenetur conventus cantare vigilias iij lectionum, et missam de requiem, cum commendacione ad sepulcrum; et habet sacrista providere de 4^or cereis ad sepulcrum tempore vigiliarum et misse, et una libra candelarum ad offertorium, et intimare amicis.

Fiat, quia dedit terram ten Houtre, unde annue recipimus x s.

DECEMBER.

1. *f*. **Kalendis. Eligii, episcopi et confessoris.** Anniversarium domicellae de Deckere, viduae domni Wilhelmi Moreels, in Sancto Servatore; recipit inde conventus 2 portiunculas simul octo grossos valentes.

2. *g*. iiij.

3. *A*. iij. (a) Anniversarium domicelle Margarete de Coukelare.

   Requiescat in pace, nihil invenimus.

4. *b*. ij. **Barbare virginis.** Anniversarium Hermanni Volpaert; et fiat cum vigiliis iij lectionum et missa de requiem, ac eciam cum 4^or cereis ad eius sepulcrum tempore vigiliarum et misse, ac eciam una libra candelarum ad offertorium.

   Fiat.

5. *c*. **Nonis. Sabbe abbatis.** Anniversarium Margarete, vidue Iacobi van Caperijke; et tenetur conventus celebrare hac die missam de requiem, et sacrista habet providere de 4^or cereis ad sepulcrum, et de una libra candelarum ad offertorium.

   Fiat unum pro eo et uxore, quia recipit conventus quinque solidos grossorum apud Snackers brugghe.

6. *d*. viij. **Nycolai.**

7. *e*. vij.

8. *f*. vj. **Conceptio Sancte Marie.** *Visceratio.* Memorandum, quod in die Conceptionis Beate Marie habet conventus ponere mensam pauperum quadraginta prebendarum ad valorem iiij^or g., ex ordinatione patroni nostri pie memorie, Nicholai van Nieuwenhoeve, ex quibus conventus tenebitur quindecim, heredes duodecim, sorores in den Ouden Zac quatuor, sorores in Bethania tres, sorores vero in Bethel tres, Carmelitisse tres. Requiescat anima eius in pace. Amen.

9. *g*. v.

10. *A*. iiij. In Beata Virgine celebratur anniversarium domini Ludovici Brugensis, domini de Gruthuus; recipit inde conventus etiam ob missam a nobis illic lectam xiiij g.

Visceratio. Infra octavas Conceptionis Virginis Mariae celebratur anniversarium Ioannis de Brunerue et Magdalenes, eius uxoris. Tunc conventus habet apponere ad mensam pauperum triginta portiunculas, singulas quatuor grossorum, e quibus conventus semper solet recipere quindecim, sorores nostrae Carmelitides in Sion octo, haeredes vero septem. Conventus nullos inde recipit reditus sed olim quandam summam recepit pecuniariam, tunc temporis in diversos usus expositam.

11. *b*. iij.

12. *c*. ij.

13. *d*. **Idibus. Lucie virginis.** Anniversarium Iudoci de Prop, filii Ogeri de Prop ; et fiat missa cum nota de requiem, cum 4[or] cereis ad sepulcrum eius circa altare Trinitatis, cum commendacione ante missam, secundum moris, et j libra candelarum ad offertorium, sicut consuetum est ; et tenetur conventus ponere mensam xxv prebendarum, quelibet de tribus grossis Flandrie, de quibus habebit conventus sex pro pauperibus fratribus ; et ipse Iudocus Prop, aut sui amici et posteri habebunt xiiij ; decanus vero cum suis van den booghemakers habebunt quinque prebendas, quare tenentur venire ad missam predictam et ad offertorium, dummodo eis intimatum fuit, etc.

Fiat anniversarium ; nihil de praebendis, quia non recipimus quicquid, nec a longo tempore recepimus.

14. *e*. xix.

15. *f*. xviij. Anniversarium domicelle Margrete, uxoris Laurencii Scarre ; et tenetur conventus cantare vigilias iij lectionum et in crastino celebrare missam pro anima eius, cum commendacione ad eius sepulcrum ; et tenetur sacrista providere de 4[or] cereis ad

sepulcrum, et una libra candelarum ad offertorium in choro.

Fiat, quia recipit conventus supra domum ten Helmen in de Vlaminck strate quinque solidos grossorum.

16. *g*. xvij. Feria sexta quatuor temporum celebrari solet in templo Sanctae Crucis anniversarium viduae Arnoldi de Wilde; nulla est illic a nobis missa legenda. Tunc recipit conventus ex dicto anniversario quatuor portiunculas, singulas trium grossorum.

17. *A*. xvj. **Lazari, episcopi et confessoris.**

18. *b*. xv.

19. *c*. xiiij.

20. *d*. xiij. (a) Obiit venerabilis doctor sacre pagine, magister Eustacius Grandis, quondam confessor ducisse Burgundie ac Flandrie, qui dedit conventui argenteum iocale, scilicet, Sanctum Laurentium, et multa alia bona.

Requiescat in pace.

21. *e*. xij. **Thome, apostoli.**

22. f. xj.

23. *g*. x. *Visceratio*. Anniversarium Iacobi van der Meersch, cum vigiliis iij lectionum, et missa de requiem, et candelis 4^{or} ad sepulcrum iuxta Sancte Katherine altare, et candelis ad offertorium, etc.

Anniversarium prime uxoris magistri Guillermi Hautayn, filie Nycolai van Nyeuwenhove ; et fiat cum vigiliis iij lectionum, et missa de requiem, cum 4^{or} cereis ad sepulcrum eius in choro, et j libra candelarum ad offertorium, et tenetur conventus ponere mensam pauperum de xl^{ta} prebendis, de quibus parentes recipient vj, et prepositus de Rosebekers vj, fratres Wilgemite recipient x ; sorores in Betel recipient iij ; sorores in Betania, iij ; sorores in Antiquo Sacco, iij ; sorores Grisee in den Hezel strate, ij ; simili modo fit in aliis anniversariis sequentibus.

24. *A*. ix. Anniversarium Iohannis van den Houtte, Almani, iuxta capellam Anglicorum; tantum habet missam cum 4^{or} candelis.

25. *b*. viij. **Natívitas Domini nostri.**

26. *c*. vij. **Stephani, prothomartiris.** Anniversarium Petri van der Mane; et tenetur conventus hac die cantare missam pro anima eius, cum commendacione ad sepulcrum; et tenetur sacrista providere de 4^{or} candelis ad sepulcrum, et una libra candelarum ad offertorium.

Fiat, quia recipit singulis annis conventus super de Donckercamere iij s. g.

27. *d*. vj. **Iohannis, apostoli et ewangeliste.** Obiit frater Willelmus Wentel, quondam prior et lector huius conventus.

Requiescat in pace.

28. *e*. v. **Sanctorum Innocentium.** Anniversarium magistri Guillermi Hauteyn; et tenetur conventus hac die cantare vigilias trium lectionum, et in crastino missam pro anima eius; et tenetur sacrista providere de 4^{or} candelis ad sepulcrum et una libra candelarum ad offertorium; et dictum anniversarium tenetur sacrista intimare amicis; et conventus......... item ponere mensam pauperum de xl^{a} prebendis.

29. *f*. iiij. **Thome, archiepiscopi.** (a) Anniversarium uxoris Henrici de Tielt, et tenetur conventus omni anno celebrare unam missam de requiem.

Requiescat in pace.

30. *g*. iij. Anniversarium domni Iacobi de Purgatorio, filii Anthonii; et tenetur conventus cantare vigilias iij lectionum, et missam de requiem, cum commendacione ad sepulcrum, et habet sacrista providere de 4^{or} cereis ad sepulcrum tempore vigiliarum et misse, et una libra candelarum ad offertorium, et intimare amicis.

31. *A*. ij. **Silvestri, pape.**

Notandum, quod conventus se obligavit perpetuis temporibus, feriis quartis post octavas Pasche et post diem Animarum, celebrare missam de requiem pro animabus venerabilium mercatorum nacionis Aragonie, et post missam R. Libera me, Domine, cum cantu, etc., et sacerdos cum ministris altaris in capa dicat orationes etc. pro defunctis consuetas; et tenetur sacrista providere de iiij[or] stalliciis cum armis eorum circa sepulturam eorundem ante magnum altare, eciam de candelis ad offertorium, et intimare ipsi, etc.

Nobilis heros, domnus Ludovicus Brugensis, comes Wintonensis regionis Anglicae, dominus de Gruthuus, princeps de Steenhuuse, eques auratus, dum esset in humanis voluit ac ordinavit sibi quatuor fieri quotannis anniversaria in Beatae Virginis Mariae Brugensis templo in perpetuum solenniter celebranda, videlicet: prima die mensis Martii, prima Iunii, secunda Septembris, et decima die mensis Decembris, in quibus canentur vigiliae novem lectionum commendationesque, ac missa de requiem, ad quae quidem anniversaria, quater per annum celebranda, quatuor conventus quatuor ordinum mendicantium huius opidi Brugensis obligarunt sese missuros e singulis suis monasteriis singulos ex primoribus patres, qui memoratis vigiliis ac missae semper intererunt, e quibus Dominicalis ac Franciscanus ante offertorium, Augustinianus ac Carmelites post summae missae offertorium, unus ad altare Sancti Bonifacii, alter vero ad altare Sanctae Agnetis, pro vita defunctis sacrificabunt, ac ibunt duo simul ad dicti domini conditorium pro eodem precaturi; insuper ipsi

quatuor offerent tempore summi sacrificii; demum peracto rite sacrificio, recipient singuli dictorum quatuor patrum duodecim grossos et unam portionem, videlicet, duos panes et stuferum.

Anniversarium fratris Petri filii Henrici, quondam sacriste huius conventus, in quo conventus tenetur dicere pro anima eius vigilias mortuorum trium lectionum cum nota, et missam pro defunctis, cum collecta Inclina, etc., ardentibus quatuor cereis tempore misse et vigiliarum circa eiusdem fratris sepulcrum; qui frater predictus contulit conventui vj. s. g. annuatim monete Flandrie, ut ipso die anniversarii eiusdem sacerdos cantans missam prefatam habeat iij g., quilibet autem frater sacerdos j g.; pueri eciam recipiant ij g., in communi, sacrista, pro candelis oblationum, iiij g.; residuum vero maneat conventui pro pitancia eiusdem diei.

Requiescat in pace. Amen.

INDEX PRIORUM ET FRATRUM.

Henricus de Angelo,	prior,	IX, 18; XI, 5
Hieronimus de Dadiselle,	prior,	III, 20
Iacobus Bekeman,	prior,	VII, 8
Iacobus de Oostburch,	prior,	III, 11
Iacobus de Coquina,	sacrista,	X, 12
Iohannes Palster,	prior,	VII, 23
Iohannes Villicus,	prior,	VII, 19
Iohannes Robyns,	prior,	IV, 2, 6
Iohannes Biest,	prior,	V, 25
Iohannes Zoeteman,	prior,	VIII, 25
Iohannes de Orchiis,		VI, 15
Iohannes Stoc	iubilarius,	IX, 7
Iohannes de Raet,	lector,	XI, 6
Iohannes Gallus,		IV, 21
Iudocus van Kessele,	lector,	IX, 1, 18
Martinus Alberti,	procurator,	XI, 3
Michael Blommaert,	prior,	XI, 28
Oliverus de Riemslede,	iubileus et lector,	X, 13
Petrus Benays,	prior,	V, 25
Petrus filius Henrici,	iubileus et sacrista,	IX, 28
Thomas Reyngham,		IX, 11
Wilhelmus Wentel,	prior et lector,	XII, 27
Wilhelmus De Groot,	prior,	IV, 2
Wulfrannus Outerzuene,		X, 15

———

1288, 24 Februarii.

Quomodo terra inter locum nostrum et Roiam cum duabus cameris ad nos pervenit.

Tote allen den ghonen die dese lettren sullen zien ende horen lesen, wie, *Wouter Ghoederic* ende mine hoore, *Ian Hubrecht* ende *Adelise*, miin wiif, énde onse hoore, *Kateline*, *Pauhels* wedewe *van den Walle*, ende mine hoore, *Marie*, *Tobbins Hegghebrechts* wedewe, ende mine hoore, *Gielis Dop* ende mine hoor, *Avesoete*, *Pieters f. sere Ians* wedewe, ende mine hoore, *Symoen van Aertrike* de ionghe ende *Lieiaert*, miin wiif, ende onse hoore, *Bernaert Dop*, *Wouter Danwilt* ende *Marie*, miin wiif, ende onse hoore, ende wie, *Colaert Alverdoe* ende *Willem Kant* f. ver *Portighen*, voghede *Robloetkins* f. *Robloet Kants*, saluut : Wie doen iu te verstane, dat wie ebben ghegheven den prior ende den broeders van der ordene Onser Vrowen van den Karmen ene ofstede, die *Ian van den Hoedekine*, de pottre, hevet bezeten tote nu, die leghet tuschen *Ians* tuun *van Durdrecht* ende ver *Avezoeten Blankaerds* huus, streckende van der vorsieder broeders muere tote up die strate ter Reie waerts, te enen chense na der... ge ende der weet van der stede omme c. s. Vlaemsche iaerlics in die maniere ende in die vorworde dat die vorseide broeders moghen lozen, helc pont omme xxx pont Vlaemsche, ende zo welke tiit dat die vorseide broeders gheven xxx pont zo moghen zii i pont ofslaen van dien vorseiden chense, ende also voort tote dien dat ziit al ebben gheloest quite ende vri, emmer i lib. omme xxx lib.; ende in kennessen van deser vorworde so ebben wi deze lettren huutanghende ghegheven bezeghelt met onser alre zeghelen dien vorseiden prioer ende dien broeders.

Dit was ghedaen int iaer ons Heren alse men scrivet M iaer ende CC ende LXXXVIJ 'sVonsdaghes na Groote Vastenavende.

Original, sur parchemin, muni de 13 sceaux pendant à double queue; le premier en cire brune brisé; les autres perdus.

1358, 31 Ianuarii.

Compositio inter priorem Carmeli et pastorem Sanctae Crucis quoad conciones, etc.

In nomine Domini. Amen. Pateat universis huius tenore publici instrumenti, quod anno a Nativitate eiusdem millesimo trecentesimo quinquagesimo octavo secundum morem curie Romane, indictione undecima, die ultima mensis Ianuarii, pontificatus sanctissimi in Cristo patris et domni nostri, domni Innocentii divina providencia pape sexti anno sexto, in mei notarii publici testiumque subscriptorum ad hoc vocatorum et rogatorum presentia comparentibus venerabilibus et religiosis viris, domnis magistro *Nicolao de Dronghene*, magistro in sacra pagina, et domno *Livino*, priore, fratribus, una cum aliis confratribus suis ordinis Beate Marie de Monte Carmeli in Brugis, nomine prioris et conventus corum, ex una parte, et discretis viris, domnis *Gerardo de Ferliin*, uno curatorum parrochialis ecclesie Sancte Crucis prope Brugis, et *Iohanne Kelreman*, vicecurato, nomine suo et magistri sui extunc alterius curati eiusdem parrochialis ecclesie, Tornacensis diocesis, ex altera parte; dictus magister *Nicolaus* fuit publice protestatus nomine dictorum domnorum prioris et conventus, quod ibidem venerant ob preces et reverentiam dictorum domnorum decani et capituli, et non pro iure aliquo eisdem domnis decano et capitulo tribuendo seu cognoscendo, quia prorsus erant exempti de non teneri ad

eorum mandatum, si quod fecissent quod utique non fecerant comparere coram eis, deinde summarie et de plano conquerendo quo supra nomine de dictis domnis curatis magister Nicolaus verbo tenus protulit et monstravit verba subsequentia vel similia facti materiam subsequenter tangentia. Quod licet çerte compositiones consistunt et fuerunt inter dictos domnos priorem et conventum ac eorum ecclesiam ex una parte, et dictos domnos curatos ex altera parte, super pluribus et diversis articulis in dictis compositionibus contentis per dictas partes perpetuo rite et legitime observandis, de quibus parati fuerunt ipsi domni prior et conventus loco et tempore oportunis facere promptam fidem, nichilominus tamen dicti domni curati contra dictas compositiones et contenta in eisdem temere veniendo, certas nuptias cum solennitatibus in dictorum domnorum prioris et conventus ecclesia solennisarant, etiam mulieres ex eorum puerperio surrexas induxerant, missas celebrando, seu eorum nomine celebrari per seculares presbiteros faciendo, et immolationes reportando, licentia dictorum domnorum prioris et conventus seu ad hoc deputati ab eisdem petita minime vel obtenta, quam licentiam ad premissa committenda petere et obtinere debuissent, contra dictas compositiones et iura dictorum domnorum prioris et conventus et libertatem dicte eorum ecclesie temere veniendo. Insuper de hiis non contenti inhibuerunt et impediverunt ne fratres dicti ordinis in dicta parrochiali ecclesia Sancte Crucis verbum Dei predicarent et sermocinarent parrochianis suis diebus festivis et dominicis, et aliis sicuti consueverunt, in dictorum domnorum prioris et conventus ac predicte eorum ecclesie preiuditium et gravamen premissa omnia et plura alia committendo, propter que si ob reverentiam et amiciciam dictorum domnorum decani et capituli non dimisissent, domni prior et conventus memorati dictos domnos curatos vexassent

laboribus et expensis ac eosdem conveniri fecissent coram domnis conservatoribus iudicibus eorum ordinis prelibati pro suo et eorum ecclesie iure prosequendo ; Dictis domnis curato et vicecurato, nomine suo et alterius curati, asserentibus premissa attemptasse non velle neque etiam attemptare, quod licet nuper quandam mulierem, que de puerperio suo surrexerat, alter ipsorum introduxerat seu introduci fecerat in ecclesiam dictorum domnorum prioris et conventus, missam ibidem celebrando, et immolationes reportando, contra dictas compositiones existentes inter ipsas ambas partes venire non proposuerunt, prescripti cum amici dicte mulieris sic introducte dederant intelligi licentiam ad hoc impetrasse et obtinuisse, etiam in eis non stabat, neque ad eos pertinebat fratres dicti ordinis ad verbum Dei predicandum sive sermocinandum evocare, sed ad magistros fabrice eorum parrochialis ecclesie Sancte Crucis pretacte. Demum rationibus utrarumque partium hinc inde auditis, dicte partes ad requisitionem dictorum domnorum decani et capituli pro bono pacis et concordie de alto et basso remanserunt in iam prenominatos domnos decanum et capitulum simpliciter, summarie et de plano, et quicquid dicti domni decanus et capitulum dicerent et pronunciarent, ac determinarent tenere promiserunt, et unaqueque pars promisit, bona fide, dictis tamen compositionibus in suo robore duraturis. Quibus peractis, dicti venerabiles domni decanus et capitulum, Deum pre oculis habentes, et pacem vigere cupientes perpetuo inter partes predictas, dixerunt, pronunciare determinaverunt, et determinare pronuntiaverunt, scilicet, dictus domnus decanus, suo nomine et nomine domnorum canonicorum capituli predictorum, quod dicti domni curati restituerent dictis domnis priori et conventui indilate oblationes per eos sive ex parte ipsorum deportatas, oblatas in missa celebrate ratione

mulieris in eorum ecclesia introducte ut prefertur, absque licentia ab eisdem domnis priore et conventu per dictos domnos curatos petita vel obtenta; item, quod dicti domni curati curialiter, honorifice et benigne tractarent de cetero fratres dicti ordinis Beate Marie de Monte Carmeli et admitterent, sicuti hactenus consueverunt eorum predecessores curati, in eorum ecclesia ad sermocinandum et verbum Dei predicandum, quodque predicti domni prior et conventus dictos curatos et eorum quemlibet, seu eorum et cuiuslibet ipsorum vicesgerentes, dum ipsi nuptias et mulieres de eorum puerperio surrexas in ipsorum domnorum prioris et conventus ecclesiam introducere vellent admitterent missas celebrare seu celebrari facere, et immolationes in talibus missis provenientes secum portare permittendo, sicut hactenus consueverunt, prius tamen licentia ab eisdem domnis priore et conventu petita, seu deputato ad hoc ab eisdem, et obtenta, quodque hiis mediis dicte partes boni amici deinceps imperpetuum remanerent. Super quibus premissis sic actis, predicti domni decanus et capitulum mandaverunt, dictusque magister *Nicolaus*, nomine domnorum prioris et conventus rogavit per me notarium publicum infrascriptum fieri publicum instrumentum.

Acta sunt hec Brugis anno, indictione, mense, die, pontificatu et loco predictis, presentibus venerabili viro domno *Iudoco de Menine*, canonico dicte ecclesie Sancti Donatiani, et *Evrardo de Traiecto*, clerico Tornacensis diocesis, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego, Robertus Brantere de Brugis, clericus Tornacensis diocesis, apostolica et imperiali auctoritate publicus notarius, premissis omnibus et singulis dum ea prout prescribuntur fierent et agerentur, anno, indictione, mense, die, pontificatu et loco predictis, ac una cum prenominatis testibus presens interfui, in hancque publicam formam

redigi, et huic inde confecto publico instrumento manu mea propria scripto eadem manu me subscripsi et consuetum apposui signum meum, requisitus et rogatus in testimonium premissorum.

Original sur parchemin.

———

1366, 6 Julii.

Universis presentes litteras inspecturis prior et conventus fratrum heremitarum Beate Marie de Monte Carmeli Brugensi Tornacensis diocesis, salutem in Domino et presentibus adhibere fidem. Desideria iusta petencium fraterno favore digne prosequimur, et votis eorum que a racionis tramite non discordant, libenter nos reddimus propicios et benignos. Sane peticio nobis facta nuper per carissimos fratres nostros in Cristo, videlicet: fratrem *Guillelmum de Buys*, *Iohannem de Tours*, *Iacobum de Colonia*, *Walterum de Bothe*, *Iohannem de Turrm* et *Adam Dervyng*, qui in laudem Dei, Eiusdem Genitricis gloriose Virginis Marie, et Sancti Niniani, unam confraternitatem pro se suisque confratribus futuris instituere avide desiderant, inter cetera continebat, quatenus nos dicte confraternitatis certum locum et fundum eiusdem in ecclesia nostra dare, concedere et assignare perpetue, in quo fundari, edificari et construi posset sufficienter ab eisdem una capella decentis structure in laudem Dei, Eiusdem Genitricis et Beati Niniani, ut est dictum, in qua capella dicti confratres tam presentes quam futuri soli desiderant inhumari, ipsisque providere de personis nostri monasterii qui singulis diebus perpetue pro dicte confraternitatis fratribus presentibus et futuris vivisque aliis et defunctis orando celebrarent unam missam suppressa voce, et cum hoc diebus duobus, videlicet: feria tercia in Penthecostes,

que dies deposicionis est, et in crastino octavarum Nativitatis gloriose Virginis Marie, que dies est translacionis Beati Niniani predicti, unam missam alta voce et solempniter a nobis optant decantari, sub et cum certis collectis ac orationibus ad hoc dicendis gratiose dignaremur. Nos igitur, prior et conventus predicti, peticionem dictorum confratrum considerantes diligenter, attendentes eciam augmentacionem divini cultus qui Deo et toti curie celesti in laudem ac Cristifidelibus inter procellas mundanorum fluctuum periclitantes in relevamen suorum peccaminum poterit ex huiusmodi confraternitatis orationibus atque missarum celebracionibus provenire, necnon et sperantes confratres dicte confraternitatis presentes et futuros ac alios Cristifideles ad alia caritatis opera et elemosinas faciendas nobis et aliis Cristi pauperibus allicere et attrahere, ipsis confratribus presentibus et futuris sponte et de nostro iure informati concedimus, assignamus atque damus per presentes, intuitu pietatis et propter Deum, ad partem meridionalem navis ecclesie nostre, certum locum eiusdem fundum perpetue possidendum ab eisdem, ad finem quod ipsi edificari faciant et procurent unam capellam decentem in altitudine et latitudine, atque fenestratam fenestris vitreis eciam et sub secura clausura seratam in eodem loco atque fundo, quam capellam sic tunc fundatam et constructam nos, prior et conventus predicti, fratribus dicte confraternitatis libere dimisimus et proprietatem eorum dimittimus per presentes. Concedimus eciam eisdem modo predicto, ut dicti confratres, presentes et futuri, volentes inhumari dicto in huiusmodi loco atque fundo, valeant cum ea caritate seu elemosina quam sepeliendus duxerit presentandam nobis et ecclesie nostre, seu pro parte eiusdem presentabitur, inhumari, hoc eciam specialiter expressato, quod quicquid dicti huiusmodi inhumandi capelle aut confraternitati predictis duxerint largiendum,

id fratrum confraternitatis predicte disposicioni et ordinacioni libere et absque diminucione quacunque remanebit, nec nos vel nostri successores quibusvis aliis intra cepta dicte capelle sepulturam concedere aut dare poterimus aliqualem nisi prius petita licencia speciali et obtenta a fratribus. Et ad hec modo premisso providebimus dicte confraternitatis fratribus per nos et nostros successores de certo fratre nostri conventus sacerdote, qui singulis diebus perpetue per se vel alium suum confratrem, ad altare dicte capelle, in laudem Dei, Eiusdem Genitricis et Beati Niniani, ac ut est dictum pro dicte confraternitatis fratribus aliisque vivis et defunctis, dicendo specialiter has collectas, videlicet: Deus, Qui caritatis, pro vivis, et Miserere quesumus, pro defunctis missam suppressa voce tenebitur celebrare; et in diebus duobus de quibus supra fit mencio, preter hanc cotidianam missam, nos, prior et conventus predicti, seu nostrum maior pars, in dicta capella missam solemnem decantabimus iuxta desiderium fratrum confraternitatis memorate. Quamquidem concessionem, assignacionem et donacionem fundi atque capelle prelibatorum, aliaque premissa omnia et singula, nos, prior et conventus predicti, pro nobis nostrisque successoribus perpetue fratribus dicte confraternitatis sub nostra legali fide, voto atque observancia regulari servare promittimus irrefragabiliter ac inconcusse, obligantes nos et nostros successores ac bona nostra et ecclesie nostre presencia et futura, ecclesiastica et mundana, fratribus dicte confraternitatis tam presentibus quam futuris usque ad observanciam legalem et plenariam satisfactionem omnium et singulorum predictorum, et iurisdictioni curie camere domni nostri pape, eiusdem curie camere auditoris, vice auditoris seu locum tenentis, nos et bona iam superius obligata specialiter supponentes sub et cum omni iuris renunciacione pariter

et cautele facientes pro nobis ac ecclesia nostra et contra fratres predictos quibusquam veniendo et dicendo contra predicta vel eorum aliqua nos possemus agere contra contractum predictum et eundem aliquo in articulo impedire taliter ac si huiusmodi iura et cautele nostris presentibus notarentur, quarum serie reverenter supplicamus reverendis in Cristo patribus et domnis nostris, domnis generali et provinciali nostri ordinis eorumque cuilibet, quatenus in ampliorum firmitatem premissorum omnia et singula superius conscripta et contractum presentem concernencia auctoritate sua laudare, approbare, confirmare, et nos nostrosque successores ad observanciam eorundem si, quod absit, nostre salutis immemores contra ea vel eorum aliqua faceremus per nos vel alium aut alios, publice vel occulte, de iure vel de facto, quacumque ex causa, coartare et compellere velint et dignentur.

In quorum omnium testimonium et munimen presentes litteras anno Dominice Nativitatis millesimo tricentesimo sexagesimo sexto, indictione quarta, mensis Iulii die sexta, pontificatus sanctissimi in Cristo patris et domni nostri, domni Urbani digna Dei providencia pape quinti anno quarto, fieri fecimus confratribus predictis suisque successoribus per notarium infrascriptum eundem requirendo coram Willelmo Paye, clerico de Brugis, Iohanne Salomonis de Anglia, et Iacobo Sconeberch, aliisque pluribus testibus ad hoc vocatis nobiscum presentibus, et contractum presentem recognoscentibus et solennizantibus, quatenus se subscribat hic atque signum consuetum sui notariatus apponat unacum sigillorum nostrorum appensionibus, quibus presentes providimus muniendas.

Ego, Iohannes Rogeri filius Balduini, Tornacensis diocesis, apostolica et imperiali auctoritate notarius publicus, premissis concessioni, assignacioni, donacioni fundi atque capelle, ceterisque omnibus aliis et singulis prout

in prescriptis litteris continentur dum agerentur et fierent inter prefatos priorem et conventum atque confratres suprascriptos unacum prescriptis testibus presens personaliter interfui et notam ex actis sumpsi, hasque exinde litteras confeci, ideo hic me manu propria subscripsi, meique nominis signum solitum apposui, premissa publicando unacum appensione sigillorum prioris et conventus predictorum in testimonium veritatis.

Copie contemporaine sur parchemin.

1380, 24 Februarii.

Wie, *Iacob van Roecelare*, deken, *Ian de Crooc*, *Iacob Weitin*, *Pieter van Oudvivere*, *Iacob Coudekuekene*, ende *Iacob de Maets*, wettelike deelmannen in der Caermers ambocht in Brucghe in dien tiden, doen te wetene allen den guenen die dese lettren zullen zien iof horen lesen, dat camen voor ons als voor den deken ende voor deelmannen voorseit, *Willem van Ghisene*, de boghemakere, over hem selven, of een zide, ende *Clais Gosin*, de paternostermakere, als de guene die machtich ghemaect was van den prior ende convente van den Caermers, over hem ende over tvoorseide convent van den Caermers, of ander zide, ende begheerden an beeden ziden voorseit, te hebbene een recht landischeed tusscen haren husen te gader staende up de Roye, tusschen der Caermers brucghe ende tSnaggaerds brucghe, an de oost zide van den watre; ende naer der begheerte van beeden den voorseiden paertyen so waren wii voorseide deelmans wettelike ghemaend van onsen voorseiden deken van den rechte, die maninghe ontfanghen wii voorseide deelmans wiisden dat wii begheerden te ziene ende te hoorne chaerters ioff

levende oorconscepen die van desen voorseiden landysceede enighe verclaersinghe maken mochten up dat se yemene van beeden den voorseiden paertyen hadde, ende die ghesien ende ghehoord woorden wire daer naer meer of ghemaend wii souden recht der of wisen, ende aldaer so daden hem paertien an beeden ziden voorseit of van allen chaerters ende oorconscepen, die hemlieden in dit stic te baten souden moghen commen, ende naer den voorseiden chaerters ende oorconscepen aldus of ghedaen, so waren wii voorseide deelmannen wettelike voort ghemaend van onsen voorseiden deken van den rechte naer al dats voor ons commen was die maninghe ontfanghen wii voorseide deelmannen wiisden naer al dat wii verstonden, ende hute den goeden bevroedene ende verclaersinghe die wii der of hadden van *Ianne van Biervliet* ende van *Clayse Slimpin*, der stede van Brucghe gheswoorne werclieden in dien tiden, dat *Willem van Ghisene*, de boghemakere, voorseit, hebben ende behouden sal voren ter strate buten den noord west egghe van sinen muere viere dumen lands an de noord zide oostwaerd streckende bi den drade neffens der slichter erden tote up de ploye, ende aldaer up de voorseide ploye so sal hii *Willem van Ghisene* voorseit hebben ende behouden zes dumen lands an de noordzide, oostwaerd streckende bi den drade neffens der slichter erden also verre als tsvoorseids *Willems* muer van sine wonehuse strect ende aldaer thenden voorseiden muere buten den noordoost egghe daer teruuskin staet aldaer sal hii *Willem van Ghisene* voorseit hebben ende behouden achte dumen lands an de noordzide ; dit es haerlieder rechte landisceet an beeden ziden voorseit.

In kennessen van desen dinghen so hebben wii, deken ende deelmans voorseit, dese lettren huuthanghende bezeghelt met onsen zeghelen.

Dit was ghedaen int iaer M. CCC. neghene ende tseventich, up den viere ende twintichsten dach van Spoorkele.

Original, sur parchemin, autrefois muni de six sceaux pendant à double queue, tous perdus.

1395, 13 Novembris.

Pieter Saywin, f. Hughe, ende *Cateline* siin wiif, ghaven wettelike ghifte *Iacob Coorbeene* te *Lamsin f. Wouters Muelnaers* bouf, proestlaet, van eenen ymete ende twee ende twintich roeden lands, lettel min of meer, licghende bin den ambochte van Oostkerke ende bin der prochie van Laepscuere, zuudwest van der kerken, tusschen *Wouters Groten f. Gillis* lande, of een side, ende den waterganc, of ander side, streckende metten zuud ende an *Michiels Kuwe* land; ende *Pieter Saywin, f. Hughe*, ende *Cateline*, siin wiif, vorseit, wedden *Iacob Coorbeene* te *Lamsin f. Wouters Muelnaers* bouf vorseid al dit vorseide land te wetten te warenderne, wech ende land, vry land, quite land, ende sonder scult, te *Lamsin f. Wouters Muelnaers* vorseit vryen eeghindome ieghen elken mensche, al sonder fute ende malengye; dit kennen scepen van den Vryen: *Wulfaerd van Moerkerke, Vranke van Moerkerke, Ian van Ghend, Yweyn van Straten, Lievin van Steeland, Michiel van Spetelincwerve, Olivier van der Donc, Ian Brantin, Ian de Baenst* ende *Willem Boyds*.

Dit was ghedaen upten dartiensten dach van Novembre, int iaer ons Heeren als men screef dusentich drie hondert vive ende tneghentich.

Original sur parchemin, signé sur le pli *Iac Coorbeen*, muni de sept sceaux en cire brune, brisés, pendant à double queue.

1400, 18 Septembris.

Ian f. Ians f. Symoens Halven ende *Marye*, ziin wiif, ghaven wettelike ghifte *Pieter f. Pieters van der Rake*, van eenen ymete ende twee ende twintich roeden lants, lettel meer of min, ligghende bin den ambochte van Oostkerke ende in de prochye van Laepscuere, zuudwest van der kerke, tusschen der kindere *Wouters Groten f. Gillis* lande, of een zide, ende den waterghanghe, of ander zide, streckende metten zuud ende an *Michiels Knuuts* land; ende *Ian f. Ians f. Simoens Halven* ende *Marye*, ziin wiif, voorseit wedden *Pieter f. Pieters van der Rake* voorseit al dit voorseide land te wetten te waranderne wech ende land, vry land, quite land ende zonder scult, te *Pieters* voorseids vryen eeghindome ieghen elken meinsche zonder fute ende malengien; dit kennen scepenen van den Vrien, mer *Pieter van Wulpen*, mer *Louis van Moerkerke*, rudders, *Willem van Messeem*, *Yweyn van Straten*, *Ian van Ghent*, *Hellin van Steeland*, *Lievin van Steeland*, *Gillis van der Kercstede*, *Ian Zueriinc* ende *Ian van der Eeke*.

Dit was ghedaen int iaer ons Heeren als men screef dusentich ende viere hondert, upten achtiensten dach van Pietmaend.

Original, sur parchemin, signé sur le pli *I. Valke*, muni de 7 sceaux, brisés, pendant à double queue; les 1er, 2e, 3e, 6e et 7e en cire verte; les 4e et 5e en cire brune.

———

1401, 17 Decembris.

Translatio facta Iohanni Bernaerts domuum *ter Belle* et *ten Coppe* cum *den houthune*.

Wie, *Ian Heldebolle* ende *Ian Bortoen*, scepenen in Brucghe in dien tiden, doen te wetene allen lieden, dat camen voor ons als voor scepenen *Wouter Berncem* ende *Maergriete*, ziin wiif, ende gaven halm ende wettelike ghifte *Ianne Bernaerd*, den houdbrekere, van den rechten zestendeele als van den rechten achtenstendeele van tween huusen ende van enen houthune met datter toebehoord, te gader staende ende licghende an de oostzide van der Reye, bi der Caermers brucghe, naesten *Lamsin Zedemans* huus wilen was, of ene zide, ende *Ians* huus *van der Oudmersch* ende der andren diere deel an hebben, of ander zide, up der Saertrueysen land buten Brucghe ende der andren diere toebehoren, met viere ponden, vichtiene sceleghen ende elleven peneghen parisiser elkes iaers gaende huute den voorseiden tween huusen ende houthune alghcheel met datter toebehoord ten rechten landcheinse. Voord zo camen voor ons als voor scepenen *Ian van der Biest* f. *Clais*, ende *Liisebette*, ziin wiif, ende gaven halm ende wettelike ghifte den voorseiden *Ianne Bernaerd* van den rechten zestendeele als van den rechten achtenstendeele van den voorseiden tween huusen ende houthune met datter toebehoord, staende ter voorseider stede upt voorseiden land, ende metten rechten avenante van den voorseiden landcheinse iaerlix der huute gaende ghelike dat voorseit es. Voord zo camen voor ons als voor scepenen *Heinric de Smet* ende *Kateline*, ziin wiif, ende gaven halm ende wettelike ghifte den voorseiden *Ianne Bernaerd* van den rechten twalefsten deele, als van den rechten achtensten deele van den voorseiden tween huusen ende houthune met datter toebehoord, staende ende licghende ter voorseider stede upt voorseiden land, ende metten

rechten avenante van den voorseiden landcheinse iaerlix der huute gaende, ghelike dat voorseit es. Voord so cam voor ons als voor scepenen *Boudin Woesteland* f. *Boudins*, ende gaf halm ende wettelike ghifte den voorseiden *Ianne Bernaerd* van den rechten zestendeele ende van den rechten vieren ende twintichsten deele als van den rechten achtenste deele van den voorseiden tween huusen ende houthune met datter toebehoord, staende ende licghende ter voorseider stede upt voorseiden land, ende metten rechten avenante van den voorseiden landcheinse iaerliix der huute gaende, ghelike dat voorseit es. Ende *Wouter Beerneem*, *Maergriete*, ziin wiif, *Ian van der Biest* f. *Clais*, *Liisebette*, ziin wiif, *Heinric de Smet*, *Kateline*, ziin wiif, ende *Boudin Woesteland* f. *Boudins* voorseit wedden alle aldaar ende beloveden den voorseiden *Ian Bernaerde*, elc ziin deel ende paercheel van den voorseiden tween huusen ende houthune, ghelike ende in der zelver manieren dat zii hier boven ghiften ghegheven hebben, staende ter voorseider stede, ghelike dat voorseit es, te wetten te waerne, ende te warandeerne, met al datter voren, bachten ende an allen ziden toebehoord, erdvast ende naghelvast der an ės, te zinen vryen eghindomme *Ian Bernaerds* voorseit, ieghen elken meinsche, metten rechten avenante van den voorseiden landcheinse iaerliix der huute gaende, ghelike dat voorseit es, zonder enich malengien.

In kennessen van desen dinghen hebben wie, scepenen voorseid, dese lettren huuthanghende beseghelt met onzen zeghelen.

Dit was ghedaen int iaer Ons Heeren duusentich vier hondert ende een, upten zeventiensten dach van December.

Original, sur parchemin, signé sur le pli *G. Greffin*, muni de deux sceaux en cire verte, brisés, pendant à double queue.

1402, 16 Ianuarii.

Wie, *Clais de Zoutre* ende *Aernoud Poltus*, scepenen in Brucghe in dien tiden, doen te wetene allen den ghuenen die dese lettren zullen zien of horen lesen, dat camen voor ons als voor scepenen *Ian Thorreman* ende *Kateline*, ziin wiif, ende gaven halm ende wettelike ghifte *Ian Bernaerd*, den houdbrekere, van den rechten twalefsten deele als van den rechten achtsten deele van tween huusen ende van enen houthune met datter toebehoort, te gader staende ende licghende an de oostzide van der Reye, bi der Caermers brucghe, naesten *Lamsin Zedemans* huus wilen was, of een zide, ende *Ians* huus *van der Outmeersch* ende der andre diere deel an hebben, of ander zide, up der Chaertruesen land buten Brucghe ende der andre diere toebehooren, met vier ponden, vichtien sceleghen ende elleven peneghen parisiser elkes iaers gaende uten voorseiden tween huusen, houdthunen ende datter toebehoort algheheel ten rechten landcheinse. Voord, so camen voor ons als voor scepenen *Boudin Thorreman* ende *Maergriete*, ziin wiif, ende gaven halm ende wettelike ghifte den voorseiden *Ian Bernaerds* van den rechten zestendeele ende van der rechten zesse ende dartichsten deele als van den voorseiden rechten achtsten deele van den voorseiden tween huusen, houdthunen ende datter toebehoort, staende ter voorseider stede up tvoorseiden land, ende metten voorseiden landcheinse iaerlix der ute gaende, ghelike dat voorseit es. Voord, so camen voor ons als voor scepenen *Ian f. Iacops Woestelands* ende *Gheertruud*, ziin wiif, ende gaven halm ende wettelike ghifte den voorseiden *Ian Bernaerds* van den rechten twalefsten deele als van der voorseider rechten achtsten deele van den voorseiden tween huusen, houdthunen ende datter

toebehoort, staende ter voorseider stede up tvoorseiden land ende metten voorseiden landcheinse iaerlix der ute gaende, ghelike dat voorseit es. Ende *Ian Thorreman*, *Kateline*, ziin wiif, *Boudin Thorreman*, *Maergriete*, ziin wiif, *Ian f. Iacops Woestelands* ende *Gheertruud*, ziin wiif, voorseit, wedden aldaer ende beloveden den voorseiden *Ian Bernaerde*, elc ziin deel ende paercheel van den voorseiden tween huusen, houdthunen ende datter toebehoort, ghelike ende in der zelver manieren dat sii hier boven ghifte ghegheven hebben, staende ter voorseider stede, ghelike dat voorseit es, te wetten te waerne ende te warandeerne, met al datter toebehoort vooren, bachten ende an allen ziden, eerdvast ende naghelvast der an es, te zinen vryen eghindomme *Ian Bernaerds* voorseit ieghen elken meinsche, metten rechten avenante van den voorseiden landcheinse iaerlix der ute gaende, ghelike dat voorseit es.

In kennessen van desen dinghen hebben wie, scepenen voorseit, dese lettren huuthanghende beseghelt met onsen zeghelen.

Dit was ghedaen int iaer dusentich vier hondert ende een, upten zestiensten dach van Laumaend.

Original, sur parchemin, muni de deux sceaux pendant à double queue, perdus.

———

1402, 16 Martii.

Wie, *Ian Beerhout* ende *Aernoud Reyfin*, scepenen in Brucghe in dien tiden, doen te wetene allen den ghuenen die dese lettren zullen zien of horen lesen, dat cam voor ons als voor scepenen *Ian van der Outmeersch* f. *Oliviers*, ende gaf halm ende wettelike ghifte *Pieter van der Welle*, den sceppre, van eenen huus met datter toebehoort ende metten lande datter bachten leghet streckende tote der

Caermers muer, ute ghesteken trechte zestedeel van den voorseiden huus, gheheel staende up de Reye, bi der Caermers brucghe, naesten seer *Ians* huus *van Roesselare*, of een zide, ende den huusen ende houthunen die wilen waren *Lamsin Zedemans* ende der andre diere deel an hebben, of ander zide, up der Chaertruesen land buten Brucghe, ende der andre diere toebehooren, met achtien sceleghen parisiser elkes iaers gaende ute den voorseiden huus met datter toebehoort, al gheheel ten rechten landcheinse. Ende voord zo gaf aldaer halm ende wettelike ghifte de voorseid *Ian van der Outmeersch* den voorseiden *Pieter van der Welle*, den sceppre, van der rechter heltsceede van tween huusen metten houdthune diere neffens staet ende met al datter toebehoort, te gader staende an de oostzide van den voorseiden eersten huus, of een zide, ende den huus dat wilen was *Lamsin Zedemans* voorseit, of ander zide, up der Chaertruesen land voorseit ende der andre diere toebehooren, met vier ponden, vichtien sceleghen ende elleven peneghen parisiser elkes iaers gaende uten voorseiden tween huusen, houdthune ende datter toebehoord, al gheheel ten rechten landcheinse, ende *Ian van der Outmeersch* f. *Oliviers* voorseit wedde aldaer ende belovede den voorseiden *Pieter van den Welle* tvoorseiden huus metten lande datter toebehoort, ute ghesteken trechte zestedeel van den voorseiden huus gheheel, ende de rechte heltsceede van den voorseiden tween huusen metten houdthune diere toebehoort, al staende ende lieghende ter voorseider stede, ghelike dat voorseit es, te wetten te waerne ende te warendeerne met al datter toebehoort, vooren, bachten ende (an) allen ziden, eerdvast ende naghelvast der an es, te zinen vryen eghindomme *Pieters van der Welle* voorseit, ieghen elken meinsche, elc met zinen voorseiden landcheinse iaerlix der ute gaende, ghelike dat voorseit es.

In kennessen van desen dinghen hebben wie, scepenen voorseit, dese lettren huuthanghende beseghelt met onsen zeghelen.

Dit was ghedaen int iaer duusentich vier hondert ende een, upten zestiensten dach van Maerte.

Original, sur parchemin, signé sur le pli *G. Greffin*, muni de deux sceaux pendant à double queue, perdus.

1403, 22 Iunii.

Wii, *Iacop Breidel* ende *Vos* f. seer *Ians*, scepenen in Brucghe in di desc dinghen voor ons waren ghedaen, doen te wetene allen den ghonen die dese lettren zullen sien iof horen lesen, dat camen voor ons als voor scepenen dheer *Ian Honin* ende ioncvrauwe *Maergriete*, ziin wiif, dheer *Zegher van den Walle* ende ioncvrauwe *Kateline*, siin wiif, ende ghaven ghemeene halm ende wettelik• ghifte *Ianne Beernaerds*, den houdbrekre, van tween husen, met al datter voren ende bachten toebehoord, de welke wilen waren *Lamsin Zedemans* die men hiet *van den Coppe*, hute ghesteken trechte twintichste deel van den voorseiden tween husen gheheel, daer of dat men dat een huus heet ten Coppe, ende dat ander huus ter Belle, te gader staende up de Reye, tusschen der Caermers brucghe ende der Snacghaerds brucghe, naesten tvoorseids *Ians Beernaerds* huus, of een zide, ende *Ians Leeuwen* huus, of ander zide, up seer *Danieel Coudekuekens* land wilen was ende der andre diere toebehoren; ende dheer *Ian Honin* ende ioncvrauwe *Maergriete*, ziin wiif, dheer *Zegher van den Walle* ende ioncvrauwe *Kateline*, ziin wiif, voorseit, die wedden aldaer ende beloveden den voorseiden *Ian Beernaerd*, de voorseide twee husen met datter toebehoord, hute ghesteken tvoorseide rechte twintichste deel

van den voorseiden tween husen staende ter voorseider steden, ghelike ende in der manieren dat voorseit es, te wetten te waerne ende te waranderne met al dat den voorseiden tween husen toebehoord, hute ghesteken tvoorseid rechte twintichste deel, voren, bachten, ende an allen ziden, eerdvast, ende naghelvast daer an es, te zinen vryen eghindomme *Ian Beernaerds* voorseit ieghen elken meinsche, dats te wetene met viere scelegben ende zesse peneghen groten Tornoyse elkes iaers gaende hute den voorseiden huus ten Coppe al gheheel met datter toebehoord ten rechten landcheinse, ende met veertich groten Tornoyse elkes iaers gaende huten voorseiden huus ter Belle al gheheel ten rechten landcheinse.

In kennessen van desen dinghen hebben wii, scepenen voorseit, dese lettren huuthanghende beseghelt met onsen zeghelen.

Dit was ghedaen int iaer dusentich viere hondert ende drie, upten twee ende twintichsten dach van Wedemaent.

Original, sur parchemin, endommagé sur le haut, signé sur le pli *I. Moyaerd*, et muni de deux sceaux en cire brune, brisés, pendant à double queue.

1406, 28 Octobris.

De consensu latoniæ domus *de Vischspaen*.

Cond ende kenlic zii allen lieden die dese charterparrtie gheteekent Eechout zullen zien iof horen lesen, dat wii, *Lubrecht Hauscilt*, homoedich abd van den Eechoute in Brueghe, ende al tcovent van der selver stede hebben gheconsenteirt onsen lieven vrienden *Bertholmeus* f. *Clais Lammins* ende *Lizebetten*, nu ten tiden ziin wetteliic wiif, ten lancsten live van hem beeden ende niet langher, een aysement toe behorende den huze dat staet naest onser

voorpoorte, twelke huus toe behoort onser abdien, dies so sal de vorseide *Bertholmeus* ende ziin wiif ende tlancste liif van hem beeden ghehouden ziin in de heltsceede van allen den costen die te desen vorseiden aysemente ghedaen zullen worden.

In kennessen der waerheiden so hebben wii, *Lubrecht*, abd, ende convent vorseit, dese lettren huuthanghende gheseghelt met onsen zeghelen. Ende es te wetene dat hier of ziin twee lettren, die een huut den andren ghesneden, waen of dat *Bertholmeus* ende ziin wiif vorseit een heeift, ende wii, abd ende convent, den andren.

Dit was ghedaen int iaer ons Heeren als men screef dusentich vier hondert ende zesse, up Sinte Symoen ende Sinte Iuden dach.

Original, sur parchemin.

1414, 10 Martii.

Wii, heere *Ian van der Barle*, *Laureins De Valkenare*, *Ian van Hoolbeke*, ende *Mathiis Kerstiaens*, dismeesters in de kerke van Sinte Cruus bi Brucghe in desen tiden, doen te wetene allen den goenen die dese lettren sullen zien iof horen lesen, dat ute dien dat heere *Iacop Barevoet*, ende ver *Goedelief*, sijn wettelike wiif, hebben upghedreghen ende overghegheven den dismeesters van Sinte Cruus vorseid, die nu siin ende ereminet wesen sullen dismeesters, 'sdissch bouf vorseid, zes pond parisiser erveliker renten elkes 's iaers licghende an 't land ende an de hoofsteden daer twe huusen te gader up staen in de Carmer strate, an de zuut zide van der strate, ieghen de kerke van den Carmers over tusschen *Clais Everbouds* huuse, of een zide, ende *Ians Croocx* huuse, of ander zide ; ende dese vorseide rente te gheldene ende te betaelne

t' elken Medewinter, ende hier of 't eerste payment in 't iaer xiiij[c] dertiene ende also achtervolghende van iare te iare, van termine te termine, ewelike ende ervelike ghedurende; ende mids desen so siin sculdich ende ghehouden de vorseide dismeesters, ende die naer hemlieden dismeesters wesen sullen van den vorseiden dissche ewelike ende ervelike te cledene eenen dissch te Sinte Cruus in de kerke vorseid met sulker spise als ten daghe ghetiidich sal siin tote xxx provenden, ende te elker provende eene pinte wiins, voort also verre als 't ghelt ghestrecken mach, of xl provenden sonder wiin, ter consientien van den dismeesters, ende dit te ghevene aermen lieden binnen der prochie van Sinte Cruus daer 't best besteit sal siin, ende desen dissch vorseid te cledene up de feeste van Sinte Hilden in den Oust, also achtervolghende in elc iaer t' elken Sinte Hilden daghe sonder verdrach eewelike ghedurende over de ziele van heere *Iacop Barevoet* ende ver *Goedelief*, siin wiif, ende over haerlieder vader moeder zielen, ende over allen zielen. Ende wii, dismeesters vorseid, hebben belooft ende beloven over ons, over onse naercommers die dismeesters wesen sullen, dit wel ghetrauwelike te houdene ende te vulcomene gheliic dat boven verclarst staet, altoos behouden waert dat de vorseide besettinghe van der vorseiden renten te niete ghinghen of bedorven dat de vorseide dismeesters de vorseide renten niet ontfanghen consten, dat sii niet voordre ghehouden siin te deelne danne sii ontfanghen sullen, ende waert dat de vorseid dismeesters die nu siin of naermaels wesen sullen van den vorseiden dissche in ghebreke ende in fauten vonden worden, dat sii den vorseiden dissch niet ne stellen up den vorseiden dach alsoo 't vorseid es, so hebben wii dismeesters gheconsenteert ende consenteren ende willecuren dat de broeders van den Carmers, of de bringhere van deser lettren, vulle

macht hebben ende hant moeghen slaen an de vorseide rente sonder enighe wet meer te doene dat iaer of iaeren dat wii dismeesters achterlieten sonder fute ende malengien. In kennesse der waerheide so hebben wii, dismeesters vorseid, dese lettren bezeghelt met onsen zeghelen.

Dit was ghedaen in 't iaer ons Heeren dusentich viere hondert dertiene, up den tiensten dach van Marten.

Ende es te wetene, dat heere *Iacob Barevoet* ende ver *Godelieve*, siin wiif, sullen hebben alle iaren tien teneken also langhe als si bede leven sullen, ende naer de doot van hem beden sullen de vrienden van hemlieden hebben zesse tekene alle iaren van den vorseiden dissche.

Original, sur parchemin, muni de 4 sceaux pendant à double queue. Les sceaux sont tous perdus.

1422, 25 Septembris.

Ic, *Iacop* f. *Ians Ghelyaerds*, kenne ende lye over mi ende over alle miine naercommers, dat ic hebbe ghegheven ende al noch gheve in rechter aelmoesenen omme Gode mede te helpene houdene dat ghestichte ende die timmerage van der keerke te onser zoeter Vrouwen broeders in Brucghe, dat men heet ten Caermers, twee scellinghe grote Tornoyse tsiaers goeder aerveliiker renten, ende staet beset bin den ambochte ende bin der prochye van Dudzeele, up diversche percheelen van husen ende van lande, al zo die chaertre van der besettinghe daer zii mede ghecocht waren wel te vullen verclaerst ende mencioen der of maect, den wilken voorseiden chaerter die prior ende dat ghemeene covent van onser zoeter Vrouwen broeders in Brucghe hebben in haren handen ten profiite van harre keerke voorseit, mede te houdene staende, omme Gods dienst daer in te doene, die wilke

voorseide chaerter spreket up eenen *Clais* f. *Coolins* f. *Boudins*, die wilke was miin rechte oom, wiiens goed dat ic deelde, God hebbe ziine ziele ende alle zielen, Amen. Ende over dese voorseide twee scellinghe groten aerveliiken renten al zo voorseit es, zo zal die prior ende al dat ghemeene covent van onser zoeter Vrouwen broeders in Brucghe voorseit, eeweliike ende aerveliike doen zinghen alle iare eene messe in den coor van der voorseider keerke, met dyake ende met subdyake, altoos up den Wonsdach naer Sinte Baven dach naer dat prieme es ghesonghen, naer goeder manieren ende ordinansen van den covente voorseit, over den voorseiden *Iacop Ghelyaerd*, ende voord over alle die ghuene daer onse lieve Heere God bedinghe over begheerende es; al zo langhe als die voorseid *Iacop Ghelyaerd* levende es zo zal men die voorseide messe zinghen van den Heleghen Gheest, ende als die voorseid *Iacop Ghelyaerd* commen es van live ter doot, als wii alle moeten alst Gode ghelieft, zo zal men dese voorseide messe verandren in Requiem eternam over ziine ziele ende over alle zielen alzo onsen lieven Heere God ghelieveliic es.

In kennessen der rechter waerheden zo hebbic *Iacop Ghelyaerd* voorseit dese lettren beseghelt met miinen zeghele huut hanghende over mi zelven ende over alle miine naercommers, ende omme te meer versekertheden hier of te hebbene, zo hebbic, *Iacop Ghelyaerd* voorseit, ghebeden ende al noch bidde miinen lieven gheminden vrienden *Iacop* f. *Daneels Cods* ende *Ian Veins*, die hoir ende aeldinghers ziin van miinen goede naer mine doot, dat zii dit met my willen kennen ende ooc beseghelen met haren zeghelen; ende ter neerster beden ende versouke van *Iacop Ghelyaerde* voorseit, onsen lieven gheminden oom, ende ooc omme dat ziine devocie der mede vervult zoude ziin, ende Gods dienst der mede vermeerst zoude

ziin, zo hebben wii, *Iacop* f. *Daneels Cods* ende *Ian Veins* voorseit, dese lettren ooc beseghelt met onsen zeghelen huut hanghende over ons ende voord over al onse naercommers met ghaders den zeghele van *Iacop Ghelyaerde*, onsen lieven gheminden oom voorseit, diet vooren beseghelt heift.

Dit was ghedaen int iaer ons Heeren als men screef dusentich vier hondert twee ende twiintich, up den vive ende twiintichsten dach in Septembre.

Original, sur parchemin, muni de 3 sceaux en cire brune, pendant à double queue, les deux premiers brisés, le troisième perdu.

1423, 10 Decembris.

Wie, *Iacop van Caloo*, als wettelic stedehoudre van *Ian Bouds*, deken van deelmannen in sCaermers zestendeel in Brucghe in dien tiden, *Gillis van Campen*, *Stasin van der Brucghe*, *Bernaerdt De Moor* ende *Maertin van Abbinsvoorde*, wettelike deelmannen int tvoorseide zestendeel ten zelven tiden dat desen dinghen voor ons waren ghedaen, doen te wettene allen den ghuenen die dese lettren zullen zien iof horen lesen, dat camen voor ons als voor stedehoudre ende deelmannen voorseit, *Philips van Roesselare*, over hem zelven, of een ziide, *Ian Avrecht*, over hem zelven, *Ian van der Caendt* ende *Willem Avrecht*, als voochden van *Claerkine* ende der andre diere toebehoren *Ian Avrechts* kindren voorseit, *Riiquaerdt van Sceipstale* ende *Ian van der Caendt* voorseit, als voochden van *Katelinen*, *Pieters* weduwe *van der Welle*, alle of ander ziide, ende begheerden an beeden ziiden voorseit te hebbene een recht landt ghesceedt van voren tote bachten al zo varre als elc tieghen andren ghehuust ende landt waren, te gader staende ende licghende up de

Reye, tusschen sCaermers brucghe ende der Snacgaerds brucghe, an de oost ziide van den watre, naer den betoghen ende begheerten van beeden voorseiden paertiien, zo waren wii, voorseide deelmannen wettelike ghemaendt van *Iacop van Caloo*, stedehoudre ons dekens voorseit van der rechte. De maniinghe ontfanghen, wii voorseide deelmannen wiisden dat wii begheerden te horene ende te ziene chaerters of levende oorcondtscepen, die van desen sticken eeneghe verclaersiinghe maken mochten, up dat se eenich van beeden paertiien voorseit hadde die ghesien ende ghehoordt, warden wii daer thenden meer der of ghemaendt wii zonder recht of wiisen, aldaer zo dede hem de voorseide *Philips van Roesselare* of van allen chaerters ende levende oorcondtscepen die hem te baten commen zouden moghen in dat stic in kenlicheden van ons stedehoudre ende deelmannen voorseit; voordt zo saghen wii ende horden lesen alle de chaerters diere de voorseide *Ian Avrecht* ende zine voorseide medeplegħers der of ghesien wilden hebben, de welke gheen mencioen en maecten van desen voorseiden sticke, ende deden hemlieden voordt hof van allen levender oorcondtscepen die hemlieden te baten commen zoude moghen in dit stic in kenlicheden van ons stedehoudre ende deelmans voorseit; naer desen ghedaen zo waren wii voorseide deelmannen voordt wettelike ghemaendt van den voorseiden *Iacop van Caloo*, als wettelic stedehoudre ons dekens voorseit, van den rechte de maniinghe ontfanghen, wii, voorseide deelmannen wiisden ute den goeden bevroedomme dat wii daer of hadden van den heer *Niclais* f. *Willems* ende van *Iacop den Zweerdtvaghere*, der stede van Brucghe gheswoorne weerclieden ten zelven tide, dat tlandt dat leghet tusschen haerlieder beeder huusen van voren ter straten achterwaerds streckende tote den hende van tsvoorseids *Ian Avrechts* ende zine medeplegħers huuse onder tsvoorseids

Philips huus den voorseiden *Philips van Roesselare* vry toebehoordt, achterwaerds ende oostwaerdt streckende tote upte kine van den muere van den aleykine dat staet tusschen tsvoorseids *Philips van Roesselare* huusen, daer buten behordt *Philips van Roesselare* viif dumen lands te zinen osydrope ; voordt, dat de steenine ghevele ende ziidtmuer van den voorseiden kine achterwaerds ende oostwaerdt streckende tote upten zuudt oost hec van den voorseiden ziidt muer den voorseiden *Philipse van Roesselare* vry toebehoordt, ende daer buten zo behoudt de voorseide *Philips* viif dumen lands te zinen osydrope, ende van den voorseiden zuudt oost hec achterwaers ende oostwaerdt streckende tote upten zuudt west hec van tvoorseids *Philips* thuunmuerkin bi den drade neffens der slichter eerden daer buten zo behoudt de voorseide Philips viif dumen lands te zinen osydrope; voordt, van den zuudt west hec van den voorseiden thuunmuerkine ende ziidtmuer van tsvoorseids *Philipse* achterhuuse ende paerdtstalle oostwaerdt streckende tote onder Caermers muer den voorseiden *Philipse* vry toebehoordt, ende daer buten zo behoudt de voorseide *Philips van Roesselare* viif dumen lands te zinen osydrope, voordt, dat de voorseide *Ian Avrecht* ende zine medepleghers zullen doen maken ende houden gheaefdich den houthine glendt thuun die staet tusschen haerlieder beeder lande, stellen up thare up haerlieder cost, zonder cost iof last van den voorseiden *Philipse van Roesselare* ende van zinen naercommers, ende dat elc van beeden voorseiden paertiien den andren rumen zullen alzo varre als elc over andren commen es, ende haerlieder water leden elc up tzine onghequets van andren ; ende dit es haerlieder rechte landt ghesceedt an beeden ziiden voorseit. Ende es te wetene dat hier of ziin twee chaerters eens, daer of dat zii an elke ziide den eenen hebben.

In kennessen van desen dinghen zo hebben wii, stede-

houdre ende deelmannen voorseidt, dese lettren huuthanghende beseghelt met onsen zeghelen.

Dit was ghedaen int iaer M. CCCC. drie ende twintich, upten tiensten dach van Decembre.

Original, sur parchemin, muni de 5 sceaux, pendant à double queue, tous perdus.

1428, 15 Aprilis.

Wii, *Cristoffels van den Walle*, deken van sCaermers zestendeele in Brucghe in dien tiden, *Ioris de Neckere*, *Lodewiic van den Brouke*, *Roegier van der Woestene* ende *Ian De Feye*, wettelicke deelmannen int voorseid zestendeel ten zelven tiden dat dese dinghen voor ons waren ghedaen, doen te wetene allen den ghuenen die dese lettren zullen zien iof horen lesen, dat camen voor ons, deken ende deelmannen voorseidt, dheer *Gillis Scaec*, priester, als machtich ghemaect van vrauwe *Angnees van Mortaigne*, vrauwe van den Gruuthuuse ende van Spiere, ende *Philips van Roesselare*, als machtich ghemaect van ioncvrauwe *Lissebette*, sher *Ians* weduwe *van Roesselare*, over hemlieden, of een ziide, her *Ian Meintin*, *Dierolf van Roesselare* ende *Boudin van Rabeke*, of ander ziide, ende begherden an beeden ziiden voorseidt, te hebbene een recht landghescheet, tusschen haerlieder huusinghen ende lande, te gader staende ende licghende die een neffens den andren tusschen der Caermers brucghe ende der Snacgaerts brucghe an de oost ziide van der Reye, ende naer der begheerten van beeden den voorseiden partien zo waren wii, voorseide deelmannen, voort wettelike ghemaent van onsen voorseiden deken van den rechte de maninghe ontfaughen wii, voorseide deelmannen, wiisden, dat wii begheerden te ziene ende te horne chaerters iof levende

oorcondscepen die hemlieden in dit stic te baten zouden moghen commen up datse enich van den voorseiden partien hadden die ghesien ende ghehoort, worden wiis daer naer ghemaent wii zouden recht af wiisen. Aldaer zo zaghen wii ende horden lesen alle de chaerters diere de voorseide partien an beeden ziiden af ghelesen wilden hebben, ende deden hemlieden af van allen andren chaerters ende levende oorcondscepen die hemlieden in dit stic te baten zouden moghen commen in kenlicheiden van ons deken ende deelmannen voorseidt, ende naer dit ghedaen ziinde ende de voorseide partien voort wet begheerden, wii, voorseide deelmannen wiisden naer al dat wiis verstonden, ghesien ende ghehoort hadde, ende ute den goeden bevroedomme dat wii daer of hadden van den heer *Niclais Willemszuene* ende *Iacop den Zwertvaghere*, der stede van Bruegghe gheswoorne wercliedcn ten zelven tiden, dat de ziitmuer, die staet tusschen haerlieder beeder huusen van voren ter straten achterwaert streckende tote den zuutoost heeghe van svoorseids her *Ian Mentins* ende zine medepleghers steenin achterghevel die staet ten hende van haerlieder voorthuuse, hemlieden an beeden ziiden ghemeene toebehoort, elc alf ende alf, ende van den rechten middele van desen voorseiden ghemeenen muere, oostwaert streckende rechte bi den drade neffens der slichter eerde tote upten noordoost hec van den muere die staet onder mer vrauwen *van den Gruuthuuse* ende hare medepleghers huuse, twelke een zeephuus plach te zine, daer buten zo behouden zii drie dumen ende eene alve dume lants te haerlieder oysedrope, ende voort dat den thuun muer, die staet ten hende van desen voorseiden muere achterwaert ende oostwaert streckende also verre als mer voorseiden vrauwe ende hare medepleghers îeghens svoorseids her *Ians Mentins* ende zinen medepleghers ghehuust, ende ghelant ziin, mer voorseiden vrauwen ende hare medepleghers toebehoort, ende

daer buten zo ne behouden zîi niet svoorseids her *Ians Mentins* ende zine medepleghers lande waert, ende voort, dat elc van beeden den voorseiden partien haerlieder water vanghen ende leeden zullen up tsine onghequest van andren es haerlieder recht landghescheet. Ende es te wetene dat hier of ziin twee chaerters eens, daerof dat zii an elken ziiden den eenen hebben.

In kennessen van desen dinghen hebben wii, deken ende deelmannen voorseidt, dese lettren huuthanghende beseghelt met onsen zeghelen.

Dit was ghedaen int iaer MCCCC achte ende twintich, upten vichtiensten dach van April.

Original, sur parchemin, muni de 5 sceaux, pendant à double queue, tous perdus.

1439, 3 Octobris.

Wii, *Ian van Varsenare*, *Heinric van Meedkerke*, *Diedcric van Halewiin*, *Ian van Boneem*, *Iacob Oussin*, *Ian Alisen*, *Ian de Grise* ende *Iacob Hooft*, scepenen van den Vrien, doen te wetene alle den ghonen die desen saertre zullen zien of horen lesen, dat quam voor ons als voor scepenen *Aernoud f. Ioos f. Pieters f. Clais*, vrilaet, ende ghaf wettelike ghifte *Margriete*, de dochter *Iacob Heyns*, proostlatighe, van zeven linen lands lettel meer of min, met alle den bomen diere up staen, licghende ende staende bin den ambochte miin sheer Woutermans ende bin der prochie van Oudenbuerch, noord van der kerke, tusschen *Karstiaen Roels* land, an de zuud side, ende *Cornelis f. Robrechts f. Boudins* ende hiere stiefkindren land, an de noord side, streckende metten west ende an *Cornelis f. Robrechts f. Boudins* voorseid land, weghende met eenen vrien landweghe over *Cornelis*

voorseid land ten Keydoorpeweghelkin uutcommende ; ende *Aernoud f. Ioos f. Pieters f. Clais* voorseid wedde *Margriete* de dochter *Iacob Heyns* voorseid al dit vorseid land metten bomen in der manieren dat voorseid es te wetten te warandeerne wech ende land vry land, quite land ende sonder scult te *Margrieten* de dochter *Iacob Heyns* voorseid, vryeneghindome ieghen elcken meinssche sonder fute ende malengien.

In kennessen der waerheden zo hebben wii, scepenen voorseid, desen saertre gheseghelt met onsen zeghelen uuthanghende.

Dit was ghedaen upten derden dach in Octobre, int iaer Ons Heeren als men screef duust vier hondert neghene ende dertich.

Original, sur parchemin, signé sur le pli : *Cueyniert*, muni de 7 sceaux en cire brune pendant à double queue ; les 1er, 2e, 4e, 5e et 7e perdus, les 3e et 6e brisés.

1442, 28 Decembris.

Liberatio domus Iacobi Ghelgiaert de redditu xxx s. vij d. par. post mortem Philippi de Roesselare et Katherinae uxoris eius.

Wii, *Philips van Roesselare* ende *Kateline*, ziin wiif, kennen ende liien, dat al eist dat wii ghifte ghegheven hebben voor scepenen van Brucghe *Iacoppe Ghelgiaert* van eenen huse met datter toebehoort, hute ghesteken trechte achtste deel, staende an de oost zide van der Reye, bi Snacgaerds brucghe, met vive ponden paresiser tsiaers der ute gaende ten rechten landcheinse, gheheel, ghelike dat de chaerter van der ghifte die daer of es dat wel verclaerst, dat wii an de voorseide vive ponden paresiser hebben als ons toebehorende dartich scellinghen ende zeven penninghen paresiser tsiaers die wii in tiden verleden of ghecocht

hebben in minderinghe van den voorseiden vive ponden paresiser, ende de welke voorseide dartich scellinghen ende zeven penninghen paresiser tsiaers wii beloven over ons ende onse naercommers den voorseiden *Iacoppe Ghelgiaert* ende zinen naercommers niet langher te eesschene, noch te doen eesschene, noch te effene danne wii beede leven zullen ende den lanxst van ons beeden levende, ende zo welken tiden wii beede commen zullen ziin van den live ter doot, dat danne *Iacop Ghelgiaert* ende zinen naercommers ongheho̊uden zullen bliven te betaelne de voorseide dartich scellinghen ende zeven penninghen paresiser tsiaers ghelike dat voorseidt es.

In oorcondscepen der waerheden zo hebben wii, *Philips van Roesselare* ende *Kateline*, ziin wiif, dese lettren beseghelt met onsen zeghelen huuthanghende.

Ghedaen den achte ende twintichsten dach van Decembre int iaer M. CCC. twee ende veertich.

Original, sur parchemin, muni de deux sceaux pendant à double queue, perdus.

1442, 30 Decembris.

Wii, *Loy Reynare* ende *Iacop van den Weghe*, scepenen in Brugghe in dien tiden, doen te wetene allen lieden, dat camen voor ons als voor scepenen *Pieter Dyserin* ende ioncvrauwe Angneeze, ziin wiif, ende bezetten over hemlieden ende over haerlieder naercommers meester *Iacoppe Gaeilliaert* ende zinen naercommers up een huus met datter toebehoort staende an de noord zide van der Caermer strate, naesten *Pieters* huuse *van den Dale* wilen was ende nu *Matthiis Steyls*, of een zide, ende *Ians Meyers* huuse wilen was ende nu toebehorende den voorseiden *Pietren Dyzerin*, of ander zyde, up *Iacop*

Alverdoens land wilen was, met achte ende veertich grooten tornoyse gaende hute den vooorseiden huuse met datter toebehoort ten rechten landcheinse, alze van vive scellinghen grooten tornoyse eeuweliker renten elkes iaers boven den voorseiden landcheynse of de waerde der over in andren payemente, te gheldene ende te betaelne dese voorseide eeuwelike rente telken iare nu naestcommende eeuwelike tallen daghen voordwaerds an gheduerende.

In kennessen van desen dinghen hebben wii, scepenen voorseid, dese lettren huuthanghende bezeghelt met onzen zeghelen.

Dit was ghedaen int iaer M. CCCC. twee ende veertich, upten dartichsten dach van Decembre.

Original, sur parchemin, signé sur le pli : *Eeke*, muni de deux sceaux en cire brune pendant à double queue, brisés.

1446, 8 Februarii.

De domibus et communi via sui transitu iuxta murum horti patrum a Roya usque in plateam retro infirmeriam conventus.

Wii, *Gillis Lauwereins* ende *Iacop Braderic* f. *Heindrix*, scepenen in Brugghe in dien tiden, doen te wetene allen lieden, dat cam voor ons als voor scepenen d'heer *Ian Mentin*, ende gaf halm ende wettelike ghifte *Iacoppe Modde* van den rechten vierendeele van eenen huuse met datter toebehoort staende an de oost zide van der Reye, tusschen der Caermers brugghe ende der Snaggaerds brugghe, metten rechten vierendeele van eenre dweersloove staende bachten den voorseiden huuse, naesten sheer *Iacops* huus *van Roessclare* shouden wilen was, of een zide, ende *Ian de Gheets* huuse, of ander zide, up sheer *Daneels Coudekuekens* land wilen was ende der andre diere

toebehooren, met viere ponden ende tiene scellinghen parisiser elkes iaers gaende uten voorseiden huuse ende loove met datter toebehoort, al gheheel, ten rechten landcheinse ; ende voort van den rechten vierendeele van drien steenin husen, te gader, deen neffens den andren, te voorhoofde in de strate die leghet bachten Caermers koore, an de west zide van der strate, met rechten vierendeele van eenen eestre ende hovynghen der bachten an ligghende ende der toebehoorende, ende met eenen ghemeenen weghe gaende ende keerende ter poorten ute, onder tnoorderste huus van den drien huusen, naesten svoorseids heer *Iacobs* huus *van Roesselare* shouden wilen was in de voorseide strate bachten Caermers koore, up *Clais* land *van Thunes* wilen was, met veertich scellinghen parisiser elkes iaers gaende uten voorseiden drien steenin husen ende eestre met datter toebehoort al gheheel ten rechten landcheinse, ende noch met twaelf scellinghen grooten tornoyse eeuwelic cheins elkes iaers der ute gaende, al gheheel, boven den voorseiden landcheinse, die men iaerlix ghelt den heer *Iacoppe Boonin* ; ende dheer *Ian Mentin* voorseit die wedde aldaer ende belovede den voorseiden *Iacoppe Modde* tvoorseiden rechte vierendeel van den voorseiden husinghen, loove, eestre ende hovynghen, met datter toebehoort, staende ende ligghende ter voorseider stede, ghelike ende in der manieren dat vooren verhaelt es, te wetten te waerne ende te warandeirne, met al datter vooren, bachten ende an allen ziiden, eerdvast ende naghelvast toebehoort der an es, tsvoorseids *Iacops Modden* vryen eeghindomme ieghens elken meinsche, elc met zinen voorseiden landcheinse ende laste iaerlix der ute gaende, ghelike ende in der zelver voormen dat vooren verclaerst es.

In kennessen van desen dinghen hebben wii, scepenen voorseidt, dese lettren huuthanghende beseghelt met onzen zeghelen.

Dit was ghedaen int iaer M. CCCC. vive ende veertich, upten achtsten dach van Spoorkele.

Original, sur parchemin, signé sur le pli : *L. Greffin*, muni de deux sceaux en cire verte, brisés, pendant à double queue.

1451, 3 Iulii.

Litterae curati ac magistrorum mensae pauperum ecclesiae Sanctae Katherinae iuxta Brugas ob anniversarium Iohannis van der Burch et Clarae, eius uxoris.

Wii, *Rombout van Belle*, priester ende prochipape van Sinte Katheline bii Brugghe, *Roegier van der Scuere*, *Ian de Quanes*, nu ten tiiden dischmeesters van den dissche der aermen huusweeken van Sinte Katheline voorseidt, doen te wetene allen den gonen die dese lettren zullen zien of hooren lesen, ute dien dat *Ian van der Burch* ende *Clare*, ziin wettelike wiif, bii haerlieder goede ionste, upghedraghen, ghegheven, ende beset hebben, eeuwelike ende ervelike gheduerende alle iare naer haerlieder doot, ter eeren van Gode, Ziinre liever Moeder Maria, over haerlieder ziele ende alle zalighe zielen, zekeren dienst van messen van requiem, de welke men doen sal alle iare des sMaendaechs naer de Kercwiinghe van onser prochikeerke van Sinte Katheline voorseidt, of twee of drie daghen daer naer onbegrepen, waer dat zake dat daer eenich belet quame, dat wii te vooren te kennen zullen gheven, twelke es Sondaeghes als men in der kerken siinghet Misericordia Domini, te wetene, in deser manieren, twee lesende messen van requiem, de welke doen zullen twee broeders van Onser Vrauwen broeders van Brugghe in onser kerke, deen naer den anderen, voor de hooghemesse, ende naer de messe elc van desen twee broeders ten grave lesen De profundis metter collecte

daer toe dienende, alle iare eeuwelike ghedurende, ghelikerwiis begheert hebben *Ian van der Burch* ende *Clara*, siin wiif voorseidt, ende als dese twee broeders voorseidt haer messen ghedaen hebben zullen weder aendoen, deen subdyake ziinde, ende dander dyake, om mede te helpen ziinghen de hooghemesse, de welke ooc werd van requiem, ende bliven alzo in den choor tote den dienst ghedaen werd, van den welke ziilieden over haerlieder dienst midsgaders de twee messen ontfanghen zullen twee scelliinghen groten van den dischmeesters in der tiit dan ziinde, dies zal ooc de priester hebben sesse groten die de messe doen zal, ende de coster eenen groten, ende de roedragher ooc eenen groten, ende een alf pondt offerkersen, ende een grootswaert corten om mede te offeren, ende dit zullen die dischmeesters al bezoorghen up haerlieder cost, ende zullen ooc den convente voorseidt van Onser Vrauwen broeders in Brugghe alle iare sdaeghes te voren te kennen gheven van desen messen te doene, twelke wii *Rombout*, priester voorseidt, ende *Roegier van der Scuere* ende *Ian de Quanes*, dischmeesters nu ten tiiden voorseidt, beloven over ons ende over onse naercommers wie dat zii ziin zullen, den broeders van den Kermers in Brugghe dese twee scelliinghen groten alle iare wanneer men desen dienst voorseidt doen zal, dueghdelike up te legghene ende te betalene zonder fraude, molestacie of wedertrecken van den dienste voorseidt te doene, ende dies gheliics zoo beloven wii ende verbiinden onsleden ende onse naercommers up den voorseiden dach dat men dit voorseidt iaerghetide doen zal, te stellenne eenen disch in de voorseide kerke van Sinte Katheline van veertich provene, elke provene werd wesende drie groten Vlaemscher muente; ende waert bi alzo, dat wii hier of waren in ghebreken, zo verbiinden wii onsleden over ons ende onse naercommers up te legghene den broeders van den

Kermers voornomdt de somme van tiene scelliinghen groten Vlaemscher muente, alzo dickent als wii iaerlicx in ghebreke worden, omme te ghevene, teen deel den ghevanghene in de Doncker camere, ende tander deel den dullen lieden; ende om dat wii, *Rombout van Belle*, priester ende prochipape voorseidt, *Roegier van der Scuere*, ende *Ian de Quanes*, nu ten tiiden dischmeesters voorseidt, willen ende begheeren dat dese zaken boven verclaerst ende ghenarreert wel ende dueghdelike vulcommen werden, zo hebben wii ghezaemder handt bezeghelt dese lettren met onsen zeghelen huuthanghende int iaer ons Heeren dusent vier hondert ende eenenvichtich, up den derden dach in Iulio.

Original, sur parchemin, muni de 3 sceaux pendant à double queue, perdus.

1456, 11 Iulii.

Wii, *Iacop Boonin* ende *Pauwels Lavezuene*, scèpenen in Brucghe in dien tiden, doen te wetene allen lieden, dat cam voor ons als voor scepenen meester *Pieter Mentin*, ende ghaf halm ende wettelike ghifte *Iacop Modde*, de boghemakere, van zestien scellinghen grooten tornoyse ceuwelike renten elker siaers licghende ghemeene in een parcheel van twintich scellinghen grooten tornoyse ghelike rente elkers iaers, beset ende verzekert ziinde up een huus met datter toebehoordt staende an de oost ziide van der Reye, tusschen der Snaggaerdts brucghe ende der Caersmers brucghe, ende voordt up eenre dweerslove staende bachten desen voorseiden huuse, naesten sheere *Iacops* huuse *van Roesselare* shouden wilen was, of een ziide, ende *Ian de Gheets* huuse, of ander ziide, up sheere *Daneels Coudekuekens* lant wilen was ende der andren diere toebe-

hooren, met viere ponden ende tien scellinghen parisiser elkes iaers gaende ute den voorseiden huuse ende love met datter toebehoort ten rechten laudcheinse; welke voorseide eeuwelike rente men iaerlicx ghelt ten tween termiine bin den iare, te wetene, deene heltscheede elken eersten daghe van Ougst, ende dander heltscheede telken eersten daghe van Sporkele, eeuwelike gheduerende; ende meester *Pieter Mentin* voorseidt die wedde aldaer ende belovede den voorseiden *Iacoppe Modde* de voorseide eeuwelike rente licghende ter voorseider stede gheliike ende in der manieren dat voorseidt es te wetten te waeirne ende te warandeirne tsvoorseids *Iacops Modde* vryen eyghendomme ieghens elken meinsche.

In kennessen van desen dinghen hebben wii, scepenen voorseidt, dese lettren huuthanghende beseghelt met onsen zeghelen.

Dit was ghedaen int iaer M. CCCC. zesse ende vichtich, upten ellevensten dach van Hoymaendt.

Original, sur parchemin, signé sur le pli : *L. Steylin*, muni de deux sceaux en cire verte, brisés, pendant à double queue.

1456, 16 Iulii.

In nomine Domini. Amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis luculenter pateat et sit notum, quod anno Incarnationis eiusdem Domini millesimo quadringentesimo quinquagesimo sexto, indictione quarta, mensis Iulii die decima sexta, pontificatus sanctissimi in Cristo patris et domni nostri domni Calisti divina providencia pape tercii anno secundo, in mei notarii publici et testium infrascriptorum ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum presencia propter hoc personaliter constituti

honestus vir, *Iacobus Modde*, et honesta mulier, *Clara*, filia *Iohannis van Harpe*, uxor legitima eiusdem *Iacobi*, parrochiani ad presens parrochialis ecclesie Sancte Crucis extra muros Brugenses, Tornacensis diocesis, proprietarii et debite secundum legem patrie inheredati et investiti in sedecim solidis grossorum Turonensium monete Flandrie annui et perpetui redditus assignati modo et forma contentis in quodam cyrographo desuper in ydiomate Flamingo confecto, ac sigillo venerabilium virorum *Iacobi Bonin* et *Pauli Lavezuene*, ad presens scabinorum ville Brugensis sigillato, non viciato, nec in aliqua sui parte suspecto ut prima facie apparebat, cuius tenor de verbo ad verbum sequitur et est talis :

Wii, *Iacop Boonin*, (1456, 11 Iulii). Voir p. 257.

Ad quemquidem cyrographum preinsertum prefati coniuges tunc manus suas tenebant et habebant, et eundem, ac omne ius, dominium, omnemque actionem, possessionem et proprietatem, quod seu quam ipsi coniuges virtute dicti cyrographi ab omni tempore preterito usque in diem hodiernam suprascriptam tenuerant et habuerant, et de presenti habent et tenent in seu ad dictum cyrographum et redditus in eodem specificatos, non ad hoc coacti, seducti vel alias circumventi, ut asseruerunt, sed eorum mera et spontanea voluntate bene avisati, ipsa *Clara* per dictum *Iacobum* eius maritum, ad infrascripta prius auctorisata et promota, in manibus mei, notarii publici subscripti, venerabili ac religioso fratri *Iohanni de Raedt*, lectori sententiarum conventus fratrum Beate Marie de Monte Carmeli in Brugis, predicte Tornacencis. diocesis, ibidem presenti ac pro dicto conventu stipulanti et recipienti, ad opus, commodum et utilitatem fratrum et conventus predictorum dederunt, tradiderunt, resignaverunt sive transportaverunt, et dona-

tione perpetua et irrevocabili inter vivos in puram elemosinam et propter Deum donaverunt, nichil iuris aut proprietatis sibi coniugibus donatoribus, aut suis heredibus et successoribus, in predictis cyrographo et redditibus in eodem expressis, iureque et actione huiusmodi, penitus reservantes, eundem conventum proprietarium, prosecutorem et receptorem huiusmodi redditus, iurisque et actionis huiusmodi perpetuo instituendo, adeoque ipsorum donatorum heredes et successores nullum ius et nullam actionem in predictis redditibus iureque et actione eorundem habere, exigere vel petere poterunt neque valebunt, sed quod dictus conventus de eisdem redditibus, iureque et actione huiusmodi tanquam de bonis et rebus suis propriis uti, frui et gaudere poterit, et eosdem redditus prosequi, petere vel exigere, habere, levare et percipere, atque de receptis quitancias dare, et quitare illos ad quos spectat; promiserunt insuper et convenerunt bona fide iidem coniuges donatores, tam pro se quam suis heredibus et successoribus, michi notario publico subscripto, vice ac nomine omnium et singulorum quorum interest vel interesse poterit, quomodolibet in futurum legitime stipulanti et recipienti huiusmodi donationem, resignationem sive transportationem sic ut premittitur factas dicto conventui perpetuo habere et tenere ratas, stabiles, firmas et irrevocabiles, et contra eas nullo umquam tempore quicquid facere, dicere, venire vel procurare verbo vel facto, per se vel alium seu alios, publice vel occulte, directe vel indirecte, quavis occasione vel causa, in iudicio vel extra, sed permittere dictum conventum dictis sedecim solidis annui et perpetui redditus, iureque et actione huiusmodi pacifice et quiete perpetuo uti, frui et gaudere, tamquam de bonis et rebus suis propriis, seipsos donatores ac heredes et successores suos, ac omnia et singula bona sua, mobilia

et immobilia, presentia et futura quo ad hoc efficaciter obligando et ypothecando atque iurisdictioni, cohibitioni et compulsioni venerabilis et circumspecti viri domni officialis Tornacensis, seu alterius cuiuscumque iudicis competentis, sponte supponendo et submittendo, renunciantes prenominati donatores, tam pro se quam suis heredibus et successoribus, in premissis et quolibet premissorum, omnibus iuribus et facti ignorancie doli mali et fraudis cuiuscumque, rei ita non geste ac aliter scriptum quod actum fore, nimisque magne donationis facte sine causa, et demum aliis exceptionibus, privilegiis, statutis, consuetudinibus, usibus, franchisiis, libertatibus, subterfugiis et cautelis, que contra premissa vel eorum aliquod obici possent sive dici, et per que presens publicum instrumentum et contenta in eo possent infringi vel in aliquo amittere sui roboris firmitatem, et precipue iuri generalem renunciationem dicenti non valere nisi precesserit specialis confessionem que coram suo non iudice factam confitenti minime preiudicare posse dicenti. De et super quibus premissis omnibus et singulis dictus frater *Iohannes de Raedt,* lector, petiit a me, notario publico subscripto, sibi ad opus dicti conventus fieri et tradi publicum instrumentum unum vel plura in astantium testimonio personarum quas invocavit in testes.

Acta fuerunt hec Brugis, infra limites monasterii dicti conventus, anno, indictione, mense, die et pontificatu predictis, presentibus ibidem providis et discretis viris, *Paulo van den Kerchove* et *Iohanne van der Donc*, opidanis dicti opidi Brugensis, testibus ad hoc vocatis specialiter et rogatis.

Et ego, *Iudocus Ruede*, acolitus Tornacensis diocesis, publicus apostolica et imperiali auctoritatibus curieque episcopalis Tornacensis iuratus notarius, quia premissis omnibus et singulis dum sic ut premittitur agerentur et

fierent una cum prenominatis testibus presens interfui, eaque sic fieri vidi, scivi et audivi, ideo hoc presens publicum instrumentum manu aliena fideliter scriptum exinde confeci ac signo meo solito hic me manu propria subscribens signavi, in fidem et testimonium premissorum omnium et singulorum requisitus et rogatus.

Original, sur parchemin.

1457, 3 Iunii.

In nomine Domini. Amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis luculenter pateat et sit notum, quod anno Incarnationis eiusdem Domini millesimo quadringentesimo quinquagesimo septimo, indictione quinta, more Gallicano, mensis Iunii die tercia, pontificatus sanctissimi in Cristo patris et domini nostri, domini Calisti divina providentia pape tercii anno tertio, in mei notarii publici et testium infra scriptorum ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum presentia propter hoc personaliter constituta provida et honesta mulier *Margareta* f. *Iacobi Heyns*, parrochiana Sancti Egidii in opido Brugensi, Tornacensis dyocesis, proprietaria ac debite secundum usum patrie inheritata et investita in septem lineis terrarum, parum plus vel minus, cum ceteris arboribus de super iacentibus et stantibus infra officium vulgariter dicendum miin sheer Woutermans et infra parrochiam de Oudenburch a parte semptentrionali ab ecclesia atque aliis modis et formis specificatis in certis litteris patentibus venerabilium virorum scabinorum de Franco sigillis eorundem ut prima facie apparebat sigillatis sanis et integris, non viciatis nec in aliqua sue partis suspectis, quarum litterarum tenor de verbo ad verbum sequitur in hunc modum et est talis :

Wii, *Ian van Varsenare*, etc. (1439, 3 Octobris); p. 250.

Ad quas quidem litteras preincertas ipsa *Margareta* predicta tunc manus suas tenebat et habebat, et easdem, nec non omne ius, dominium, omnemque actionem, possessionem et proprietatem quod seu quam tenuerat et servaverat a temporibus retroactis usque in diem hodiernam suprascriptam, ac de presenti habet ac tenet in terris et arboribus in predictis litteris ad extensum declaratis, non vi, dolo, errore vel fraude ad hec seducta vel alias circumventa ut asseruit, sed eius mera et spontanea voluntate in manibus mei, notarii publici subscripti, ad opus, commodum et utilitatem monasterii seu conventus fratrum beate et gloriosissime Virginis Marie de monte Carmeli in opido dicto Brugensi siti, in puram elimosiniam et propter Deum, pro remedio et salute ipsius ac parentum ac benefactorum suorum animarum transtulit, resignavit sive transportavit et donatione irrevocabili inter vivos donavit, nichil iuris aut proprietatis sibi donatrici, suis heredibus et successoribus in predictis terris et arboribus penitus reservando sed eisdem expresse cedendo et renunciando, quamquidem donationem sive transportationem sicut premittitur factam, ipsa donatrix pre se suisque heredibus promisit et convenit bona fide dicto conventui seu monasterio habere et tenere gratam, ratam atque firmam, et nunquam contra eam aliquid dicere, excipere, opponere vel venire, per se vel alium, vel alios, publice vel occulte, sub suis fide et iuramento prestitis corporaliter ab eadem solenni stipulatione interveniens nec non sub pena excommunicationis in ipsam donatricem autoritate venerabilis et circumspecti viri domini officialis Tornacensis seu alterius cuiuscumque iudicis competentis ferende, omnique alia pena canonica seipsam ac heredes et successores suos, et ipsius et eorum bona quecumque

mobilia et immobilia, presentia ac futura, quo ad hoc efficaciter obligando et ypotecando, et iurisdictioni, cohertioni et compulsioni cuiuscumque iudicis competentis ecclesiastici vel secularis ex nunc pro ex tunc supponendo, exceptionibus tam iuris quam facti cessantibus quibuscumque ; de et super quibus omnibus et singulis prefata *Margareta* donatrix peciit a me, notario publico subscripto, sibi fieri ad opus dicti conventus seu monasterii, et tradi publicum instrumentum unum vel plura in astantium testimonio personarum quas invocavit in testes, anno, indictione, mense, die et pontificatu predictis, presentibus ibidem providis et discretis viris *Iohanne Rake* et *Petro Boye*, opidanis dicti opidi Brugensis, testibus ad premissa pariter vocatis et rogatis. Insuper prefata donatrix affectavit et ordinavit, quod si quis heredum seu alius quicumque predictam terram sic ut premittitur conventui sive monasterio transportatam et datam redimere, usurpare, accipere vellet seu cuperet, daret predicto conventui sive monasterio infra mensem prohibitionis inmediate sequentem sommam vigintiquatuor librarum monete Flandrie grossorum, vel centum coronas et viginti monete regis Francie, seu valorem.

Et ego, *Hugo de Toolnis*, clericus Leodiensis dyocesis, imperiali auctoritate publicus notarius, premissis omnibus et singulis, dum sic ut premittitur fierent aut agerentur, una cum prenominatis testibus presens interfui, eaque omnia et singula sic fieri vidi et audivi et in hanc publicam formam propria manu scriptam redegi, signoque meo solito et consueto signavi rogatus et requisitus in fidem et testimonium omnium et singulorum premissorum.

Original, sur parchemin.

1463, 11 Martii.

Wii, *Lievin van der Meersch* ende *Cornelis Breydele*, scepenen in Brugghe in dien tiden, doen te wetene allen lieden, dat camen voor ons als voor scepenen meester *Cornelis de Wiise*, prior van den cloostre ende convente van Onzer Vrauwen broeders gheheeten ten Caermers in Brugghe, broeder *Ian Nobel*, docteur in Teologien, broeder *Pieter de Smet*, broeder *Olivier van Riemslede*, broeder *Adriaen Pas*, lesers van den voorseiden cloostre ende convente, broeder *Cornelis van den Leene*, onderprioor van den voorseiden cloostre ende convente, ende broeder *Cornelis Weyts*, coster van den voorseiden cloostre ende convente, over hemlieden ende over al tghemeene convent van den voorseiden cloostre, an deen ziide, *Ian de Wulf*, de cordewanier, ende *Lysebette*, ziin wiif, over hemlieden, an dandre, kenneden ende lyeden an beeden ziiden voorseidt, dat van al zulken questien ende ghescillen als tote den daghe van heident tusschen hemlieden an beeden ziiden ghesiin ende gheweist hadden ter cause van den noord ghevele van der kuekene dienende tsvoorseids *Ians Wulfs* ende ziins wiifs huuse, twelke zii staende hebben ten voorhoofde an de oost ziide van der Reye, bii der Caermers brugghe, neffens den huuse toebehoorende den voorseiden cloostre ende convente ; voort, ter cause van den thuun muere staende ten noordoost hende van der voorseiden kuekene achterwaerts ende oostwaerts streckende tusschen haerlieder beder lande tote den ghevele van svoorseids broeder *Adriaen Pas* camere ; voort, ter cause van den muere staende an de noord ziide van den aloorkine plaetse van lande ende achterhuuse toebehoorende den voorseiden cloostre ende convente, ende svoorseids *Ians* ende ziins wiifs plaetse van lande ligghende bachten haerlieder huus staende an de oost ziide van der voorseider

Reye, welc achterhuus staet bachten svoorseids scloosters ende convents huuse int welke *Pauwels van den Keerchove*, de patinemakere, te dien tiden in wuende, staende ten voorhoofde in de Caermers strate neffens der poorte van den voorseiden cloostre; voort, ter cause van den thuun muerkine staende ten oost hende van svoorseids *Jans Wulfs* ende ziins wiifs plaetse van lande streckende van den voorseiden aloorkine noordwaert tote an den ghevele van svoorseids broeder *Adriaen Pas* camere, ende ooc ter cause van den ghevele van svoorseids broeder *Adriaen Pas* camere, ende van al dies daeran cleven mochte ziis gheheelike ende al bleven waeren ende hemlieden van dien ghesubmitteirt hadden ende al noch ter kennesse van ons scepenen submitteirden int zegghen, wiisdom, oordinancie ende verclaersde van den heer *Iacop de Wulf*, *Andries Alaert*, *Iooris Wittebroot* ende van *Iasper de Hane*, in manieren dat zo wat bii den voorseiden aerbiiters daer of eendrachtelike gheseyt, ghewiist ende gheoordineirt zoude worden, dat wedden aldaer ende beloveden paertien an beeden ziiden voorseidt te houdene goed, vast, zeker ende ghestade, ende achtervolghende de voorseide submissie zeiden aldaer, wiisden, verclaersden ende oordineirden de voorseide aerbiiters alle viere eendrachtelike, naer dat zii paertien up haerlieder voorseide questie al int langhe ghehoort hadden, ende de chaerters by hemlieden overghegheven ghesien ende ghevisenteirt hadden, tstic overghesien ende up al wel ende riipelic ghelet, tghuent dat hier naer volght: Eerst, dat den noord ghevele van der kuekene van svoorseids *Jans Wulfs* ende ziins wiifs huuse bliven zal staende gheliike die nu ten tiiden staet paertien ghemeene toebehoorende elc alf ende alf; voort, dat den thuun muer, staende ten noordoost hende van der voorseider kuekene, achterwaerts ende oostwaerts streckende tote den ghevele van svoorseids

broeder *Adriaen Pas* camere, den voorseiden cloostre ende couvente vry toebehoort, behouden den voorseiden *Ianne de Wulf* zinen voorseiden wive ende haerlieder naercommers al tghenouch ende ghemac dat zii ter date van desen an den voorseiden thuun muer hebben met haerlieder achterhuuse ; voort, dat zo welken tiiden die van den convente van den voorseiden cloostre huusen zullen willen up haerlieder voorseiden thuun muer, te wetene, van den noordoost hende van der voorseider kuekene tote svoorseids *Ians Wulfs* ende ziins wiifs achterhuuse zii hebben ende behouden zullen haerlieder oziedrop in svoorseids *Ians* ende ziins wiifs plaetse van lande zonder anders eeneghe vryheide van lande of anders buuten haerlieder voorseiden thuun muere svoorseids *Ians* ende ziins wiifs plaetse ende lande waert te hebbene ; verclaersden voort, dat de muer die staet an de noord ziide van den voorseiden aloorkine plaetse van lande ende achterhuuse toebehoorende den voorseiden cloostre ende convente, neffens svoorseids *Ians Wulfs* ende ziins wiifs lande van den noordwest houcke van den west ghevele van den achterhuuse toebehoorende den voorseiden cloostre ende convente, achterwaerts ende oostwaerts streckende, also verre als zii aldaer deen ieghens den andren ghehuust ende ghelandt ziin paertien an beeden ziiden ghemeene toebehoort, elc alf ende alf, welken muer van den noordwest houke van den west ghevele van den voorseiden achterhuuse tote den voorseiden aloorkine paertien hebben nieuwe ghedaen maken met ghemeenen costen, ende voort dat thuun muerkin staende ten oost hende van svoorseids *Ians Wulfs* ende ziins wiifs plaetse van lande, streckende van den voorseiden aloorkine noordwaert tote den ghevele van svoorseids broeder *Adriaen Pas* camere ende ooc den voorseiden ghevele van svoorseids broeder *Adriaen Pas* camere, den voorseiden cloostre ende convente toebehoort, ende

verclaersden mids desen paertien an beeden ziiden wel verleken van haerlieder voorseiden questien ende ghescillen ; ende es te wetene, dat hier of ziin twee chaerters eens inhebbende, danof paertie an elke ziide eenen hebben.

In kennessen van desen dinghen hebben wii, scepenen voorseidt dese lettren huuthanghen beseghelt met onsen zeghelen.

Dit was ghedaen int iaer M. CCCC. twee ende tsestich, upten ellevensten dach van Maerte.

Original, sur parchemin, signé sur le pli : *P. Oorscamp ;* les sceaux perdus.

1463, 13 Aprilis.

Wii, *Loy van der Beke*, deken van den ambochte van den vaerwers bin der stede van Brugghe te dien tiiden, *Gheeraerd van den Moere*, *Maertin Ioos*, *Pauwels van Westvoorde*, *Iacop van den Beckene* ende *Iooris Mals*, ghezwoornen van den voorseiden ambochte van den vaerwers ten zelven tiiden, kennen ende lyen over ons ende over alle de ghuene die naer ons deken ende ghezwoornen in tzelve ambocht hier naermaels commen ende wezen zullen, ter bede ende vriendelicke verzoucke van ioncvrauwe *Margrieten*, *Ian Cappaerts* weduwe, sheer *Iacop Scateraers* dochtre, belooft ende ons verbonden hebbende, ende al noch bii desen onsen lettren beloven ende ons verbinden ieghens den prioor ende tghemeene convent van den cloostere ten Caermers in Brugghe nu ziinde of die naermaels wezen zullen, te commene up Sinte Margrieten dach, twelke ziin zal den twintichsten dach in Hoymaend nu eerstcommende, ende alzo alle iare ten voorseiden daghe der voorseider ioncvrauwe *Margrieten* leven lanc ghe-

duerende, ende naer huer aflivicheit ten daghe van hueren begravene, te houdene haer iaerghetiide eeuwelic ende ervelic in ghetale van zesse persoonen danne ghezwoorne ende in den eedt van den voorseiden ambochte ziinde, of emmer ten minsten van den zesse personen voorseid de viere, in de kerke van den voorseiden cloostere tsvoornoens te al zulker huere als men den dienst die de voorseide ioncvrauwe Margriete daer ghefondeirt ende beset heeft doen ende ziinghen zal, te wetene, haer leven lanc ten voorseiden daghe eene ziinghende messe van den Heleghen Gheest, ende naer haer aflivicheit eene ziinghende messe van requiem, ende ter voorseider messe aldaer te offerne, in den coor den dienst gheduerende te blivene, ende naer den voorseiden dienst te gane ten grave ende sepulture van der voorseider ioncvrauwe naer huer aflivicheit met diaecken ende subdiaecken ende tghemeene college van den voorseiden clooster, ende aldaer te lesene over huer ziele ende alle Kerstine zielen ; dies wii daer ontfanghen zullen van den prior ofte ontfanghere van den voorseiden clooster in vriendelike ghedinkenesse ende over onze moyte de somme van twee scelliinghen grooten Vlaemscher munten, daer in dat de voorseid prior ende al tghemeene convent van den voorseiden clooster nu ziinde of naermaels commende hemlieden verbonden hebben ieghens ons ende onze naercommers, gheliic de chaerters van verbande in onzen handen ende bewaernesse wezende dat wel verclaersen, mencion maecken ende inhouden ; ende daert zo gheviele, dat God voorhoede, dat wii, deken ende ghezwoorne van den voorseiden ambochte nu ziinde ofte naermaels commende, in ghebreken waren dies voren int langhe verhaelt es in al ofte in zom te vulcommene in naercommende tiiden, zo hebben wii, deken ende ghezwoorne voorseid, over ons ende over onse naercommers, deken ende vinders van den voorseiden ambochte wezende

gheconsenteirt ende ghewillecuert, ende al noch bii desen onzen lettren consenteren ende willecueren, dat danne de prior ende tghemeene convent van den voornoomden clooster de voorseide somme van twee scelliinghen grooten te hueren vryen eyghin proffite betrecken ende behouden zullen moghen, ende dat alzo dickent ende menichwaerven als wii van dien in ghebreke bevonden zullen worden.

In kennesse der waerheden zo hebben wii, deken ende ghezwoornen vooren ghenoomt, den zeghel van den voorseiden ambochte hier an huutghehanghen, bii wetene ende consente van den voorseiden ghemeenen ambochte, int iaer ons Heeren duust viere hondert drie ende tsestich, up den dartiensten dach van April naer Paesschen.

Original, sur parchemin, muni du sceau du métier des teinturiers en cire brune, pendant à double queue.

1494.

Wii, broeder Lauwereyns Cristiaens, docteur in de Godheyt, prior, ende all 't ghemene convent van onzer Liever Vrouwen broeders ordene des berchs van Carmele in Brugghe, anghezien de devocie, ionste ende miinne die t'onswaert langhe ghedreghen hebbe ende noch draghen onze gheminde vrienden in Gode, Pieter van der Niewerburch ende Margriete van Westvorde Heynricx dochter, ziin goede wiif, so eys't dat wii, broeders voorseid, hebben hemlieden beede voorseid ende hueren naercommers gheconsenteirt ende consenteren eene sepulture in onse kerke voor den Heleghe Geest, ende es de derde sepulture naest de sepulture van miin heere van den Gruuthuze ten choore waert, omme naer de costume van onzer kerke met aelmosenen, diensten ende in 't begraven van hem beede ofte huer naercommers te vuldoene, draghende in 't ghehele

zo wanner enich van hemlieden daer begraven wezen zal de somme van xvij scellinghen grooten den voorseiden convente te betaelne. Voort zo beloven wii ooc hemliede een iaerghetiide iaerlicx te doene den xxix dach van Decembre, twe ofte drie daghen voore ofte naer onbegrepen, te zinghene in onzen choor een messe van den Heleghe Gheest alzo langhe als de voorseid Pieter leven zal, ende naer ziin overliiden die messe te veranderen in een messe van requiem met commendacie ghaende ten grave alzo et costume es, met vigilien van iij lessen 's daechs te vooren, ende met viere wasse kerse bernende ten grave, ende een pond offerkerse omme te offeren in die messe. Voort zo beloven wii, broeders voorseid, ooc te stellene up den dach als men dit iaerghetiide doen zal xxxvj provenen, elke provene wert zinde viere grooten ende xij grooten in ghelde t'onzen costen eeweliicke ghedurende, van den welke provene 't convent zal ontfanghen vj provene, ende die coster principael es zal hebben een provene, ende boven dat drie grooten, ende drie Godshuuzen, dat ziin de Cellebroerkins, die zusteren van Bethel ghezeyt Kerstaengeboome, ende de zusteren in den Ouden Zack, elc van hemlieden zal hebben twee provene ende twee grooten; ende de clerc van den Heleghe Gheest zal hebben een provene ende drie grooten; ende die anderen provene zal men gheven den maghen van beede ziiden, ende als van eender ziide gheen maghen en ziin, zo zullen huerlieden provene ontfanghen de drie Godshuuze voorseid, ende als van gheender ziide gheen maghen en ziin zo zullen de voorseide drie Godshuuze alle de provene ontfanghen als of zii zelve maghen ware, ende dan zullen zii last hebben toe te ziene ende ons te bedwinghene dat den dienst al vuldaen zii gheliic of zii 't zelve bezet hadde oft dat zii aeldiinghers ware. Item, in 't gheliicx beloven wii voor ons ende voor onze naercommers eeweliike ende

erveliicke alle weke een lezende messe te doene voor den Heleghe Gheest alle Vriidaghe, de welke messe wezen zal van den Heleghe Drievuldicheit huutghesteken de vier natalen, alle onse Vrouwe daghen, Alle Zielen dach, ende dees messe zal men doen tusschen den achte ende den neghen hueren, ende de broeder die de voorseide messe lezen zal, zal ghehouden ziin te lezene naer de messe voor alle zaleghe zielen een De profundis met de collecte daertoe dienende, ende waer 't dat zake dat wii hier of in ghebreke ware van de voorseide messe te doene ende te lezene van den Heleghe Drievouldicheyt ten daghe ende huere ende ten outare voorseid of dat bevonden ware anders ghelezen dan van der Triniteyt, zo verbinden wii ons voor elke messe die niet ghedaen ware twee messe te doene ende daer boven twee grooten te verbuerne tieghen den clerc van den Heleghe Gheest nu ziinde ofte wezen zal, de welke voor elke messe in ghebreke ziinde de voorseide twee grooten van onslieden ontfanghen zal ende onslieden bedwinghen met den rechte voor elc ghebreec dobbel dienst te doene gheliic dat voorseid es ende vulle macht hebben bii onze letteren de voorseid ghebreken te beteren ende te vulcommen. Ende waer 't bii alzo dat wii in faulte ende in ghebreke ware ghevonden van 't iaerghetiide niet te doene, de provene niet te stellene, of de weke messe niet te lezene, alzo te vooren verhaelt es, zo verbinden wii ons ende onze naercommers voor elke faulte dobbel dienst te doene, ende dat God bescherme waer 't dat zake dat wii in ghebreke ghevonde ware twee reyse d'een naer den anderen, zo consenteren wii over ons ende onze naercommers Pieter ende zin wiif voorseid, ofte huerlieden maghen ofte aeldinghers, ofte die naer de aeldinghers last hebben, dat 's de drie godshuuze voorseid, vulle macht handen te slane an alle onze goedinghe, huuzen, land ende rente zinde binnen der stede ende

scependom van Brugghe onze voorseid convente nu ofte naermaels toebehorende als de faulte ofte ghebreken ghevallen zin omme de voorseide ghebreken dobbel te doen verhalen te onze coste met de boete daertoe staende gheliic dat voorseid es ende de voorseide ordinancie van der messe, iaerghetiide ende provene altiits eewelic ghedurende dit niet ieghenstaende blivende goed, vast ende van werde, mids dat wii daer of vernoucht zin met zekere parchielen van huuzen staende bii Sint Ians brugghe waerof wii ter ghiifte ghecommen ende ghedaen zin, te wetene, van den rechte twaelfsten deel van een huus gheheeten den Roden Steen staende up den houc van den Ghenthove ende an de reye van der stede van Brugghe, ende noch up een twaelfste deel van vive huuze met huere toebehoorte staende bachten huuze voorseid, d'een neffens den andere, huutghesteken een xiiij[te] deel gheliic dé charter van der ghifte bii ons ontfanghen te vulle verclaert de weken dienst, iaerghetiide ende provene, wii, prior ende al 't ghemeene convent, beloven over ons ende onze naercommers eeweliike ende erveliike metter hulpe Gods wel ende ghetrauweliike te doene van nu voort an eeweliike ghedurende alzoo 't voorseid es up de verbuerte ooc als vooren ons ende ons goed daerin verbindende ende obligierende, ende omme de meeste vasticheyt van als dies voorseid es, ende dat alle de voorseide sake vulcommen moghen worde, zo beloven wii dit ieghewordich verbant in de vorme dat voorscreven staet te doen approberen ende conformeren bii onzen vader generael van onzer ordene binnen eenen iare naestcommende of als wii eerste moghen, ende hebben hier of ghegeven drie brieven van eenen inhouden. In kennesse ende oorcondscepe der waerheyt zo hebben wii deze lettere bezeghelt met den zeghelen van der officie des prioors voorseid ende van den voorseiden convente.

Ghedaen in 't iaer ons Heere M. CCCC. XCIIII.

Confirmamus et approbamus que suprascripta sunt, teste nostro signo manuali hic apposito anno Domini millesimo cccc° nonagesimo sexto, die vero prima Maii.

M. CLE[t].

Original sur parchemin, muni de 3 sceaux pendant à double queue; les 1er et 3e perdus; du 2e il ne reste qu'un fragment en cire verte.

1505, 4 Iulii.

In nomine Domini. Amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis pateat evidenter, quod anno ab Incarnatione eiusdem Domini millesimo quingentesimo quinto, indictione octava, die vero quarta mensis Iulii, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domni nostri domni Iulii divina providencia pape secundi anno secundo, in mei notarii publici et testium subscriptorum presencia personaliter constitutus, honorandus vir Daniel Benviure, consul mercatorum nationis Aragonie in opido Brugensi Tornacensis diocesis residens, pro se et aliis mercatoribus dicte nationis in predicto opido residentibus, sponte et consulte, ut dixit, se submisit et compromissum fecit de et super certis debatis nuper motis et adhuc existentibus per et inter mercatores dicte nationis Aragonie, ex una parte, et spectabiles viros aldermannos et consules venerande nationis mercatorum Hanze Theutonice etiam in predicto opido residentes, ex parte alia, ad causam certe structure in summo altari monasterii sive ecclesie fratrum Carmelitarum Brugensium, nomine ipsorum mercatorum dicte nationis Aragonie pridem erecte et ex illis quolibet dependentis, in reverendum patrem et domnum, domnum Petrum Tarracha, Sancte Sedis Apostolice auctoritate

tocius ordinis fratrum Carmelitarum generalem ibidem presentem, tanquam in ipsarum partium arbitrum, arbitratorem, et amicabilem compositorem et diffinitorem, dantes et concedentes eidem domno generali auctoritatem et potestatem de et super huiusmodi supradictis debatis iudicandi, laudandi, condempnandi, diffiniendi, absolvendi et arbitrandi summarie et de plano, iuris ordine servato vel non servato, in ipsius consulis presentia vel absentia, diebus feriatis vel non feriatis, prout et sicut sibi benevisum fuerit, pro pacificatione dictarum partium, promittens fide media pro se et nominibus quibus supra ac medio suo iuramento perpetuo tenere ratum, gratum et firmum omne id totum et quicquid per prenominatum domnum generalem eorum arbitrum, arbitratorem et amicabilem compositorem et diffinitorem huiusmodi compromissi vigore, per eum electum ordinatum, arbitratum, diffinitum et sentenciatum fuerit, et nunquam contra huiusmodi ordinationem, arbitramentum, diffinitionem et sentenciam venire per se vel alium aut alios, directe vel indirecte, publice vel occulte, de iure vel de facto, aut alio quovis modo, neque ab eisdem appellare, provocare seu protestare, aut appellari, provocari seu protestari facere, sub pena persolutionis et satisfactionis omnium expensarum, dampnorum et interesse que illius de causa evenire possent atque contingere, dictis tamen ordinatione, arbitramento, diffinitione atque sentencia per suum arbitrum, arbitratorem et amicabilem compositorem domnum generalem dandis vel datis, illis non obstantibus semper in suo robore permanentibus et duraturis; obligando et ypothecando ad premissa se suosque consocios, mercatores dicte nationis Aragonie, et eorum bona mobilia et immobilia, omnibusque et singulis tam iuris quam facti exceptionibus et aliis quibuscumque cessantibus. Super quibus premissis dictus reverendus pater domnus generalis peciit,

et prefatus Daniel consentiit, sibi confici et dari instrumentum publicum unum aut plura per me notarium subscriptum.

Acta fuerunt hec in domo habitationis reverendi in Christo patris domni episcopi Tornacensis, sub anno, indictione, die, mense et pontificatu prescriptis; presentibus ibidem venerabilibus et religiosis viris Ieronimo de Dadiseele, priore, et Ogero Ympin, lectore, religiosis dicti conventus, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et quia ego, Leonardus Hughe, opidanus Brugensis, publicus sacris apostolica et imperiali auctoritatibus notarius, premissis omnibus et singulis unacum prenominatis testibus dum sicut premittitur agerentur et fierent presens et personaliter interfui, eaque sic fieri vidi et audivi, ac in notam sumpsi, ideo hoc presens publicum instrumentum manu aliena fideliter scriptum exinde confeci, subscripsi, ac signo meo solito signavi et publicavi, in fidem et testimonium omnium et singulorum premissorum requisitus et rogatus.

Original, sur parchemin.

1524, 30 Septembris.

Wy, *Lievin van den Walle* ende *Ian Drael*, scepenen in Brugghe in dien tyden, doen te wetene allen lieden, dat camen voor ons als voor scepenen meester *Ian Robyn*, presbitre, docteur in den godheyt ende prioor van den cloostre van den Caermers in Brugghe, voort, broeder *Iacop Bruunsteen*, procurator, ende broeder *Pieter van den Peerboome*, ouderling van den voorseiden clooster ende convente in desen tyden, vervanghende te desen alle de

ouderlinghen ende ghemeenen broeders ende religieusen van den zelven cloostre ende convente, die generalic in 't naervolghende gheconsenteirt hebben, also de voorseyde comparanten voor ons scepenen voorseyt certiffierden by haerlieder pryoorscip ende manne waerhede waerachtich zynde, kenden ende lyeden over hemlieden ende over haerlieder naercommers, in de name van den voorseyden cloostre ende convente duechdelicke schuldich zynde *Ioos van den Poele* ende *Gheleyn Kethele* de somme van twee ende dertich ponden grooten, ende dat als reste ende over de vulle betalinghe van veertich ponden grooten commende van den coope ende leveringhe van steenen, wercke ende anderssins by wylen *Ian van den Poele*, tselfs *Ioos* vadere, den voorseyden cloostre ghelevert ende ghewrocht, ende volghende ooc den appointemente by ioncheere *Iacop van Halewyn*, heere van Maldeghem, ende d'heer *Claeys Colaert* ghemaect, belovende de voorseyde comparanten in de name als boven de zelve twee ende dertich ponden grooten den voorseyden *Ioos van den Poele* ende *Gheleyn Kethele* te gheldene ende te betalene, te wetene : zesse ponden grooten Sinte Bavendaghe vichtienhondert vive ende twintich nu eerstcommende, zesse ponden grooten binnen eenen iaere daer naer eerstcommende, ende also voort zesse ponden grooten t'elcken iaere daer naervolghende, ende 't laetste iaer achte ponden grooten gheduerende toter tyt ende der wylen dat de voorseyde twee ende dertich ponden grooten al vul betaelt zullen zyn, ende in meerder verzekerthede van den voorseyden twee ende dertich ponden grooten, zo bezettheden, ypothequierden ende verbonden daer inne de voorseyde comparanten uut crachte ende by consente van eerweerdeghen vader in Gode, wyse ende voorzieneghe heere, meester *Bernaert van der Seyne*, generael van der oordene des berchs van Carmelen ghezeyt van den Caermers, zo ons scepenen voorseyt van den zelven

consente onder zynen zeghele ghescreven ende gheteekent met zynder handt in daten van den dertichsten daghe van Ougst in 't iaer vichtienhondert ende neghentiene, een huus met datter toebehoort, staende te voorhoofde in de Carmer strate, ieghens over 't voorseyde cloostre, naesten den huuse toebehoorende *Adriaen de Vloghe,* den smet, an de west zyde, an d'een zyde, ende den huuse toebehoorende *Pieter Hesping*, den cleerscrivere, an de oost zyde, an d'ander zyde, met twee scellinghen ende eenen pennync grooten elckes iaers gaende uten voornoomden huuse met datter toebehoortten rechten landcheinse, omme by ghebreke van betalinghe van der voorseyde somme van twee ende dertich ponden grooten ten payementen boven verclaerst ofte van eenich deel van dien, 't zelve ghebrec an 't voornoomde gheypothequierde parcheel te moghen ghehaelne ende verreekene.

In kennessen van desen dinghen hebben wy, scepenen voorseyt, dese lettren uuthanghende bezeghelt met onsen zeghelen.

Dit was ghedaen in 't iaer duust vyfhondert viere ende twintich, up den laetsten dach van Septembre.

Puishallinc.

Original, sur parchemin ; les 2 sceaux pendant à double queue perdus.

1531, 18 Septembris.

Wii, broeder *Wilhem de Groote,* bacelier in der Godheyt, ende prior van den cloostre ende convente van Onze Vrauwe broeders ten Carmers binnen der stede van Brugghe, *Ian Mauwe*, ooc bacelier ende clavier, *Iooris Vegghelman,* supprior, *Iacop Bruunsteen* d'houde, clavier, *Pieter van Peerboome*, *Ian Goedheere*, *Ioos van Loe*,

clavier, *Cornelis Nicolai*, *Anthuenis Benwereyns*, procurator, *Ian Moes*, costre, ouderlinghen ende officiers, ende voort alle andre religieuxsen ende broeders van den zelven cloostre ende convente, ende alle onse naercommers, doen te wetene alle den ghuenen die dese presente lettren zullen zien ofte hooren lesen, hoe dat wii, overmerckende de groote liefde, ionste, duecht, weldaden ende aelmoessenen, die onse beminde vriendinne in Gode ende eerbare ioncvrauwe *Anna Robe*, in haren leven wettelicke gheselnede van meester *Iacop van der Woestyne*, te ons ende onsen convente waerts ghedreghen heift, dat zoe ooc sepultuere verkiesende binnen onser kercke voorseid begraven es, daervooren ooc solennelen dienst van uutvaerde ende eerste iaerghetyde ghedaen es gheweist hebben, gheconsenteirt, belooft, ende ons verbonden, constitueren, beloven ende verbynden ons alsnoch by desen, over ons ende alle onse naercommers die naer ons commen zullen, van nu voort an alle iare eeuwelicke gheduerende te doen celebreren zeker kerckelicken dienst, ende also te doen onderhouden in eeuwicheden, alzo hier naer volcht. Ten eersten, hebben wii gheconsenteirt ende belooft, ende bii desen consenteren ende beloven den voorseyden meester *Iacop van der Woestyne*, als testamentaris van der voorseyder ioncvrauwe *Anna*, zynen wive was, haerlieder kyndren ende allen andren wien 't naermaels touchieren zoude moghen, alle iare, den tweetsten daghe van Octobre, te doen ziinghene binnen onsen choore vigelien met drie lessen, ende het ts andredaechs, den derden dach van Octobre, up Sinte Fransoys avonde, te doen ziinghen commendatien ende zielmesse, daertoe leverende bii ons 't waslicht ten outare, ter sepulture daer zoe begraven es, offerkeerssen ende zulc andere licht ende dienst als men daghelicx in gheliicke iaerghetiiden es oorboorende ende userende; zullen ooc

ten zelven daghen den zarcsteen ligghende up de sepulture voorseid by den outaer van den Zeven Weeden ghehouden ziin te doen wasschen ende zuveren, zo dat men 't ghescrifte daerup wesende claerlic zien ende lesen zal mueghen. Voort, zullen wii ooc alle iare, ten zelven daghe, doen lesen ende celebreren drie messen van requiem voor den voorseiden outaer van den Zeven Weeden, ende daertoe leveren waslicht ende offerkeerssen, ende t'henden elcker messe te gane ter sepulture voorseydt, ende aldaer lesen Miserere mei, Deus, ende De profundis, metten veersekins, collecten Quesumus ende Fidelium, ende oracien daertoe dienende. Voort, zullen wii ooc ghehouden ziin alle iare ten zelven Sinte Franchoys avonde voorseyt te decken ende rechten eenen disch binnen onser kercke, ende daerup stellen veertich provenen, elc weerdich ziinde viere grooten Vlaemschs, daerof wii ghehouden ziin ts daechs te vooren d'houdste hoir van der zelver ioncvrauwe *Anna* den dach van den voorseyden dienst te insinuerene ende tien teeckenen te doen delivrerene, den zusterkins van Betanye vier teeckenen, den broeders van den Willemiinen twee teeckenen, den zusterkins van den Castaengneboome twee teeckenen, ende den Graeuwen zusteren in den Ouden Zac twee teeckenen ; den deken van den ambochte van den keersghieters in Brugghe zal men gheven gheliicke twee teeckenen, die hii ghehouden wort te distribuerene den scamelen huusweecken van den zelven ambochte up datter eeneghe ziin voor alle anderen, ende hemlieden ende alle den voorseiden broeders ende zusters den dienst alle iare te insinuerene, ende de voorseyde ghedenommeirde teeckenen te delivrerene. Voort, zullen wii noch alle iare den voorseyden dienst dus ghedaen ziinde, ghehouden ziin ten zelven daghe den voorseyden ambochte van den keersghieters te gheven ende delivreren de somme van twee scelliinghen grooten in

ghereeden ghelde, daerof ziilieden den clerc van den zelven ambochte besoorghen zullen ende betalen twee penniinghen grooten ; ende mids desen worden de voorseyde vier conventen ghehouden te zendene, elc twee religieusen ten minsten, ende 't voorseyde ambocht van den keersghieters den vullen eet van dien, beloopende ten ghetale van twaelve of van ellevene persoonen ten minsten, omme den dienst te hoorene ende ter ziinghende messe in den choor te offeren, up de verbuerte van den ghiften voorseid van den ghuenen die daerof in ghebreke bevonden zullen worden, te wetene, van elcken van den voorseyden vier conventen haerlieder provenen, die dan in dat cas ende gheval bii onslieden ende den voorseyden keersghieters te helfte ghedeelt ende ghedistribueirt zullen worden den aermen huusweecken ; ende indien de voorseyde keersghieters tot den ghetale van elleven persoonen ten minsten in ghebreke waren ten voorseyden diensten te commene compareren ende offeren, alzo voorseid es, zal men hemlieden afcorten van den voorseyden ghelde voor elcken persoon diere ghebreken zal eenen penniinc grooten, den zelven gheappliicquiert te wordene in aelmoessenen den aermen t'onser discretien ; ende mids desen zullen de voorseyde dekin ende eedt van den keersghieters toezien hebben tot den dienst ende aelmoesenen voorseid, dat die vulcommelic alzoo 't ghestelt es alle iare ghedaen worde, ende indien in eenich point merckelic bii onslieden eeneghe faulte ghebuerde, dat God ne late ghescien, consenteren nu als dan ende dan als nu, bii den zelven ambochte van den keersghieters ghelicht te wordene boven dies hemlieden vooren toegheleyt es neghen provenen van den achtien die onsen convente toegheleyt ende ghelaten ziin, ende dat alzo dicwiile als zulcke merckelicke faulten ghebueren zullen, ende boven dien worden noch 't zelve ghebrec

ghehouden te vulcommene, ende al dat voorseyt es beloven wii iaerlicx vulcommelic te doene mids der somme van twiintich scelliinghen grooten eeuwelicke renten siaers die men zal moghen lossen den penniinc omme vierentwiintich penniinghen, bezet ende verzekert up de rechte eender heltscheede van den huusen ende eestere staende ende ligghende binnen der stede van Brugghe, in Sint Ians zestendeel, tusschen beeden de Rolleweghen, den voorseyden meester *Iacop van der Woestyne* toebehoorende, al naer 't uutwysen van den lettren van constitucien van der zelver rente, die wii t'onswaert hebben ende kennen ontfaen hebbende, ende bii desen in den name als boven, onslieden van den voorseyden meester *Iacop van der Woestyne* te vullen vernoucht ende vuldaen kennen daerof ghewaghende. Ende voort zo hebben wii gheconsenteirt ende bii desen consenteren over ons ende over onse naercommers, waer 't zo dat wii ofte onse naercommers in toecommende tiide twee iaren, d'een naer d'andere, van te doene ende vulcommene al 't ghuent dat voorseyt es in ghebreke claerlic bevonden worden, dat alsdan d'hoirs ende aeldiinghers van den voorseyden bezitters handt zullen moghen slaen an de voorseyde rente van twiintich scelliinghen grooten 'siaers, ende die behouden over haerlieder vrii proper ende eyghin goet, zonder bii ons ofte onse naercommers eenich recht daeran te behoudene, 't welcke wii hopen dat niet ghebueren noch ghevallen en zal, ten ware datter eeneghe merckelicke ende prengnante redene daertoe ware, als dat wii de voornoomde rente alle nootsalicke diligencie ghedaen hebbende niet ontfaen en consten, gheliic 't ghescieden mochte bii brande, invloet van watere ofte langhe oorloghe, waerof ons allen God bewaren wille. Ende voort, alwaer 't zo dat de prince van den lande die ghewoonlic es t'elcken veertich iaren van dusdaneghe ende gheliicke ghiften als over nieu conquest

eens recht van amortisacie te heesschene ende t'ontfane, alzo hii binnen zekere iaren gheleden noch ghedaen heift, daer uut tusschen den fundateurs ende de gheobligierde diversche questien ende ghescillen ghercsen ziin, ende de diensten zekere tiiden van iaren achterghebleven ziin ende onghedaen, nochtans ziin wii te vreden omme gheenerande gheliicke zake noch ooc omme 't recht van der eerster toecommender amortisacie den voorseyden dienst eenichsins achter te latene, maer die vulcommelic in alle ziine pointen zonder een van dien achter te latene te vulcommene, overmids dat als wii 't recht van der amortisacie te desen occasie betaelt zullen hebben, dat d'hoirs van den voorseyden fundateurs dan levende ghehouden worden onsen convente ter hulpe van dien toe te legghene ende te betalene de somme van twee ponden grooten eenswechdraghens, daerinne de voorseyde meester *Iacop van der Woestyne*, ziin hoirs ende naercommers ieghens onslieden bii desen es verbiindende. Voort ende of 't zo ghebuerde dat de voorseyde rente ofghelost wierde, zo zullen wii ghehouden ziin metten penniinghen daerof commende andere goede renten te coopene, 't zii ervelicke ofte te lossene den penninc vierentwiintich, also dese gheweest es, ende dat bii den advise van den naeste hoirs van de fundateurs voorseid dan levende. Van al welcke zaken, wii, prior ende broeders voorseid, over ons ende onse naercommers, bii desen verbiinden ende beloven wel ende duechdelic te doene ende te doen doene, alzoo 't voorseyt ende behoorlic es ; ende in meerder verzekerthede van al dies voorseyt, wii beloven al 't inhouden van desen onsen lettren te doen confirmeren ende versekeren bii onsen vadre in Gode den generael, ofte ten minsten den provinciael van onser ordene, alzoo 't behooren zal, ende omme dieswille dat wii alle t'samen willen kennen ende begheeren dat al 't ghuent dat voorseyt es, ende elc point bii zondere,

eeuwelic ghedaen ende onderhouden mach worden, hebben wii hierof ghemaect drie brieven, eensinhoudende van woorde te woorde, elc bezeghelt metten zeghelen van des priors officie, van den convente, ende van den ambochte van den keersghieters voorseyt, daerof wii den eenen hebben t'onswaert behouden, de voorseid meester *Iacop van der Woestyne* den anderen, ende t' voorseyde ambocht van den keersghieters den derden.

Aldus ghedaen den achtiensten dach van Septembre in 't iaer Ons Heeren als men screef duust viifhondert ende eenendertich.

Original, sur parchemin, muni de quatre sceaux en cire brune, pendant à double queue. Le premier perdu, les 2e, 3e et 4e brisés.

1307, 18 Iulii.

Clemens episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis ... priori et patribus domus ordinis Beate Marie de Monte Carmeli Brugensis, Tornacensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum a nobis petitur quod iustum est et honestum tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris iustis postulationibus grato concurrentes assensu, personas vestras et locum in quo divino estis obsequio mancipati, cum omnibus bonis que impresentiarum rationabiliter possidet aut in futurum prestante Domino iustis modis poteritis adipisci, sub Beati Petri et nostra protectione suscipimus : specialiter autem domos, ortos et alia bona vestra, sicut ea omnia iuste ac pacifice possidetis, vobis et per vos eidem domui auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti

patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre protectionis et confirmationis infringere vel ei ausu temerario centraire. Siquis autem hoc attemptare presumpserit indignationem Omnipotentis Dei et Beatorum Petri et Pauli apostolorum Eius se noverit incursurum.

Datum Pictavis, xv kalendas Augusti pontificatus nostri anno tercio.

Original, sur parchemin.

1442, 21 Ianuarii.

In nomine Domini. Amen. Anno nativitatis eiusdem millesimo quadringentesimo quadragesimo secundo, indictione quinta, mensis Ianuarii die vicesima prima, hora nonarum vel quasi, secundum usum et consuetudinem scribendi civitatis et dyocesis Traiectensis, pontificatu sanctissimi in Cristo patris ac domni nostri, domni Eugenii, divina providencia pape quarti, anno suo undecimo, in mei notarii publici ac testium infrascriptorum presencia propter hoc personaliter constituti nobiles et potentes persone, dominus *Heynricus*, dominus *de Wassenair*, vicecomes Leidensis, baro ac miles, necnon domina *Katherina*, filia quondam nobilis viri domini *Iohannis*, domini *de Gruythusen*, etc., militis, eius uxor legitima, coniuges, parrochiani ecclesie parrochialis Hagensis, comitatus Hollandie, Traiectensis dyocesis ; prefata domina *Katherina*, prius ad hoc a dicto domino *Heynrico* suo marito auctorizata existens exponens seriose se habere, tenere et possidere octavam partem cuiusdam domus ac terrarum appertinentium, iacentium et consistentium infra villam Brugensem, Tornacensis dyocesis, cum anteriore parte domus super Royam, inter pontem Carmeli-

tarum et pontem dictum Snagghaerds brugge, inter domum ipsorum coniugum et domus dicti conventus a parte meridionali, et domum et ortum *Roelandi Rengots* a parte boreali, tendentem cum fine orientali cum terris appertinentibus ad vicum dictum vulgariter achter de Carmers, cum quadam porta stante in huiusmodi vico dictis domo et terris appertinente, cum onere annui et perpetui redditus octo solidorum grossorum monete Flandrie singulis annis ex domo et terris antedictis integraliter exeuntis, omnibus modis et forma quibus melius, tutius et efficacius potuerunt et possunt, dictam octavam partem domus et terrarum iacentium ut prefertur, ac omme ius, dominium, utilitatem, proprietatem et commodum, singulasque actiones tam reales quam utiles et directas sibi, domino *Heynrico* et *Katherine*, coniugibus, in eisdem domo et terris competentes usque in diem hodiernam suprascriptam ac in futurum heredibus et successoribus suis competere valentibus, michi notario tanquam persone publice, nomine et ad opus conventus fratrum ordinis sanctissime Dei Genitricis Marie de Monte Carmeli infra predictam villam Brugensem constituti rite et legitime stipulanti et recipienti cesserunt, reportarunt et transtulerunt, ceduntque, reportant et transferunt, ac ea donatione que dicitur irrevocabilis inter vivos in puram elemosinam donaverunt et donant per ipsius conventus priorem et fratres et eorum successores perpetuis temporibus possidenda, tenenda, iuraque profectus et emolumenta exinde provenientia recipiendi et levandi se ac heredes et successores suos de huiusmodi octava parte domorum et terrarum et suarum appertinentium ore et manu tantum quantum potuerunt, exhereditantes, devestientes, et perpetuis temporibus impotentes facientes, meque notarium publicum, nomine et ad opus antedicti conventus in eisdem hereditantes et investientes atque ponentes

in eiusdem octava parte terrarum et domorum ac suarum pertinenciarum pacificam possessionem, salvo quod conventus, prior et fratres predicti, aut quicumque alius emptione, donatione aut quacumque translatione in dictam octavam partem domus predicte succedens, lumen et claritatem domus magne predictorum constitutorum per novam reparationem, edificationem et structuram in nullo impediant, construi faciant, nec reparari permittant quoque modo, alioquin volunt predicti constituti predictam donationem esse nullam, frivolam et inanem, dictam octavam partem domus predicte cum suis appertinenciis heredibus eorum succedendam esse et fore debere. Insuper promiserunt coniuges donatores antedicti pro se heredibusque et successoribus suis se dictum conventum aut . . . . ab eo habentem seu habituram, predicta octava parte domus et terrarum cum suis appertinenciis perpetuis temporibus libere uti, frui et gaudere permittere, eandemque octavam partem domus et terrarum predictarum ipsi conventui erga quoscumque garandizare, atque in futurum proventuum earum domus et terrarum perceptione prefatum conventum erga quoscumque defendere et tueri, dictamque donationem ratam, gratam, firmam et validam tenere et observare, et nunquam aliquod ius, dominium, proprietatem, actionem aut commodum in eisdem domo et terris de cetero petere quodibet vel reclamare, nec contra premissa venire, excipere, dicere, proponere vel fieri procurare per se, alium vel alios, directe vel indirecte, publice vel occulte, de iure vel de facto, seu alia ratione quacumque, et hec omnia et singula supradicta prefati coniuges donatores sponte et libere convenerunt et promiserunt facere, tenere, inviolabiliter observare, et implere cum effectu, et nunquam contra seu ipsorum aliquod quidquam facere, excipere, proponere vel venire, sub suis fide et promissione prostitis

in manu mei, notarii publici subscripti tanquam persone publice, sollempniter stipulantis et recipientis vice et loco omnium et singulorum quorum interest, seu interesse poterit quolibet in futurum, se et sua, et heredes et successores suos, et eorum bona quecumque mobilia et immobilia, presentia et futura, quantum ad hoc efficaciter obligantes, iurisdictioni atque cohibitioni cuiuscumque iudicis competentis ecclesiastici vel secularis supponentes, omnibus quoque et singulis exceptionibus doli, mali, fori, viri metus, deceptionis, coactionis, lesionis et fraudis omnique iuris et legum auxilio, canonici et civilis, scripti et non scripti, singulisque privilegiis, litteris, gratiis et indulgentiis a summo pontifice vel prelato seu principe alio concessis vel concedendis, impetratis vel impetrandis . . . . . . nove vel novarum constitutionum ac . . . . . . iuri in favorem . . . . . . introducto . . . . .

———

Pierre Pourbus

Quel est le véritable nom de famille de Pierre Pourbus ?

On sera tout disposé à répondre à cette question : le grand peintre ayant signé les nombreux tableaux conservés à la cathédrale Saint-Sauveur, à l'église de Notre-Dame, à l'église de Saint-Jacques, à la chapelle du Saint-Sang, au musée de l'académie *Opvs Petri Povrbvs. Pieter Povrbvs faciebat. Pe Povrbvs faciebat.* Le doute n'est pas possible. L'auteur devait bien savoir comment s'écrivait son nom.

Avec quelques restrictions cependant; car il existe au musée de la chapelle du Saint-Sang, deux volets d'un triptyque représentant les membres de la confrérie et leur clerc qui portent P. POERBVS, fac 1556. Ce qui indique assez chez l'auteur des tâtonnements d'écriture.

Comment se fait-il que dans des documents officiels et autres ce nom soit écrit différemment et présente une physionomie particulière ? D'où vient cette orthographe variée? Ces documents sont nombreux. Nous citerons les principaux.

M. Gilliodts-van Severen, dans les Registres des *Zestendeelen* ou « le Cadastre de la ville de Bruges de l'année 1580,» donne l'énumération de toutes les maisons avec leurs noms, ceux de leurs propriétaires, section par section,

cercle par cercle, rue par rue et à la rue « *S'Heer Jan Admirael strate* » il mentionne l'habitation de Pourbus comme suit : « Oostzyde...... 748 wylen twee woonsten nu een ghenaemt *Rome* pertinet Me *Pieter Pourbusse.* »

C'était la propriété du peintre et sa demeure où il mourut, car les artistes habitaient en général au XVe et au XVIe siècles la paroisse de Saint-Gilles. Jean Van Eyck demeurait rue de la Main d'Or; Jean Prevost rue Est de Ghistelles et y reçut au mois d'Avril 1521 Albert Dürer, qui passa plusieurs jours à Bruges; Memlinc, au pied du pont flamand, rue Saint-Georges; Lancelot Blondeel, le beau-père de Pourbus, même rue.

Dans les comptes de l'église Saint-Sauveur nous trouvons encore *Pourbusse* au lieu de *Pourbus.*

« Betaelt Jan Strymeersch ende Ghisebrecht (le nom de « famille manque) timmerlieden voor haerlieder aerbeyt « van den aultaertafel van den helighen sacramente ofte « doene ende weder te stellen ende ooc ten afdoene te « draghen ten huuse van *Mr Pieter Pourbusse* omme van « hem verlicht ende de plekken uute ghedaen te zyne ende « ten wederstellen van daer wederomme te bringhen inde « kercke etc. XVI g. cou^t II s. VIII gr.. Compte de 1567 à « 1571. »

Zegher Van Maele, le contemporain et le concitoyen de Pourbus, à la suite de ses *Lamentatien*, donne plusieurs pages d'éphémérides brugeoises et une liste de personnes notables décédées de son temps. Nous y voyons figurer le nom de *Pourbusse.* « Hier naer volghen de edel mannen « ende notable poorters der stede van Brugghe oock mede « mynheeren vanden lande vanden Vryen de welcke « binnen corten jaere tot den jaere 1588 deser wereldt « overleden syn ende voort van den jaere 1588 tot den « jaere 1592 *et post*, wiens zielen Godt verlichte met den « eeuwighen lichte. Amen.

« Mer *Pieter Poerbusse*, expert schilder, ingeniaris inden « conste van aritmedica. »

Dans l'inventaire des biens délaissés par la Baronne de Bette, née Adrienne de Fevere, dressé en 1752 par le notaire J. B. Boone, il est question d'un tableau mentionné comme suit : « In de groote salette. Een schoon stuckx « schilderye door *Poerbusse.* »

M. Gilliodts-van Severen a bien voulu rechercher dans le dépôt des archives de la ville si parmi les documents de l'époque il n'est pas fait mention du peintre.

Dans le registre des bourgeois forains appelés *buiten poorters*, c'est-à-dire des personnes qui allant s'établir hors de la ville, y conservaient leur droit de bourgeoisie, on trouve dossier de 1570 à 1620. « Fol. 24v. n. 4 *Fransois Pourbusse fs Me Pieters* inghebore n poorter hout zyn poorterscip ten huuse vanden zelven Pieter zyn vader woonende in Sheer Jan admiraelstrate de welke hem borghe constitueerde voor VI gr. tjiaers over tzelfs Fransois non residentie. Actum den VIIJ Octobre XVcLXXIJ. »

Pour marquer que le fils *Pourbus* ou *Pourbusse* était allé s'établir à Anvers tout en conservant son domicile légal chez son père, cette indication figure sous le titre « Antwerpen. »

Il résulte toutefois des recherches de M. Gilliodts que, dans les actes même officiels, le nom du peintre ne s'écrivait pas toujours de la même manière.

Pourbus eut un procès avec un de ses voisins, dont nous avons parlé plus haut, au sujet de la mitoyenneté d'un mur de sa maison rue Jean Mirael.

Jean Strymeersch avait commencé une construction sur le mur qui séparait les deux propriétés. Pourbus fit opposition devant les *deelmannen* prétendant que le mur lui appartenait en propre et portait les marques de la non-mitoyenneté. De plus, le peintre avait élevé sur le dit mur un édifice, peut-être son atelier et son cabinet d'ingénieur,

qui avait un égouttement sur le fonds du voisin. Il cite des témoins, entr' autres la veuve de Jean Govaert, l'ancien propriétaire de la maison *Rome* qui l'avait habitée 24 ans auparavant. Puis un autre témoin, Guillaume Van Wambeke qui, il y avait 28 ans, avait occupé la même maison et se souvenait de l'état des lieux. Un troisième témoin, Catherine Rooric, qui avait habité la maison voisine *Bourgoigne* passé 40 ans, se souvient également de la grande chambre de la maison *Rome* qui égouttait sur le fonds de Strymeersch et qui était une bouloire « *clos banc.* » Nous voyons quelle était la situation exacte de la demeure du célèbre peintre « Zo hadde tzelve huus een schoone camere hebbende drie cruisveinsters ter zelver huuse erve waert ; de welcke camere stont ande zyde naer de reye ende recht ute streckende naer den Augustinen cloostere. » Dans les six pièces qui composent ce dossier le nom de *Pourbus* est écrit différemment savoir :

« 1° Inventaris vanden processe hanghende voor Deken « ende Deelmannen der stede van Brugghe tusschen « *Me Pieter Pourbusse*, heerschere ter eender zyde.

« 2° Jan Strimeersch, verweerdere, duplicquerende op « de verbale van *Mer Pieter Pourbusse*, heerschere.

« 3° *PieterPourbus*, triplicquerendejeghens de duplicque.

« 4° Jan Strimeersch, verweerdere, quadruplicquerende « up de triplicque van *Mer Pieter Pourbusse*, heerschere. »

« 5° Intendit te proberene *Pieter Pourbus*, heerschere.

« 6° Informatie ghehoort ten verzoucke van *me Pieter Pourbus.* »

Ainsi qu'on le voit, le grand peintre aimait à se faire appeler *Pourbus* ; mais ses concitoyens magistrats, hommes d'affaires et son ami, le voisin Strymeersch, l'appelaient *Pourbusse*, qui était probablement le nom patronymique sous lequel il était venu tout jeune de Gouda en Hollande s'établir à Bruges.

Pourbus était non seulement un peintre éminent, (c'est en cette qualité que la génération actuelle le connaît principalement) mais ses contemporains l'estimaient tout autant et peut-être davantage comme ingénieur, topographe et architecte.

Les comptes de la ville de Bruges portent pour l'année 1580, 81 fol. 50, n° 4. Den XIJ novembre « betaelt P° Pourbus, den schildere, van ghemaect thebbene diversche patroonen zoo van Sinte Xpoffels, als de veranderinghe die daer of zoude moghen commen in schoone wynckels, per ordonnancie IIJ lb. gr. »

Le magistrat de la ville avait, le 12 Novembre 1580, chargé Pierre Pourbus de dresser les plans « *diversche patroonen* » de la restauration de la chapelle Saint-Christophe, qui se trouvait au côté nord de la Grand'place et de la construction d'une galerie pour magasins.

A la date 2 Août 1589, la chambre de la Trésorerie autorisa les marchands de beurre à établir leurs étalages à proximité de la « colonne » galerie de la chapelle Saint-Christophe, pour éviter les ardeurs du soleil. Nous ignorons si ce plan fut exécuté. Les vues de la Grand'place que nous connaissons et qui datent du XVIII° siècle, représentent la chapelle, mais n'indiquent pas ces galeries. Elles se trouvaient probablement au côté opposé de la chapelle qui était et est encore le marché au beurre actuel.

Pourbus était en outre ingénieur. Les comptes de 1581, 1583 fol. 54 n° 4, le mentionnent comme ayant été chargé de dresser les plans d'un sas dépendant des fortifications de la ville de l'Écluse.

« Betaelt M° Pieter Pourbusse van uuytgetrocken thebben zekere bollewerck tsas ter Sluus ende anderssins, per ordonnancie VJ lb. gr. »

Mais le travail le plus important que fit Pourbus, est la carte du Franc de Bruges et de ses appendances, plan

désignant les limites des diverses juridictions. Il fit aussi la carte de Biervliet, Watervliet, Waterland et des environs.

Ce travail est d'autant plus remarquable qu'à l'époque où vivait Pourbus, cette opération de raccordement et de mesurage devait se faire sans l'aide de la triangulation et des instruments dont disposent les topographes modernes. Ainsi l'on voit par les comptes du Franc que Pourbus monta le 12 et le 13 Juillet 1562 sur la tour des Halles, y dessina la perspective de la ville et des environs. Le 17 et le 18 il procéda de la même manière au château de Male. Les 20, 21 et 22 à Maldeghem et il parcourut ainsi toutes les seigneuries du Franc, développa sur sa carte les chemins et les cours d'eau, reproduisit par quelques traits les tours des églises et des châteaux et composa d'après cette méthode la carte de tout le Franc et de ses dépendances depuis les bouches de l'Escaut jusqu'au chenal de Nieuport sur 6^{m} 34^{c} de largeur et 3^{m} 72^{c} de hauteur. La carte qui pend actuellement dans l'anti-chambre du collège échevinal et qui, il y a peu d'années, se trouvait dans le vestibule de la bibliothèque communale, au 1er étage de l'hôtel-de-ville, n'est pas l'original. C'est une copie faite par Pierre Claeyssens en 1596-1597, c'est-à-dire peu d'années après la mort de l'auteur, parce que la carte primitive s'était détériorée.

Ce travail a certainement valu à Pourbus de son vivant autant de renommée que ses tableaux et lui a fait occuper une place distinguée dans le monde scientifique. Il est donc à supposer qu'il aura fait comme tous les savants de son temps : Il aura donné une forme latine à son nom patronymique et aura substitué au nom quelque peu vulgaire de *Poerbusse* celui de *Pourbus*.

ALF. RONSE.

1er Octobre 1900.

LE CULTE

DE

SAINT CHARLES BORROMÉE

A BRUGES.

Une contribution à la GLORIA POSTHUMA du Saint.

(Suite) [1].

CHAPITRE III.

La confrérie de S. Charles Borromée à la cathédrale de Saint-Donatien, à Bruges.

Tous les ans, aux termes de la fondation de l'évêque Antoine Triest [2], la fête de S. Charles Borromée se célébrait solennellement à Saint-Donatien. On y célébrait en outre, depuis 1704, en l'honneur du saint archevêque,

---

(1) Voyez *Annales*, tom. XLIX, pp. 151 sv.
(2) Id., pp. 183 sv.

une octave qui commençait, non pas à sa fête, mais le deuxième Dimanche de Novembre. Cette octave gagna notablement en lustre à partir de l'année 1725, date à laquelle le chanoine Jean-François Foppens (¹) fit don à la cathédrale d'une relique de S. Charles Borromée (²). L'évêque Henri-Joseph van Susteren fit lui-même la translation de cette relique à Saint-Donatien, le 4 Novembre de l'année susdite ; cette cérémonie, dont on trouvera plus loin la description, prit les proportions d'un petit événement, si bien que l'octave de S. Charles n'est plus désignée dès lors que sous le nom de *Jaerlykschee gedachtenisse vande verheffinge vande HH. Reliquien vanden H. Carolus Borromæus.*

En cette même année 1725, fut réorganisée une association, qui existait à Saint-Donatien, et dont les membres

---

(¹) Jean-François Foppens, S. T. L., naquit à Bruxelles, le 17 Novembre 1689 ; il obtint, le 22 Octobre 1721, en vertu des privilèges de l'Université de Louvain, la deuxième prébende du chapitre de Saint-Donatien, et fut nommé, la même année, professeur de théologie au séminaire de Bruges. Créé chanoine gradué du chapitre métropolitain de Saint-Rombaut, à Malines, le 19 Décembre 1729, il devint successivement archiprêtre en 1732, pénitencier en 1737, et archidiacre, le 4 Septembre 1740. Foppens mourut à Malines, le 16 Juillet 1761. Voyez, sur cet ecclésiastique si méritant et ses nombreux travaux historiques, *Quæstiones annui concursus Mechliniensis*, Mechliniæ 1828, *Series examinatorum*, pp. VIII, IX ; DE REIFFENBERG, *Annuaire de la Bibliothèque royale de Belgique*, 1e année, Bruxelles 1840, pp. 77 sv., *Biographie nationale*, tom. VII, Bruxelles, 1880, coll. 193 sv., et BAETEN, *Verzameling van naamrollen betrekkelijk de kerkelijke geschiedenis van het aartsbisdom van Mechelen*, 1e deel, Mechelen 1881, pp. 231 sv.

(²) C'est à cette relique que se rapporte l'extrait suivant des *Acta Episcopatus Brugensis*, sous la date du 7 Novembre 1725:

« Illmus ac Revmus Dominus [Henricus Josephus van Susteren] permisit ut Reliquiæ ex ossibus S. Caroli Borromæi, sigillo præfati Illmi munitæ, tamquam veræ ac legales Reliquiæ fidelium venerationi in Ecclesia sua Cathedrali exponi possint, *quæ a Rdo adm. Dno Foppens, dictæ Ecclesiæ canonico, dono datæ* » (Reg. L, fol. 273 ro).

portaient le titre de *Liefhebbers ende Confraters vanden H. Carolus Borromæus* (¹) ; cette association avait pour but principal de rendre aussi solennelle que possible l'octave, dont nous venons de parler.

Le *Resolutie Boeck* de l'association appartient aujourd'hui aux archives de l'Évêché de Bruges (²) ; il s'ouvre par le nouveau règlement, élaboré en 1725 et conçu en 19 articles.

Ce règlement nous apprend que l'association se composait d'un prévôt et de vingt membres, qui choisissaient entre eux un président, un trésorier et un secrétaire (Art. 5).

Tous les associés devaient contribuer au placement, à l'ornementation et au remisage de l'autel, que chaque année on élevait dans la grand' nef de Saint-Donatien, devant le jubé, pour y célébrer les offices de l'octave (Art. 13).

Chaque associé avait à payer annuellement 8 escalins de gros, pour couvrir les frais de célébration des offices (Art. 18).

L'association, et plus tard la confrérie, tint ses réunions, jusqu'en 1750, dans une dépendance de la chapelle de S. Charles Borromée, appelée, par l'article 8 du règlement, *de Capelle Camere*, ailleurs, *de vergaertcamer van den H. Carolus, boven den noodt Godts* (³). Cette chambre

---

(¹) Nous n'avons pu découvrir la date de l'érection de cette association ; nous pensons que sa fondation coïncida avec la première célébration de l'octave de S. Charles, et doit être reportée à l'année 1704.

(²) Petit in-folio, dont 77 feuilles v° et r° sont remplies. La couverture du volume porte, en lettres capitales, cette inscription qui remplit tout le plat : *Resolutie Boeck vande Liefhebbers ende Confraters vanden H. Carolus Borromæus.*

(³) Et par exception, dans la grande sacristie.

ayant été démolie, les confrères tinrent leur réunion d'Octobre 1751 (1) au Franc, *ter Vryen* (2), en 1752, *op de nieuwe Camer van den H. Carolus Borromeus* (3), en 1755, *in de groote sacristie* et, à partir de 1756, *in de Camer in den ommeganck geseijt het Vestiarium* (4).

Le premier jour de l'octave, l'évêque officiait pontificalement à la Messe de 11 heures et au Salut, précédé du panégyrique de S. Charles. L'octave se clôturait par un Salut pontifical avec *Te Deum*, à l'issue duquel les confrères, en vertu de l'article 16 des statuts, se rendaient *in corpore* à la grande sacristie de l'église, pour remercier Sa Grandeur et lui offrir leurs services, *om de selve syne doorl. hoogw. te bedancken, met presentatie van hunnen yverighen dienst in alle occasien* (5).

Voici l'ordre des offices de l'octave, à partir du Lundi. Le matin, à 6 $^1/_2$ h., à l'issue des Matines, Messe solennelle, chantée par un chanoine. Le soir, à 5 h., sermon prêché par un chanoine, par un professeur du séminaire ou quelque autre ecclésiastique de distinction ; après le sermon, Salut. Le Dimanche, dernier jour de l'octave, à 11 h., Messe solennelle, que célébrait d'ordinaire un dignitaire du chapitre.

Les solennités de la Saint-Charles avaient, pour complément obligé, un panégyrique latin du Saint, prononcé tantôt par l'évêque, tantôt par un chanoine. Ce discours d'apparat se faisait d'abord à la fête même de S. Charles ; à partir de 1725, il se fit le premier jour de l'octave ou le

(1) Dans la réunion d'Octobre avait lieu la présentation du compte annuel de la confrérie, et l'on y prenait les mesures en vue de la célébration de la fête et de l'octave de S. Charles.

(2) *Resolutie Boeck*, fol. 45 v°.

(3) Id., fol. 47 r°.

(4) Id., fol. 52 r°.

(5) Id., fol. 3 v°.

Vendredi suivant, *feria sexta infra octavam Exaltationis Reliquiarum ejusdem Sancti*, mais, en réunion du 5 Octobre 1732, il fut statué que désormais le panégyrique latin du Saint serait prononcé à nouveau le 4 Novembre, fête du Saint, avant le Salut (1).

Le Lundi après l'octave, une Messe *de requiem* se chantait pour les membres défunts, et, le soir, une petite fête réunissait les confrères à l'hôtel du Franc. Ce dernier détail est relaté d'ordinaire dans les termes suivants : *'S avonts isser in het Lantshuys van den Vrye geweest een vriendelicke byeencomste van sommige soo geestelicke als weereltlicke Confraters* (2).

Nous avons extrait du *Resolutie Boeck* tout ce qui présente quelque intérêt ; nous faisons suivre ces détails, sous forme d'éphémérides. Le premier fait qui mérite d'être noté, est la translation à la cathédrale de Saint-Donatien de la relique de S. Charles, donnée par le chanoine Foppens, cérémonie qui eut lieu le 4 Novembre 1725. Voici la description qu'en fait le *Resolutie Boeck* :

Op den 4 November 1725, syn uyt het paleys van syn Doorluchtighste Hoogweerdigheyt Henricus Josephus van Susteren, bisschop van dese stadt, ter presentie vande geheele Choor deser Cathedraele kercke ende alle de Confraters, uyt ghehaelt de Reliquien vanden H. Carolus Borromæus, de welcke Syn Hooghwt met groote debvoiren hadde becommen, ende de selve processiewys omme gedraeghen langst de Breydelstraete over de groote marct, door de Philipstockstraete ende plaetse Malenbergh, onder het luyden van alle de Clocken deser kercke ende het spelen vanden Carillon; welcke reliquien daer naer gebracht synde tot op den authaer, ter eeren vanden selven Heylighen (voor de xxv reyse) inde voorkercke al ordinaire op een prachtighe maniere opgerecht synde, wierde deselve door syn doorl: Hooghwt gethoont aen het volck, ende naer dat syn voorse doorl: Hooghw: hem daer

(1) *Resolutie Boeck*, fol. 16, r°-v°.
(2) Id., fol. 62 v°.

mede hadde gheseghent, hadde hy de selve gepresenteert te seghenen aen alle de Confraters. Waernaer door de ghemelde syn Hooghw: wiert gecelebreert de singhende misse, ende savonts het lof, synde de octave solempnelyck ghehouden met grooten toeloop van volck, ende wiert op den lesten dagh de misse ende lof inschelycx solemnelyck gesonghen door syn doorl: Hoogw:, alswanneer onder het singhen vanden *te deum*, luyden alle de Clocken ende speelde het Carillon, by consente vanden Collegie. De kercke was op het cierlyckste gepaleert, alsmede de portaelen soo aenden Burgh als de groote kerckdeure, ende de poorte van het Bisschoppelyck paleys, alles met menighvuldige curieuse jaerschriften, soo binnen als buyten de kercke (¹).

Mgr van Susteren devint gravement malade vers la fin du mois de Septembre 1727 ; le 9 Octobre, il demanda lui-même et reçut les derniers sacrements, qui lui furent administrés, en présence du chapitre, par l'archidiacre Jean Verslype (²). Les vicaires généraux, nommés à cette occasion (³), prescrivirent, le même jour, des prières publiques pour le rétablissement de Sa Grandeur, et statuèrent que le lendemain, à 10 heures, une Messe solennelle, avec exposition du St Sacrement, serait célébrée, à cette fin, dans l'église cathédrale (⁴). Ces prières furent exaucées et le diocèse conserva son bien-aimé pasteur. Le 23 Novembre, après une maladie de près de deux mois, Mgr van Susteren assista à la Messe solennelle et au *Te Deum*, chantés à Saint-Donatien, en action de grâces de sa guérison, *summa cum lætitia*, disent les *Acta*, *maximoque populi concursu*, en présence du

---

(¹) *Resolutie Boeck*, fol. 7 r°-v°.

(²) *Acta Episc. Brugen.*, Reg. LI, fol. 150 r°.

(³) En temps ordinaire, les anciens évêques de Bruges n'avaient pas de vicaires généraux; ils n'en nommaient qu'en certaines circonstances et *ad tempus*, p. ex. en cas de maladie, lorsqu'ils s'absentaient du diocèse, etc. Cette nomination est, à chaque fois, soigneusement annotée dans les *Acta*.

(⁴) Un exemplaire de la circulaire latine, adressée au clergé du diocèse, se trouve insérée dans les *Acta*, Reg. cit., en regard du fol. 150 r°.

Magistrat *in corpore*, à ce convoqué par le chapitre, et de tout ce que la ville comptait de notabilités (1).

L'association de S. Charles Borromée, qui vénérait en Mgr van Susteren son principal protecteur, voulut prendre part à ces manifestations et marquer ainsi sa sympathie pour le digne prélat. Le 12 Octobre, le prévôt de l'association célébra, au nom de celle-ci, une Messe solennelle dans la chapelle de S. Charles Borromée, pour obtenir la guérison de son auguste bienfaiteur, *omme van den almogenden te vercryghen de volcommen ersteltenisse der gesontheyt van syn doorl. hoogw. den heer bisschop, onsen particulieren protecteur ende weldoender, synde cranck ende in peryckel des levens* (2).

Le *Resolutie Boeck* mentionne aussi la Messe d'action de grâces du 23 Novembre :

Dienende alhier voor memorie dat hedent (23 November 1727), in dese Cathedraele kercke inden Choor, ten 10 1/2 heuren, is ghecelebreert een solempnele singhende misse van danckbaerheyt over de ersteltenisse van syn doorl: hoogw:, daertoe begroet heeft geweest net Collegie van dese stadt, daer naer gesonghen is den *te deum*, onder het geluyt van alle de Clocken, soo van dese als van alle de kercken ende cloosters, ende het spelen van den Carillon, soo oock geschiet was s'avonts te vooren (3).

En 1728, l'octave de S. Charles Borromée fut célébrée pour la vingt-cinquième fois, avec un lustre inaccoutumé ; le jeu du carillon rehaussa l'éclat des fêtes :

Actum 24 8bre 1728. Midts is aenstaende het xxve jaer vande octave van den H. Carolus Borromœus, wiert geresolveert... dat men ten opsichte van het voornoemde xxve jaer, aen het Collegie van Schepenen deser stadt soude presenteren requeste omme t'onsen laste te becommen consent tot het spelen vanden Carillon, te weten s'avonts voor het beginnen vande octave, des anderendaeghs smorgens vanden

(1) *Acta Episc. Brugen*, Reg. cit., fol. 157vº-158rº.

(2) *Resolutie Boeck*, fol. 10vº.

(3) Id., fol. 11rº.

10 heuren tot den elf heuren, ende savonts vanden 7 uren tot den 8 uren, ende op den lesten dagh savonts een ure naer den *te deum*...([1]).

Le collège apostilla favorablement la requête de l'association, le 5 Novembre suivant ([2]).

En 1731, Mgr van Susteren permit gracieusement à l'association d'employer six des grandes tapisseries, dont il venait de faire don à sa cathédrale ; elles furent tendues dans le transept, au-dessus des portails latéraux :

Dienende alhier voor memorie dat in dese octave (1731), syn doorl: hoogw: heeft geconsenteert dat wy vermochten te gebruycken, tot cieraet vanden authaer. eenighe van syne tapyten (by de selve syn hoogw: gedaen maecken omme te hanghen in den Choor), ende dat inghevolghe dies hebben opghehanghen inde Cruysbeucke, boven beede de portaelen ses stucken, te weten den H. Petrus, de H. Maria Maghdaleene, de vindinghe van Jesus inden tempel onder de doctooren, de bruyloft van Cana in Galleleën, de incompste binnen de stadt van Jerusalem ende de Cruysdraeghinghe naer den bergh van Calvarien ([3]).

([1]) *Resolutie Boeck*, fol. 12 r°-v°.

([2]) Id., fol. 12 v°.

([3]) Id., fol. 14v°. — Vers 1725, Mgr van Susteren fit exécuter, pour sa cathédrale, par le peintre Jean van Orley, de Bruxelles, huit grandes toiles, représentant des scènes de la vie de Notre-Seigneur ; ces tableaux étaient destinés à servir de modèles à autant de tapisseries, que le généreux prélat commanda au haute-liceur bruxellois vander Borght, et dont il gratifia Saint-Donatien en 1731.

Les tableaux étaient placés dans le chœur, au-dessus des stalles des chanoines, et, durant une partie de l'année, l'on tendait au-devant les tapisseries, qui en étaient la reproduction. Voici comment Descamps parle de ces objets d'art dans son *Voyage pittoresque de la Flandre et du Brabant :*

« Au-dessus des stalles de ce Chœur sont placés huit grands Tableaux, peints par J. van Orley. Le premier représente l'Adoration des Bergers ; le deuxième, Notre-Seigneur parmi les Docteurs ; le troisième, les Noces de Cana ; le quatrième, la Pêche miraculeuse ; le cinquième, la Magdeleine chez le Pharisien ; le sixième, l'entrée de Notre-Seigneur dans Jérusalem ; le septième, Jésus-Christ portant sa Croix ; et le huitième, la Résurrection de Notre-Seigneur. Tous ces sujets sont assez bien composés. Le peintre a pris dans les Ouvrages des grands Maîtres ; ceux de Jouvenet sur-tout y sont bien reconnus ; ils sentent un peu la

A l'époque où nous sommes arrivés, les *Liefhebbers ende Confraters vanden H. Carolus Borromæus* ne formaient encore qu'une simple association, dépourvue d'existence canonique et ne jouissant, comme telle, d'aucune faveur spirituelle, d'aucun privilège. A maintes reprises, ses membres avaient sollicité du Saint-Siège une indulgence plénière, que tous les fidèles pussent gagner à perpétuité, le deuxième Dimanche de Novembre, jour où s'ouvrait l'octave solennelle ; cette indulgence ne fut accordée que pour une année, en 1730. Des instances nouvelles et réitérées furent enfin couronnées de succès et d'un succès inespéré. Par bulle, en date des Ides ou du 13 de Décembre 1732, le pape Clément XII accorda aux membres de la confrérie de S. Charles Borromée, érigée dans la cathédrale de Saint-Donatien, ou à y établir par l'Ordinaire du lieu, *canonice*

---

palette, c'est-à-dire, que l'on désireroit plus de vérité de la nature dans les teintes locales.

« Ces Tableaux ont été exécutés en Tapisseries chez van den Borgh a Bruxelles, sous les yeux de van Orley, et [celles-ci] sont bien faites ; elles sont tendues sur les Tableaux, depuis le jour de Pâques jusqu'à la Toussaint. Les Tableaux et les Tapisseries sont un présent fait à cette église par feu l'évêque Henri van Susteren » (pp. 242, 243).

Toiles et tapisseries coûtèrent à Mgr van Susteren l'énorme somme de 46,000 florins (Gailliard, *Bruges et le Franc*, tom. IV, Bruges 1860, p. 346, en note) ; les tapisseries seules entrainèrent, d'après Le Doulx, une dépense de 30,000 florins (De Pachtere, *Bruga Episcopis illustrata*, p. 147).

Les toiles de van Orley, et les tapis qui leur correspondent, ont été heureusement conservés et appartiennent aujourd'hui à la cathédrale de Saint-Sauveur, dont les marguilliers les rachetèrent, en 1809, des chanoines survivants de Saint-Donatien. Les six grandes toiles ornent le transept nord et sud ; les deux autres, de dimensions moindres, représentant la pêche miraculeuse et Madeleine aux pieds du Sauveur, pendent au-dessous de la tour, à l'entrée de l'église. Les tapisseries sont tendues dans le chœur, du 1er Mai jusqu'à la fin de l'octave de la Fête-Dieu ; elles figurèrent, pour la première fois, à Saint-Sauveur, en 1815, à l'occasion du jubilé de S. Éloi, dont les solennités durèrent du 1er au 15 Juillet de cette année. (De Pachtere, *Bruga Episcopis illustrata*, pp. 147, 148).

erecta seu per Ordinarium loci etiam canonice erigenda, diverses indulgences, tant plénières que partielles ([1]).

Le gain de ces indulgences était donc subordonné à l'érection d'une confrérie par l'évêque de Bruges. Jaloux à l'excès de ses droits et privilèges, vrais ou prétendus, le chapitre de Saint-Donatien n'eût point toléré que pareille érection se fît sans son assentiment préalable; l'association eut donc à solliciter l'autorisation de MM. les chanoines, et, le 15 Octobre 1733, elle leur adressa l'humble reqnête que voici :

Aen de seer eerwde heeren Deken ende Capitel van de cathedraele kercke van St Donaes.

Supplierende verthoonen met alle respect ende ootmoedigheijt de jveraers van de solemniteijt van den H. Carolus Borromeus, de welcke jaerlicx door de goetheijt van UE : toegelaeten wordt in UE : cathle kercke gecelebreert te worden, hoe dat sij menighmael getracht hebben van sijn heijligheijt te vercrijgen eenen vollen aflaet op den principaelen feestdagh van de selve solemniteijt, niet anders voorhebbende nochte trachtende dan dat UE : cathle kercke met meerder luijster ende respect van de ingesetene deser stadt van Brugghe soude gefrequenteert worden, tot Godts meerder eere ende glorie, ende op dat de selve door het eeren van sijne heijligen soude vermeerdert worden, het welcke sij maer voor een jaer, te weeten ten jaere ende voor de solemniteijt 1730, en hebben connen becommen, als blijckt bij de bulle ten selven jaere verleent, cotte A.; maer aengesien dat sij andermael bij sijn heijligheijt hebben geinsisteert tot het becommen van

---

([1]) Le pape accordait aux membres une indulgence plénière, à gagner, *servatis servandis*, le jour de leur admission dans la confrérie, à l'article de la mort, et à la fête principale de l'association, moyennant, pour cette dernière indulgence, visite de la chapelle de S. Charles, avec prière aux intentions ordinaires. Sa Sainteté octroyait en outre diverses indulgences partielles, notamment une indulgence de 7 ans et 7 quarantaines, à gagner, quatre fois l'an, aux jours fixés par l'Ordinaire, sur la proposition des confrères, ce moyennant réception des sacrements et visite comme ci-dessus.

Ces mêmes indulgences s'accordent encore aujourd'hui, *mutatis mutandis*, non plus par bulle, mais par simple bref, aux confréries canoniquement érigées ou à la veille de l'être, qui en font la demande.

L'original de la bulle de Clément XII a disparu ; une copie authentique, tirée sur feuilles détachées, est insérée dans le ***Resolutie Boeck.***

eenen vollen aflaet, den welcken niet allenelijck, tot luijster van UE. cathedraele kercke, de selve solemniteijt en heeft believen te vereerelijcken met eenen vollen aflaet, maar nogh met diversche soo volle als andere aflaeten, ghelijck blijckt uijt de origineele bulle met deese alhier aen UE : geexhibeert; maer aengesien de intentie van sijn heijligheijt in de selve bulle geexprimeert, is dat dese solemniteijt, tot een confraterniteijt nogh niet geerigeert, soude geerigeert worden, het welcke sonder preallabel consent van UE : de supplianten bekennen niet te moegen geschieden, nochte oock in minste geene gedachten en hebben van te willen doen.

Soo ist dat sij supplianten hun ootmoedelijck aen de goetheijt van UE : onderworpende, UE : bidden van dat de selve jveraers volgens alsulcke conditien als het UE. believen sal, soude moegen erigeert worden tot een confraterniteijt, niet anders voorhebbende, nochte trachtende dan dese solemniteijt in UE: cathedraele kercke, gelijck sij tot noch toe gedaen hebben, altijt met preallabel consent van UE : te vieren ende sonder oncosten van UE: fabrique, op dat Godt almachtich, die in sijne heijligen behaeght geeert te worden, door de voorspraeke van den H. Carolus Borromeus soo UE: als UE: naercommers believe te spaeren ende bewaeren van alle soorten van contagieuse sieckten, naementlijck van de peste, en aen UE : verleenen alle soorten van geluck ende voorspoet soo int geestelijck als int weirelijck, voor het welcke sij supplianten hun verplichten den almoghenden Godt te bidden, ende aen den selven alle hunne geestelijcke oeffeningen, waertoe sij in de selve confraterniteijt hun souden verplicht vinden, op te offeren; twelcke implorerende, etc.

Joaes Bapta Snouck, pastor. R[ts] Blomme. C[s] Vernimmen pbr. F[cus] L[nus] Vleys pbr. J. Maertens, pbr. R. De Baecke pbr. A. Gevaert, pbr, 1733. P. Scharre pbr. Jacop Thomaes. Anthone De Rycke. Aloysius De Thieu, 1733. J. Sanders. Aernt. Retsin, 1733 (1).

Dans sa réunion du 15 Octobre, le chapitre prit connaissance de la susdite requête, et décida qu'en séance du 19 du même mois, il statuerait sur la suite à y donner (2). Le chapitre différa sa décision jusqu'au 26. Dans l'intervalle, et sous la date du 24 Octobre, l'association présenta au chapitre une nouvelle requête, plus obséquieuse encore que la première. On en jugera :

---

(1) Archives de l'Evêché.

(2) *Acta capit. S. Donat.*, 15 Octobris 1733.

Aen de Seer Eerweerde Heeren d'Heeren Deken ende Capitel der Cath^le Kercke van St Donaes binnen Brugghe.

D'Iveraers van de solemniteijt van den H. Carolus Borromeus, de welcke tot noch toe door de goetheijt van UEE. in desselfs cath^le jaerelicx is geviert geworden, kennisse becommen hebbende dat UEE. sijn gedient geweest dach te fixeren tot resolveren op de requeste van 15^en deser, aen UEE. van wegens de selve Iveraers gepresenteert, ten fine dat UEE. souden believen te consenteren dat in de selve UEE. cath^le kercke soude mogen opgerecht worden een Broederschap onder den titel van den voornoomden Heijligen, omme redenen by req^te voorder gededuceert, als oock dat soude mogen gepubliceert worden den aflaet aen het selve Broederschap gejont door Sijne Heijlicheijt Clemens den XII, tegenwoordigen Paus van Romen, geven de gementioneerde Iveraers hun d'eere van UEE. daer over grootelicx te bedancken, ende op dat UEE. aenstaende resolutie te gevoegelicker soude aflopen ten faveure van de meergeseijde Iveraers, nemen sij de vrijheijt van aen UEE. te presenteren de volgende pointen van wette, die sij ende hunne naesaeten volveerdigh sijn altijdt stiptelick te observeren :

1° Dat sij jaerelicx, veerthien daegen voor den feestdach van den H. Carolus, sullen verobligeert wesen door hunne gedeputeerde aen de Eerw^de Heeren Deken ende Capitel voorseijt te commen versoecken den oorlof omme in hunne cath^le de solemniteijt van den selven H. te mogen vieren, gelijck omme te gebruijcken het silver werck, ornamenten ende clockgeluijt der voornoomde cath^le kercke, alle oncosten blijvende tot laste van de Iveraers ende geensints tot laste van de Fabrique der meergeseijde Cath^le kercke : alle het welcke Deken ende Capitel voorseijt naer hun goetduncken sullen vermogen te accorderen ofte refuseren.

2° Dat het aen de Eerw^de Heeren Deken ende Capitel ten allen tijde sal liber sijn het voorengemelde Broederschap ofte confraterniteijt te vernietigen ende te excuseren, sonder danof eenige de minste reden te moeten geven : soo dat dit verhoopte consent ende toestemminghe, tgeene men door UEE. goetheijt verwacht, nochte tegenwoordigh, nochte in toecommende tijden, en sullen connen nochte vermoghen te dienen voor eenen act ofte acten van possessie, nemaer sullen soo de tegenwoordige Iveraers, als de toecommende confraters van dit op te rechtene Broederschap, gehouden wesen ten allen tijden hun t'allesints te onderworpen aen den wille, ende te voegen naer de ordonnantien, wetten ende begeerte van Deken ende Capitel meermaels gementioneert.

Actum tot Brugghe, den 21 8bre xvii^c drije en dertich. Ons toorconden [1].

(Suivent les signatures).

---

[1] Archives de l'Evêché.

Le chapitre, réuni le 26 Octobre, déclara consentir en ce qui le concernait, à l'érection de la confrérie de S. Charles Borromée et à la publication des indulgences accordées par Clément XII, ce sous les réserves formulées dans la requête qui précède, et avec charge, pour la confrérie, de payer une redevance annuelle de dix patards à la fabrique de Saint-Donatien. Il fut statué en outre que les deux requêtes et une copie de la bulle pontificale seraient insérés au *Registrum copiarum* du chapitre ([1]).

Mgr van Susteren érigea la même jour, 26 Octobre 1733, la confrérie de S. Charles Borromée, par acte de la teneur suivante :

Henricus, etc.

Omnibus et singulis præsentes literas visuris aut legi audituris, salutem in Domino.

Quandoquidem Sanctus Carolus Borromæus, dum in terris indefessa pastorali sollicitudine aliisque præclarissimis virtutibus, tamquam totidem splendidissimis gemmis, infulas Mediolanenses distinxit, et purpuram cardinalitiam mire adornavit, eximiis encomiis extulerit et singulari zelo promoverit ac commendaverit sodalitia in Sanctorum honorem instituta, ut subditi sui eorum imitatores fierent, sicut illi æternum merito gloriabuntur se fuisse Christi : nemo unus inficias ibit, quin tutelari huic nostro, in cœlis modo glorioso, acceptum futurum sit sodalitium illud, quod subditorum nostrorum pietas in Cathedrali nostra Ecclesia ad honorem ejus institui ardentissime desiderat, salutari hocce consilio ut, junctis animis sanctaque æmulatione virtutes ejus imitantes, mereri queant in angustiis suis per efficaces ejus preces juvari, et ab atra ista lue, quæ civitates et provincias populatur ac depascitur ([2]), tutelæ ejus munimine præservari.

([1]) *Acta capit. S. Donat.*, 26 Octobris 1733.

([2]) L'épidémie, à laquelle fait allusion Mgr van Susteren, est l'*influenza*, qui exerça de grands ravages en 1733 : « Quant à la *grippe*, nom vulgaire du catarrhe pulmonaire épidémique, écrit Torfs, on en signale quatre apparitions dans le cours du XVIII[e] siècle, savoir : en 1729, 1733, 1740 et 1743 ; alors elle s'appelait *influenza*, et n'était pas encore considérée par le vulgaire comme le prélude d'une autre épidémie infiniment plus meurtrière » (*Fastes des calamités publiques survenues dans les Pays-Bas et particulièrement en Belgique. Epidémies, Famines, Inondations*, Tournai 1859, p. 103).

Hinc est quod Nos piis subditorum nostrorum votis, cum summa applaudentis animi lætitia, annuendum duxerimus, et sodalitium sub invocatione Sancti Caroli Borromæi, variis jam Indulgentiis a Summo Pontifice Clemente XII condecoratum, in Cathedrali nostra erigendum, prout illud auctoritate nostra ordinaria erigimus per præsentes, et quam possumus enixissime in Domino adhortamur et obsecramus omnes, qui sodalitio huic nomen daturi sunt, ut sacrificiis, concionibus, et laudibus, quæ in Cathedrali nostra singulari cum solemnitate celebrantur, cum pietate, cælesti ardore flagrante, semper satagant interesse, et non pigeat imitari quod celebrare delectat, sive ad vitam Tutelaris sui, quam toties a præconibus sibi exponi audiunt, mores suos exigere ac formare nitantur, et, adjutrice Dei gratia, veteri homine deposito studeant per pietatis, charitatis et misericordiæ opera totum induere Borromæum : atque ita per merita ejus et preces gloriosas merebuntur ut Pater Misericordiarum et Deus totius consolationis non tantum diram epidemiæ luem, verum etiam et alia quæcumque iracundiæ suæ flagella ab iis avertat, et post felicem in terris vitam, cum Sancto Carolo perpetuæ beatitudinis sodalitio eos perfrui faciat in cœlis.

Datum Brugis, in Palatio nostro Episcopali, hac 26 Octobris 1733 (¹).

En outre, et toujours à la même date, Mgr van Susteren, usant du droit que lui conférait la bulle papale, fixa, comme principal jour de fête de la confrérie, le deuxième Dimanche de Novembre, et désigna pour les quatre jours, auxquels les confrères pouvaient gagner une indulgence de 7 ans et 7 quarantaines, la fête de S. Charles Borromée et celles de SS. Chrysole, Macaire et Basile.

Les offices de l'octave solennelle de S. Charles commencèrent cette année le 8 Novembre ; à cette occasion, furent publiées, pour la première fois, par voie de placard, les principales indulgences, accordées par le Saint-Siège aux membres de la confrérie nouvellement érigée (²).

En séance du 10 Novembre, le prévôt expose qu'un bienfaiteur anonyme vient de donner un reliquaire en

(¹) Cet acte est de la rédaction de Mgr van Susteren ; la minute, écrite de la main du prélat et que nous reproduisons ici, repose dans les archives de l'Évêché.

(²) *Resolutie Boeck*, fol. 19 rº sv.

argent, destiné à renfermer les reliques de S. Charles. Ce reliquaire porte gravée l'inscription suivante : *Reliquie casse vande reliquien vanden heylighen Carolus Borromæus, a° 1733* (¹).

Aux jours non fériés de l'octave de 1741, on célébra, à 7 heures du matin, une Messe solennelle, avec exposition du S. Sacrement, *opdat door de voorspraeke van den H. Carolus Borromeus de tegenwoordighe in swangh zijnde siekten* (en marge : *dulle Corsen*) *mogen ophouden.* Mgr van Susteren assista chaque jour à cette Messe, célébrée par un chanoine (²).

Le 22 Février 1742, la confrérie fait célébrer, dans la chapelle de S. Charles, une Messe solennelle pour obtenir la guérison de Mgr van Susteren, qui avait reçu les derniers sacrements, le 20 de ce mois (³). Le digne prélat mourut le 24 Février ; il avait légué, par son testament, à la confrérie de S. Charles, une somme de cent livres de gros, monnaie de change. De son côté, la confrérie fit faire pour le repos de l'âme du généreux pontife, un service très solennel, dont nous empruntons la description au *Resolutie Boeck* :

Op den 15 maerte 1742, is in de capelle van den H. Carolus Borromeus eenen solemneelen dienst oft uijtvaert ghedaen voor den afghestorven bisschop van Brugghe Henricus Josephus van Susteren, tot welcken dienst gheheel den autaer en beijde de sijts-mueren bespannen sijn gheweest met swarten baeij. Op het top van den autaer wasser een groot blassoen met de waepens van sijn hooghweerdigheijdt ; in het midden van de capelle wasser een moeij paraede bedde ofte tombe, seer hoogh en praghtijgh versiert rontom met sijn waepens, en veel sijlvere kandelaeren met tweepondtkeersen, ider met sijn waepens. Van vooren die gheseijde tombe stont wederom een magnifijck blassoen ; de tombe was verciert met een cruijs van wit sijlver laecken, op de voeten lagh een swart frueele kussen met den groenen

---

(¹) *Resolutie Boeck*, fol. 21 r°-v°.
(²) Id., fol. 27 r°.
(³) Id., fol. 27 v°.

hoedt met groene quispels van sijn hooghweerdigheijt; aen het hooft lagh een tweede frueele kussen, daer de beste mijter en staf oplagh. Rontom de voorseijde capelle waeren alle de bancken en den docksal met swarten baeij becleedt, den autaer met ses sijlvere candelaeren en keersen als vooren, al met de waepens.

De misse wiert ghecelebreert door den seer eerweerdighen heer van Maele, canoninck grad. van de Cathedraele, ende confrater van de confrerije; daer wiert gheluijdt met het groot gheluijdt (¹).

A raison de la présence à Bruges de nombreuses troupes anglaises, *om te eviteren alle trobelen aenghesien dat de stadt vol engelsche troepen lagh*, on décide de célébrer l'octave de 1742 avec moins de solennité et d'anticiper l'heure du Salut (²). Le 11 Novembre, premier jour de l'octave, le sermon eut lieu à 3 h. ¹/₂, *op dat alle menschen nogh met den dagh naer het lof souden connen naer huys toekeeren*, et le Salut fut chanté immédiatement après les Complies. *D'oorsaecke waerom dit alles soo vrogh gheschiede*, — dit le *Resolutie Boeck*, — *was ter cause van de engelsche troepen die hier alsdan inde stadt laeghen, om alle confusien te beletten die door de selve souden connen voorvallen* (³).

Avec moins d'apparat encore fut célébrée l'octave de 1744. Dans sa réunion du 25 Octobre, le conseil avait résolu de la célébrer très modestement, dans la chapelle même de S. Charles Borromée, sans sermons, avec peu de sonnerie et de musique, en employant le moins possible d'argenterie dans la décoration de l'autel. Les craintes inspirées par les soldats anglais, beaucoup plus nombreux à Bruges, et surtout plus indisciplinés, que les années précédentes (⁴), avaient dicté ces mesures de précaution,

---

(¹) *Resolutie Boeck*, fol. 28 r°.

(²) Id., fol. 28 v°. Réunion du 21 Octobre 1742. Il s'agit ici des troupes envoyées au secours de Marie-Thérèse, par le roi d'Angleterre George II. Voyez CUSTIS, *Jaer-Boecken der Stadt Brugghe*, 2den druck, IIIe deel, Brugge 1765, pp. 410 sv.

(³) *Resolutie Boeck*, fol. 28 v°.

(⁴) Voyez CUSTIS, op. et tom. cit., pp. 418 sv.

ter oorsaecke wederom van de menighvuldighe engelsche soldaeten, die veel menighvuldiger en moetwilliger waeren als de voorgaende jaeren (1).

La confrérie de S. Charles Borromée eut le sort de toutes les confréries de Bruges ; elle fut supprimée de fait, en 1786, par l'édit de l'empereur Joseph II, dont nous avons parlé plus haut (2). Le *Resolutie Boeck* s'arrête au 26 Février 1786, date de la dernière réunion du conseil (3).

Voici la liste des prévôts, qui présidèrent aux destinées de l'association, depuis sa réorganisation, en 1725, jusqu'à sa dissolution par l'acte de despotisme impérial.

1. Le chanoine Donatien-Jean Arents, de 1725 à 1755 (4).

---

(1) *Resolutie Boeck*, fol. 32 r°.

(2) *Annales*, tom. XLIX, pp. 227 sv.

(3) *Resolutie Boeck*, fol. 76 v°.

(4) Le chanoine Donatien Arents, né à Bruges, le 23 Septembre 1690, est une des personnalités les plus marquantes de l'ancien chapitre de Saint-Donatien. Licencié en théologie et en l'un et l'autre droit, il était, depuis 1718, curé de Lophem, lorsque Mgr van Susteren le nomma, en 1721, *Pastor laicorum* de sa cathédrale ; le même prélat lui conféra, le 9 Septembre 1723, la vingt-septième prébende de son chapitre, réservée aux gradués en droit. Le chanoine Arents fut élu chantre, le 20 Août 1742, et promu, le 29 Juillet de l'année suivante, à la dignité d'archidiacre ; il était en outre juge et examinateur synodal, député primaire du clergé aux États de Flandre, et, depuis 1731, doyen du district de Ghistelles. A deux reprises, après la mort de MMgrs van Susteren et de Castillion, il fut élu vicaire capitulaire, et, au décès du second prélat, le chapitre le proposa pour lui succéder.

Modeste autant que méritant, Donatien Arents se démit, en 1755, de son archidiaconat et renonça à toutes ses dignités, pour passer le reste de ses jours à la campagne, dans la solitude, ne conservant de ses fonctions et dignités que celles de doyen de Ghistelles ; il mourut subitement au cours d'une visite décanale, le 5 Octobre 1757, au presbytère de Beerst, et fut inhumé dans l'église de cette localité, à côté de l'autel de la Vierge, sans aucune épitaphe qui rappelât sa mémoire.

Le chanoine Arents était un prédicateur distingué ; il prononça en latin à Saint-Donatien, le 28 Février 1742, lors des obsèques de Mgr van Susteren, l'oraison funèbre de ce grand évêque, et, le 16 Mai 1749, une *Oratio panegyrico-moralis de SS. Jesu Sanguine*, à l'occasion

2. Le chanoine Antoine-Henri Hagheman, du 5 Octobre 1755 jusqu'au 1 Décembre 1756, date de son décès ([1]).

3. Le chanoine Nicolas-Joseph Simon, du 6 Mars 1757 jusqu'au 21 Mars 1764, jour de sa mort ([2]).

4. Le chanoine Pierre-Léonard-Joseph Van Parys, du 4 Novembre 1764 au 10 Octobre 1784, jour auquel il offre sa démission de prévôt ([3]).

---

du sixième jubilé séculaire du S. Sang. Les deux pièces ont été imprimées. Comme nous le verrons plus loin, le chanoine Arents prononça douze fois, à partir de l'année 1728, le panégyrique latin de S. Charles, durant l'octave du saint archevêque; il publia aussi, en collaboration avec le chanoine Foppens, le *Compendium chronologicum Episcoporum Brugensium*, ouvrage qui vit le jour à Bruges en 1731.

M. le chanoine Tanghe a consacré quelques lignes au chanoine Donatien Arents, dans son *Historie der H. Godelieve, maegd en martelares,... vermeerderd door eene schets over de Heeren Pastors en Dekens dezer plaetselijkheid* (Ghistel), 2de uitgaef, Brugge 1865, bl. 92, 93. Nous avons complété cette notice, de tout point insuffisante, à l'aide de détails empruntés à l'*Auctarium* Ms. du *Compendium chronologicum*, du chanoine de Molo.

([1]) Antoine-Henri Hagheman, né à Bruges, le 10 Octobre 1698, successivement coûtre de la chapelle de S. Basile ou du précieux Sang (7 Juin 1725) et curé de la troisième portion (*looden portie*) de la collégiale de Saint-Sauveur, à Bruges (26 Juillet 1729), obtint la vingt-neuvième prébende, une des quatre mineures, du chapitre de Saint-Donatien, le 16 Avril 1736; il fut promu à la première prébende, le 10 Juin 1754. Il était sous-chantre et écolâtre depuis le 4 Juillet 1746. Le chanoine Hagheman mourut le 1 Décembre 1756, et fut enterré devant la croix du cimetière de Saint-Donatien, sous une pierre sépulcrale avec épitaphe, que reproduit Gailliard dans ses *Inscriptions funéraires, etc. St. Donat*, p. 210.

([2]) Nicolas-Joseph Simon, né à Bruges, le 10 Octobre 1723, était possesseur de la vingtième prébende graduée noble de Saint-Donatien, lorsqu'il fut élevé, le 21 Août 1758, à la dignité de chantre, dignité qu'il conserva jusqu'à son décès. Il était député primaire du clergé aux États de Flandre.

([3]) Pierre-Léonard-Joseph Van Parys, né à Bruges, le 6 Novembre 1718, douzième de la première ligne de la promotion de 1739, à l'Université de Louvain, licencié en théologie, occupait, depuis un an, la chaire d'Écriture sainte, de la fondation de Cuba, au séminaire de Bruges, lorsqu'il devint, le 25 Juin 1749, chanoine de la collégiale de Notre-Dame. Le 3 Septembre 1750, il obtint la prébende de théologal du cha-

5. Le chanoine Léonard-Donatien-Louis Arents, du 10 Octobre 1784 jusqu'à la suppression de la confrérie ([1]).

La confrérie de S. Charles — nous l'avons dit déjà, — faisait célébrer chaque année, avec toute la solennité possible, l'octave de son illustre patron ; elle n'épargnait pour cela ni peines, ni frais. L'autel, dressé dans la grand'nef, devant le jubé, était orné avec autant de richesse que de bon goût, et de généreux bienfaiteurs avaient voulu contribuer, par leurs dons, à rehausser l'éclat des décors.

L'acte suivant en fournit une preuve :

---

pitre de Saint-Donatien, et le 14 Août 1760, la neuvième prébende graduée en théologie du même chapitre. Le chanoine Van Parys fut élu pénitencier, le 17 Septembre de la même année, et, lors de la vacance du siège par le décès de Mgr Brenart, en 1794, le chapitre le nomma vicaire capitulaire, ensemble avec MM. les chanoines De Pauw, De Gryse et Joris ; il mourut, le 22 Février 1797.

([1]) Léonard-Donatien Arents, né à Bruges, le 27 Octobre 1740, bachelier formé en théologie et licencié *in utroque jure* de l'Université de Louvain, y devint sous-régent et, en 1772, régent de la pédagogie du Lis. Il obtint, le 14 Décembre 1778, par nomination de la faculté des Arts de la dite Université, la treizième prébende du chapitre de Saint-Donatien. Le 15 Mars 1779, il fut promu à la dix-septième prébende graduée noble du même chapitre, fut nommé, le 14 Août 1783, administrateur de l'office des messes, et, le 18 Mars 1790, maître de la fabrique; il était, depuis 1786, député secondaire *(secundarius)* du clergé aux États de Flandre, charge qu'il remplit jusqu'au 22 Juillet 1793. Le 4 Décembre 1794, le chapitre l'élut économe des biens de l'Évêché et de la Prévôté, à la suite du décès de Mgr Brenart.

Le chanoine Léonard Arents se conduisit noblement durant la tourmente révolutionnaire et refusa courageusement le serment de haine à la royauté. La suppression de l'Évêché de Bruges entraîna pour lui la perte de tous ses titres et dignités; il vécut dans la retraite, ne conservant que la direction des Maricoles, et mourut à Bruges, le 19 Décembre 1819.

Le chanoine Léonard Arents était le grand-oncle de feu M. l'abbé Théodore Arents de Beerteghem, décédé chanoine titulaire de la cathédrale de Saint-Sauveur, à Bruges, le 8 Avril 1886.

Alsoo vrauwe Joanne Pierloot, Douagiere van wijlent Joncker Charles Heuriblocq, in sijn leven Schepen, ende Burgh-meester 's Landts vanden Vrijen, door haer testament ofte codicille, daer over bij haer al-reede ghemaeckt, aen het loffelijck broederschap vanden H. Carolus Borromæus, door sijne hoogweerdigheijt den h^re^ Bisschop van Brugghe op-gerecht inde Cathedrale kercke van S. Donaes, heeft believen te jonnen en toe te legghen een roodt ghebloemt damast behanghsel, met de vier verguldc Postueren, dienende alles tot den Ledicant [1] staende in haere Hoogh-Sallette, omme al het selve naer haer overlijden in eijghendom te ghebruijcken tot cieraet vanden Altaer, die men op-recht inde voorsz. kercke ter eeren vanden selven H. Carolus Borromæus; met bespreck nochtans, ende expresse conditie, dat het voornoemde Broederschap sal gehouden wesen alle jaere aenden selven Altaer voor haere ziele, en andere haer goede intentien, te doen celebreren een H. Sacrificie der Misse : Soo ist dat wij onderschreven, Proost ende ghemeene ghilde Broeders der voorsz. Confrerije, al het selve danckelijck accepterende, mits desen belooven en ons verbinden, van nu af voor alsdan, in onse voorsz. qualiteijt, en insgelijckx alle onse naerkommers in deselve, de selve jaerlijcksche misse te besorghen, en te doen ontlasten, en hier van notitie te houden, mitsgaders Copije ofte Double van dese Acte te insereren in den boeck van het Broederschap, tot een altijt deurende memorie, en verbintenisse. In teecken der waerheijt hebben wij dese met ons handtschriften onderteeckent in Brugghe, desen 16 Junius 1723 [2].

On avait soin de varier chaque année les décors de l'autel, dont l'image de S. Charles, des épisodes de sa vie, des détails se rattachant à son culte, faisaient les principaux frais. Le *Resolutie Boeck* qui, à partir de 1745, décrit minutieusement les solennités de chaque octave, contient à cet égard des données intéressantes, que nous avons pris la peine de réunir; nous suivons l'ordre chronologique et reproduisons, sans y rien changer, le texte souvent incorrect du *Resolutie Boeck*.

---

(1) *Ledicant*, bois de lit, corruption du français *lit de camp*. Les quatre « postures » dorées, dont il est fait mention, se dressaient sans doute aux angles du lit et soutenaient les courtines d'étoffe précieuse.

(2) Cet acte, écrit sur feuillet détaché, est inséré dans le *Resolutie Boeck* de la confrérie.

Octave de 1745.

...Stellen van den autaer in de voorkercke met het posteur van Carolus [1].

Octave de 1746.

Carolus Borromæus ghepresenteert zijnde al knilende op een knilbanck met een Cruycifix in de handt, alsoo biddende voor de paeys en vreede der christene princen eensdeels [2]; en anderdeels voor het ophauden van het sterven der beesten, welcke twee bediedenissen opgehauden wierden van die twee marbele engels van den dooksal [3].

Octave de 1748.

...Welcke autaer verciert was met al het voornaemste sylver uyt den choor; booven op den autaer het portreyt van den voorseyden H. Carolus, recht voor O. L. Vrouwe tusschen de wolcken verheeven synde [4].

Octave de 1749.

.... met het opreghten van den sylveren autaer [5] voor den hooghzael, op welcken autaer verbeeldt wiert den H. Carolus op de wolcken reysende naer den hemel [6].

Octave de 1751.

.... autaer in 't midden van de kercke, op welcken autaer verbeelt wiert den H. Carolus met een Crucifix in zyn hant, siende naer den hemel, van waer eenen engel quaem met een sweert in d'een hant, ende een doodtshooft in de ander hant, alsoo de werelt dreyghende met de peste. Neffens Carolus stondt die spreuke van den propheet

---

(1) *Resolutie Boeck*, fol. 34 r°.

(2) Allusion à l'invasion de la Belgique par Louis XV ; avant la fin de l'année 1746, tout le pays, à l'exception du Limbourg et du Luxembourg, était soumis au roi de France.

(3) *Resolutie Boeck*, fol. 36 v°.

(4) Id., fol. 41 r°.

(5) Par ce « sylveren autaer » il faut entendre une garniture d'argent artistement ciselée, dont, aux jours de grande fête, on revêtait le maître-autel de Saint-Donatien, jusqu'à hauteur du tableau. J. Gailliard en donne la description dans sa *Revue pittoresque des monuments qui décoraient autrefois la ville de Bruges et qui n'existent plus aujourd'hui*, Bruges 1850, p. 17 ; cette description est accompagnée d'un dessin de ce précieux objet d'art.

(6) *Resolutie Boeck*, fol. 43 r°.

Joel aen zijn 2 cap. 17 v. : *Parce, Domine, parce populo tuo : et ne des hæreditatem tuam in opprobrium* (1).

Octave de 1752.

.... op welcken autaer stont het posteur van den H. Carolus, met een crucifix in syn handt (2).

Octave de 1758.

... de figure van den H. Carolus van achter behangen met het tapyt van van Volden by forme van een troon (3).

Octave de 1759.

... de figure van den H. Carolus cnielende voor een crucifix liggende op een cnielbanck (4).

Octave de 1760.

... de figure van den H. Carolus staende in syne ordinaire cleederen (5).

Octave de 1761.

... de figure van den H. Carolus staende in syn ordinaire cleederen voor een taefel op de welcke stont een crucifix, houdende synen reghten hant aen het selve, liggende eenen bouck met syn bonnette op de selve taefel (6).

Octave de 1762.

... de figure van den H. Carolus op de selve al cnielende voor een staende crucifix, met een cartelle aen de voet van het selve, met dese woorden : *Parce, Domine, parce populo tuo* (7).

Octave de 1763.

... de figure van den H. Carolus op de selve gecleet met een choorcappe, staende met den artsbisschoppelicken staf in syne hant, en den myter staende op een nevenstaende tafel (8).

---

(1) *Resolutie Boeck*, fol. 46 r°.
(2) Id., fol. 47 v°.
(3) Id., fol. 60 r°.
(4) Id., fol. 62 r°.
(5) Id., fol. 63 v°.
(6) Id., fol. 64 v°.
(7) Id., fol. 66 v°.
(8) Id., fol. 67 r°.

Octave de 1769.

... de figure van den H. Carolus in glorie met vergulde straelen en wolken van achter en onder de voeten, gekleedt in choorcappe en in d'handt den arsbisschoppelycken staf (1).

Octave de 1770.

... eenen Engel in de wolken, hebbende in d'eene handt een vlammende sweert, en in d'andere eene Cartelle met dit opschrift : *Delebo... ab homine usque ad animantia.* Gen. 6. v. 7, ten opsichte van de plaege onder het hoorenvee. Onder den Engel knielde de figure van Carolus in Cardinaele kleedinge, het Cruys aensprekende met dese woorden : *Parce, Domine, parce populo tuo.* Joelis cap. 2. Van beyde syden hielden de twee marbele Engelen dese spreucke op twee Cartellen : *Homines et jumenta salvabis Domine,.. quemadmodum multiplicasti misericordiam tuam, Deus.* Psal. 35, v. 8 (2).

Il nous reste, avant de terminer ce chapitre, à parler des prédications qui se faisaient au cours de l'octave de S. Charles, et surtout des panégyriques latins, prononcés en l'honneur du Saint. Nous avons déjà dit un mot de ces panégyriques (3). C'étaient des discours d'apparat, débités devant un auditoire d'élite, et dont un grand nombre eurent les honneurs de l'impression. Nous avons découvert une dizaine de ces imprimés ; vestiges du culte de S. Charles et curiosités bibliographiques, ils méritent que nous les passions en revue.

1716.

Oratio | panegyrica | D. Caroli | Borromæi | *S. R. E. Cardinalis | Archiepiscopi Mediolanensis | Habita Brugis in Ecclesia Cathedrali | S. Donatiani | Die quarta Novembris 1716. | per Rev. adm. ac Ven. Dominum | D. Joannem* De Morphy | *Canonicum et Pastorem ejusdem Ecclesiæ*

---

(1) *Resolutie Boeck*, fol. 74 r°.
(2) Id., fol. 74 r° et v°.
(3) Voyez plus haut, p. 298.

J. C. L. (1) | *Laudate Dominum in Sanctis ejus, laudate eum in Firmamento virtutis ejus. Ps. 150.* | Brugis, typis Petri vande Cappelle, ad insigne Nominis Jesu.

(Bibliothèque de l'Évêché de Bruges).

Petit in-4°, de 11 pp. L'orateur compare S. Charles Borromée aux douze signes du zodiaque ; chacune des divisions du discours porte en tête un de ces signes, et l'ingénieux chanoine tâche d'y découvrir des rapprochements, plus ou moins heureux, avec les diverses circonstances de la vie de son héros.

L'exemplaire, dont nous nous sommes servi, porte écrit à la main, le chronogramme suivant ; *DIXIt Joannes MorphY, taCeant CœterI* (1716). Est-ce une mauvaise plaisanterie ?

1717.

Oratio | *panegyrica et moralis* | *in honorem* | S. CAROLI BORROMÆI | *speculum sacerdotum exhibens* | *habita* | *ab* | *Illustrissimo ac Reverendissimo Domino* | *D. Henrico Josepho* VAN SUSTEREN | *Brugensium Episcopo* | *ac* |

---

(1) Voici la notice biographique, que J. Gailliard consacre à ce chanoine : « Jean-Albert de Morphy d'Omor' Ough naquit en Irlande en 1677, et descendait de la maison des anciens rois de Lagenie ou de Leinster (Irlande). Il fut au nombre des partisans du roi Jacques II, fut emprisonné à Londres en 1699, et vit tous ses biens confisqués par le gouvernement de Guillaume III.

« Il vint plus tard se fixer à Bruges, et y devint curé des laïcs de la cathédrale de St-Donat. Le 29 Octobre 1715, il obtint le bénéfice du petit canonicat laissé vacant par la promotion d'André Mendez ; fut désigné le 15 Octobre 1720, pour succéder à François Brouckman dans les fonctions de chanoine gradué de la 21e prébende, et fut nommé quelques jours après, par Mgr Henri van Susteren, pénitencier du chapitre, en remplacement d'Augustin van Vyve. Il contribua vivement dès 1716, à la création de l'école publique des Beaux-Arts à Bruges, et mérita d'être placé parmi les protecteurs de cette belle institution. Il mourut le 12 Novembre 1745. » (*Inscriptions funéraires et monumentales .... St. Donat*, p. 77, note 1).

Le chanoine de Morphy fut inhumé dans la cathédrale de Saint-Donatien ; Gailliard reproduit sa pompeuse épitaphe, op. cit., p. 77.

perpetuo hæreditario Flandriæ Cancellario [1] | *in* | *Ecclesia sua Cathedrali S. Donatiani* | *Brugis pridie Nonas Novembris* | *M. D. CC. XVII.*

(Bibliothèque de l'Évêché de Bruges).

Petit in-4°, de 16 pp., sans lieu d'impression, ni nom d'imprimeur.

Il est fait allusion à ce panégyrique dans la dédicace des thèses défendues au séminaire de Bruges, le 23 Novembre 1723, par les élèves Jean-Baptiste Vermander, de Roulers, et Jean-Hubert Grenier, de Bruges (De Schrevel, *Histoire du Séminaire de Bruges*, tom. II, *Documents*, Bruges 1883, pp. 440 sq.). On y lit :

« Sic magnum illum antistitem Carolum Borromæum, præcipuum seminariorum instauratorem ac patronum, pone insequeris : *quem veluti sacerdotum speculum elegantissima nuper oratione clero tuo proposuisti*, et quotidie pergis proponere. Sic omnino sperandum, ut sicuti olim sub S. Caroli disciplina tantopere floruit seminarium Mediolanense, ut fragrantissimum per universam Ecclesiam odorem disperserit; ita etiam te duce, te auspice, ex tuo Brugensi seminario exoriantur magno numero pastores zelosi, qui tuo fervore accensi in vinea Domini excolenda allaborent strenue et abundanter fructificent » (p. 441).

1723.

Oratio | *panegyrica* | *In honorem* | S^ti^ Caroli | Borromæi | *habita* | *Die festo ejusdem Sancti* | *In Ecclesia Cathedrali S^ti^ Donatiani* | *Brugis*, | *Per Rev. adm. ac Venerabilem Dñum* | *D. Joannem* Raellen | *Ganda-*

---

[1] Henri-Joseph van Susteren, XIVe évêque de Bruges, né à Amsterdam, le 22 Juillet 1668, était vicaire général de Malines, lorsque l'empereur Charles VI le nomma au siège de Bruges, vacant depuis tantôt dix ans. Cette nomination fut confirmée par Clément XI, au consistoire du 17 Décembre 1715, et le nouvel élu reçut la consécration épiscopale dans la métropole de Malines, le 22 Mars 1716. Mgr van Susteren fournit une longue et glorieuse carrière ; il célébra son jubilé de vingt-cinq années d'épiscopat, le 10 Octobre 1740, et mourut le 24 Février 1742. Voyez, sur ce grand évêque, De Pachtere, *Bruga Episcopis illustrata*, pp. 122 sv.

vensem | Ejusdem Ecclesiæ Cathedralis Canonicum (1) | *Die 4 Novemb. 1723.*

(Bibliothèque de l'Évêché de Bruges).

Manuscrit de l'époque, petit in-4°, de 16 pp. non chiffrées. C'est un résumé de la vie de S. Charles Borromée. J'ignore si ce panégyrique a été imprimé. Au verso de la page-titre, on a collé une gravure de F. Huberti, représentant S. Charles à mi-corps, debout, les mains jointes, en costume de cardinal, devant une table, sur laquelle se trouvent un crucifix, un livre ouvert, et sa barrette. Au-dessous on lit :

Vera effigies S. Caroli Borromæi
in Peste Patroni.

1724.

Oratio | panegyrica | exhibens Pastorum archetypon | In Honorem | S. CAROLI BORROMÆI | *habita ab | Illustrissimo ac Reverendissimo | Domino | D. Henrico Josepho |* VAN | SUSTEREN | *Brugensium Episcopo | ac | Perpetuo Flandriæ Cancellario | In Ecclesia sua Cathedrali | Brugis Nonis Novembris M. D. C. C. XXIV.*

(Bibliothèque de l'Évêché de Bruges).

Petit in-4, de 35 pp., sans lieu d'impression, ni nom d'imprimeur.

L'orateur divise son panégyrique en trois points, qu'il énonce ainsi à la p. 6 :

« Quapropter Panegyrim hanc in tres dividam partes, atque in prima S. Carolum Borromæum exhibebo Gregem Domini pascentem *Verbo;* in secunda *Exemplo;* et in tertia *Oratione* ».

---

(1) Jean Raellen, né à Gand en 1662, enseignait la philosophie à la pédagogie du Porc à Louvain, lorsque, par privilège académique, il obtint, le 23 Janvier 1713, la 23e prébende du chapitre de Saint-Donatien; il fut élu chantre, le 6 Octobre 1723, et mourut au mois d'Avril 1731. Jean Raellen était protonotaire apostolique; il avait deux frères prêtres, Philippe-Albert, comme lui chanoine de Saint-Donatien, et George, chapelain *de gremio chori* de la même église. Voyez l'épitaphe des trois frères dans GAILLIARD, *Inscriptions funéraires et monumentales... St. Donat*, p. 56.

1725.

Oratio | panegyrica et moralis | In Honorem | S[ti] CAROLI | BORROMÆI | *exhibens | Angelum Terrestrem | declamata | Per R. Admodum ac Venerabilem | Dominum et Magistrum | Joannem* VERSLYPE | *S. T. L. | Ecclesiæ Cathedralis S. Donatiani Cano- | nicum Graduatum ac Diæcesis | Brugensis | Archidiaconum* (1). | *In eadem Ecclesia Cathedrali | DIe reLIqUIarUM eXaLtatIonI saCra.*

(Bibliothèque de l'Évêché de Bruges).

Petit in-4, de 24 pp., sans nom d'imprimeur, ni lieu d'impression.

1726.

Oratio | panegyrica | in honorem | S[ti] CAROLI BORROMÆI, | *exhibens | Operarium Evangelicum, | habita in die Octavæ ejus, | in Ecclesia Cathedrali S. Donatiani | Brugis, | Per Rev. Adm. ac Eruditissimum Dominum, | D. Joannem*

---

(1) Jean-Baptiste Verslype, S. T. L., yprois de naissance, successivement curé de Varssenaere, en 1682, et de Lichtervelde, en 1683, pléban de Sainte-Gudule, à Bruxelles, en 1698, prit possession de la cure de Saint-Martin, à Courtrai, le 8 Janvier 1699. Il fut nommé, en 1715, chanoine gradué en théologie de la 9e prébende de Saint-Donatien, et fit partie du vicariat capitulaire durant les derniers mois de la vacance du siège. Il devint archiprêtre, le 15 Juin 1716, et archidiacre, le 21 Octobre 1720; il était en outre doyen d'Oudenbourg.

Le chanoine Verslype mourut à Bruges, le 9 Septembre 1735, et fut inhumé dans la chapelle des Capucines, dont il avait été le confesseur. C'était un des meilleurs et des plus féconds prédicateurs de son temps; le recueil de ses sermons forme vingt volumes.

En 1716, les États de Flandre députèrent à Vienne huit personnages influents, chargés de réclamer auprès de l'empereur Charles VI, contre les stipulations du *Traité de la Barrière*, conclu à Anvers, le 15 Novembre 1715, stipulations désastreuses pour nos provinces. Le chanoine Verslype faisait partie de cette députation; il nous a laissé un journal de voyage des plus intéressants, qui fut publié, pour la première fois en 1849, par le baron Jules de Saint-Genois, pour la société des Bibliophiles flamands, sous le titre de : *Journal ofte Dagregister van onze reyze naer de keyzerlyke Stadt van Weenen, ten jare 1716* (Gent, Annoot-Braeckman).

Franciscum / FOPPENS, / *S. T. Licentiatum, ejusdem Cathedralis Ecclesiæ Canonicum,* / *ac S. Theol. in Episcopali Seminario Professorem*(1)./*Die 11. Novembris MDCCXXVI.*

(Bibliothèque de l'Évêché de Bruges).

Petit in-4°, de 14 pp., sans lieu d'impression, ni nom d'imprimeur.

1727.

Oratio panegyrica dicta in laudem Sancti Caroli Borromæi, par le chanoine Pierre Massemin (2).

Nous ignorons s'il existe des tirés-à-part de ce panégyrique, qui termine le second volume des *Sermoenen van den seer Eerw. Heer Petrus Massemin, in zyn leven Kanonik Gegradueert der Cathedrale Kerke van St. Donaes binnen Brugge, en Archidiaken des Bisdoms, op de Feestdagen* (Brugge, Joseph van Praet, 1765), pp. 446-470.

Le panégyriste prend pour texte de son discours ces paroles du 1er livre des Machabées : *Surrexit Judas, qui vocabatur Machabæus,... et succinxit se arma bellica sua in præliis,.. similis factus est leoni in operibus suis* (Cap. III, vv. 1, 3, 4). L'orateur prouve que S. Charles Borromée fut un autre Judas Machabée.

La fin de la péroraison nous apprend en quelle année ce panégyrique fut prononcé. Voici cette finale :

« Oramus et te, patrone optime, pro cliente tuo, et tui singulari amatore Antistite nostro Illustrissimo, luctante

---

(1) Voyez, sur Foppens, p. 296, note 1.

(2) Pierre Massemin, S. T. L., né a Bruges en 1664, successivement curé de Damme (1690) et de Dudzeele (1710), était curé de la seconde portion de Notre-Dame, à Bruges, depuis 1712, lorsqu'il obtint la prébende théologale, la 7e du chapitre de Saint-Donatien, le 25 Juin 1722 ; il devint chanoine gradué en théologie de la 25e prébende, le 28 Avril 1731, et succéda, le 19 Septembre 1735, en qualité d'archidiacre, à Jean-Baptiste Verslype. Il était en outre doyen du district de Damme et remplissait diverses autres charges. Membre du vicariat capitulaire, constitué au décès de Mgr van Susteren, survenu le 24 Février 1742, il mourut subitement, le 26 Mai de la même année.

Pierre Massemin était un bon prédicateur. Ses sermons furent publiés après sa mort ; ils forment dix volumes, sortis des presses de Joseph van Praet, à Bruges, en 1765, et divisés en diverses séries, dont on peut voir les titres dans GAILLIARD, op. cit., p. 119, note 1. On trouvera à la même page l'épitaphe de l'archidiacre Massemin.

adhuc cum reliquiis corporalis infirmitatis; qui evasionem summi periculi lubens tibi scribit acceptam. Exora illi, quæsumus, firmam et vegetam sanitatem, ut tua (quod unice desiderat) sanatus valeat vestigia premere, et generosi Ducis spartam implere amplius et amplius » (pp. 469, 470).

Il s'agit, dans ces lignes, de la grave maladie, que fit Mgr van Susteren, durant les mois d'Octobre et de Novembre 1727 ([1]); le panégyrique fut donc prononcé pendant l'octave de cette année.

1728.

Oratio | panegyrico moralis | exhibens | S. CAROLUM | BORROMÆUM | *Hominem perfectum | in Christo Jesu | Habita Brugis in Ecclesia Cathedrali S. Donatiani | a | Donatiano Joë.* ARENTS | *S. Th. et J. U. L. | ejusdem Ecclesiæ Canonico Graduato* ([2]) *| pridie Idus Novembris | Feria sexta infra octavam Exaltationis Reliquiarum | ejusdem Sancti | M. D. CC. XXVIII. | Ipsi sunt Sancti, qui Deo largiente, ejus imitatores esse meruerunt. | Cassiod. sup. Psalm. 150.*

(Bibliothèque de l'Évêché de Bruges. — Bibliothèque de l'auteur.)

Petit in-4°, de 20 pp., sans lieu d'impression, ni nom d'imprimeur.

Ce n'est pas le seul panégyrique latin de S. Charles Borromée, que prononça le chanoine Donatien Arents. Le *Resolutie Boeck* nous apprend qu'il prêcha encore, dans la même langue, en l'honneur de ce grand Saint, le 13 Novembre 1733, le 10 Novembre 1734, le 18 Novembre 1735, le 17 Novembre 1740, le 16 Novembre 1741, le 15 Novembre 1742, le 14 Novembre 1743, le 18 Novembre 1745, le 17 Novembre 1746, le 16 Novembre 1747 et le 16 Novembre 1753. Nous ignorons si l'orateur livra à l'impression quelqu'un de ces derniers panégyriques.

([1]) Voyez ci-dessus, pp. 300, 301.

([2]) Voyez sur ce personnage, p. 311, note 4.

1729.

Oratio | panegyrica | exhibens | S[tum] CAROLUM | BORROMÆUM, | *velut alterum | Judam Machabæum, | habita Bruxellis | in Insigni Ecclesia Collegiata | SS. Michaelis et Gudulæ, | Per Rev. Adm. ac Eruditissimum Dominum, | D. Joannem Franciscum |* FOPPENS, | *Bruxellensem, S.T.L. Cathedralis Ecclesiæ S. Donatiani | Brugis Canonicum, ac S. Theol. in Episcopali | Seminario Professorem, | Die 4. Novembris MDCCXXIX. | Ac rursum in Octava | sive | sequente in Cathedrali Ecclesia S[ti] Donatiani Brugis.*

(Bibliothèque de l'Évêché de Bruges).

Petit in-4°, de 14 pp., sans lieu d'impression, ni nom d'imprimeur.

1738.

Panegyricon | SANCTI CAROLI | BORROMÆI | *S. R. E. Cardinalis, Archiepiscopi Mediolanensis, | habita | in Ecclesia Cathedrali | Brugensi, | a | Joanne Baptista* DE VICQ, | *ejusdem Cathedralis Decano* (¹), *Die 14. Novem-*

(¹) Jean-Baptiste de Vicq, L. E. L., naquit à Malines, le 3 Novembre 1697 ; successivement majordome du cardinal de Boussu d'Alsace, archevêque de Malines, et, depuis 1730, doyen de la collégiale de Termonde, il fut élu, le 5 Mai 1738, doyen du chapitre de Saint-Donatien. J. B. de Vicq mourut, à l'âge de 93 ans, le 9 Avril 1790, après avoir — fait sans précédent sans doute dans les annales de l'antique cathédrale, — rempli la charge de doyen du chapitre durant 52 ans.

Le souvenir du doyen de Vicq était conservé à Saint-Donatien par une modeste pierre de marbre blanc, dont Gailliard reproduit l'inscription, op. cit., p. 120. (Une curieuse coquille a changé *Decanus* en *Diaconus*).

Les Sœurs Noires, de Bruges, conservent dans leur réfectoire, parmi d'autres portraits, celui du doyen Jean-Baptiste de Vicq, portant le costume ecclésiastique, avec collet bleu et manchettes. Le portrait est orné des armoiries de la famille de Vicq, accompagnées de la devise *: Candide et ingenue ;* on remarquera que cette devise est autre que celle qui figure sur la plaquette ci-dessus. On lit sous le blason : *Jean Baptiste Baron de Vicq, Doien de l'Eglise de Bruges, mort âgé de 93 ans, le 9 Avril 1790.*

bris 1738. / — Brugis, / Typis Petri vande Cappelle, ad insigne Costæ Aureæ.

(Bibliothèque de l'auteur).

Petit in-4°, de 17 pp. non chiffrées, titre compris.

La page-titre est ornée des armoiries de l'orateur, « de sable à six besans d'or, 3, 2, 1, » sommées d'une couronne comtale, et accompagnées de sa devise : *Ut serviam.*

L'orateur prend pour texte ces paroles du prophète Ezéchiel : *Suscitabo super eas pastorem unum, qui pascat eas,* (C. XXXIV, v. 23) et prouve que S. Charles a été, dans toute la force du terme, un « bon pasteur », *Pastor bonus.*

Outre un panégyrique latin et plusieurs sermons flamands, il y avait durant l'octave de S. Charles, chose assez rare à cette époque, un sermon français ; nous avons relevé, dans le *Resolutie Boeck*, les noms de ceux qui prêchèrent en cette langue.

Le premier sermon français, dont il soit fait mention, fut prêché le 12 Novembre 1733, par Jean-Joseph Ricalcator, chanoine de Saint-Donatien (1). Nous n'en trouvons plus avant le 19 Novembre 1745, jour auquel Albert Hubin, chanoine et secrétaire du chapitre de la collégiale de Thourout, fit en français l'éloge de S. Charles (2).

A ce dernier succèdent :

de 1746 à 1753 inclusivement, soit pendant huit années consécutives, Jacques-François Hennequin, successivement *Rector scholarum* de Saint-Donatien et vicaire de Wynghene (3) ;

---

(1) *Resolutie Boeck*, fol. 19v°-20r°. — Jean-Joseph Ricalcator, natif d'Assogne, dans le duché de Luxembourg, bachelier formé en théologie, protonotaire apostolique, était chanoine de la collégiale de Saint-Jacques, à Louvain, lorsque Mgr van Susteren lui conféra, le 12 Décembre 1731, la 4e prébende du chapitre de Saint-Donatien. Il mourut, âgé de 61 ans, le 14 Mai 1750, et fut enterré dans la cathédrale ; voyez son épitaphe dans GAILLIARD, op. cit., p. 167.

(2) *Resolutie Boeck*, fol. 35r°.

(3) Id., fol. 37r°, 39v°, 41v°, 43v°, 45r°, 46v°, 48r° et v°.

Jacques-François Hennequin fut nommé *Rector scholarum* de Saint-

en 1754 et 1755, Antoine Hennequin, curé de Hooglede, frère du précédent (1);

en 1764, de rechef Jacques-François Hennequin, pour lors chanoine de la collégiale de Saint-Sauveur, à Bruges (2),

et enfin, en 1767 et 1768, Charles Farin, *vicarius musicus* de Saint-Donatien (3).

Nous avons examiné les principaux sermonnaires flamands, imprimés à Bruges au cours du XVIIIe siècle ; il s'y trouve plusieurs sermons sur S. Charles Borromée, dont quelques-uns prêchés à Saint-Donatien, durant l'octave du Saint.

Les sermons d'Adrien De Cock (4), sur les fêtes, renferment un panégyrique de S. Charles Borromée,

In het welcke wort getoont hoe den H. Carolus is geweest eenen

---

Donatien, — *professor van de latynsche schoole*, dit le *Resolutie Boeck*, — le 14 Mars 1746; il devint vicaire à Wynghene, le 17 Juin 1750, et obtint une prébende du chapitre collégial de Saint-Sauveur, à Bruges, le 20 Juillet 1764. Nous ignorons la date de son décès.

(1) Antoine Hennequin, né à Wynghene, le 20 Décembre 1711, et ordonné prêtre, le 20 Décembre 1736, fut nommé, en 1738, chanoine et écolâtre du chapitre de Middelbourg, en Flandre, et devint, en 1747, curé de Hooglede. Il administra cette paroisse durant un demi-siècle, et mourut le 7 Janvier 1797; une pierre sépulcrale rappelle sa mémoire dans l'église de Hooglede. Antoine Hennequin a laissé plusieurs volumes de sermons, qui virent le jour à Bruges, savoir: *Sermoenen-Nieuwjaergiften*, 1763; *Lyk-Sermoenen*, 1769; *Eerste Communie-Sermoenen*, 1772.

Pierre-Antoine Hennequin, père des deux ecclésiastiques dont nous venons de parler, était français d'origine, étant né à Illies, près de La Bassée, dans la châtellenie de Lille; ce détail explique le choix fait des frères Hennequin comme prédicateurs français de l'octave de S. Charles.

(2) *Resolutie Boeck*, fol. 69r°.

(3) Id., fol. 72r°-v°, 73v°. Nous ne possédons pas de détails sur Charles Farin.

(4) Adrien De Cock, né à Bruges vers 1675, y mourut le 1 Mars 1743. Il fit ses études à l'Université de Louvain, et y prit, en 1701, le grade de licencié en théologie. De retour dans sa ville natale, il s'y adonna

grooten Priester, die in syn leven heeft ondersteunt het Huys Godts tegen de Ketters, en versterckt heeft den Tempel tegen de sondaeren [1].

Nous ignorons où ce panégyrique fut prononcé.

Le second volume des sermons de Massemin sur les fêtes, en contient quatre sur S. Charles, tous prêchés à Saint-Donatien, pendant l'octave du Saint :

1er, prêché le dernier jour de l'octave de 1719.

« S. Charles a été grand par son humilité » [2].

2e, prêché en 1722.

« S. Charles a offert à Dieu un sacrifice d'agréable odeur; il lui a sacrifié ses biens, son corps et son âme » [3].

3e, prêché le Dimanche, 14 Novembre 1734, premier jour de l'octave [4].

« Nouveau Moyse, S. Charles a été le modèle des évêques et des prêtres » [5].

4e, prêché en 1738 [6].

« S. Charles fut un chasseur d'âmes, *venator animarum* » [7].

---

au ministère de la chaire et prêcha avec succès. Recherchant une position humble et cachée, il refusa, à plusieurs reprises, une prébende canoniale de l'église cathédrale, que Mgr van Susteren voulait lui faire accepter. On a de lui plusieurs volumes de sermons, dont M. le chanoine Reusens donne les titres dans l'article, que consacre à cet orateur flamand la *Biographie nationale*, tom. IV, Bruxelles 1873, coll. 883, 884.

(1) *Sermoenen van den seer Eerw: Heer Adrianus De Cock, Licentiaet in de H. Godtsgeleertheyt, op de Feest-dagen*, Brugge, J. en F. Beernaerts, 1747, pp. 499-517.

(2) *Sermoenen van den seer Eerw. Heer Petrus Massemin, in zyn leven Kanonik Gegradueert der Cathedrale Kerke van St.-Donaes binnen Brugge, en Archidiaken des Bisdoms, op de Feestdagen*, IIe deel, Brugge, Joseph van Praet, 1765, pp. 213-229.

(3) Id., pp. 230-246.

(4) *Resolutie Boeck*, fol. 22 r°.

(5) *Sermoenen*, etc., tom. cit., pp. 247-265.

(6) Impossible d'assigner le jour, le *Resolutie Boeck* offrant une lacune du 4 Mars 1736 au 30 Octobre 1740.

(7) *Sermoenen*, etc., tom. cit., pp. 266-282.

Au tome XI (1e édition) des sermons de De Vloo ([1]) se trouvent groupés, sous la rubrique de *Sermoenen van den H. Carolus Borromœus*, quatre sermons avec les intitulés suivants :

Op het goed Voorbeeld ([2]).
Op het Geloof ([3]).
Op de Bermhertigheyd ([4]).
Grootheyd van Carolus ons voorgesteld tot naervolging ([5]).

Quelques-uns de ces sermons, pensons-nous, ont été prêchés à Saint-Donatien. Le *Resolutie Boeck* nous apprend que De Vloo prêcha dans cette église le dernier jour de l'octave de 1762, commencée le 14 Novembre ([6]), et clôtura également l'octave de 1765, commencée le 10 du même mois ([7]).

([1]) Ignace-Albert De Vloo, un des prédicateurs flamands les plus estimés du XVIIIe siècle, naquit à Gits, le 7 Novembre 1716. Vicaire à Rumbeke, depuis le 10 Juin 1743, il devint curé de l'Écluse, le 20 Mai 1748, et fut nommé, le 13 Septembre 1758, chanoine de la collégiale de Notre-Dame, à Bruges, et curé de la première portion, dite portion d'or, de cette église. Il mourut en cette qualité, le 11 Octobre 1775. Les sermons d'Ignace De Vloo ont été publiés après sa mort, par les soins de son neveu, E. A. De Vloo, curé à Ouckene ; ils forment douze volumes, qui virent le jour à Bruges, chez Joseph de Busscher, de 1788 à 1793, et eurent plusieurs éditions. Voyez une notice biographique détaillée sur cet ecclésiastique si méritant dans Tanghe, *Panorama der bekende kerkdienaers van Onze Lieve Vrouw te Brugge*, Brugge 1864, pp. 106 sv.

([2]) *Sermoenen gepredikt door den zeer Eerweerden Heer Ignatius Albertus De Vloo, voortyds Rooms-Pastor tot Sluys in Vlaenderen, en daer naer Canonik en Pastor der eerste of Goude Portie der Collegiale en Parochiale kerke van O. L. Vrouwe, binnen Brugge*, XIe deel, Brugge 1792, pp. 1-19.

([3]) Id., pp. 20-38.

([4]) Id., 39-55.

([5]) Id., pp. 56-71.

([6]) Fol. 67 r°.

([7]) Fol. 69 v°.

CHAPITRE IV.

Reliques de S. Charles Borromée conservées à Bruges.

L'honneur d'avoir le premier doté sa cathédrale d'une relique de S. Charles Borromée, revient à notre grand évêque Antoine Triest; il s'adressa, pour l'obtenir, au cardinal Frédéric Borromée, cousin et second successeur du saint archevêque sur le siège de Milan (1), qui s'empressa de faire droit aux désirs du pieux prélat. Nous possédons l'authentique, qui accompagnait les reliques destinées à Saint-Donatien; voici la copie de cet acte, daté du 16 Juin 1618 :

FEDERICVS
Miseratione diuina tit. S. Mariæ Angelorum,
S. R. E. Presbyter Cardinalis BORROMÆVS,
Mediolanen. Eccl. Archiepiscopus.

Vniuersis et singulis præsentes litteras inspecturis notum et testatum esse volumus, quemadmodum Nos, quantum in Dno possumus, respondere volentes pio deuotionis affectui, quo SANCTVM CAROLVM Cardinalem, olim Mediolani Archiepiscopum, Perillustris et Reuerendiss. D. Antonius Triest Episcopus Brugen. prosequitur; R. Sac. Theol. Doct. D. Antonio Olgiato Mediolanen. , Præfecto Collegij nostri Ambrosiani (2), particulas duas Reliquiarum SANCTI CAROLI, nempe

(1) Le cardinal Frédéric Borromée fut un des hommes les plus remarquables de son temps; pasteur modèle, protecteur éclairé des lettres et des arts, érudit lui-même et écrivain distingué, il s'est immortalisé par la fondation à Milan de la célèbre bibliothèque ambrosienne, la première grande bibliothèque publique, ouverte en Europe (1609). Né le 18 Août 1564, Frédéric Borromée mourut le 21 Décembre 1631; la ville de Milan lui a érigé une statue devant l'Ambrosienne, en 1865. Voyez, sur ce prélat, *Le Cardinal Frédéric Borromée*, de Charles Quesnel, ouvrage posthume publié par les soins d'Alexandre Piedagnel, Lille 1890.

(2) Antoine Olgiati, théologien et profond latiniste, fut le premier préfet de la bibliothèque ambrosienne; il l'enrichit, aux frais du cardinal Frédéric Borromée, de neuf à dix mille manuscrits, dont un grand nombre d'orientaux, qu'il était allé rechercher lui-même en

unam Spongiæ repertæ in corpore SANCTI et eiusdem sanguine imbutam; alteram Casulæ sacerdotalis, coloris rubri, qua idem SANCTVS sæpe in sacro Missæ sacrificio usus est, consignauimus, præfato Reuerendiss. D. Episcopo transmittendas, et nomine nostro dono dandas, ac in Sacello sub inuocatione SANCTI CAROLI, quod iam exstruitur Brugis Flandrorum, reponendas. In quorum fidem præsentes manu nostra signatas, et per infrascriptum R. D. Cancell. subscriptas, sigillique Archiepiscopalis S. Ambrosij appensione munitas, fieri iussimus.

Dat. ex Palatio nostro Archiepiscopali Mediolani, die XVI mensis Iunij MDCXIIX.

Fed[s] Card[lis] Borromæus Archiep[s] Mediolani.
Lud[s] Barbauaria Can[s] Med[s]
et Cancell[s] Arc[lis] (¹).

Ces lettres, écrites sur parchemin par un artiste-calligraphe et rehaussées d'or en plusieurs endroits, portent les signatures autographes du cardinal Frédéric Borromée et de son chancelier (²). Nous tenons cet authentique des Sœurs Maricoles de Bruges, qui ont eu la gracieuseté de nous l'offrir ; la communauté avait reçu cette précieuse épave de son ancien directeur, M. le chanoine Léonard-Donatien Arents, dernier prévôt de la confrérie de

---

Grèce et ailleurs. Au cours de ses voyages à travers l'Europe, Olgiati n'aurait-il pas poussé jusqu'à Bruges, en quête de livres précieux et de manuscrits, et avec mission de remettre à l'évêque Triest, de la part du cardinal, les reliques de S. Charles, si ardemment convoitées ? Le texte de l'authentique semble insinuer la chose.

(¹) Une copie de cet authentique repose dans les archives de l'Évêché.

(²) Le sceau, imprimé sur cire rouge foncé, est attaché à l'acte par double cordonnet de soie rouge ; il est renfermé dans une petite boîte orbiculaire en cuivre, munie de son couvercle, précaution qui a maintenu le sceau dans un état de conservation parfaite. Le sceau représente S. Ambroise entre les SS. martyrs Gervais et Protais, dont il découvrit les corps. Le saint évêque de Milan est assis, revêtu des *pontificalia* et coiffé de la mitre ; il bénit de la main droite, et tient la crosse de la gauche. SS. Gervais et Protais sont debout et portent la palme du martyre. Légende autour du sceau : *Tales ambio defensores*. Ce sceau, dont S. Charles Borromée fit usage, après avoir obtenu du pape l'autorisation d'abandonner le blason de sa famille, est resté jusqu'à ce jour le sceau de la curie archiépiscopale de Milan. Voyez SYLVAIN, *Histoire de Saint Charles Borromée, Cardinal, Archevêque de Milan, d'après sa correspondance et des documents inédits*, tom II, Bruges 1884, p. 122.

S. Charles Borromée, à Saint-Donatien ([1]). Les reliques, dont ces lettres attestaieat l'authenticité, sont malheureusement perdues depuis longtemps.

L'authentique, que nous venons de copier, mentionne deux reliques de S. Charles, un morceau d'éponge imbibée de son sang, et un fragment de la chasuble rouge, dont il avait fait un usage fréquent. Le 26 Janvier 1622, l'évêque Triest renferma la première de ces reliques dans un reliquaire d'argent, orné aux quatre angles de têtes d'anges ailées, et muni au centre d'un verre, permettant de voir et de baiser ce souvenir du saint archevêque. Les lettres suivantes, et la note qui l'accompagne, en font foi :

Nos infrascripti fidem facimus et attestamur, Nos has spongiæ imbutæ sanguine S. Caroli Borromæi reliquias, ab Illmo ac Rev^mo D. Frederico, Cardinali et Archiepiscopo Mediolanensi, accepisse et huic capsulæ manibus nostris imposuisse et recondidisse. In cujus rei fidem, hæc manu propria signavimus et sigillo nostro munivimus, hac XXVI Januarii anno MCCCCCCXXII.

Ant. Triest, Episcopus Brugensis.

Capsulæ argenteæ, ad cujus quatuor partes sunt ad singulas caput Angeli cum alis, apponitur in carta spongia imbuta sanguine Beati Caroli Borromæi. Supra in medio videtur sub vitro spongia ([2]).

Le fragment de la chasuble aura été enchâssé dans un autre reliquaire ; nous n'en avons point trouvé de traces. Toujours est-il qu'en 1731, les deux reliques se conservaient à Saint-Donatien, comme le prouve l'extrait suivant du *Compendium chronologicum Episcoporum Brugensium*, etc., de Foppens et Arents, publié en cette année :

Ibidem (in ipso Ecclesiæ Sanctuario) conservatur Spongia imbuta Sanguine S. Caroli Borromæi, et particula ejus Casulæ Sacerdotalis donatæ A° 1618. Illustr. D. Triestio a Cardinali et Archiepiscopo Mediolanensi Frederico Borromæo ([3]).

([1]) Voyez plus haut, p. 313, note 1.

([2]) Archives de l'Évêché.

([3]) P. 234.

En 1647, la ville de Bruges s'enrichit d'une nouvelle relique de S. Charles Borromée, celle-ci destinée à l'église des Carmes chaussés, où une confrérie venait d'être érigée en la même année, sous le vocable de l'illustre Saint (1). Cette relique — un morceau d'éponge imbibée du sang de S. Charles, — ce fut le marquis Sigismond Sfondrati, qui l'obtint par ses démarches auprès du cardinal César Monti, archevêque de Milan (2).

Ce noble personnage n'est pas un inconnu pour nous ; nous l'avons vu, lui et sa femme, s'inscrire parmi les premiers membres de la nouvelle confrérie (3). Issu d'une puissante famille du Milanais (4), Sigismond Sfondrati, marquis de Montafie, chevalier de la Toison d'or, occupait une position éminente dans l'armée espagnole ; il était lieutenant général de la cavalerie légère, capitaine général de l'artillerie et surintendant des gens de guerre en Flandre ; il résidait à Bruxelles (5). Par sa famille, fort connue du cardinal Monti, et par sa haute position sociale,

---

(1) *Annales*, tom. XLIX, pp. 216 sv.

(2) Le cardinal César Monti, successeur du cardinal Frédéric Borromée, prit possession du siège de Milan, le 30 Avril 1635, et l'occupa jusqu'à sa mort, survenue le 16 Août 1650.

(3) *Annales*, tom. cit., p. 222.

(4) Cette famille donna à l'Église un pape, Grégoire XIV (Nicolas Sfondrati), et plusieurs cardinaux, dont le plus célèbre fut Paul-Émile Sfondrati, du titre de Sainte-Cécile, qui, l'an 1599, eut le bonheur de découvrir dans cette basilique le corps de la glorieuse martyre, dont elle porte le nom. Cette découverte eut dans l'univers catholique un immense retentissement ; Dom Guéranger, l'illustre abbé de Solesmes, lui a consacré de magnifiques pages dans sa *Sainte Cécile et la société Romaine aux deux premiers siècles*, Paris 1878, pp. 397 sv.

Grégoire XIV était le grand-oncle et le cardinal Paul-Émile l'oncle du marquis Sigismond Sfondrati.

(5) Sigismond Sfondrati fut blessé d'un coup de canon, au siège de Gravelines, le 10 Mai 1652, blessure dont il mourut, sans laisser de postérité de Geneviève-Anne de la Tour-Tassis, décédée en 1664. Voyez Moréri, *Grand Dictionnaire historique*, édit. Drouet, tom. IX, Paris 1759, p. 393, art. *Sfondrati*.

Sigismond Sfondrati était donc bien fait pour obtenir le trésor, qu'il sollicitait au nom de l'évêque de Bruges, Nicolas de Haudion, en faveur du sanctuaire, où s'abritait la jeune confrérie. Le cardinal Monti eut la délicate attention de charger le propre frère de Sigismond, le théatin Paul Sfondrati (1), de lui remettre la relique de S. Charles, renfermée dans une fiole de cristal.

Voici le texte de l'authentique, qui accompagnait ce précieux dépôt ; nous le reproduisons d'après une copie du temps, l'original, tout comme la relique, ayant disparu :

Cæsar miseratione divina tit. S^tae Mariæ Transpontinæ
S. R. E. Cardinalis Montius,
S^tae Mediolanensis Ecclesiæ Archiepiscopus,

Universis et singulis præsentes litteras nostras inspecturis fidem facimus et attestamur, quemadmodum Nos, quantum in Dno possumus, respondere volentes pio devotionis affectui, quo Sanctum Carolum Cardinalem, olim S^tae Mediolanensis Ecclesiæ Archiepiscopum, Ill^mus et R^mus Dnus Episcopus et Civitas Brugensis in Belgio prosequitur, particulam spongiæ ipsius S^ti Caroli sanguine imbutæ, in vase cristallino inclusam, dono dedimus, et R^do Patri D. Paulo Sfondrato, Congregationis Clericorum Regularium Theatinorum nuncupatæ, consignavimus, ad Dnum Marchionem Sigismundum Sfondratum Mediolanensem Bruxellas transmittendam, et deinde eidem Dno Episcopo tradendam, atque in Capella sub invocatione ejusdem S^ti Caroli constructa collocandam. In quorum fidem, etc. Datum Mediolani ex Palatio Archiepiscopali, die xv Aprilis 1647.

Cæsar Card^lis Montius.
L. † S. Pro M. N. D. Cancell^o Arli.
Jo Bapta Drochius, Coadj. (2).

A peine mis en possession de la relique de S. Charles, Sigismond Sfondrati vint la déposer entre les mains de l'évêque Nicolas de Haudion. Le prélat en fit don à la communauté des Carmes chaussés de sa ville épiscopale,

(1) Moréri, loc. cit., donne par erreur à ce religieux le nom de Pierre.

(2) *Chronica Cœnobii FF. B. Mariæ Virginis de Monte Carmelo civitatis Brugensis in Flandria*, fol 37 r°-v°.



pour être exposée dans la chapelle, que ces religieux se proposaient de bâtir en l'honneur du saint archevêque. En attendant l'achèvement de leur église en voie de construction, la relique devait être déposée dans l'oratoire, où les Pères célébraient provisoirement leurs offices.

Pour engager les fidèles à honorer ce riche trésor, Mgr de Haudion accorda une indulgence de quarante jours à quiconque viendrait le vénérer, adressant à Dieu des prières aux intentions ordinaires et aussi afin qu'il daignât détourner le fléau de la peste de la ville et du diocèse de Bruges. Tous ces détails sont consignés dans les lettres de l'évêque Nicolas de Haudion, en date du 23 Août 1647, dont voici la copie :

NICOLAUS DE HAUDION, dictus de Giebrechies, Dei et Apostolicæ Sedis gratia, Episcopus Brugensis, perpetuus et hereditarius Flandriæ Cancellarius, omnibus præsentes nostras litteras visuris salutem in Domino. Noveritis quod Illustrissimus Dominus Sigismundus Marchio de Sfondrato, supremus tormentorum bellicorum Regii exercitus in Belgio Præfectus, etc[a], ad Nos. die datæ præsentium, detulerit certum vasculum christallinum, cum introclusa particula spongiæ imbutæ sanguine S[ti] Caroli Cardinalis Borromæi, quondam Archiepiscopi Mediolanensis, et adjunctis litteris authenticis Eminentissimi ac Illustrissimi Domini Cæsaris titulo Transpontinæ S[tae] Mariæ Pbri Cardinalis Montii, moderni Ecclesiæ Mediolanensis Archiepiscopi, quarum litterarum tenor sequitur et est talis : Cæsar miseratione divina, etc. (*Voyez plus haut*).

Nos igitur, ut voluntati ejusdem Eminentissimi Dni Cardinalis obsecundemus, ad majorem Dei gloriam, et augendum fidelium Nobis subditorum cultum et reverentiam erga sanctum Carolum Borromæum, præfatam particulam spongiæ dono dedimus RR. PP. FF. Priori et Conventui Carmelitarum strictioris observantiæ Conventus Brugensis, in sacello ejusdem sancti, quod in nova prædicti Conventus Ecclesia extruere intendunt, fidelium devotioni exponendam, ac per interim et donec ecclesia fuerit extructa, in sacello ejusdem Conventus, in quo modo divinum officium peragitur, honesto loco reponendam, et publica itidem veneratione colendam. Quod ut studiosius fiat, omnibus Christifidelibus, qui prædictas reliquias devote visitaverint ibidemque pro sanctæ Matris Ecclesiæ exaltatione, hæresum extirpatione, et catholicorum principum concordia, nec non pro avertendo a Civitate et Diœcesi Brugensi morbo epidemiæ, in spiritu humilitatis preces fuderint, de omnipotentis Dei misericordia, nec non Beatæ Virginis Mariæ,

sancti Caroli et omnium sanctorum meritis et intercessione confisi, quadraginta dierum indulgentias in forma Ecclesiæ consueta misericorditer elargimur. Datum Brugis in Palatio nostro, sub sigillo nostro, et signatura nostri Secretarii, die vigesima tertia mensis Augusti Anni Domini millesimi sexcentesimi quadragesimi septimi.

N. Episcopus Brugensis.
De mandato Perillustris et R^{mi} Episcopi præfati,
J. B. VANDEN ZYPE, secret. (1).

Nicolas de Haudion écrivit sans doute au cardinal Monti, pour le remercier du don qu'il venait de faire à sa ville épiscopale, et lui dire en même temps combien grande était la vénération du peuple brugeois pour la relique due à sa générosité. La lettre suivante du cardinal Monti adressée à l'évêque de Haudion, lettre qui a tout l'air d'une réponse, nous semble justifier cette supposition :

Illustrissime ac Reverendissime Domine,

Quam venerationem Sancti Caroli lipsanis Vestra istic Dominatio tribuendam procurat, ea plane, et divi meritis, et vestra, Brugensisque Civitatis pietate ac religione digna est. Siquidem gloriosi Antistitis vita divinitus acta, non minus amorem, ac cultum populorum, quam Ecclesiæ Pastorum imitandi studium provocet. Est quod ego quoque sperem, propterea quod vobis, et colendi, et demerendi S^{ti} Præsulis occasionem præbui, venturum me in partem aliquam eorum bonorum, quæ multa nobis eam ob causam divina largiri benignitas solet. Dominationi Vestræ proinde me totum ex animo offero. Mediolani 15 Januarii 1648.

Dominationis Vestræ

Obedientissimus
Cæs. Card^{lis} Montius.

Domnus Episcopus Brugensis (2).

En 1725, la cathédrale de Saint-Donatien, qui possédait déjà depuis 1618 une relique de S. Charles Borromée, en reçut une seconde du chanoine Jean-François Foppens ;

---

(1) *Chronica Cœnobi FF. B. Mariæ Virginis de Monte Carmelo civitatis Brugensis in Flandria*, fol. 37 v°, 38 r°-v°. Une copie de ces lettres se trouve aussi dans les *Acta Episc. Brugen.*, Reg. XXIII, fol. 98 v°.

(2) Les archives de l'Évêché renferment une copie de cette lettre.

nous en avons longuement parlé plus haut ([1]). Plus tard, et probablement en 1730, elle reçut d'une main, qui nous est inconnue, une lettre autographe du Saint et deux fragments de sa calotte (*pileolus*). Ces reliques, renfermées par l'évêque van Susteren dans des reliquaires en argent, étaient l'objet d'une vénération spéciale durant l'octave, à laquelle nous avons consacré bon nombre de pages.

Les auteurs du *Compendium chronologicum Episcoporum Brugensium* parlent de ces reliques dans les termes suivants, en mentionnant celles conservées au sanctuaire de Saint-Donatien :

Insuper Epistola manu S. Caroli exarata ac 2 particulæ ejus pileoli, et altera particula ex ejus ossibus, quas modernus Episcopus (Henricus Josephus van Susteren) 7 Nov. 1725 et 28 Nov. 1730 argenteis Thecis inclusit, quæ quotannis summa pietate et magnifica cum octava coluntur ([2]).

Avant leur suppression par la République française, à la fin du XVIII[e] siècle, les PP. Capucins de Bruges gardaient pieusement un morceau d'éponge imbibée du sang de S. Charles et un fragment de son cilice ([3]).

L'église de Notre-Dame, à Bruges, possédait aussi jadis une relique du saint archevêque de Milan, nous ignorons laquelle. On lit en tête d'anciennes litanies flamandes :

Litanie van den Heyligen Carolus Borromæus, Bezonderen Patroon tegen de Pest; *wiens Heylige Reliquien geëert worden in de Capelle van den Zoeten Naem Jesus in Onze Lieve Vrouwe Kerk* ([4]).

([1]) Voyez plus haut, pp. 296.

([2]) P. 234.

([3]) *Commentarium chronographiæ sacræ Conventus Fratrum Minorum S. Francisci Capucinorum Brugis ad SS. Franciscum et Claram, ex domesticis archiviis fideliter descriptum*, Antverpiæ 1878, pp. 9, 11.

([4]) Nous possédons un fragment de ces litanies, formant double feuille, et ornées d'une image représentant S. Charles en costume cardinalice, pieds nus et la corde au cou, agenouillé devant un grand crucifix.

La ville de Bruges, si riche autrefois en reliques de S. Charles, n'en possède plus aujourd'hui qu'un minuscule fragment, conservé à l'église de Saint-Gilles, la seule où notre Saint soit l'objet d'un modeste culte, faible écho des grandes solennités de jadis. L'authentique de cette relique, émané de Mgr Boussen, évêque de Bruges, est daté du 13 Juin 1834 (1).

---

(1) Voyez notre travail : *De bekende Pastors van Sint-Gillis, te Brugge, met aanteekeningen over kerk en parochie*, p. 389.

CHAPITRE V.

Objets d'art conservés à Bruges et représentant S. Charles Borromée ou des épisodes de sa vie.

Nous divisons ce chapitre en trois paragraphes, consacrés, le premier aux tableaux, le deuxième aux sculptures, le troisième aux verrières.

§ I. Tableaux.

1. *Cathédrale de Saint-Sauveur.*

Au fond de la grand'nef, faisant pendant avec le Christ en croix de J. Van Hoeck, se voit une vaste composition, représentant S. Charles Borromée administrant le viatique aux pestiférés de Milan. Cette toile est d'un effet saisissant ; c'est que peut-être jamais artiste n'a rendu, de façon plus vraie et plus émouvante, les scènes lugubres qu'il fait passer sous nos yeux. S. Charles, dont la noble figure respire la tristesse et la compassion, est assisté par un de ses prêtres, en costume de diacre, qui relève le bord de sa chape. Le magnanime pontife porte en ses mains le saint ciboire et communie un pauvre pestiféré à genoux, soutenu sous les bras par une courageuse femme. Deux autres pestiférés sont accroupis dans un coin du tableau, en proie à de cruelles souffrances ; un homme leur montre du doigt le charitable pasteur, qui leur apporte le Pain des forts, la suprême consolation du chrétien.

Plus poignante encore est la scène qui se déroule à l'avant-plan. Une femme agonisante est là, étendue par terre. L'enfant de la mourante se précipite tout en larmes sur sa mère ; effrayé du danger que court le pauvre petit, un spectateur compatissant l'arrête d'une main,

tandis que, de l'autre, il se couvre la bouche, crainte d'aspirer les miasmes délétères, qui s'échappent du corps de la moribonde. Les mains contractées par la peur, une pauvre vieille contemple cet affreux spectacle, avec des regards, dont rien ne saurait rendre l'expression désolée [1].

L'importance de cette œuvre picturale exige que nous entrions dans quelques détails sur son auteur et son lieu de provenance.

Quand on a besoin de renseignements sur quelque chef-d'œuvre décorant nos édifices religieux, on ne peut mieux faire, ce semble, que de consulter les publications officielles, rédigées par des hommes « spéciaux » et compétents, dont les assertions et les appréciations font loi.

Ouvrons donc l'*Inventaire des objets d'art et d'antiquité des églises paroissiales de Bruges, dressé par la Commission provinciale* [2].

Nous copions textuellement :

Cathédrale de Saint-Sauveur.

	N° 18.	
Hauteur	3.70	Grande nef.
Largeur	2.72	

« Toile — St. Charles Borromée apportant le viatique aux pestiférés de Milan. Magnifique production, peinte par Egide Bakereel vers 1570 et considérée comme chef-d'œuvre du maître ; ce tableau vient de l'église des Grands-Carmes » [3].

Ces lignes ont été reproduites dans les *Inventaires des objets d'art, qui ornent les églises et établissements publics*

---

(1) Le *Guide dans Bruges du touriste amateur d'art. Cathédrale de Saint-Sauveur*, par J. De Coninck, Bruges 1900, renferme une photographie de ce tableau, en regard de la p. 38.

(2) Bruges 1848.

(3) P. 27.

de la Flandre occidentale, dressés par des Commissions officielles et précédés d'une introduction ou précis de l'histoire de l'art dans cette province, par Alexandre Couvez (1).

L'extrait ci-dessus n'est pas fait pour inspirer grande confiance dans l'*Inventaire*, auquel nous l'empruntons; il renferme presque autant d'erreurs que de lignes.

D'après cet *Inventaire*, le tableau aurait été peint vers 1570 par Égide ou Gilles Bakereel; or, cet artiste ne vint au monde qu'en 1572 (2). Et le moyen de représenter en 1570 une scène de la peste de Milan, qui ne ravagea cette ville que cinq ans plus tard, en 1575 (3)!

Gilles Bakereel est bien l'auteur de ce tableau, mais il doit l'avoir peint après la canonisation de S. Charles, qui eut lieu en 1610 (4).

---

(1) Bruges 1852, p. 207.

(2) Gilles Bakereel (d'autres écrivent Backereel), frère de Guillaume, peintre comme lui, naquit à Anvers en 1572; l'année de sa mort est inconnue. Il peignait le paysage et l'histoire. Après avoir visité l'Italie, il revint vivre jusqu'à sa mort dans sa ville natale, où il dut exécuter un grand nombre de tableaux, car les églises du pays en renfermaient autrefois beaucoup. Voyez Siret, *Dictionnaire historique et raisonné des peintres de toutes les écoles*, 3e édit., Louvain 1881-83, tom. I, pp. 49, 50. Chose étrange, Siret ne signale pas le tableau de Bakereel, conservé à Saint-Sauveur et qui passe pour le chef-d'œuvre du maître. Octave Delepierre (*Guide indispensable*, etc. [voyez titre complet plus loin], p. 63, note 1,) dit, par erreur, que les frères Backereel étaient brugeois, et naquirent en cette ville, vers 1570; ces artistes virent le jour à Anvers.

(3) M. Weale a le premier relevé ces erreurs dans la préface de *Bruges et ses environs*, 1e édit., Bruges 1862, p. IV. (Cette préface figure aussi dans la 2e et 3e édit., [1864, 1875]; l'auteur l'a supprimée dans la 4e [1884]).

M. Weale y malmène rudement les « hommes spéciaux », rédacteurs des *Inventaires* publiés par la Commission provinciale des Beaux-Arts et qui fourmillent d'erreurs (pp. II sv.). C'est une exécution en règle, bien méritée du reste.

(4) Weale, *Bruges et ses environs*, 1e édit., p. IV.

Autre erreur. Cette toile ne provient pas de l'église des Carmes chaussés, mais, comme l'affirme M. Weale, de l'ancienne cathédrale de Saint-Donatien [1].

La plupart des auteurs sont d'accord avec M. Weale sur la provenance de ce tableau.

Parlant de la chapelle du Saint-Sacrement ou de S. Charles Borromée dans la cathédrale de Saint-Donatien, M. Gailliard écrit :

« Un autel en bois sculpté de la plus haute antiquité, décorait l'intérieur de cette chapelle. On y admirait encore un superbe tableau, peint par Gilles Baekereel, représentant S. Charles Borromée, distribuant l'Eucharistie aux pestiférés ; c'était un don du même prélat (Charles de Rodoan). Ceux qui ont vu ce tableau, actuellement placé au-dessus des stalles des Marguilliers à St.-Sauveur, en ont pu admirer le coloris et la richesse de la composition » [2].

M. Octave Delepierre dit que « ce tableau, provenant de l'ancienne cathédrale, avait été caché lors de l'invasion française en 1794 » [3].

M. Verschelde ne parle pas de la provenance de cette toile, mais il dit, avec M. Weale, qu'elle doit avoir été peinte après 1610, année de la canonisation de S. Charles Borromée [4]. Ce nonobstant l'écriteau, placé au-dessous du tableau, porte que celui-ci fut exécuté vers 1600.

D'où peut provenir l'erreur des *Inventaires*, qui assignent l'église des Grands-Carmes, comme lieu d'origine de cette belle production?

---

[1] Weale, *Bruges et ses environs*, 1e édit., p. IV.

[2] *Éphémérides brugeoises*, Bruges, 1847, p. 120. — Voyez aussi, du même auteur, *Inscriptions funéraires et monumentales .. St-Donat*, p. 164, note 1.

[3] *Guide indispensable dans la ville de Bruges ou description des monuments curieux et objets d'art que renferme cette ville*, 5e édit., Bruges 1851, p. 64.

[4] *De Kathedrale van Sint Salvator te Brugge*, Brugge 1863, p. 59.

Cette erreur s'explique aisément. La ville de Bruges possédait, avant la révolution française, deux tableaux de Gilles Bakereel, représentant tous deux S. Charles Borromée donnant le viatique aux pestiférés de Milan ; l'un ornait la chapelle de ce Saint à Saint-Donatien, l'autre l'église des Grands-Carmes. Descamps parle de tous les deux dans son *Voyage pittoresque de la Flandre et du Brabant* (1). Voici ce qu'il dit du tableau des Grands-Carmes :

« L'Autel de Marbre de Saint Charles Borromée est décoré d'un Tableau peint par Bakereel; on y voit ce Saint qui donne le viatique aux malades de la Peste : c'est un très-beau Tableau, bien composé, d'une finesse de dessein, sur-tout dans les têtes, d'une belle couleur, d'un pinceau ferme et moelleux et du plus bel effet » (2).

Descamps parle, en des termes analogues, du tableau de la cathédrale de Saint-Donatien :

« Dans la Chapelle de la Communion, le Tableau d'Autel représente Saint Charles Borromée donnant la communion aux malades de la Peste, peint par Gilles Bakereel ; il est composé avec sentiment et noblesse, de la plus belle couleur et argentine, du plus beau pinceau : je l'ai cru de Rubens, mais il est bien plus fin de dessein et mieux drapé : c'est un excellent Tableau » (3).

Les rédacteurs de l'*Inventaire* de 1848 auront fait confusion, et cru que le tableau, aujourd'hui à Saint-Sauveur, provenait des Grands-Carmes. Mais, est-il bien réellement originaire de Saint-Donatien ? Oui ; tout doute à cet égard a été levé par la publication récente du *Rapport à M. le Ministre de l'Intérieur sur les tableaux*

(1) Anvers, s. d.
(2) P. 261.
(3) P. 241.

enlevés à la Belgique en 1794 et restitués en 1815, par Ch. Piot, archiviste adjoint aux Archives du royaume ([1]).

Sur la *Liste des tableaux et objets d'art enlevés à la Belgique par les commissaires français*, liste dressée par M. Piot, figure le tableau de Gilles Bakereel, conservé chez les Carmes chaussés ([2]). D'après cette liste, le tableau en question n'a pas été restitué, et l'on ignore où il est déposé actuellement ([3]). Le doute dès lors n'est plus pos-

---

([1]) Bruxelles 1883.

([2]) *Rapport à M. le Ministre de l'Intérieur*, etc., p. 30, n° 90.

([3]) *Rapport*, etc., p. 31. Parmi les *Annexes* du travail de M. Piot, se trouve, sous le n° CXVIII, la *Liste générale des tableaux et objets d'art arrivés à Paris, avec l'indication des lieux où se trouvent ceux desdits objets que la commission n'a pu recueillir*; *le tout noté en marge et certifié par M. Lavallée, secrétaire général du Musée royal de Paris, en l'absence de M. Denon, directeur* (pp. 313 et suiv.).

Cette liste fut dressée à l'occasion de la restitution, en 1815, des tableaux enlevés à la Belgique, par les Français, en 1794. Le S. Charles Borromée des Carmes chaussés y est mentionné, en ces termes, sous le n° 180 (p. 333) :

« Église des Carmes chaussés (Bruges). — Saint Charles Borromée. On voit ce Saint qui donne le viatique aux malades de la peste ; très-beau tableau, peint par Bakereel ou J. Oost ». A côté de cette indication, M. Lavallée a mis la note suivante :

« Il n'est point venu d'autre *Saint Charles Borromée communiant les pestiférés* que celui de Crayer qui est à Nancy ».

Cette note nous inspire peu de confiance, et ne semble pas de nature à infirmer l'assertion de M. Piot ; des recherches sérieuses constateraient certainement la présence de ce tableau dans quelque église ou musée de France.

Le tableau de Gaspar de Crayer, qui se trouve aujourd'hui au musée de Nancy, et dont on peut voir un dessin dans le *Magasin pittoresque*, année 1880, p. 81 (le nom de Crayer a été estropié, on en a fait « Trayer »), ce tableau, disons-nous, provient de la collégiale de Saint-Pierre, à Louvain ; il ornait la chapelle de S. Charles, d'où le représentant du peuple Laurent le fit enlever, le 18 Juillet 1794, pour le transporter à Paris. Voyez Piot, *Rapport à M. le Ministre de l'Intérieur*, etc., pp. 50, 287, 327, et Van Even, *Louvain monumental*, Louvain 1860, p. 209.

M. Van Even dit par erreur que Napoléon Ier donna ce tableau au musée de Marseille et qu'il s'y trouve encore actuellement ; c'est le

sible, et la toile de Gilles Bakereel, qui décore aujourd'hui la cathédrale de Saint-Sauveur, est bien celle qui ornait jadis la chapelle de S. Charles Borromée, à Saint-Donatien. Cette toile n'est pas portée sur la liste de M. Piot, parce que, comme nous l'apprend M. Delepierre, elle avait été cachée lors de l'invasion française. Ce tableau ne quitta donc jamais la ville de Bruges.

L'église de Saint-Sauveur, à Bruges, possédait une copie du tableau de Gilles Bakereel, ou, pour mieux dire, une « pâle imitation » de ce chef-d'œuvre, — ce sont les termes de l'*Inventaire*, — exécutée, vers 1760, par Jean Garemyn. Cette production médiocre, haute de 2 m. 45, sur une largeur de 1 m. 90, se trouve renseignée dans l' *Inventaire* de 1848, sous le n° 95 (1). Ce tableau avait été acheté en vente publique, en 1807, par M. P. Van Lede, marguillier de Saint-Sauveur, pour la somme de 4 livres de gros, monnaie courante (2). Il fut vendu, en 1853, à l'église paroissiale d'Eessen, avec quatre autres toiles endommagées par l'incendie de 1839, et qu'on ne jugeait pas dignes de restauration. L'œuvre de Garemyn fut cédée au prix modique de 200 fr. (3).

Il existe une autre copie du tableau de Gilles Bakereel dans l'église paroissiale de Loo ; elle est due au pinceau de M. Charles-Louis Recour, qui en dota l'église de son lieu natal, en 1845 (4).

---

musée de Nancy qui conserve ce chef-d'œuvre. Une copie de la toile de Gaspar de Crayer, exécutée d'après l'original par le peintre louvaniste Fr. Van Dorne, orne, depuis 1825, la chapelle de S. Charles à Saint-Pierre. (Van Even, op. et loc. cit.).

(1) P. 48. Voyez aussi les *Inventaires*, etc., de 1852, p. 223.

(2) Compte de la Fabrique de 1807, fol. 25.

(3) Id. de 1853, fol. 21.

(4) M. Recour est décédé à Bruges, le 14 Janvier 1890; à l'occasion de son décès, la *Gazette van Brugge* (n° du 20 Janvier 1890) inséra l'articulet suivant, qui contient des détails intéressants sur cet artiste

2. *Eglise de Saint-Gilles.*

Dans le bas-côté sud, au-dessus de la pierre commémorative de M. le curé-doyen Van Coillie, se trouve un tableau, attribué à Jacques van Oost, le jeune (1639-1713), et représentant S. Charles Borromée. Le Saint est figuré debout, tête nue, portant soutane et camail rouges; il tient de la gauche le pied d'un crucifix, posé devant lui sur une table, et de la main droite levée il fait un geste admiratif.

Cette toile provient de l'ancienne cathédrale de Saint-Donatien; il s'en trouve une *replica* au musée de l'hospice

---

et sur la fête dont il fut l'objet à Loo, lors de la remise de son œuvre :

« Dijnsdag laatstleden is alhier overleden de heer Karel-Lodewijk Recour, echtgenoot van vrouw Maria Gailliard, in den ouderdom van dichte bij 77 jaren.

« Zoon van eenen nederigen ambachtsman van Loo, is de heer Recour door zijn vernuft, zijnen vlijt en zijne eerlijkheid in korten tijd tot voldoenden welstand geracht, en ten allen tijde heeft hij zich laten kennen door zijne verkleefdheid aan den godsdienst.

« Binst zijn verblijf te Brugge, tijdens zijne jeugdige jaren, volgde hij getrouwig de lessen van schilderkunst in stads academie, en menige prachtige schilderijen hebben wij aan zijn kunstig penseel te danken. Noemen wij slechts het grootsch tafereel dat den heiligen Carolus Borromeus verbeeldt, toen hij in zijne bisschoppelijke stad Milanen de HH. Sacramenten bedient aan de pestlijdende zieken; gewrocht dat nagemaakt is naar de oorspronkelijke schilderij van S. Salvatorskerk en dat heden een der pronkstukken is van de rijkvoorziene kerk van Loo, aan dewelke hij dit in geschenke jonde.

« 't Was op 24 April 1845, dat er te dier gelegenheid te Loo eene plechtige hoogmis van dankbaarheid gezongen wierd, in 't bijzijn der plaatselijke overheden en van 't grootste deel der bevolking. Na de mis wierd M. Recour stoetsgewijze naar het stadhuis geleid, tusschen den toenmaligen en nog betreurden heer pastor Rosseel en den heer burgemeester Floor, en dan wierd er, om het feest te sluiten, een prachtig noenmaal opgediend voor hem en al de overheden dier kleine stad.

« Geen twijfel of dezen die nu te Loo het bestier der kerk in handen houden, zullen, namens hetzelve, den overledenen kunstschilder, om zijne jonst, bij den Heer indachtig zijn.

Een Loonaar van 1845. »

de Notre-Dame de la Poterie, à Bruges, entre les croisées de la seconde salle.

Dans le bas-côté nord, on voit une toile de Jean Maes, peinte vers 1690, et décrite comme suit dans l'*Inventaire des objets d'art et d'antiquité des églises paroissiales de Bruges, dressé par la Commission provinciale* (1) :

« La Ste Vierge sur un trône, entourée de tous les Saints qu'on invoque contre la peste : SS. Roch, Adrien, Antoine, Sébastien, *Charles Borromée*, Jacques, apôtre, François-Xavier et Donatien, qui tous implorent la clémence divine par l'intercession de Marie. Au premier plan, un ange montre les ulcères de St-Roch, sur lesquels Marie jette un regard de compassion ; son fils, sur ses genoux, tourne les regards vers St-Donatien, patron de Bruges » (2).

S. Charles Borromée se trouve au côté droit de la Vierge ; il est en costume cardinalice, tient la croix archiépiscopale de la main droite, et sa barrette de la gauche.

Ce tableau provient, comme le précédent, de la cathédrale de Saint-Donatien, et primitivement de la chapelle de Saint-Christophe, située sur la grand'place et démolie en 1786 (3).

3. *Tableau, dit « Pesteschilderij »* (4).

A l'entrée de la rue, dite *Poictevijnstraat*, appelée par le peuple *'t Pottevijntje*, et adossée à la maison marquée E 2, qui forme le coin de cette rue et de celle de St-George, se

(1) Bruges 1848.

(2) Eglise de Saint-Gilles, n° 16, p. 7.

(3) Voyez, sur cette chapelle, Gailliard, *Revue pittoresque des monuments qui décoraient autrefois la ville de Bruges et qui n'existent plus aujourd'hui*, Bruges 1850, pp. 18, 19. Une vue de cette chapelle accompagne l'article.

(4) Nous avons longuement parlé de la *Pesteschilderij* et de tout ce qui la concerne dans notre travail : *De bekende Pastors van Sint-Gillis te Brugge, met aanteekeningen over kerk en parochie*, pp. 135 sv.

trouvait jusqu'en 1900 un tableau sur bois, connu de toute la ville sous le nom de *Pesteschilderij*, parce qu'il y fut placé en souvenir de la cessation de la peste de 1666, qui, d'après une tradition respectable, aurait fait dans cette maison sa dernière victime.

Le centre de l'ancien tableau était occupé par la Ste Trinité, le Père tenant devant lui son Fils crucifié, au-dessus duquel plane la colombe divine ; à droite, l'on voyait la Vierge, avec l'Enfant Jésus, S. Jean-Baptiste, *S. Charles Borromée* et S. Jean Népomucène ; à gauche, S. Joseph, S. Macaire, Ste Barbe et S. Roch.

Dénuée de toute valeur artistique et fort délabrée, l'ancienne *Pesteschilderij* fut remplacée, en 1900, par une peinture exécutée sur grès émaillé [1] et due au pinceau de M. Henri De Graer.

L'artiste n'avait dans l'occurrence qu'un parti à prendre, celui de reproduire les saints personnages figurés sur l'ancien tableau ; il ne l'a point entendu ainsi. Il a trouvé bon d'éliminer trois Saints, S. Jean-Baptiste, S. Macaire, S. Jean Népomucène, et de leur substituer S. Adolphe, évêque d'Osnabruck († 1222), S. Bruno, fondateur des Chartreux, et S. Antonin, abbé bénédictin, décédé près de Sorrente (Italie), vers 830 ; trois Saints peu ou pas connus à Bruges et qui n'y ont jamais été spécialement invoqués contre la peste et autres maladies contagieuses [2].

---

[1] *Keulensche knikkeraarde*. C'est la maison Helman de Bruxelles qui s'est chargée de la partie céramique de l'œuvre.

[2] Cette substitution a donné lieu à des critiques fort justes de la part d'un abonné de *La Patrie*, de Bruges; voyez sa lettre dans le n° du 2 Août 1900. M. De Graer a vainement essayé de justifier ses procédés d'élimination; sa lettre figure au même journal, dans le n° du 4 Août. Moins heureuse encore est sa réponse à M. le chanoine Duclos, qui, avec la haute compétence dans les questions d'art et d'histoire que chacun lui reconnaît, avait écrit quelques rudes vérités au sujet

S. Charles Borromée a trouvé grâce aux yeux de l'artiste, mais il se trouve malheureusement affublé d'un costume impossible ; il porte une soutane violette et un manteau rouge écourté, qui ne ressemble en rien à la *cappa magna* cardinalice.

§ II. Sculptures.

En fait de sculptures, nous n'en connaissons pas d'autres qu'une statuette de S. Charles à Saint-Gilles et un buste à Sainte-Walburge, tous deux en bois.

La statuette, fixée sur un socle élevé et destinée à être portée en procession, représente le saint archevêque debout, vêtu de la soutane et du camail écarlates, la main droite étendue, tenant de la gauche un crucifix. Cette statuette n'est pas sans quelque mérite ; la pose en est aisée, et la figure, quoique s'écartant du type traditionnel, ne manque pas d'expression.

Cette statuette est due au ciseau de Pierre Houvenaeghel, sculpteur brugeois, dont le nom est bien oublié aujourd'hui. Les débuts de Houvenaeghel avaient fait concevoir de lui des espérances, qu'une mort prématurée l'empêcha de réaliser (¹). Au cours d'un voyage d'Italie, il tomba malade à Naples, dans l'hôtel où il était descendu, et fut transporté à l'hôpital des Incurables, où il mourut le 20 Septembre 1843, à l'âge de 32 ans (²).

---

de la transformation de la *Pesteschilderij*, dans le journal artistique bimensuel, qui parait à Bruges, sous le titre de *Kunst* (IVe jaar, n° 16, 1 Septembre 1900, pp. 121, 122). Le même recueil a inséré la riposte peu polie de M. De Graer (n° 18, 22 Septembre, p. 144).

(¹) Un parent du sculpteur, M. Houvenaeghel-Baey, qui habitait la paroisse de Saint-Gilles, possédait plusieurs de ses œuvres ; nous ignorons en quelles mains elles se trouvent aujourd'hui.

(²) Pierre Houvenaeghel, fils de Robert et de Sophie De Mey, était né le 19 Août 1811. Nous devons tous ces détails à M. F. Van den Berghe, premier commis au bureau de l'état-civil, qui a eu l'obligeance de nous fournir une copie de l'acte de décès de P. Houvenaeghel.

Le buste de S. Charles, appartenant à l'église de Sainte-Walburge, n'a aucune valeur artistique; il ne dépasse guère 30 centimètres en hauteur, et est peint en blanc, sauf le camail et la calotte, peinturlurés de rouge. Le Saint tient une croix des deux mains. Nous avons des motifs pour croire ce buste originaire de Saint-Donatien. On l'exposait jadis à la fête de S. Charles et une messe solennelle se célébrait en l'honneur du saint cardinal; la chose était tombée en désuétude depuis nombre d'années, mais sur les instances de quelques personnes dévotes au Saint, le buste a fait sa réapparition, le 4 Novembre 1900, entouré de lumières et de fleurs, et dès l'an prochain, une Messe solennelle sera, comme jadis, célébrée en l'honneur de S. Charles Borromée, au jour de sa fête. C'est d'un bon augure pour l'avenir.

§ III. Verrières.

1. *Cathédrale de Saint-Sauveur.*

Au-dessus du portail qui donne accès dans le bas-côté nord, on a placé, au mois d'Octobre 1900, un vitrail, don de M. le chanoine E. Van Lede, curé de St-Sauveur, à la générosité duquel cette église doit déjà les trois vitraux de la chapelle de la Sainte-Croix et quatre des six vitraux, qui ornent les chapelles de N. D. des VII Douleurs et de N. D. de Lorette.

Le vitrail qui nous occupe, exécuté par M. H. Dobbelaere, porte six figures de Saints : la Vierge Marie et S. Joseph, ayant à leur droite *S. Charles Borromée* et Ste Anne, à leur gauche, S. François de Sales et Ste Godeliève. S. Charles, en costume cardinalice, le chapeau rouge sur la tête, est figuré pieds nus, la corde de pénitent au cou; il tient des deux mains un grand crucifix (1).

---

(1) La manière dont ce vitrail représente S. Charles, rappelle un épisode de la peste de Milan.

2. *Église de Saint-Gilles.*

A l'entrée du sanctuaire se trouvent deux vitraux, sortant des ateliers de M. François Nicolas, de Ruremonde, et exécutés d'après les dessins de M. Augustin Mingaye, d'Anvers. Ils ont été donnés à l'église par M. Frédéric Zuber, ancien ingénieur en chef des ponts et chaussées († 4 Octobre 1876) : celui du côté de l'Épître, en mémoire de sa femme, dame Marie-Jeanne-*Caroline*-Octavie de Biefve († 16 Juillet 1872) ; celui du côté de l'Évangile, en souvenir de sa belle-fille, Mlle Camille-Joséphine-*Caroline* Verhulst († 11 Septembre 1859) (1). Sur le premier vitrail, on voit la Ste Vierge, entre S. Jean l'Évangéliste et *S. Charles Borromée,* en costume de cardinal, le chapeau cardinalice sur la tête, tenant en mains une croix ; le second vitrail représente S. Joseph, entre S. Camille de Lellis et *S. Charles Borromée,* revêtu de la chasuble, la mitre en tête, tenant en ses mains le ciboire et la Ste Hostie.

3. *Chapelle du Saint-Sang.*

Près des degrés qui mènent à l'estrade d'exposition de la précieuse relique, se voit un vitrail, orné des figures

---

Pour arrêter les progrès de la contagion, le saint archevêque ordonna trois processions solennelles et il y convoqua la population. Le premier jour on se rendit du Dôme à Saint-Ambroise; le second jour à Saint-Laurent et le troisième à la Madone de Saint-Celse. S. Charles suivit les trois processions : il marchait les pieds nus, une grosse corde au cou, comme un malfaiteur condamné à mort, et dans les mains il tenait un crucifix très lourd, qu'il porta sur tout le parcours des processions. Ce crucifix est religieusement conservé à l'un des autels de la nef latérale gauche du Dôme de Milan. Il est enrichi de nombreux *ex-voto* et presque constamment entouré de pieux fidèles. (SYLVAIN, *Histoire de Saint Charles Borromée*, etc., tom. II, pp. 156, 157.)

(1) Voyez les inscriptions commémoratives de ces vitraux dans notre livre : *De bekende Pastors van Sint-Gillis*, etc., p. 581.

de S. Charles Borromée et de Ste Hélène. Le Saint est en costume cardinalice, la corde au cou et tenant des deux mains un grand crucifix (1). Ce vitrail fut exécuté, en 1869, par H. Dobbelaere.

4. *Chapelle des Sœurs-Noires.*

Un vitrail, œuvre du peintre-verrier Alphonse Vincent et représentant le saint archevêque de Milan, a été placé dans la chapelle au mois de Mars 1890. C'est un don de Mlle Octavie de Hooghe de la Gauguerie, offert à la communauté en souvenir de son neveu et filleul, M. Charles d'Hondt ; les armoiries de la donatrice figurent au bas du vitrail (2). S. Charles porte la soutane et le camail rouges, avec rochet de batiste et étole ; il tient en mains le ciboire et la Ste Hostie.

---

(1) Voyez la description complète de ce vitrail dans L. VAN HAECKE, *Le Précieux Sang à Bruges*, 4e édit., Bruges 1900, p. 42.

(2) La famille de Hooghe de la Gauguerie porte d'hermines, au chevron d'azur. Cimier : Un bras posé en pal, vêtu d'azur ; la main de carnation, armée d'une épée d'argent, posée en barre. Devise : *Nobilitas virtutem doctrina coronat.*



CHAPITRE VI.

Miscellanées sur le culte de S. Charles Borromée à Bruges.

Nous groupons sous ce titre divers détails, qui n'ont pu trouver place dans les chapitres précédents et que cependant nous ne voulons pas laisser dans l'ombre.

1. *Premier centenaire de S. Charles Borromée.*

L'année 1684 ramenait le premier centenaire de la mort de l'illustre pontife. Nous n'avons trouvé aucune trace des festivités célébrées à Bruges à cette occasion, mais nous avons pu mettre la main sur deux plaquettes brugeoises, auxquelles ce centenaire donna le jour.

La première est un recueil de petites pièces latines en l'honneur de S. Charles, appartenant à cette classe de compositions, qu'on a baptisées du nom de *difficiles nugæ* et dont le XVII[e] siècle était si friand ([1]). En voici le titre :

([1]) Nous possédons un curieux petit recueil de centons, orné de gravures, et portant pour titre :

Elegantes variorum Virgilio-Ovidio-Centones de opificio mundi, Christo Deo, Deique Matre, SS. Francisco et Car. Borromæo. CIↃ. IↃC. XVII. *A Raphaele Sadelero imaginibus exornati, et venum propositi Monaci.* (Monachii, ex formis Annæ Bergii, viduæ), pet. in-24, de 98 pp., avec 8 gravures, y compris le frontispice.

La quatrième pièce, écrite en l'honneur de S. Charles Borromée, est de Bernard Bruschi, et porte pour titre : *De Divo Carolo Pont. Virgilio-Cento. Laudate Dominum in Sanctis eius.* Psalm. 150, (pp. 66-75).

Tous les vers de ce petit poème sont des fragments empruntés aux œuvres de Virgile. En tête figure une magnifique gravure de Raphaël Sadeler, représentant S. Charles Borromée debout, les mains jointes, en rochet et camail. La figure du Saint se détache sur un ravissant paysage. On lit au-dessous ce distique :

CAROLE Pontificum CARDO, Lux publica mundi,
Quam solide tali CARDINE terra stetit !

Maria. | *Paradoxa.* | *Vita sancti* | CAROLI BORROMÆI, | *Eminentissimi Sacræ Romanæ Ecclesiæ Cardinalis,* | *nec non* | *Mediolanensis Archiepiscopi pro Solemni* | *IVbilæo* | *Anni centesimi, illius ab obitu* | *tam* | *Anagraphice, quam Chronographice Discussa.* | *Chronicon.* | *Cantate VbIqVe tVba IVbILate* | *Deo qVarta noVeMbrIs.* | *Brugis.* | *Apud Laurentium Doppes, in platea vulgo de Philip-Stock-* | *Straet, sub signo trium Regum.* 1684. |

Petit in-4, de 52 pp. (Bibliothèque de l'Évêché de Bruges. — Id. de M. le chanoine De Schrevel.

Le verso de la page-titre porte les armoiries de Mgr Humbert-Guillaume de Precipiano, évêque de Bruges, gravées par C. Boghe, avec chronogrammes et vers en son honneur.

L'auteur dédie son travail à ce prélat (pp. 3-8), pour des motifs, qu'il développe dans les lignes suivantes :

Hoc etenim eminenter postulat, et ingens tua dignitas præsularis, qua tanti Cardinalis inclytos mores, vitamque sectaris ; et tua erga sacras, in celebri Cathedrali tua, exuvias Sancti Caroli conditas, devotio singularis. Enim vero singulis Illustrissimis Successoribus suis, in celeberrima Cathedrali Brugensi, ut esset hujusmodi impressa devotio (minime tristis) Tristius Illustrissimus (cujus memoria in benedictione est) Brugensis cum esset Episcopus, a se exstructum (¹), Episcopale Sacellum, ex cultu eximio, esse voluit Divo Carolo Sacrum (p. 4).

La dédicace est signée :

F. IGNATIUS A SANCTO PETRO, Ordinis Fratrum Beatissimæ Virginis Mariæ de Monte Carmelo, Carmeli Brugensis indignus Alumnus (²).

(¹) L'auteur se trompe en attribuant à l'évêque Triest la construction de la chapelle de S. Charles Borromée.

(²) Le P. Ignace de Saint-Pierre était religieux du couvent des Carmes chaussés, à Bruges. Il fut nommé sous-prieur de cette maison, le 17 Juillet 1674, et le P. Guillaume de St-Basile ayant résigné, l'année suivante, son emploi de prieur, Ignace de St-Pierre fut élu *Prior Vicarius* du monastère, charge qu'il remplit jusqu'à l'élection d'un nouveau prieur (14 Octobre 1675) [*Series RR. PP. Priorum Carmeli Brugensis. Item Acta quædam sub illorum regimine, desumpta ex antiquis manuscriptis, 1264-1794*, fol. 59, 60].

Voici le contenu du recueil :

1. *Ad pium lectorem.* Pièce de vers (p. 9).

Au verso de cette page, gravure représentant S. Charles Borromée, à mi-corps, en costume de cardinal, les mains jointes, agenouillé devant une table, couverte d'un tapis et portant un crucifix, un livre et un chapelet. Au-dessous de la gravure, on lit : *S. Carolus Borromeus*, et plus bas, à gauche : *S. a Bolswert inu.*; à droite : *Martinus Vanden Enden excudit.*

2. *EXCeLLens CaroLi BorroMæI VIta ChronographICe eXCUssa* (pp. 11-24).

C'est la vie de S. Charles, retracée en 147 chronogrammes, qui tous représentent l'année 1684.

3. *Carolus Borromæus. Anagramma. Sum robur, ros, ac olea* (pp. 25-39).

Pièce de vers faisant allusion aux termes dont se compose cet anagramme.

4. *Carolus Borromæus. Anagramma. Oles, ac rosa ruborum* (pp. 39-51).

Pièce de vers expliquant ces termes, appliqués à S. Charles.

5. *Carmeli Congratulatio in Laudem Inclytæ Borromææ Familiæ* (p. 52).

Pièce de vers.

La seconde plaquette est intitulée :

Lof-Ghedicht | in den | Jubilé | van Hondert Jaeren | Behelsende het wonderlick Leven van den | H. Carolus | Borromæus | *Cardinael, ende Aerts-bisschop van | Milaenen.|*

Ignace de S[t]-Pierre mourut le 25 Janvier 1687. On lit à cette date dans la *Series Priorum :*

« (Obiit) R. P. Ignatius a S. Petro, alias Maes, quondam diversis in locis Sacrista, Supprior, hic Prior Vicarius, et Concion : Quadrages. æt. 51, prof. 29, sac. 27. » (fol. 64).

hY Was Voor Waer aLs eenen branDt-spIegeL | Van goDts LIefDe. | Tot Brugghe, | Ghedruckt by Pieter vande Cappelle | in den Naem Jesus.

In-18, de 14 pp., sans date d'impression
(Bibliothèque de l'auteur.)

Ce morceau compte 284 vers. Comme pensée et facture, il n'a pas de valeur; c'est de la prose rimée.

L'auteur n'a pas signé son œuvre, mais nous croyons pouvoir attribuer celle-ci à un religieux du couvent des Carmes chaussés de Bruges; la seconde édition de la plaquette à l'usage de la confrérie de S. Charles Borromée, érigée dans l'église du dit couvent, édition qui vit le jour en 1684 [1], porte en tête la pièce de vers, qui nous occupe.

2. *Culte de S. Charles Borromée dans l'ancien séminaire de Bruges.*

Par bref, en date du 9 Novembre 1787, le pape Pie VI accorde une indulgence plénière à tous les fidèles, qui, s'étant confessés et ayant communié, visiteront la chapelle, *ecclesiam seu capellam publicam*, du séminaire de Bruges, entre autres à la fête de S. Charles Borromée, *a primis vesperis usque ad occasum solis diei hujusmodi*, et y prieront dévotement aux intentions ordinaires. L'indulgence est accordée *ad septennium* [2].

Les règlements donnés au séminaire de Bruges par les évêques Jean-Baptiste de Castillion (26 Février 1750) et Félix-Guillaume Brenart (10 Novembre 1791), prescrivent aux élèves de jeûner la veille de la fête de S. Charles Borromée [3].

---

[1] Voyez *Annales*, tom. XLIX, p. 220.

[2] Archives de l'Évêché.

[3] « Sciant omnes, quod jejunia in seminario nostro observanda, non ea sint solum, ad quæ ex præcepto tenentur, verum etiam omni-

3. *Culte de S. Charles Borromée à Saint-Gilles.*

L'église de Saint-Gilles — nous l'avons dit déjà, — est la seule de la ville de Bruges où existe aujourd'hui le culte de S. Charles ; ce culte y date de l'année 1832, époque de l'invasion du choléra en Belgique [1]. Pour se préserver de la contagion, et obtenir la cessation du fléau, quelques personnes pieuses de la paroisse prirent leur recours à S. Charles et formèrent entre elles une association sous son vocable. Commencée le 3 Septembre 1832, cette association compta bientôt plus de 400 membres ; elle fut canoniquement érigée en confrérie avant la fin de la même année, et, par rescrits des 12 et 15 Mars 1834, le pape Grégoire XVI l'enrichit de plusieurs indulgences tant plénières que partielles [2].

La confrérie fait célébrer chaque année, avec la solennité que comportent ses modestes ressources, une octave en l'honneur de S. Charles Borromée [3].

---

bus per annum sabbatis, item in vigiliis venerabilis Sacramenti, festivitatum Beatæ Mariæ Virginis, Sti Donatiani, die Animarum, ac *in profesto Sti Caroli Borromæi* esse jejunandum » (Règlement de Castillion, cap. VII, § XI).

« Ultra dies, qui sunt de præcepto Ecclesiæ, jejunabitur omnibus per annum Sabbathis, item Vigiliis venerabilis Sacramenti, festivitatum Beatæ Mariæ Virginis et S. Donatiani, die quoque commemorationis fidelium animarum et *profesto S. Caroli Borromæi* » (Règlement Brenart, cap. V, § VII). Voyez De Schrevel, *Histoire du Séminaire de Bruges*, tom. II, *Documents*, Bruges 1883, pp. 515, 606.

(1) Le choléra fit sa première apparition à Bruges, le 16 Juin 1832 ; il continua ses ravages jusque vers la fin du mois d'Octobre de la même année. Voyez notre livre : *De bekende Pastors van Sint-Gillis te Brugge*, p. 138, note 1.

(2) *De bekende Pastors van Sint-Gillis*, p. 388.

(3) L'affiche, annonçant les offices de l'octave, rappelle chaque année, dans les termes suivants, les circonstances douloureuses, qui donnèrent naissance à la confrérie :

« Ten jare 1832, begon er in de stad Brugge eene schrikkelijke ziekte te woeden. Eenige godvruchtige personen begeerende de goddelijke

4. *La confrérie de la Doctrine chrétienne sous le patronage secondaire de S. Charles.*

En 1884, Mgr Jean-Joseph Faict, évêque de Bruges, érigea canoniquement, sous le titre de *Confrérie de la Doctrine chrétienne*, l'association fondée, le 8 Décembre 1807, dans la chapelle de l'école dominicale, rue neuve de Gand, à Bruges, sous le vocable de : *Medewerkers in den wijngaard des Heeren.* Cette confrérie, agrégée, le 17 Juillet 1884, à l'archiconfrérie romaine du même nom, s'est mise sous le patronage de la Vierge Marie et a choisi pour patrons secondaires les SS. Apôtres Pierre et Paul, *S. Charles Borromée* et S. Vincent de Paul. Les membres doivent réciter journellement, pour la prospérité de l'école dominicale, un *Pater* et un *Ave*, avec l'invocation : „ Ste Marie, SS. Apôtres Pierre et Paul, *S. Charles* et S. Vincent, priez pour nous „ (1).

5. *Images de S. Charles. Ses litanies. Une prière en son honneur.*

Elles sont nombreuses les anciennes images gravées de S. Charles, qu'on rencontre en pays flamand, et notam-

---

gramschap, die ons zoo groote straf overzond, te bedaren, hebben, met vereenigde gebeden, hunnen toevlucht genomen tot den Heiligen CAROLUS BORROMÆUS, Aartsbisschop van Milanen, en hem voor hunnen patroon verkozen, om, door zijne voorspraak, van Gods bermhertigheid te bekomen dat de heerschende ziekte zoude ophouden. Deze vereeniging heeft welhaast kanoniekelijk erkend en onder den titel van *Broederschap van den* H. CAROLUS BORROMÆUS in de parochiale kerk van SINT-GILLIS ingericht geweest, en heeft nu voor oogwit, door aanhoudende gebeden en goede werken, en door de tusschenkomst van dezen heiligen patroon, te bekomen dat God, in zijne goedertierenheid, de stad Brugge van alle rampen en onheilen geweerdige te sparen. „

(1) Voyez l'opuscule : *Broederschap der christelijke leering kerkwettiglijk ingericht in de kapel der Apostolische Zondagschool van Brugge, onder de Medewerkers in den Wijngaard des Heeren, en vereenigd met het Aartsbroederschap van Rome*, Brugge, 1885, pp. 10, 11, 13.

ment à Bruges ; images de tout genre, depuis les plus modestes jusqu'aux plus riches, sur papier, sur parchemin, les unes délicatement burinées et signées Jérôme Wierix, Corneille Galle, François Huberti, Corneille Van Merlen, Martin Vanden Enden, les autres d'une exécution grossière et coloriées sans art, avec les noms de M. Cabbaert, L. Fruytiers, Corneille De Boudt, etc. (¹). Ces images se distribuaient dans les écoles, dans les catéchismes, comme

---

(¹) La plupart de ces artistes étaient anversois ; voyez sur plusieurs d'entre eux, notamment sur François Huberti (Huybrechts), A. Janssens, *Verstrooide perels. Rijmgebeden van oude beeldekens afgeschreven*, Sint-Niklaas 1900, Inleiding, pp. XIII, XIV.

« Jusqu'au milieu du XVIIe siècle, dit Louis Alvin, la fabrication des images de piété a été, pour la Belgique, l'objet d'une industrie considérable dont la ville d'Anvers était le siège. Elle occupait un très grand nombre d'ouvriers, d'artisans et d'artistes. C'est dans cette pépinière que se sont développés les plus habiles graveurs, qui furent les initiateurs du reste de l'Europe...

« Les Pères de la Compagnie de Jésus se sont constamment appliqués à propager les images de sainteté ; c'était, dans leur pensée, un moyen efficace de combattre les progrès du protestantisme. Les frères Wierix ont travaillé habituellement sous la direction et pour le compte des Jésuites... Ces estampes, confiées à une foule de mains pieuses, et cachées entre les feuillets des livres de prière, sont arrivées en grand nombre jusqu'à nous. » (*Catalogue raisonné de l'œuvre des trois frères Jean, Jérôme et Antoine Wierix*, Bruxelles 1866, Introduction, pp. XXII, XXIII). Voyez aussi de fort curieux détails à cet égard dans Janssens, *Verstrooide perels. Inleiding*, pp. XIV sv.

A l'exemple de leurs confrères d'Anvers, les Pères de la Compagnie de Jésus établis à Bruges, et qui y possédaient un florissant collège et une vaste église, se seront servi des images religieuses, comme d'un moyen puissant de faire le bien, et les auront largement répandues autour d'eux. Durant plus d'un siècle et demi, de 1617 à 1773, ils eurent la direction des écoles dominicales de Bruges ; des maîtres et des maîtresses laïques les aidaient dans cette tâche laborieuse et formèrent entre eux une confrérie, sous le vocable de S. Charles Borromée, qui fonda les écoles dominicales de Milan et se montra l'ardent promoteur de ces institutions si utiles.

Les Pères Jésuites, qui distribuaient aux enfants pauvres de ces écoles des images de sainteté, à titre de récompense, n'auront-ils pas choisi de préférence des images représentant S. Charles, et ne pourrait-on pas expliquer ainsi comment, après plus d'un siècle, l'on

souvenirs de première communion ; les nombreux spécimens, qui sont parvenus jusqu'à nous (1), disent assez combien le culte du saint archevêque était populaire à Bruges et dans toute la partie flamande du pays.

Il existe, sous le titre de *Schat-Kiste der Litanien* (2), un recueil en deux volumes, imprimé à Bruges, chez C. De Moor, à la fin du XVIIIe siècle, et renfermant, comme son titre l'indique, tout un trésor de litanies, parmi lesquelles figurent celles des Saints les plus vénérés en Flandre. On y trouve au tome II, à la date du 4 Novembre, celles de S. Charles Borromée, approuvées, le 9 Novembre 1791, par le chanoine L. Caytan, censeur des livres (3).

A une date, qui nous est inconnue, Mgr van Susteren accorda une indulgence de quarante jours à la récitation

---

retrouve à Bruges des images du saint archevêque de Milan en si grand nombre et aux types les plus divers ?

Voyez sur la confrérie de S. Charles, érigée parmi le personnel enseignant des écoles dominicales, Van Zieleghem, *Handboek der medewerkers in den wijngaard des Heeren .... voor de leermeesters en leermeesteressen der Apostolische Zondagscholen van Brugge*, 3de uitg., Brugge 1899, pp. 10 sv.

(1) Nous possédons bon nombre de ces images ; M. le chanoine H. Vuylsteke en conserve aussi beaucoup dans ses riches collections.

(2) Voici le titre complet de ce recueil, dont les exemplaires sont devenus rares : *Schat-Kiste der Litanien, getrokken uyt het Goddelyk Officie, Levens der Heyligen en andere geloofweerdige Auteurs, zeer kragtig tot het vervoorderen der Godvrugtigheyd, en naervolgen van hunne Deugden en heylig Leven*. On trouve une édition moins complète de la *Schat-Kiste der Litanien*, en un volume, sortie des mêmes presses; les litanies de S. Charles n'y figurent pas.

(3) Ces litanies ont été réimprimées en divers endroits; nous en possédons un exemplaire, venant de l'imprimerie de L. Blanchet, à Courtrai, et paraissant dater du commencement de ce siècle.

Il y a d'autres litanies flamandes de S. Charles; nous en avons dit un mot à la p. 336, note 4. Ces litanies sont traduites du latin; un exemplaire de l'original, sans lieu ni date d'impression, nous a été communiqué par M. l'abbé Charles Vanneste, curé de Wytschaete. La facture de ces litanies, composées de simples invocations fort bien choisies, nous plait davantage que le texte de la *Schat-Kiste*, offrant un résumé de la vie du Saint et formant ainsi des litanies historiques.

de la prière suivante en l'honneur de S. Charles Borromée, spécialement invoqué comme patron contre la peste :

GHEBEDT.

O! Heere, ghenaedighen Godt die tot straf der eerste sonde de Sieckte, ende Doodt in de Werelt hebt laeten kommen, ende die niet en soeckt de Doodt der Sondaeren maar hunne bekeeringh: Wij bidden U, vergunt ons door de voorspraeck vanden H. CAROLUS BORROMEUS dat wij vande Peste en diergelijcke behaelende sieckten moghen altijdt bevrijdt blijven, ende onse gesontheijt noijt en kommen te misbruijcken tot ongeoorlofde wellusten ofte Sonde die uwe Goddelijcke gramschap sauden tergen ende die swaere geessels van haere rechtveerdigheijdt op ons trecken. Door Jesum Christum.

Aflaet van 40 daghen aen alle die dit Ghebedt devotelijck sullen lesen verleent door sijn Doorluchtighste Hoogweerdigheijt HENRICUS JOSEPHUS *Bisschop van Brugghe, Erfachtigh Cancelier van Vlaenderen*, etc. (1)

6. — *Parenté des familles Borromée et Caïmo.*

La noble et très ancienne famille Caïmo vint s'établir à Milan en 1040. Le R. P. Paul Morigia, de l'ordre des Jésuates de Saint-Jérôme, lui consacre, dans son *Historia dell' antichità di Milano* (2), un chapitre intitulé : *Di Casa Caimi antica et nobile in Milano, che tien parentado con Casa Morigia* (3).

---

(1) M. le chanoine H. Vuylsteke conserve un exemplaire de cette prière, imprimée au verso d'une gravure de F. Huberti, représentant S. Charles.

(2) Voici le titre entier de l'ouvrage : *Historia dell' antichità di Milano, divisa in quattro libri del R. P. F.* PAOLO MORIGIA *Milanese, dell' Ordine de' Giesuati di San Girolamo. In Venetia, Appresso i Guerra.* MDXCII.

(3) Pp. 508 sv. Ce chapitre forme le XXVe du 3e livre. Une Angèle Morigia épousa Hercule Caïmo; de là l'alliance des deux familles.

Le P. Morigia publia un second travail intitulé : *La Nobiltà di Milano, di tutti gl'huomini illustri di patria Milanese, del Rever. Padre F.* PAOLO MORIGIA *Milanese Giesuato.* La page-titre de l'exemplaire, que nous avons eu entre les mains, étant arrachée, nous ignorons l'année de l'impression de ce volume, qui sort bien certainement, comme le précédent, des presses de Guerra à Venise. L'auteur parle des hommes remarquables de la famille Caïmo aux pp. 19, 147, 176, 185, 319, 327, 328.

L'auteur passe en revue les hommes remarquables issus de cette maison, et parle notamment du bienheureux Bernardin Caïmo, frère mineur de l'Observance, qui fonda, en 1491, le sanctuaire du mont Varallo, pour lequel S. Charles Borromée avait une prédilection marquée ([1]). Le chef du bienheureux se conservait dans ce sanctuaire, avec cette inscription :

Frater Bernardinus Caimus, ordinis Minorum de observantia, Sacra hujus Montis excogitavit loca, ut hic Hierusalem videat, qui peregrinare nequit ([2]).

Le P. Morigia signale un autre Caïmo, homme de grand savoir, qui, après avoir pratiqué la médecine avec éclat, était entré dans les ordres. S. Charles le tenait en haute estime ; il lui conféra un canonicat de son église métropolitaine, et le créa plus tard doyen du chapitre. Après un pèlerinage en Terre-Sainte et au Mont Sinaï, le chanoine

---

([1]) « Varallo est une montagne située dans le pays de ce nom, au diocèse de Novarre... Le bienheureux Bernardin Caïmo, ayant longtemps habité la Terre-Sainte, fut le fondateur de Varallo. Rappelé en Italie par ses supérieurs, il avait toujours présents à l'esprit et au cœur les différents lieux de pèlerinage de la Judée, qui rappellent les circonstances des principaux mystères de la vie et de la passion du Sauveur. Pour entretenir toujours vivant ce salutaire souvenir, pour exciter les âmes pieuses à la méditation de ces divins mystères, pour consoler en quelque sorte celles qui ne pouvaient aller à Jérusalem, il résolut de reproduire quelque part l'image des principaux sanctuaires de la Terre-Sainte. La montagne de Varallo lui parut le lieu le mieux approprié à l'exécution de ce dessein, il y établit un couvent de son ordre, y fit construire une belle église dans laquelle il plaça une représentation du tombeau de Jésus-Christ. Son idée eut tant de succès, que bientôt de petits oratoires s'élevèrent à quelque distance les uns des autres : chacun d'eux avait pour objet de représenter et d'honorer l'un des principaux mystères de la vie de Jésus-Christ. Le nombre de ces petits oratoires s'élève à quarante environ » (Sylvain, *Histoire de Saint Charles Borromée*, etc., tom. III, pp. 218, 219).

([2]) Morigia, *Historia dell' antichità di Milano*, p. 510.

Caïmo rentra à Milan, prit l'habit de capucin et mourut à Bergame ([1]).

Hippolyte Caïmo, souche de la branche belge des Caïmo, est le premier membre de cette famille qui vint s'établir aux Pays-Bas; nous en avons parlé dans notre *Introduction* ([2]). Né à Fontanelle, le 24 Février 1570, Hippolyte Caïmo « fut baptisé, dit Gailliard, *par son parent St Charles Borromée* » ([3]). Cette assertion est catégorique; repose-t-elle sur un fondement solide ?

En 1884, lorsque nous commencâmes ces modestes recherches, bien des fois interrompues depuis, la famille Caïmo était représentée à Bruges par M. François-Louis Caïmo ([4]). Ce Monsieur nous apprit que, d'après une tradition ininterrompue et plusieurs fois séculaire, trans-

---

([1]) Morigia, op. cit., pp. 510, 511. Dans les notes, qu'il a ajoutées au travail de Giussano : *De vita et rebus gestis Sancti Caroli Borromei*, Balthasar Oltrocchi parle à deux reprises du chanoine Caïmo, savoir col. 219, fin de la note *c* de la col. 218, et col. 892, note *a*.

Dans la première note l'auteur rapporte un incident, auquel fut mêlé le chanoine Caïmo, et qui prouve que le saint archevêque ne dédaignait pas au besoin le mot pour rire.

S. Charles avait peu de confiance dans les médecins. Un jour de l'année 1580, il s'était mis en route bien que souffrant de la fièvre, et ne s'en était pas mal trouvé, puisqu'il fit une excellente nuit : « Mane, — ajoute Oltrocchi — aliquantulum equitatione recreatus ficuum primitias aliquot mensæ illatas comedit : cumque adstans *Caimus, tum Metropolitani Collegii Canonicus, antea medendi artem summa cum laude professus*, non hæc ægris convenire edulia dixisset ; respondit Carolus : Optime dictum ; at sanus ego ficubus vescor, non æger. »

La seconde note d'Oltrocchi nous apprend incidemment que Caïmo était doyen du chapitre métropolitain.

([2]) *Annales*, tom. XLIX, p. 157.

([3]) *Bruges et le Franc*, tom. V, Bruges 1862, p. 220.

([4]) M. François-Louis-Joseph Caïmo, veuf de dame Félicie de Wilde, ancien conseiller provincial, né au château de Ten-Essche, à Schelle (prov. d'Anvers), le 15 Juin 1827, est décédé inopinément à Gand, le 24 Juillet 1896. Un accident de chasse avait privé M. François Caïmo de la vue.

mise de père en fils dans sa famille, il existait des liens de parenté entre les Caïmo et S. Charles Borromée. A l'appui de cette tradition si respectable, M. Caïmo nous rapporta un détail intime et touchant : « C'est l'habitude chez nous, dit-il, d'ajouter aux prières du matin et du soir l'invocation : *Saint Charles Borromée*, NOTRE ILLUSTRE PARENT, *priez pour nous.* »

M. Adrien Caïmo, neveu de M. François Caïmo ([1]), voulut bien, à notre intention, compulser les riches archives de sa famille, avec l'espoir d'y découvrir quelque document, servant à confirmer la tradition, qui nous occupe; ces recherches n'amenèrent pas le résultat désiré.

L'absence de titres ne saurait prévaloir contre une tradition digne de tout respect, et que des indices sérieux viennent corroborer.

Le mont Varallo — nous venons de le dire, — était un lieu cher entre tous à la piété de S. Charles : plus d'une fois, l'auguste pontife s'y rendit en pèlerinage, pour retremper son âme dans la retraite et la prière; ce fut là qu'il vint se préparer à la mort. Sans doute, l'ardent amour de S. Charles envers le Christ souffrant le portait à multiplier ses visites dans ce lieu béni, mais le souvenir de famille qui se rattachait au sanctuaire de Varallo n'aurait-il pas été pour quelque chose dans la prédilection que lui témoignait le saint archevêque ? Et puis, l'affection si vive de S. Charles pour le chanoine Caïmo, les honneurs

([1]) M. Adrien Caïmo, docteur en sciences politiques et administratives, aujourd'hui commissaire d'arrondissement à Tongres, nous a honoré de plusieurs lettres, marquées au coin de la plus exquise courtoisie, et a gracieusement mis à notre disposition les rarissimes ouvrages du P. Morigia, cités plus haut, ouvrages qui se transmettent dans la famille Caïmo, comme un héritage précieux. Nous tenons à remercier M. Adrien Caïmo de sa grande bienveillance et des peines qu'il s'est données, pour nous aider à faire un peu de lumière autour d'une question, intéressant au plus haut point l'une des familles les plus anciennes et les plus distinguées de notre pays.

dont il se plut à le combler, ne s'expliquent-ils pas mieux lorsqu'on suppose les deux amis unis par les liens d'une étroite parenté ?

Un détail encore pour finir.

Mgr Jean-Robert Caïmo, XVI[e] évêque de Bruges, une des gloires de sa famille, avait auprès de lui sa vénérable mère. Dame Chrétienne-Jeanne van Eynde, douairière de messire Jacques Caïmo, mourut au palais épiscopal, le 9 Mars 1764, à l'âge béni de 88 ans. Soucieuse des traditions de la famille de son mari, la noble dame voulut reposer à Saint-Donatien, dans la chapelle dédiée à S. Charles Borromée, « l'illustre parent » des Caïmo; elle y avait obtenu concession d'un caveau pour elle et pour sa famille (1).

---

(1) Gailliard, *Bruges et le Franc*, tom. V, p. 227.

APPENDICE.

I.

Principales reliques de S. Charles vénérées en Belgique ([1]).

S. Charles mourut à Milan, le 3 Novembre 1584. La cérémonie religieuse des obsèques terminée, le corps du Saint, embaumé ([2]), et revêtu des ornements pontificaux, fut placé dans un cercueil de bois, qu'on eut soin d'enfermer dans un coffre de plomb, et déposé dans le caveau, ouvert au bas des premiers degrés qui conduisaient au chœur de l'église métropolitaine ([3]). Ces précieuses dépouilles y demeurèrent intactes jusqu'au 4 Mars 1606, date à laquelle les commissaires apostoliques, chargés d'instruire le procès de canonisation du saint archevêque, firent extraire son corps du caveau, où il reposait depuis près de vingt-deux ans. Malgré le mauvais état du cercueil de plomb, percé en plusieurs endroits et rongé par l'humidité, le corps avait conservé presque toutes ses chairs ([4]); il est encore aujourd'hui dans le même état, renfermé dans une châsse, aux parois de cristal, dont la richesse et la magnificence ne se peuvent décrire. La chapelle ou crypte, qui abrite ce trésor, le *Scurolo*, comme on l'appelle à Milan, est elle-même une merveille ([5]).

([1]) Nous laissons de côté les reliques de S. Charles, jadis conservées à Bruges, et dont nous avons déjà parlé.

([2]) Cet embaumement fut fait par le docteur Jean-Baptiste Carnano Leoni, professeur à l'Université de Pavie. Voyez le procès-verbal de l'autopsie du corps dans SYLVAIN, *Histoire de Saint Charles Borromée*, tom. III, p. 371, note 2.

([3]) SYLVAIN, op. et tom. cit., p. 373.

([4]) Voyez la description exacte de l'état où fut trouvé le corps de S. Charles, dans SYLVAIN, op. et tom. cit., pp. 380 sv.

([5]) La crypte et la châsse sont minutieusement décrites dans SYLVAIN, op. et tom. cit., pp. 392 sv.

Cédant aux pressantes sollicitations de l'impératrice Marie-Thérèse, le cardinal Joseph Pozzobonelli, archevêque de Milan [1], détacha du saint corps un petit doigt de la main, et l'offrit à la princesse ; celle-ci en retour fit don d'une croix pectorale en or, ornée d'émeraudes, dont la valeur dépasse cinq cent mille francs, et qui est suspendue au sommet de la châsse, au-dessus des genoux du grand archevêque. Nous croyons qu'on n'a pas touché depuis aux ossements du Saint. La châsse où repose celui-ci fut ouverte en 1884, à l'occasion du troisième centenaire de sa mort ; l'archevêque de Milan, Mgr Louis Nazari des comtes de Calabiana, voulut en profiter pour prendre quelques reliques du corps. Le chapitre s'y opposa, et permit seulement au prélat de s'approprier la mitre du Saint, à condition de la remplacer par une nouvelle, aussi précieuse que l'ancienne [2].

La vénération universelle, dont S. Charles avait joui de son vivant, inspira le désir, aussi naturel que légitime, de posséder de ses reliques ; ce désir se manifesta aussitôt après son bienheureux trépas, sa canonisation le rendit plus vif encore. Bientôt l'on trouva des souvenirs du saint archevêque dans toute l'Europe chrétienne : c'étaient des ornements sacerdotaux ou pontificaux, dont il s'etait servi [3], des parties de vêtements, qu'il avait portés, des

---

(1) L'archevêque Pozzobonelli occupa le siège de Milan durant quarante ans, de 1743 à 1783.

(2) Ce détail nous a été communiqué, en 1887, par Mgr Félix de Neckere, archevêque titulaire de Mélytène, recteur de S. Julien des Belges, à Rome, qui le tenait de son ami intime, Mgr Luigi Nicorra, chanoine pénitencier du chapitre de Milan. Nous tenons de la même source que lorsque l'archevêque de Milan officie pontificalement, on lui met au doigt la bague de S. Charles; cette bague est ornée d'un beau saphir.

(3) On trouve de nombreux et intéressants détails à cet égard dans l'ouvrage de Giussano : *De vita et rebus gestis Sancti Caroli Borromei*, coll. 1132 sv. Il serait aisé d'allonger cette liste par la nomenclature

objets autrefois à son usage ([1]), des lettres émanées de

des précieuses reliques de S. Charles, dont s'enrichirent notamment la France et la Belgique; nous parlerons tantôt de ce dernier pays.

La cathédrale de Bordeaux possède le rochet que portait S. Charles, au moment où Jérôme Fariña, religieux de l'ordre des Humiliés, déchargea sur lui, à bout portant, une arquebuse chargée de balles et de dés de plomb; attentat perpétré le 26 Octobre 1568, tandis que S. Charles faisait la prière du soir, avec les gens de sa maison, dans sa chapelle domestique. Ce rochet fut donné par le pape Clément VIII au cardinal François d'Escoubleau de Sourdis, archevêque de Bordeaux, qui s'était rendu à Rome, pour assister au jubilé séculaire de l'année 1600, et qui, de retour dans son diocèse, le donna à sa cathédrale. Voyez *Le Rosier de Marie*, 45e année (1899), pp. 279, 280. Par sa lettre du 1 Août 1837, M. le chanoine E. Raymond, archiprêtre de la primatiale de Bordeaux, nous a fourni des détails très intéressants sur cette importante relique.

En 1617, le cardinal Frédéric Borromée, voulant reconnaître la dévotion toute particulière de la France envers son illustre parent, fit don à l'église de Saint-Jacques de la Boucherie, à Paris, d'une étole de damas rouge broché de fleurs d'or, qu'avait employée le Saint. Voyez de curieux renseignements à ce sujet dans Sylvain, op. cit., tom. II, pp. 396, 397.

La cathédrale de Nancy garde encore aujourd'hui dans son trésor une étole de S. Charles en « drap d'or rouge », que l'évêque Antoine de Lenoncourt avait obtenue du cardinal Frédéric Borromée, et qu'il donna à sa cathédrale, le 15 Avril 1613. Voyez, sur cette relique, Germain, *L'étole de saint Charles Borromée dans le trésor de la cathédrale de Nancy*, Nancy 1884.

En 1880, le cardinal Manning s'arrêta à Milan, pour prier devant le tombeau de S. Charles ; le chapitre métropolitain lui fit cadeau, à cette occasion, d'une chasuble du Saint (Sylvain, op. cit., tom. I, Avant-propos, p. VI).

([1]) C'est ainsi qu'on conserve à Saint-Charles au Corso, à Rome, le crucifix d'or du saint prélat, et à Saint-Charles *ai Catinari* dans la même ville, un morceau de la corde, que le Saint portait au cou, lors de la peste de Milan. Voyez Barbier de Montault, *L'année liturgique à Rome*, 5e édit., Rome 1870, pp. 92, 93. L'auteur y énumère toutes les reliques de S. Charles, que possède la ville éternelle, et dont la plus précieuse est le cœur du Saint, vénéré à Saint-Charles au Corso.

On garde pieusement au séminaire de Saint-Sulpice, à Paris, le bois de lit portatif, dont S. Charles se servait dans ses visites pastorales. Voyez à ce sujet une note curieuse dans Faillon, *Vie de M. Olier, fondateur du séminaire de Saint-Sulpice*, 4e édit., tom. III, Paris 1873, p. 46.

sa main (1), des linges ou des fragments d'éponge, imprégnés du sang recueilli lors de l'autopsie de son corps (2), etc. Nous allons passer en revue quelques-unes des principales reliques de S. Charles, que la Belgique eut le bonheur de posséder jadis ou qu'on y vénère encore aujourd'hui.

I. Louvain.

Église de Saint-Pierre.

L'ancienne collégiale de Saint-Pierre, à Louvain, possède, depuis 1620, une dalmatique de S. Charles Borromée; c'est à l'intervention d'Erycius Puteanus, le célèbre humaniste, qu'elle doit ce trésor. Un mot sur ce savant et sur les circonstances qui le mirent à même de procurer aux Louvanistes un souvenir aussi précieux.

Henri de Put (3), plus connu sous son nom latinisé d'Erycius Puteanus (4), naquit à Venloo, le 4 Novembre 1574. Ayant pris le grade de bachelier en droit à l'Univer-

---

(1) S. Charles entretenait une immense correspondance (V. *Annales*, tom. XLIX, p. 155, en note). On trouve un peu partout de ses lettres. Il y en a plusieurs à Rome (Barbier de Montault, op. et loc. cit.); il s'en gardait une jadis à Saint-Donatien, à Bruges (V. plus haut, p. 336). Dans la vente d'autographes provenant du cabinet de M. Baylé, vente faite à Paris, au mois de Mars 1885, une lettre de S. Charles, pleine de détails intimes, au cardinal Cesare Borromeo, datée du 30 Janvier 1563, a été adjugée au prix de 505 francs (*Polybiblion*, tom. XLIII, Paris 1885, p. 286).

(2) Les principales reliques de S. Charles autrefois conservées à Bruges, étaient de cette espèce.

(3) Et non pas « van de Putte », comme l'écrit Paquot.

(4) Voyez sur Erycius Puteanus, Paquot, *Mémoires pour servir à l'histoire littéraire des dix-sept provinces des Pays-Bas*, etc., tom. XIII, Louvain 1768, pp. 373 sv.; Nève, *Mémoire sur le collège des Trois-Langues à l'Université de Louvain*, Bruxelles 1856, pp. 172 sv., et un intéressant article de M. Edw. van Even, intitulé : *Donation entre vifs faite, en 1661, par Madeleine de la Torre, veuve d'Erycius Puteanus*, dans le *Messager des sciences historiques*, année 1882 (Gand), pp. 211 sv.

sité de Louvain, le 1 Juillet 1597, il partit pour l'Italie et s'établit à Milan, où il obtint, en 1601, une chaire d'éloquence et l'emploi d'historiographe du roi Philippe III. Puteanus y épousa, le 28 Février 1604, Marie-Madeleine-Catherine della Torre *(Turriana)*, issue de l'antique maison des ducs de Milan. Durant son séjour dans la capitale de la Lombardie, le jeune savant fut honoré de la confiance et de l'amitié du cardinal Frédéric Borromée, « qui l'associait, dit Paquot, à toutes ses fonctions, et lui faisait revoir ses sermons avant de les prêcher » ([1]).

Rappelé à Louvain, vers la fin de 1607, par l'archiduc Albert, qui en fit son historiographe, Puteanus se vit confier la chaire d'histoire, vacante à l'Université, par le décès de Juste-Lipse, et celle de langue latine, au collège des Trois-Langues. Il mourut à Louvain, le 17 Septembre 1646, avec la réputation d'un des hommes les plus érudits et des écrivains les plus féconds de son temps ([2]), et fut inhumé, comme il en avait exprimé le désir, à Saint-Pierre, devant l'autel de l'ancienne chapelle de S[te] Dorothée, dédiée, depuis 1620, à S. Charles Borromée.

Louvain se distingua, de bonne heure, par sa dévotion au saint archevêque de Milan. Peu d'années après la mort du Saint, les magistrats de la ville, les membres de l'Université et le chapitre de la collégiale de Saint-Pierre se placèrent solennellement sous sa protection ; les cinq sections des bourgeois de la cité ne tardèrent pas à imiter

---

([1]) *Mémoires*, etc., tom. cit., pp. 374, 375.

([2]) Les travaux imprimés d'Erycius Puteanus s'élèvent au chiffre de cent seize, dont on peut voir les titres et la description dans Paquot, op. et tom. cit., pp. 382 sv. Il existe en outre de lui une foule de pièces inédites, et l'on porte à 16,000 le nombre des lettres qui formaient, à l'époque de sa mort, la correspondance de Puteanus avec des personnages de distinction en Belgique et à l'étranger (Nève, op. cit., p. 176, note 1).

cet exemple (1). Les Louvanistes n'avaient qu'un regret, celui de ne point posséder de reliques du saint pontife ; Erycius Puteanus prit sur lui de leur en procurer. Il se fit l'interprète des vœux de ses concitoyens auprès de son ami, le cardinal Frédéric Borromée, et vit sa démarche couronnée d'un plein succès (2). Le prélat confia au négociant milanais Antoine Dandelini, avec ordre de les transmettre, par l'entremise de Puteanus, aux édiles de Louvain, une dalmatique dont son illustre parent se servait, aux grandes fêtes, dans les offices pontificaux (3), et une éponge imbibée de son sang. Des lettres, de la teneur suivante, accompagnaient ce riche cadeau :

FEDERICUS
Miseratione divina tituli Sanctæ Mariæ Angelorum
S. R. E. Presb. Card. BORROMÆUS,
Sanctæ Mediolanen. Ecclesiæ Archiepiscopus.

Cum satis certa constarent Nobis signa pietatis, ac religionis, qua Lovaniensis universa Civitas Sancti Caroli nomen et illius reliquias veneratur, postulabant tantæ Civitatis merita, et studium nostrum erga ipsam, ut excogitaremus ea, quæ singulis in privatim et communiter universis grata esse arbitraremur. Itaque statuimus bonarum artium altrici Civitati dono dare vestem unam dalmaticam, serico albo confectam et ornatam auro, quam Sanctus Carolus in solemnioribus festis adhibere solitus fuit. Addidimus præterea spongiam sacri illius sanguinis parte imbutam ; quæ Lovanienses religiose venerando pietatem ibi suam ostendant, atque talibus nostri erga ipsos animi testimoniis delectentur. Sacra autem hæc pignora Antonio Dandelinio, qui in hac nostra urbe negociatur, tradidimus, ad Erycium Puteanum, virum clarissimum, regium historiographum et a consiliis Serenissimorum Principum, transmittenda, ut ab ipso reddantur Dominis Rectoribus, collocanda in templo, quod aut jam sub nomine

(1) *Du culte de S. Charles Borromée en Belgique*, parmi les appendices de l'*Histoire de la vie et de l'épiscopat de saint Charles Borromée*, d'ALEXANDRE MARTIN, édit. de Louvain 1847, p. 393.

(2) PAQUOT, op. et tom. cit., p. 378, note *i*; VAN EVEN, art. du *Messager* etc., tom. cit., p. 212.

(3) Lorsque les évêques officient pontificalement, ils portent sous la chasuble une tunique et une dalmatique à manches, d'étoffe de soie légère et sans doublure, dont la couleur est conforme à celle des ornements du jour.

Sancti Caroli in Civitate Lovaniensi erectum esse debet, vel propediem, sicut speramus, erigetur. Et quo certior apud omnes res esset, nostras hasce litteras manu nostra subsignavimus.

Datum Mediolani ex ædibus nostris Archiepiscopalibus, die XX mensis Januarii MDCXX.

Fed^{s} Card^{is} Borromæus Archiep^{s} Mediolani (1).

« Les reliques furent reçues avec joie par la population louvaniste, écrit M. van Even. Une cassette en argent massif, surmontée d'une statuette de saint Charles, fut confectionnée pour les y déposer; cette cassette existe encore (2). A cette époque la chambre de Rhétorique

---

(1) Nous devons la copie de ces lettres et les détails, qui vont suivre, sur la relique de S. Charles conservée à Louvain, à l'obligeance de feu M. l'abbé P. J. Bessems, qui, au moment où il nous honorait de ses intéressantes communications (16 Janvier 1885), était attaché, comme prêtre auxiliaire, à l'église de Saint-Pierre.

Les lettres du cardinal Frédéric Borromée ont été traduites en flamand et insérées dans l'opuscule intitulé : *Kort begryp van het leven van den* H. CAROLUS-BORROMÆUS, *kardinael, aertsbisschop van Milaenen, byzonderen patroon der stad Loven tegen de pest en andere besmettelyke ziekten ; uytgegeeven ter gelegenheyd van het twee honderdjaerig* JUBILÉ *der Instelling van het Broederschap ter zyner eer opgeregt in de kerk van den Heyligen* PETRUS *te Loven, plegtiglyk gevierd op Zondag 8 Julius 1838 en zeven volgende dagen. Opgevolgd van eenige Byzonderheden over het zelfde Broederschap en den Eerdienst der Lovenaeren tot den zelfden Heyligen, de Bulle van vergunning van dit* JUBILÉ, *Litanie en Gebeden, het Beschryf der Plegtigheden die zullen plaets hebben, enz...* Loven, by Valinthout en Vandenzande. s. d., in-24, de 72 pp. La traduction des lettres du cardinal Frédéric Borromée se trouve aux pp. 41, 42. Feu M. J. D. De Ridder, curé-doyen de Saint-Pierre, a eu la bonté de nous envoyer, en Janvier 1885, un exemplaire de cet intéressant opuscule.

La confrérie de S. Charles Borromée fut érigée à Saint-Pierre, par Jacques Boonen, archevêque de Malines, le 23 Juillet 1636. Voyez *Kort begryp, enz.*, pp. 46 sv.

(2) « Les dimensions de la cassette, qui est octogone, nous écrivait M. l'abbé Bessems, sont : Longueur 0.38 m., largeur 0.24 m., hauteur 0.22 m. Cette cassette est surmontée d'un reliquaire renfermant l'éponge imbibée du sang de S. Charles; de chaque côté de la relique, il y a un ange en prière, d'une hauteur de 0.21 m. Sur le devant se trouve une statuette de S. Charles, de 20 centim. de hauteur, tenant en main la croix pastorale. Tout l'ensemble a une hauteur de 50 centim, La cassette ne porte pas d'inscription ».

la Rose possédait, à l'église de Saint-Pierre, un oratoire dédié à sainte Dorothée, sa patronne. En 1620, cette association littéraire adopta saint Charles Borromée comme second patron. L'autel de son oratoire fut placé sous l'invocation du saint archevêque de Milan „ (1).

La dalmatique de S. Charles est en soie blanche, brochée d'or ; vieille de trois siècles, elle a malheureusement subi les ravages du temps et, comme nous l'écrivait M. l'abbé Bessems, elle est fort détériorée (2).

Dès avant la canonisation de S. Charles, ses images étaient tenues en grande vénération dans toutes les provinces du monde chrétien, et Dieu se plut à récompenser par d'insignes faveurs les honneurs, qui leur étaient rendus (3). Mais, parmi les images du Saint, quelques-unes formaient l'objet d'un culte spécial ; c'étaient les statuettes, que le pape Paul V, celui-là même qui canonisa le bienheureux pontife, avait bénites et enrichies d'indulgences. Ces objets, on le conçoit, étaient recherchés avec une pieuse avidité.

A peine mise en possession de la belle relique de S. Charles, que nous connaissons, la population louvaniste voulut avoir quelqu'une de ces précieuses statuettes, et ce fut encore au cardinal Frédéric Borromée qu'elle s'adressa pour l'obtenir. Le cardinal en envoya plusieurs ; elles arrivèrent à destination dans le courant de l'année 1620, accompagnées des lettres suivantes :

---

(1) *Messager des sciences historiques*, tom. cit., p. 212.

(2) Arnould de Raisse (*Rayssius*) mentionne comme suit cette relique dans son *Hierogazophylacium Belgicum* (Duaci 1628) : „ S. Petri collegiata ecclesia Lovanii religiose custodit Dalmaticam Smi Caroli Borromæi, ex serico albo, fimbriis aureis circumquaque intextam. Item de sanguine eiusdem „ (p. 427). Suivent quelques lignes sur S. Charles.

(3) Tout un chapitre du travail de Giussano, *De vita et rebus gestis Sancti Caroli Borromei*, est consacré à ces miracles ; voyez coll. 1117 sv. (*Miracula per Ejus effigies edita*).

Federicus Card. Borromæus Archiep. Mediolani
clarissimis Rectoribus et Reip. Lovan. S.

Cum Nobis significatum fuerit expetere vos pio desiderio aliquam Divi Caroli Effigiem ex earum numero, quas Sanctiss. Pontifex Paulus quintus solemni benedictione sacravit, voluimus huic vestræ satisfacere pietati, mittendo vobis aliquot ex ejusmodi signis, quibus consequi poteritis plenissima cœlestis Indulgentiæ munera. Atque ut intelligatis quantæ religionis et pretii res sit, significamus vobis Pontificem eumdem Sanctissimum, præter primum illud Indulgentiæ munus, quod hisce Divi Caroli signis attribuerat, novum insuper aliud donum, præcipuamque benedictionem adjunxisse, quæ largissima benedictio complectitur, non solum eos qui effigies illas habebunt, sed ipsorum quoque prolem, matrimonia, domum, oppida, agros et externe demum omnia, ut aucti bonis universis, felici cursu, annuente Deo, salutis æternæ portum tenere possint. Addita est etiam Apostolica cohortatio ad eos, qui bona hæc assequi volent, ut Catholicæ Romanæ Fidei sese acerrimos defensores præbeant, animumque sibi talem esse testentur scriptis, sermonibus et omni demum alia re, quæ ab ipsis proficiscitur. Simul admonentur eadem Apostolica auctoritate, ut comprimendo perturbationes immoderatas animi et eas revocando sub rationis imperium, se ipsos vincere conentur; ac denique proximos foveant quibuscumque potuerint charitatis officiis. Hæc omnia ita esse, prout litteris exposita sunt, testari volumus Nos Federicus Borromæus Cardinalis Archiepiscopus Mediolani, manuque nostra et sigillo fidem fecimus.

Mediolani, ex ædibus Nostris Archiepiscopalibus, die V Augusti MDCXX.

Fed. Card[is] Borromæus
Archiep[s] Mediolani
Lud[s] Barbavaria
Can[s] et Cancell[s] Arc[lis] Med[is] (¹).

Un socle, fixé au mur joignant l'autel de S. Charles Borromée, supporte une statue du glorieux pontife, mesurant 1,75 m.; c'est la même, nous écrivait M. l'abbé Bessems (²), qui fut envoyée de Milan, en 1620, par le cardinal Frédéric Borromée. Cette assertion, étant données

(¹) C'est encore à M. l'abbé Bessems que nous sommes redevable de la copie de ces lettres et des détails sur la statue de S. Charles, vénérée à Saint-Pierre. La traduction de cet acte se trouve dans le *Kort begryp*, etc., cité plus haut, pp. 43, 44.

(²) Lettre du 21 Juin 1885. M. le curé-doyen De Ridder partageait cet avis.



les dimensions de la statue, se concilie difficilement, ce nous semble, avec les termes de la lettre d'envoi du prélat. Celui-ci annonce aux magistrats de Louvain, qu'il leur expédie quelques-unes des *effigies* de S. Charles, bénites par le pape Paul V, et les qualifie de *signa*, — *aliquot ex ejusmodi* SIGNIS. Ces termes désignent évidemment des objets de petite dimension, des statuettes, et ce qui le prouve, c'est que celles-ci étaient destinées à être données à des particuliers; le cardinal en effet énumère les faveurs spirituelles, dont jouiront ceux qui les possèdent, *eos qui effigies illas habebunt*, et les obligations, que leur impose cette possession. La statue, conservée à Saint-Pierre, ne rentre certainement pas dans cette catégorie d'objets, vu qu'elle a 1,75 m. de hauteur. Ne serait-elle pas faite sur le modèle d'une des statuettes, envoyées par le cardinal Borromée ? Les éléments nécessaires pour trancher cette question, nous font défaut.

II. ANDERLECHT-LEZ-BRUXELLES.

Ancien couvent des Minimes (1).

Ces religieux possédaient un manipule de S. Charles Borromée, provenant de l'ornement, auquel appartenait l'étole, donnée en 1617, par le cardinal Frédéric Borromée, à l'église de S. Jacques de la Boucherie, à Paris (2). Charles de Lorraine, duc d'Aumale (3), avait obtenu ce manipule, en 1616, du même cardinal, et en avait fait don au couvent des Minimes, à Anderlecht, fondé et bâti par ses libéralités, sous le nom de Saint-Charles (4).

---

(1) Voyez, sur cette maison, ALPH. WAUTERS, *Histoire des environs de Bruxelles*, tom. I, Bruxelles 1855, pp. 54 sv.

(2) Voyez plus haut, p. 367, en note.

(3) Voyez, sur ce personnage, MORERI, *Grand dictionnaire historique*, édit. Drouet, tom. VI, Paris 1759, p. 404.

(4) GUÉRIN, *Les petits Bollandistes*, tom. XIII, Bar-le-Duc 1874, p. 195.

Arnould de Raisse parle de ce manipule dans son *Hierogazophylacium Belgicum ;* il écrit :

Minimi Patres sectæ S. Francisci a Paula, Anderlaci iuxta Brussellam.

.... Ab iisdem etiam adservatur Manipulus integer sanctissimi Cardinalis Caroli Borromæi, quo, in incruento Missæ sacrificio, usus fuit [1].

Nous ignorons où se trouve aujourd'hui cette belle relique ; peut-être aura-t-elle disparu dans la tourmente révolutionnaire de la fin du XVIII[e] siècle.

III. Anvers.

Église de Saint-Charles [2].

Aujourd'hui paroissiale, cette église était primitivement annexée à la maison professe de la Compagnie de Jésus. La première pierre de ce bel édifice fut posée, en 1614, par le P. François d'Aiguillon, recteur de la maison, qui en avait dressé les plans, et l'évêque d'Anvers Jean Malderus en fit la consécration solennelle, le 12 Septembre 1621, sous le vocable de S. Ignace de Loyola. C'était la première église du monde catholique, dédiée au fondateur de la Compagnie de Jésus.

A la suite de la suppression de l'ordre, l'église demeura fermée, de 1773 à 1779 ; elle fut rendue au culte à cette dernière date, grâce aux instances et aux démarches multiples de l'évêque Jacques Wellens auprès de la Cour de Vienne. Le prélat changea le titre de l'église et la mit sous le vocable de S. Charles Borromée ; il l'affecta à l'enseignement de la doctrine chrétienne aux adultes de sa ville épiscopale, aux pauvres surtout, et en fit le siège de

---

(1) P. 355.

(2) Voyez sur cette église, parmi les ouvrages récents, Thys, *Historique des rues et places publiques de la ville d'Anvers*, Anvers 1873, pp. 56 sv., et Kintsschots, *Anvers et ses faubourgs. Guide historique et description des monuments*, Bruges 1885, pp. 191 sv.



la confrérie de S. Charles, fondée par ses soins, dont le but était de venir en aide aux indigents, qui fréquentaient les dites instructions. L'église se rouvrit le 15 Août 1779, et l'archiprêtre Van Eupen y inaugura, le même jour, l'explication du catéchisme ([1]).

L'évêque Wellens avait une grande dévotion à S. Charles Borromée. En 1777, revenant de sa visite *ad limina Apostolorum*, il s'arrêta à Milan, célébra la Messe sur le tombeau du saint pontife ([2]), et put emporter, comme souvenir de son pèlerinage, un linge imbibé de son sang. Cette relique ne suffisait pas à la piété de Wellens ; il en désirait une plus considérable, et la demanda au cardinal Pozzobonelli, archevêque de Milan, par la belle lettre que voici, datée du 12 Janvier 1781 :

Societas Jesu ante extinctionem suam obtinebat hic Antverpiæ pulcherrimam ecclesiam, in qua labente anno 1779 institui catechisticam instructionem pro omni civium classe, nec non similem pro pauperibus adultis in variis civitatis oratoriis, ad normam illius quæ in urbe Mediolanensi sub oculis Eminentiæ Tuæ cum laude et fructu peragitur. Simul quoque erexi confraternitatem, quæ huic instructioni invigilet, et tam confraternitati quam ecclesiæ patronum dedi S. Carolum, apud vos hujus operis auctorem.

Augustissima est hæc ecclesia, Eminentissime Domine, et hactenus unica in Belgio, quæ sub nomine et invocatione prædicti sanctissimi

---

([1]) Voyez, sur tout cela, l'*Historica relatio de apertione ecclesiæ domus professæ exstinctæ Societatis Jesu, facta die 15 augusti 1779, sub invocatione S. Caroli Borromæi, deque iis quæ Wellensius egit pro stabiliendo catechismo adultorum præsertim pauperum*, etc., dans De Ram, *Synodicon Belgicum*, tom. III, *Episcopatus Antverpiensis*, Lovanii 1858, pp. 487 sv., et la lettre pastorale de l'évêque Wellens, en date du 4 Février 1780, sur l'érection de la confrérie de S. Charles, ibid., pp. 496 sv.

([2]) « In Belgium rediens Mediolani substitit, et S. Carolum Borromæum, quem maxime in deliciis habebat, singulari devotione præsens coluit. Ad sepulchrum ejus missæ sacrificium obtulit, ibique ferventius oravit ut inde cælestem sanctitatis et zeli spiritum hauriret, ubi laboris sui terrenam sarcinam sanctissimus præsul deposuit ». (De Ram, *Synodicon Belgicum*, tom. III, *Apparatus historico-chronologicus*, p. LXXVIII).

antistitis reperitur dedicata. Quapropter desiderarem summopere, ut ibidem publicæ venerationi possem exponere celebrem aliquam corporis ejusdem sancti particulam, quo certe templo isti splendor magnus accresceret, et populi erga S. Carolum devotio incitaretur.

Dum anno 1777 Roma in Belgium redibam, paucis diebus Mediolani moratus sum, tuncque venerabilis ac amplissimus dominus Joannes Valentinus, Eminentiæ Tuæ vicarius generalis, dono mihi dare dignatus est frustum telæ S. Caroli sanguine imbutæ, addebatque me forte insignius aliquid fuisse accepturum, si Eminentia Tua præsens in civitate fuisset. Quum nunc igitur adimpletum sit opus, quod tunc temporis tantum animo conceperam, desiderium meum duplicatur, nec vereor illud Eminentiæ Tuæ exponere tamquam sacri illius depositi custodi, eamdem supplex rogans quatenus mihi concedere dignetur insignem aliquam corporis S. Caroli particulam, in ejus ecclesia Antverpiæ collocandam, quo dono æternum mihi devinciet, et (quod rei caput est) sancti prædecessoris sui cultum in hisce partibus plurimum adaugebit [1].

Le cardinal Pozzobonelli fit excellent accueil à la requête de l'évêque d'Anvers; sa réponse est du 10 Février 1781. Après avoir loué le zèle de Wellens et exposé en détail l'organisation de l'œuvre des catéchismes dans le diocèse de Milan, le cardinal annonce à son correspondant, qu'il lui expédie une précieuse relique de S. Charles, *partem aliquam carnis et viscerum*, qu'il avait lui-même prise du saint corps, lors d'une récente ouverture de la châsse, et qui se gardait au palais archiépiscopal. Écoutons le cardinal :

Jure ac merito tibi, Illustrissime Domine, ac templo huic augusto sacra aliqua ejusdem sancti lypsana debentur, quo ejus cultus in isthac regione augeatur. Pretiosiores igitur reliquias, quas in scrinio apud se archiepiscopus servat, ad te mitto, partem aliquam scilicet carnis et viscerum præfati S. Caroli, quas nuper, ut morem gererem domino cardinali Borromæo, ejusque singulari exspectationi responderem, egomet ex sacro deposito extraxi. Quod vero celeberrimo hoc in templo sacra hæc pignora servanda curaveris, ac nova hæc pietatis tuæ lætitiæque meæ dederis argumenta, iterum atque iterum gratulor [2].

---

[1] De Ram, *Synodicon Belgicum*, tom. III, *Apparatus historico-chronologicus*, p. LXXXIII.

[2] Id., p. LXXXIV.

A cette lettre se trouvait joint un reliquaire en argent, de forme ovale, contenant les précieux restes, dont le cardinal Pozzobonelli annonçait l'envoi. L'église de Saint-Charles est encore aujourd'hui en possession de ce trésor [1].

IV. Liège.

Ancienne cathédrale de Saint-Lambert.

Parmi les châsses conservées dans la grande trésorerie, s'en trouvait une renfermant des reliques de S. Charles Borromée. M. le baron Xavier van den Steen de Jehay la décrit en ces termes dans son *Essai historique sur l'ancienne cathédrale de S[t] Lambert à Liège et sur son chapitre de chanoines-tréfonciers* [2]:

« La septième châsse, ou grand reliquaire, contenait des ossements et quelques fragments du costume de S[t] Charles Borromée, Cardinal-Archevêque de Milan. Ils avaient été donnés, vers l'an 1648, au Prince-Evêque Ferdinand de Bavière par Richard Paul Stravius, Evêque de Dionysie, suffragant de Liège [3]. Le Prince en fit présent à la Cathédrale. Ce reliquaire, d'environ deux pieds sur 1 $^1/_2$ d'élévation, était en vermeil, fait en forme

---

[1] C'est ce que nous écrivait M. Fr. Corluy, curé de cette église, le 20 Janvier 1901. Les dimensions de cette relique sont d'environ trois centimètres carrés ; le cardinal Sterckx, archevêque de Malines, après en avoir reconnu l'authenticité, scella de son sceau la *capsula*, qui la renferme aujourd'hui.

[2] 1[re] édit., Liège 1846, p. 199.

[3] Dans la notice biographique de Richard Paul Stravius, suffragant du prince-évêque Ferdinand de Bavière, Ernst s'exprime ainsi :

« Pauli-Stravius avoit passé quelque temps à Rome ; car on dit qu'il en rapporta des Reliques, telles qu'un morceau de la pourpre de S. Charles-Borromée, dont il mit une partie dans l'Autel de l'Eglise de Marcour, chef-lieu du comté de Montaigu en Ardenne, qu'il consacra en 1652, et fit présent de l'autre à M. Jamotte, curé de cet endroit ». *(Tableau historique et chronologique des suffragans ou co-évêques de Liège,* Liège 1806, p. 230).

de piédestal, avec avant-corps en raccordement; ces avant-corps étaient ornés de cartouches avec enroulements en vermeil, où était inscrite la nomenclature des reliques contenues dans cette châsse et les noms des personnes qui s'étaient plu à l'orner. Entre les avant-corps étaient des piédouches avec des courbes, surchargées de festons, de draperies évidées, taillées et fouillées, ornées de rubis et d'aventurines. L'amortissement de cette châsse était en porphyre antique, et les angles étaient sommés de cassolettes ou de vases funéraires unis par des guirlandes de fleurs et de fruits ciselés. Au milieu de ces huit vases, s'élevait le buste de St Charles, en argent, supporté par quatre consoles prothyrides renversées. »

V. Ancienne abbaye d'Orval (1).

Il existe à la Bibliothèque nationale de Paris (2) un manuscrit fort curieux. C'est la *Relation du voyage entrepris pendant les années 1744, 1746 et 1749, par Dom Guyton* (3), *en Champagne, en Lorraine et dans plusieurs diocèses belges*, avec mission de visiter les monastères de l'Ordre de Cîteaux et de s'enquérir de leur situation morale et

(1) L'abbaye d'Orval, de l'ordre de Cîteaux, était située dans le Luxembourg, sur le territoire de la commune actuelle de Villers-devant-Orval (Arr. de Virton). Assaillie, en 1793, par un corps de républicains français, cette abbaye, l'une des plus belles et des plus régulières de notre pays, fut saccagée et livrée aux flammes, avec une fureur dont on retrouve peu d'exemples. Voyez, sur cette maison, Jeantin, *Les ruines et chroniques de l'abbaye d'Orval*, Paris 1857, et, du même auteur, *Le guide aux ruines d'Orval*, Bruxelles 1868.

(2) Fonds français, 23474. Ce récit est autographe.

(3) On connaît peu de chose sur Dom Guyton. Il remplit les fonctions de régent de philosophie, de 1700 à 1711, à l'abbaye de Signy, dans les Ardennes ; puis il devint sacristain et bibliothécaire de Clairvaux.

« Nous ne savons malheureusement rien de plus sur lui, dit le comte de Barthélemy, mais il ressort de sa relation qu'il était un excellent religieux, plein de foi, érudit, éclairé et passionément attaché à la gloire de son ordre. »

matérielle. M. le comte E. de Barthélemy a publié, dans le *Messager des sciences historiques* (1), la partie de ce récit qui concerne les abbayes de divers diocèses belges.

Dom Guyton visita en détail l'abbaye d'Orval; cette maison possédait d'importantes reliques de S. Charles Borromée :

« Le révérend père abbé, Dom Albert de Meudre — écrit le docte moine, — me fit voir une lettre de saint Charles-Borromée, du 27 octobre 1521, dans un petit cadre d'or; cette lettre fut donnée par Clément IX à Charles Hallier des Châteaux, officier du roi, attaché à Rome au cardinal de Bouillon, pour services rendus à S. S.; la fille dudit, Mme de Saint-Martin, en fit don à l'abbaye. On me fit voir aussi le chapelet-rosaire dudit saint, donné par lui-même au R. P. de Largentier, abbé de Clairvaux, mort et enterré à Orval » (2).

VI. Langemarck.

L'église de ce village de la Flandre occidentale possède des reliques de S. Charles Borromée, dont nous n'eussions point parlé s'il ne s'y rattachait un souvenir historique. Ces reliques en effet sont un don de Messire Charles-Philippe vicomte de Patin de Langemarck, président du Conseil de Flandre (3), et seigneur du lieu, ainsi qu'il appert de l'extrait du testament de ce haut personnage, daté du 28 Juin 1764, et que nous faisons suivre :

---

(1) Gand 1886, pp. 140 sv.

(2) P. 144.

(3) Charles de Patin remplit la charge de président du Conseil de Flandre, du 20 Septembre 1741 jusqu'en 1772, époque à laquelle il sollicita sa démission, à raison de son grand âge; il mourut le 18 Juillet 1773. Voyez une courte notice biographique sur ce personnage dans Foppens, *Histoire du Conseil de Flandre, depuis son érection en 1385 jusqu'à l'an 1758* (Ms. de la Bibliothèque royale de Bruxelles, publié pour la première fois par Alphonse O'Kelly), Bruxelles 1869, pp. 88bis, 88ter.

« Comme tous les hommes doivent un jour mourir, et qu'il n'y a rien de plus incertain que le jour et l'heure que notre chair mortelle devra payer ce tribut à son créateur, pour prévenir cette incertitude, et disposer tant de ce qui regarde mon âme, que mon corps et bien, je recommande dès à présent ma pauvre âme pécheresse au Père, au Fils, et au S[t] Esprit, un seul Dieu et trois personnes, à la S[te] Vierge Marie, mère de Dieu, à mes S[ts] Patrons l'apôtre S[t] Philippe, et S[t] Charles Borromée, et à tous les Saincts du paradis, pour que le Seigneur mon créateur, et rédempteur, daigne la recevoir dans sa gloire éternelle.

« Quant à mon corps mortel, d'abord qu'il sera séparé de mon âme, ma volonté est qu'il soit transporté à Languemarcq, pour être enseveli dans l'église paroissiale, dans la place honorable et telle qu'appartient au Seigneur du dit lieu, avec tel service et pompe funèbre que mes enfans héritiers trouveront convenir, en y faisant mettre une pierre sépulchrale dans la muraille du côté le plus prochain à mon tombeau.

« Comme mon intention est de faire présent à l'Eglise de Languemarcq des reliques de mon S[t] Patron S[t] Charles Borromée pour y être honorées, afin que par l'intercession dud[t] sainct, Dieu tout-puissant daigne garantir tous les paroissiens, et autres qui les honoreront, de la peste et de toute autre maladie contagieuse, et ce à tel autel que mon fils aîné trouvera convenir, et qu'à cette fin mon intention est de remettre les d[es] Reliques ès mains de Monseigneur l'Evêque d'Ypres, avec les vérificatoires pour être approuvées, et ensuite remises à lad[e] église, et si pendant ma vie je n'ai pu l'éfectuer, je charge mes héritiers de ce faire, et au surplus celui de mes enfans qui sera Seigneur dud[t] lieu et paroisse, et successivement les autres héritiers Seigneurs de Languemarcq, de faire chanter une grande messe le jour de la fête de S[t] Charles Borromée, avec

l'exposition du S[t] Sacrement de l'Autel et des dites reliques, le tout à mon défaut » ([1]).

Les reliques de S. Charles, renfermées dans une double enveloppe de cristal, de forme originale et d'un travail délicat, sont accompagnées d'un authentique, portant la signature de Cajetan de Carlis, vicaire général du cardinal Pozzobonelli et daté de Milan, 17 Octobre 1753.

Cet authentique décrit comme suit les reliques et le reliquaire qui les contient :

Sacras particulas ex tela imbuta sanguine, et ex cineribus S[ti] Caroli Cardinalis Borromæi, reconditas intus parvam thecam crystallinam pluribus angulis in forma oblonga elaboratam, argento operis filigranei nuncupati circumornatam, ac minori sigillo Archiepiscopali S[ti] Ambrosii in cera rubra hispanica impresso e filo serico rubri coloris pendente munitam...

Mgr Félix de Wavrans, évêque d'Ypres, autorisa l'exposition de ces reliques dans son diocèse, le 21 Mai 1768 ; sa signature, celle du secrétaire Delvaulx et le sceau épiscopal imprimé sur oublie blanche, se trouvent au bas de la pièce.

Aux termes du testament du vicomte de Patin, une Messe solennelle se célèbre chaque année en l'honneur de S. Charles Borromée, à la fête du Saint, 4 Novembre ; l'exposition du S. Sacrement, qui, au vœu du testateur, devait se faire dans cette Messe et s'omettait depuis de longues années, a été autorisée à nouveau par Mgr Faict, évêque de Bruges, le 25 Octobre 1887.

([1]) Une copie de cet extrait, certifiée conforme à l'original, nous a été gracieusement transmise, le 22 Octobre 1887, par feu M. le vicomte de Patin de Langemarck.

II.

PIÈCES JUSTIFICATIVES.

I.

Le chapitre de Saint-Donatien, à Bruges, accorde le droit de sépulture dans la chapelle de S. Charles Borromée à l'évêque de Bruges Antoine Triest et à ses héritiers (1).

1620.

Nos Decanus et capitulum cathedralis ecclesiæ sancti Donatiani Brugensis, universis et singulis præsentes litteras inspecturis notum facimus et attestamur, quod attendentes humanitatem qua hactenus nobiscum conversatus est et merita R^mi^ Dni Antonii Triest, Dei et Apostolicæ sedis gratia, Episcopi Brugensis, quibus nos et præfatam nostram ecclesiam sibi devinxit, necnon considerantes nuperrimam eius insignem liberalitatem, quam in consecratione, dedicatione et ornatu sacelli sancti Caroli Borromæi exercuit et exercere decrevit, ex parte nostra ne ingratitudinis vitio argueremur, sed potius eum grati animi significatione ad maiora nobis et ecclesiæ nostræ beneficia præstandum, nec non idem sacellum magis ornandum et fundationibus honorandum excitaremus, eidem R^mo^ Dno Antonio Triest eiusque hæredibus gratiose concessimus, prout per præsentes concedimus, totum illum locum et partem dicti sacelli, quæ est a pariete retro altare usque ad mensam communicantium, per eum extructam et viginti duobus aut circiter pedibus a dicto pariete distantem, ut in eodem loco præfatus R^mus^ Dnus eiusque hæredes nomen familiæ Triesteorum gestantes privative sepeliri, epitaphia erigere ac iure gentilitio perpetuo uti possint et valeant, juribus ecclesiæ et cuiuslibet alterius in omnibus semper salvis. In quorum fidem Nos Decanus et capitulum has sigillo nostro muniri ac a secretario nostro subscribi fecimus. Actum Brugis in capitulo nostro, anno Dni millesimo sexcentesimo vigesimo, mensis Martii die quinta. Et erat signatum. De mandato ven^lium^ DD. Decani et capituli præfatorum. P. de Blende secret.

(*Registrum sextum copiarum Capituli Ecclesiæ Cathedralis S^ti^ Donatiani Brugensis* (*1499-1642*), fol. 210 v°. — Archives de l'Évêché de Bruges).

---

(1) Voyez *Annales*, tom. XLIX, pp. 178 sv.

II.

Fondations en l'honneur de S. Charles Borromée, faites à Saint-Donatien par l'évêque Antoine Triest: Salut du S. Sacrement, tous les Dimanches de l'année. — Célébration solennelle de la fête de S. Charles, avec table des pauvres et sermon. — Exonération de douze Messes basses dans la chapelle du Saint, le jour de sa fête (¹).

1622.

Universis et singulis præsentes litteras inspecturis, lecturis pariter et audituris, Decanus et capitulum ecclesiæ cathedralis Sancti Donatiani Brugensis salutem in Dno sempiternam. Notum facimus quod cum R^mus^ DD. Antonius Triest, Episcopus Brugensis denominatus Gandensis, singularem gerens affectum erga ecclesiam nostram et sacellum haud pridem per eundem R^mum^ Dnum in honorem S^ti^ Caroli Borromæi suis sumptibus ornatum et consecratum, fundare desideret et petat certa servitia in hac ecclesia et præfato sacello celebranda, nosque cum instantia requisierit quatenus fundationibus et ordinationibus huiusmodi nostrum consensum præbere dignaremur et assensum, iuxta porrectam papyri scedulam, coram nobis recitatam et hic insertam, mentis suæ sententiam ad longum continentem, infrascripti tenoris :

Antonius Triest, Dei et Apostolicæ sedis gratia Episcopus Brugensis, perpetuus Flandriæ cancellarius ac postulatus Episcopus Gandensis, etc., omnibus et singulis has visuris et lecturis salutem in Domino sempiternam. Ex quo tempore placuit Paulo quinto felicis recordationis, ad denominationem serenissimorum Belgii Principum Alberti et Isabellæ, Ecclesiæ Brugensis administrationi Nos præficere, atque gregis istius ad æterna pascua ducendi Nobis curam committere, agnovimus Nos tanto oneri longe impares futuros vidimusque detegendi infirmitatem nostram et manifestandi omnibus quam parum usu valeremus, ostium magnum aperiri, nisi alicuius sancti patrocinio et auxilio fulciremur, cuius intercessione, gratiam et misericordiam consequeremur illius per quem infirmi robur suscipiunt, et qui ministrat abundanter semen seminanti et spiritum bonum dat petentibus se. Itaque selegimus Nobis speculum omnium Episcoporum S. Carolum Borromæum, nostro sæculo Archiepiscopum Mediolanensem, in directorem nostrum et patronum, ac illius freti tutela animum sumpsimus ad ea quæ curæ nostræ crederentur ac tam duram provinciam confidentius quam prudenter suscepimus, non sine magno in rebus arduis fructu et sublevamine, quibus vix aut nullo pacto Nos expedire potuissemus, nisi

(¹) Voyez *Annales*, tom. XLIX, pp. 180 sv.

consilio Nobis in iisdem adfuisset. Quare ne videremur ingrati pro tantis meritis receptis et ut Nos, iam ad longe duriorem provinciam vocatos, et actiones nostras dirigere continuaret, animum adiecimus ad perficiendum et ornandum quoddam sacellum, quod nuper per nostrum prædecessorem ceptum erat erigi, illudque fundationibus quibusdam condecorandum, quo omnipotentis Dei eiusque Virginis Matris Mariæ, ac tam illustris sancti honor ac memoria augeretur et amplificaretur. In cuius finem annuum redditum *sexdecim librarum grossarum*, den° XVIII, ad onus quatuor membrorum in districtu Gandensi assignatum, ad opus fabricæ cathedralis ecclesiæ S^ti^ Donatiani transportandum duximus, cum alio *redditu tredecim solidorum quatuor grossorum denario vigesimo quarto*, prout latius patebit ex litteris transportus desuper expeditis, rogantes ut D. fabricarius huius nostræ fundationis, infra fusius enarratæ, curam suscipere illiusque proventus administrare non gravetur et advigilare ut eadem debite adimpleantur, quod Deo Opt. Max., eiusque Matri ac sanctis Carolo et Antonio gratum acceptumque sit.

Imprimis nostra intentio et voluntas est ut singulis diebus Dominicis per annum, in dicto sacello laudes sanctissimi Sacramenti, Beatissimæ Mariæ Virginis ac singularis nostri patroni Divi Caroli solemniter decantentur, modo et forma sequentibus. Videlicet, convocato prius populo per campanas, statim ubi cantoribus per signum tintinnabuli aut nolæ constiterit Augustissimum Sacramentum ex tabernaculo porrigi, cantores incipiant cantare hymnum : *O salutaris hostia* et *Uni trinoque Domino*, etc. Deinde ubi, post benedictionem super altare, in conopæo repositum fuerit, cantabunt unum motetum ei conveniens cum versiculo et collecta ordinaria, qua finita subiungent hymnum de confessore pontifice : *Iste confessor*, etc., cum versiculo et collecta de sancto Carolo, cui, sub uno *per Dnum*, addet officians alteram collectam de S^to^ Spiritu : *Deus qui corda fidelium Sancti Spiritus illustratione docuisti, da famulo tuo Antonio in eodem spiritu recta sapere et de eiusdem semper consolatione gaudere*, etc. Et hoc quidem quamdiu in vivis erimus : ubi autem Dnus Deus Nos ex hoc sæculo evocaverit, in locum huius collectæ dicetur collecta: *Absolve quæsumus Dne animam famuli tui Antonii Antistitis ac omnium fidelium defunctorum, ut defuncti sæculo tibi vivant, et quidquid per fragilitatem humana conversatione commiserunt, tu venia misericordissimæ pietatis absterge, Per Christum*, etc. Postea dicentur laudes Beatæ Mariæ Virginis more consueto, pro temporis opportunitate, et, his absolutis, cantabitur hymnus : *Genitori genitoque* etc., et sub eo dabit officians benedictionem et sanctissimum Sacramentum reponet. Denique magister cantus, aut alius loco ipsius, leget psalmum, respondentibus pueris alternative, *De profundis* etc., cum oratione dominica et collecta pro defunctis : *Fidelium Deus omnium conditor*, etc. Pro cuius officii adimpletione assignamus et relinquimus ex prædicto reddito sedecim librarum grossarum, octo libras, sex solidos, octo grossos, qui dividentur inter

officiantem et cantores iuxta numerum infrascriptum, modo sequente. Reverendus pastor laicorum, sive eius substitutus qui tamen non sit ex numero infra nominandorum, habebit pro labore et officio quatuor grossos ; sacrista serviens pastori aut officianti in officio, duos grossos ; magister cantus, ultra ordinarias suas distributiones ratione laudum Beatæ Mariæ Virginis, quatuor grossos; septem musici, ultra ordinarium suum, singuli grossos duos, XIIII grossos ; organista, ultra ordinarium, duos grossos ; sufflator, ultra ordinarium, unum grossum ; tres refectionales singuli grossum, III grossos ; custos sive virgifer chori cum thuribulo, duos grossos ; fabrica pro lumine, octo grossos : per annum octo libras.

Secundo nostra intentio et voluntas est fundare prout fundamus perpetuum et solemne servitium in choro, ad honorem eiusdem Divi Caroli celebrandum die quarta novembris, pro cuius adimpletione volumus fieri distributiones inter quinquaginta habituatos, qui eidem officio intersint et præsentes a principio usque ad finem si has lucrari voluerint, ita ut nemo pro præsenti reputari possit nisi qui actu intersit aut in ea ipsa ecclesia missam celebraverit, aut in aliquo officio suæ præbendæ aut dignitati incumbente in ipsa ecclesia occupatus fuerit, et non alii, etiamsi infirmitate aut alias domi detineantur. Sed notandum Nos inter dictos quinquaginta habituatos decernere tabulario pro cura et sollicitudine sua notandi præsentes et interessentes, monendi omnes qui infrascriptas missas celebrare volent, ultra ea quæ infra eidem assignamus, duplices in omnibus distributiones. In primis itaque Vesperis singuli, ultra ordinarias distributiones chori, lucrari poterunt sua præsentia et interessentia II grossos, in Completorio sex denarios, in Matutinis II grossos, in Prima VI denarios, in Tertia VI denarios, in Sexta VI denarios, in summo sacro IIII grossos, in Nona sex denarios, in secundis Vesperis II grossos, in Completorio VI den., faciunt duas libras decem solidos gross. Pro exeuntiis autem ministrorum altaris relinquimus XIIII solidos, qui dividentur hoc modo. Si Episcopus in gratiam Sancti et nostri celebrare divinum missæ officium voluerit, dentur ei IIII solidi, si Decanus aut alius in dignitate constitutus, II solidi, si canonicus I solidus, ita ut in omnem eventum hic extrahantur IIII solidi, Diacono III grossi, Subdiacono III grossi, duobus cantoribus singulis III grossi, valent VI grossi ; graduale cantantibus, tribus scilicet canonicis et duobus sacellanis, singulis scilicet I gross., valent V grossi. Pro sonitu campanæ maioris in utrisque Vesperis, sub vesperam ab hora sexta usque ad medium septimæ, et Matutino et sacro recipiet clericus turris VIII solid. gross., faciunt XIIII solidos; fabrica pro luminari et ornamentis, quæ subministrabit tam in officio quam aliis infra, recipiet quotannis II solidos et distributiones absentium et non comparentium et non perseverantium a principio usque ad finem, necnon etiam non celebrantium iuxta qualitates supradictas, II solidos gross. Item volumus eodem die erigi in dicto sacello mensam pauperum quinquaginta præbendarum, quarum duæ dentur binis religiosis ex

unoquoque monasterio quatuor mendicantium, in eodem officio missæ ut supra interessentibus, faciunt 16 præbendas, valoris IIII grossorum. Item tantundem sex senioribus Refectionalibus huius ecclesiæ, faciunt 12 panes. Item 18 præbendæ dentur mediatim masculis et puellis scholæ bogardicæ, ea tamen conditione, si in eadem missa tempestive intersint et permanserint a principio usque ad finem, assignabiturque illis locus in dicto sacello; alias vero 4 restantes præbendas assignamus, unam scilicet ostiario capituli pro distributione prædictarum præbendarum, aliam præfato tabulario, aliam organistæ et aliam sufflatori, valent XVI solid. VIII gross. Insuper ut tam singularis Sancti honor et memoria meritaque populo huic magis innotescant, ac magis magisque incitetur ad implorandum eius auxilium, præsertim dum aliquibus infirmitatibus, peste aut lue affligitur, operæ pretium duximus eodem die fundare concionem in dicto sacello habendam, a medio octavæ usque ad medium nonæ, per aliquem insignem concionatorem, per fabricarium eligendum, qui populum doceat quanta et quam mirabili sollicitudine et zelo quantisque laboribus et periculis is Sanctus suis civibus et subditis peste laborantibus succurrerit ac pro salute ovium sibi commissarum sudaverit, et habebit is pro suo labore III solid., IIII gross., per annum faciunt simul III lib. VI solid.

Tertio nostra intentio et voluntas est fundare prout fundamus alias duodecim bassas missas, quas eodem die celebrari volumus in eodem sacello per Canonicos ex ordine celebrare desiderantes, ad gloriam et honorem Omnipotentis Dei ac sæpedicti patroni nostri S^ti^ Caroli, ita tamen ut in singulis post orationem Sancti subiungatur dicta oratio ut supra: *Deus qui corda fidelium*, etc., aut post mortem nostram, sub uno *per Dnum*, collecta supradicta : *Absolve quæsumus* etc. Et missa finita, singuli celebrantes legent cum ministro psalmum *Miserere*, *De profundis*, cum oratione dominica et collecta: *Deus qui inter Apostolicos* etc. Pro quorum singulorum labore consignamus singulis ex prædicto redditu XVI librarum, I solid. IIII grossos, et pro refectionali missæ servienti II gross., faciunt XVIII solid. gross.

Summa totalis XVI lib., XIII solid., IIII gross.

In quorum omnium adimpletionem, ut dictum est, prædictum redditum XVI lib. gross., ultra alium XIII solid., IIII grossorum, quem in eum finem a fabrica ecclesiæ cathedralis Brugensis, denario XXIIII emimus, ad opus fabricæ transtulimus et transportamus per præsentes, cum omnibus arrieragiis sive decursibus, cessis novemb. anno millesimo sexcentesimo decimo, *sub conditione quod quotiescumque contigerit aliquid plus recipi a prædicto redditu* XVI *librarum gross. quam decursus unius anni, quod illud impendetur in emptionem redditus ad utilitatem dictæ fabricæ, quo dicti sacelli fenestræ et tabulatum honestius serventur et interteneantur.* Et ut non tam facile hæc fundatio excidat ex hominum memoria aut tractu temporis negligatur aut intermittatur, volumus ut huius nostræ fundationis tam receptorum quam expositorum in computu fabricæ quotannis fiat particulare capitulum, pro

quo labore habebit et recipiet fabricarius tres solidos, quatuor grossos.

Nos igitur Decanus et capitulum antedicti, præhabitis super declaratione fundationum et ordinationum hujusmodi inter præfatum R^mum Dnum Antonium et deputatos nostros communicationibus et conferentiis, ac demum matura inter nos deliberatione, tam laudabile propositum piumque in Dno affectum memorati R^mi Dni fundatoris in hac parte pro nobis et successoribus nostris etiam cum gratiarum actione laudantes et approbantes, laudum vespertinarum S^mi Sacramenti, solemnis servitii D. Caroli Borromæi die 4^a novembris, necnon XII bassarum missarum celebrandarum, mensarum quoque pauperum fundationes et ordinationes per omnia et in omnibus articulis et conditionibus, supra ad longum specificatis, gratiose duximus admittendas et admittimus per præsentes, nostrumque in præmissis consensum impertimur et assensum. Insuper ad opus et effectum fundationum prædictarum, litteras obligatorias quatuor membrorum Flandriæ in districtu Gandensi assignatas de XVI lib. gross. redditus perpetui, denario XVIII redimibilis, cum arrieragiis sive decursibus cessis novemb. 1610, fabricæ dictæ nostræ ecclesiæ legitime transportatas, summamque XVI lib. grossarum pro constitutione redditus XIII solidorum IIII grossor., denario XXIIII, in promptis denariis nobis per eundem R^mum Dnum consignatam, prædicto officio fabricæ ecclesiæ nostræ (quæ prædeclaratarum fundationum onera perpetuis inantea temporibus supportare habebit) applicandam, nos habuisse et recepisse fatemur, promittentes bona fide pro nobis et successoribus nostris supradictas fundationes modo declarato, et in omnibus et singulis articulis, (quamdiu prædictus redditus percipietur) observari facere et adimplere, obligantes ad hoc et ypothecantes omnia et singula dictæ fabricæ ecclesiæ nostræ bona præsentia et futura ubicumque existentia, exceptionibus tam juris quam facti et aliis quibuscumque cavillationibus cessantibus et seclusis. In quorum omnium fidem et singulorum testimonium, præsentes litteras fieri et magni sigilli dictæ nostræ ecclesiæ fecimus appensione communiri. Datum et actum Brugis in loco nostro capitulari, anno Dni millesimo sexcentesimo vigesimo secundo, mensis Januarii die vigesima sexta.

(*Registrum sextum copiarum Capituli Ecclesiæ Cathedralis S^ti Donatiani Brugensis*, fol. 211 sv. — Archives de l'Évêché de Bruges.)

III.

Fondation, faite à Saint-Donatien, par l'évêque Antoine Triest, d'un salut solennel, à célébrer dans la chapelle de S. Charles Borromée, le jour de la fête du Saint (1).

1622.

Universis et singulis præsentes inspecturis, Decanus et capitulum præfati salutem in Dno sempiternam. Notum facimus quod annuentes pio desiderio et divini cultus religiosæ devotioni R^mi^ et perillustris D. Antonii Triest, quondam Brugensis nunc autem Gandensis Episcopi, litteratorie offerentis, præter fundationes suas supra ad longum specificatas, fundare ipso die et in sacello S^ti^ Caroli Borromæi laudes vespertinas cum ven^li^ Sacramento, ad instar laudum vespertinarum per R^mam^ Paternitatem suam singulis dominicis diebus in dicto sacello fundatarum, celebrandas, eandem fundationem pro nobis et successoribus admiserimus et per præsentes admittamus, summamque quatuor librarum grossarum pro constitutione redditus trium solidorum quatuor grossor., denario 24, in promptis denariis nobis per eundem R^mum^ Dnum consignatam, officio fabricæ ut supra applicandam, recepimus, promittentes eiusdem fundationis adimpletionem sub obligatione omnium bonorum fabricæ nostræ ecclesiæ. Datum et actum in Capitulo nostro, anno Dni millesimo sexcentesimo vigesimo secundo, mensis Decembris die quinta.

(*Registrum sextum copiarum Capituli Ecclesiæ Cathedralis S^ti^ Donatiani Brugensis*, fol. 214 v°, 215 r°. — Archives de l'Évêché de Bruges).

---

(1) Voyez *Annales*, tom. XLIX, p. 186.

RECTIFICATIONS ET AJOUTES.

I.

Annales, tom. XLIX, p. 199, note 2.

Cette note fait le relevé de divers objets d'art, provenant de l'ancienne cathédrale de Saint-Donatien, et qui décorent aujourd'hui la cathédrale de Saint-Sauveur. Parmi ces objets nous avons rangé les deux magnifiques lutrins en cuivre, qui ornent, de part et d'autre, le chœur de l'église ; c'est à tort. Ces lutrins sont un don de Mgr l'évêque Henri-Joseph van Susteren à la collégiale de Saint-Sauveur et y furent placés en 1727 (1) ; celui de gauche porte, sur chaque versant du pupitre, les armes et la devise du donateur.

Annales, tom. XLIX, p. 216, note 2.

Depuis que nous écrivions cette note, le T. R. P. Thomas du S. Sacrement a été investi, pour la seconde fois, par les suffrages de ses frères en religion, de la charge de provincial de la province de Flandre des Carmes déchaussés.

II.

Quelques menus détails encore sur la chapelle de S. Charles Borromée à Saint-Donatien, en guise d'appendice au chapitre I de notre étude.

Parmi les bienfaiteurs de la chapelle, il importe de signaler au premier rang le chanoine Jean-Baptiste Crocquet (2), décédé à Bruges, le 29 Mai 1646, après avoir

---

(1) Verschelde, *De Kathedrale van Sint Salvator*, Brugge 1863, p. 74.

(2) Voyez, sur ce vénérable ecclésiastique, vrai type de générosité sacerdotale, l'une des figures les plus sympathiques de l'ancien chapitre de Saint-Donatien, le très intéressant article, que consacre

eu la consolation de célébrer son double jubilé de prêtrise et de canonicat.

Le 8 Octobre 1635, le chanoine Crocquet enrichit la chapelle de S. Charles Borromée d'un tableau représentant la sainte Vierge (1). Il construisit à ses frais une sacristie adossée à cette chapelle (2). Par une des clauses de l'acte de fondation de l'*Officium pietatis*, il cède à la cathédrale tous les ornements sacerdotaux, livres liturgiques, meubles précieux et ustensiles sacrés, dont il avait déjà fourni et fournira dans la suite la dite sacristie, pour la décoration de la chapelle et le service de l'autel; une copie de l'inventaire de ces effets sera remise au *fabricarius* (3).

L'excédant du revenu de la fondation servira à l'entretien de la chapelle de S. Charles Borromée, au paiement d'un salaire convenable au sacristain de cet oratoire et au receveur de l'*Officium pietatis*, dont les comptes seront rendus tous les ans dans la sacristie de la chapelle (4).

L'autel de S. Charles Borromée était un des sept autels privilégiés de la cathédrale de Saint-Donatien, c'est-à-dire, l'un de ceux dont la visite faisait, *servatis servandis*, gagner les indulgences accordées aux fidèles, qui visitent

M. le chanoine De Schrevel à son importante fondation du 2 Mai 1639, connue sous le nom d'*Officium pietatis* et à ses autres largesses, parmi les *Miscellanées* du tom. XLIX des *Annales de la Société d'Émulation*, sous la rubrique *Fondations et testaments*, pp. 231 sv.

(1) *Annales de la Société d'Émulation*, tom. XLIX, p. 235.

(2) Id., p. 253.

(3) La chapelle s'enrichit encore par la générosité d'autres bienfaiteurs ; voyez l'inventaire des effets, qui lui appartenaient en 1748, dans les *Annales*, tom. XLIX, p. 254, en note.

(4) *Annales*, tom. cit., pp. 253 sv. Voyez le texte même de cette clause de la fondation du chanoine Crocquet, dans les *Annales*, tom. cit., pp. 263, 264.

les sept autels privilégiés de la basilique de Saint-Pierre, à Rome [1].

L'extrait suivant de la plaquette : *Onderrichtinge*, etc., fait connaître les sept autels privilégiés de Saint-Donatien :

DE VII AUTAEREN ZYN ALS VOLGT : Dry van de selve zyn in de ronde van den Choor : te weten, den Autaer van den H. CAROLUS BORROMÆUS, in de groote Capelle [2] ; den Autaer van den H. HIERONYMUS, aen de noord-zyde van het Tabernakel [3], ende den Autaer van de HH. DRY KONINGEN, in de zuyd-beuke van den Choor [4]. De andere vier zyn in de voorkercke : te weten, den Autaer van de HH. GEORGIUS EN DIONYSIUS, wesende den eersten van den kant van den Burg [5] ; den Autaer van den H. JOSEPH, by de Vonte [6] ; den Autaer van den H. JULIANUS [7], en den Autaer van den H. LAURENTIUS [8], beyde aen de noord-zyde in de selve voor-kercke [9].

E. REMBRY.

---

[1] Voyez, sur ces autels, la plaquette intitulée : *Onderrichtinge raeckende de* AFLAETEN *gejondt door den Paus van Roomen voor de besoeckinge van de* VII AUTAEREN *in de Cathedraele Kercke van* SINT DONAES IN BRUGGE, *mitsgaeders de vereygste Conditien om de selve te verdienen. Zynde daer by gevoegt verscheyde bemerckingen, devote gebeden, en andere godvruchtige oeffeningen, seer dienstig tot het selve eynde. — Tot Brugge, by de Weduwe van* F. BEERNAERTS, *Boeckdrukster in de Breydel-straete, in* ST. XAVERIUS. 1777, in-24, de 76 pp.

[2] Voyez le plan de Saint-Donatien, annexé à notre travail, n. 6.

[3] Id., n. 12.

[4] Id., n. 16.

[5] La chapelle où se trouvait cet autel, s'appelait aussi chapelle van der Haeghen. Voyez plan cité, n. 28.

[6] Voyez plan cité, n. 30.

[7] La chapelle, qui renfermait cet autel, portait aussi le nom de chapelle de Sainte-Anne. Voyez plan cité, n. 24.

[8] Voyez plan cité, n. 22.

[9] *Onderrichtinge*, etc., pp. 38, 39.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LE L^e VOLUME DE LA COLLECTION, ANNÉE 1900.



